59e Année. 30e volume. — N° 9 1er Trimestre 1905

JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant tous les trois mois

Directeur : H. Durville

Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1er Siège, . — 2e, M. Burg. — 3e, M. Maitrejean. — 4e, M. de Casti. — 5e, M. Bouleau. — 6e, M. H. Durville. — 7e, M. Soury. — 8e, M. Froment. — 9e, M. le *Docteur* de Nauckhoff. — 10e, M. le *Docteur* Bénard. — 11e, M. Jamet. — 12e, M. le *Docteur* Moutin. — 13e, M. Durin. — 14e, M. le *Docteur* Ochorowicz. — 15e, — 16e, M. le *Commandant* Tarnier. — 17e, M. le *Docteur* Dreyer Dufer. — 18e, — 19e, M. Rouxel. — 20e, M. le *Docteur* XX.... — 21e M. le *Docteur* Desjardin de Régla. — 22e M. Fabart. — 23e, M. Papus (*docteur* G. Encausse). — 24e, M. Fabius de Champville. — 25e, M. Delmas-Marsalet. — 26e, M. G. Vitoux, publiciste. — 27e, M. le *Docteur* Dupouy. — 8e, M. le *Docteur* Flasschœn, — 29e, M. le *docteur* XXX... — 30e, M. Guyonnet du Pérat.— 31 M. Hénault. — 32e, M. Amédée H. Simonin. — 33e, M. le *Docteur* Deniau. — 34e, le Sar Joséphin Peladan. — 35e, M. le *Docteur* J.-L. Mora.— 36e, M. Bouvéry.— 37e, M. G. Démarest — 38e, M. J. Lermina. — 39e, M. Milo de Meyer. — 40e, M. E. Michelet.

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

MM. *Le Docteur* Babbitt, *Doyen du Collège magnétique de New-York.*—W. Crookes, *Membre de la Société royale de Londres.* — Le *Docteur* Diaz de la Quintana, *à Madrid.* — Le *Docteur* Lapierre, *Président de la Société théosophique de Minneapolis.* — Le *Docteur* Liébault, *à Nancy.* — Le *Docteur* Narkievicz Iodko, *à Nad Niemen.* — Le *Docteur* Maggiorani, *Médecin du roi d'Italie, à Rome.* — Max Dessoir, *à Berlin.* — Piétro d'Amico, *Président de la Société Magnétique de Bologne.* — Sinnett, *Président de la Société Théosophique de Simla.* — Le *Docteur* E. Yung, *Professeur à l'Université de Genève.* — Bouvier, *Directeur de la* Paix Universelle, *à Lyon.* — Le *Docteur* Kruger, *à Nîmes.* — Le *Docteur* Mircowitch, *à Bourgas.* — Rovira, *directeur de la Revista de Magnetismo, à Barcelone.* — Le *Docteur* Girgois, *à Buenos-Ayres.*— Albert Jounet, *Directeur de La Résurrection —St-Raphael, Var.*

ABONNEMENT : 4 francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : 1 franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e

à l'ordre de M. Durville, et dans tous les bureaux de poste.

Le Service régulier du Journal est fait aux Sénateurs et aux Députés

Digitized by Google

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

MEMBRES ACTIFS

(Conseil administratif)

* IDON, 11, villa Jugs, 15e.
* BODEREAU, 83, rue Cécile, Maisons-Alfort, Seine.
BONNERY, 52, rue du Roi-de-Sicile, 4e.
BOULEAU, *Masseur*, 35, rue de Longchamps, 16e.
BOSSONG, *Électricien*, 216, boulevard Raspail, 14e.
BOUTMY (Mme), 15, rue St-Sébastien, 11e.
CARRÉ, 18, rue du Château-d'Eau, 10e.
CHOSSAT, 50, rue des Archives, 4e.
* COUILLEROT, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton.
COURLET, 63, rue Lepic, 18e.
* DACE E. (Schmid), 9, rue des Beaux-Arts, 6e.
DEFORGES, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
DELARUE, 131, rue de Charonne, 20e.
* DEMÉ, *Masseur-orthopédiste*, 74, aven. de St-Mandé, 12e.
DESVIGNES, 8, rue Botzaris, 19e.
Docteur DREPER-DUFER, 48, boul. Exelmans. 16e.
DUMONT, magnétiseur, 16, rue de Flandre, 19e
* DURVILLE, *Magnétiseur*. 28, rue Saint-Merri, 4e.
* *Docteur* ENCAUSSE (PAPUS), 5, rue de Savoie, 6e.
FILLIOL, *électricien*, 31, rue Constantinople, 8e.
GRAVIER, *Prof. d'Arboriculture*, 15, rue Cernuschi, 17e.
* HÉNAULT, *Magnétiseur*, 80, cours de Vincennes, 12e.
HÉNOT, 12, rue de la Tour, 16e.
* KEIL, 30, rue Beaubourg, 3e.
MAITREJEAN, 59, avenue Philippe-Auguste, 11e.
MERCIER, 20, rue Cujas, 5e.
MILET, 37, rue du Repos, 20e.
* *Docteur* MOUTIN, 4, rue du Pavillon, Boulogne, Seine.
NICOLOPULO, 2, avenue Friedland, 8e.
* OUISTE, *Magnétiseur*, 11, rue Frédéric Magisson, 15e.
PAGÈS, 6, rue Turbigo, 1er.
PHILIPPE, 23, rue St-Merri, 4e.
PRELM, 43, rue Perronnet, Neuilly (Seine).
RÉVEILHAC, 3, avenue de la République, 11e.
B. DE ROLLIÈRE, *Ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
RUH (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
* THOMAS, *Masseur*, 8, rue Boutarel, 4e.
* VOILLEMIN (Ille), 6, villa Constat, 19e.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

ADRIEN ADAM, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L. et C.
Docteur BERJOAN, Vinça. Pyrénées-Orientales.
Dr BERTRAND-LAUZE, place de la République, Alais, Gard
BORNARD-COLLIARD, Chanay, par Seyssel. Ain.
BOUICHOU, Beaulieu, par Narbonne, Aude.
Dr CHARVILLAT, 4, rue Blatin, Clermont-Ferrand.
* CHEMIN, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.
CHOMIER, *Manufacturier*, rue Daguerre. St-Etienne.
CHOSSAT, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
COURROT, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
* DASSIEU, *Masseur*, 6, rue d'Aubuisson. Toulouse.
Docteur DAVID. Narbonne. Aude.
Docteur DUPOUY. Larroque. Gers,
* DURIN, 13, rue du Pont, Auxerre, Yonne.
FÉVRIER-HEMARD, 8, rue de Coulmiers, Toulouse.
FOURRIER, *Avoué*, Constantine, Algérie.
GARIN, 20, rue de l'Evêché, à Saint-Quentin. Aisne.
GAVOT père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
GEHIN, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
GÉRARD, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
JACQUET DE MAY, 1, rue Montfort. Rennes.
JOLLIVET-CASTELOT, 9, rue Saint-Jean. Douai.
LACOMBE, *Magnétiseur*, Comte, Lot-et-Garonne.
LAGEAIS, *Instituteur*, Place de l'Hôtel-de-Ville. Limoges.
LALANNE, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
MARTHELEUR NEL, Gouvieux, par Chantilly (Oise).
* L. MARTIN, commissaire-priseur, Grenoble.
MÉERT, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
MICHELLAND, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
MIALHE, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
OTTO (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque. Alpes-Maritimes
PONTHAULT, rue de l'Hôtel-de-Ville, Mayenne.
RECOULES. *Magnétiseur*, 10, r. Ancienne-Mairie, Narbonne
REVEL, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
Docteur RIPAULT, père, Dijon.
SIATTE, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
A. THOMAS, 25, faubourg Saint-Jean, Nancy.
A. TORE, *magnétiseur*, 37, av. de la Gare, Perpignan.
* TOURNON, Mormant, Seine et-Marne.
VISSERIAT, *Secrétaire de Police*, à Nice, 1er.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

A. ALBECK, 14, Monkedomm, Hambourg.
G. D'ARMORIC, 49, Acacia Road, Londres. N. W.
Docteur BERNIER. Jacmel. Haïti.
BERNOBICH, Visignano, Istria, Autriche.
BERTONCINI, 114. App. Panama, République de Colombie.
Docteur BOURADA, Roman, Roumanie.
CARRERA, *Enregistrement*. Saint-Louis. Sénégal.
Docteur CORREO BARATA, Tribunal de Contas. Lisbonne
* DENTZKOF, *Méd.-magn.*, Instit. Rubio. Moncloa. Madrid.
DETRÉ, 409, Lenton Boulevard, Nottingham, Angleterre.
DOUWES DEKKER, *Avocat*, La Haye.
Docteur GIRGOIS, 2691, Cuyo, République Argentine.
LETOQUARD, *Electricien*, 81. Macdougal Street, New-York.
Mme MEUNIER, Cordoba, Buenos-Aires, Rép. Argentine.
* VON PANNWITZ, 21, Breitesstrasse, Lubeck, Allemagne.
ROSAT, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
Th. Nath. SMALL, Trinitad Possessions anglaises.
* SCHEIBLER, *Magnétiseur*, 52, Postamerst. Berlin.
* VANDEVELDE, *magnét.* Gualeguaychu, Républ. Argent
ZAMÈRO, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1903

MM. X.	Président d'honneur.
le Dr DUPOUY.	Vice-président d'honneur.
le Dr MOUTIN.	—
le Dr ENCAUSSE (PAPUS).	Président.
DURIN.	Vice-Président.
DEMÉ.	—
H. DURVILLE.	Secrétaire général.
CARRÉ.	Secrétaire.
MAITREJEAN	—

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnetoscope . . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et de la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

Digitized by Google

ADRESSES RECOMMANDÉES

ARTISTES-DESSINATEURS

Paris

Clair Guyot, 5, rue Paul Féval, 18e.

CARTOMANCIE

Paris

Auger (Mme), 5, rue Suger, 6e.
Lasuel (Mme), 21, rue Rochechouart, 9e.
Moulin (Mme), 12, rue Poulet, 18e

DENTISTES

Paris

Magné (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, faubourg St-Antoine, 11e

EAU PAOLINE

Paris.

Mme Paola, ex-cartomanciennne, 60. r. Clignancourt.

CHANT (Professeurs de)

Paris

Cottin (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours, 17e.

HYDROTHÉRAPIE

Paris

Masson, 3, rue des Colonnes, 2e.

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

Paris

L'Étincelle, 111, rue de Fontenay, à Vincennes, Seine.
L'Initiation, directeur *Papus*, 23, rue Saint-Merri, 4e.
La Plume libre, 77, rue de Passy, 16e.
Revue scientifique du spiritisme, 40, boulevard Exelmans, 16e.
Revue Spirite, directeur *Leymarie*, 42, rue Saint-Jacques, 5e.

Province-Etranger

L'Au-delà. 62, Montagne de la Cour. bruxelles.
L'Hyperchimie, directeur, *Jollivet-Castelot*, Douai, Nord.
La Résurrection, directeur *Jounet*, Saint-Raphael, Var.
La Vie Nouvelle, Directeur. *O. Courrier*, à Beauvais.

JURISCONSULTES

Paris

Harmois, 119, boulevard Voltaire, 11e.

MAGNÉTISEURS

Paris

Durville (M. et Mme), 23, rue Saint-Merri, 4e.
Guillot, 79, rue Lamarck, 18e.

Province-Etranger

Blaud (L.), Saint-Pierre-de-Colombier, Ardèche.
Ats (D). Saint-Yaguen, par Tartas, Landes.
Louvier, 5, cours Gambetta, Lyon.
Astex, rue du Jardin Public, Agen.
Dameron, Chemin de Lauradoux. Clermont-Ferrand.
Rezay, 6, rue Christophe. Le Mans.
Louroux, 34. place Lyonnaise. Angers.
Pinard, 80, rue George-Sand Tours.
Schabenberger, 4/11 Christhophstrasse, Munich, Allemagne.

MASSEURS

Paris

Durville (M. et Mme), 23, Rue Saint-Merri, 4e.
Lefèvre, 19, rue Borghèse, Neuilly (Seine).
Soury (M. et Mme). 15, rue Bellefond, 9e.
Vadrot (Mme), 18, rue Hélène, 18e.

Province

Albert, 6. rue des Chalates, Nantes.
Auvinet, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
Baty (A.), La Châtaigneraie, Vendée.
Lecomte, 13. rue Voltaire. Le Mans
Lemoine, Chalette, Loiret.

MÉDECINS

Paris

Encausse, 5, rue de Savoie, 6e.
Moutin, 1, rue du Chalais, Boulogne (Seine).

PROPHÉTIE

Paris

Javel Gracien (Mme *Camille*). 82, rue de Clichy, 9e.

SOMNAMBULES

Paris

Ké (Mme), 42, rue des Petites-Ecuries, 10e.

UNE AFFAIRE REMARQUABLE

UN HOROSCOPE D'ESSAI POUR 2 FRANCS

Envoyez l'heure, la date et le lieu de votre naissance avec un mandat ou de poste de **2 francs** (*en timbres-poste 2 fr. 25*), à M. MIRVILLE, *a Musset, 9, rue Jouvenet, Paris*. Cette offre est faite pour convaincre sceptiques et les incrédules que l'Astrologie est une vraie science. *Prière de mentionner cette publication.)*

CALENDRIER PERPÉTUEL

Forme breloque, donnant les dates de tous les jours de la semaine, depuis 1880 jusqu'à 2099.

Il est formé de trois cadrans superposés, tournant indépendamment.

L'un indique le nom du premier jour de l'année et se règle tous les cent ans ; le plus grand se règle tous les ans, au 1er janvier et aussi au 1er mars les années bisextiles, le troisième, qui indique les dates de chaque jour de la semaine, se règle tous les mois.

Prix : en nickel.	1 fr.
— — argent	5 fr.
— — en vermeil	15 fr.
— — or	80 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.

MASSAGE AUTOMATIQUE

Lorsque l'on n'est pas assez malade pour se faire *magnétiser* ou *masser* par un professionnel, ou lorsque l'on veut rester bien portant, on peut se masser soi-même au moyen de l'**Auto-masseur**, qui est le plus simple, le plus pratique et le moins cher des appareils de ce genre.

Envoi franco par la poste contre mandat à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri.

Modèle avec rondelles en buis	6 fr
Modèle avec rondelles en métal blanc inoxydable.	8 fr.

Les Plaques et Papiers **JOUGLA**

SONT LES MEILLEURS

Digitized by Google

Collection des « Conseils pratiques »

POUR COMBATTRE LES DIVERSES MALADIES

Les Conseils Pratiques, publiés dans le *Journal du Magnétisme*, M. H. DURVILLE, sont rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode. Ils permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés.

Les Conseils pratiques publiés s'appliquent aux cas suivants

*Abcès. Accouchement. *Acné. Age critique. Aigreurs. Albuminurie. Amaurose. Aménorrhée. Amygdalite. *Anasarque. Angines. *Angine de poitrine. Anémie. Anémie cérébrale. Anthrax. Apoplexie cérébrale. Arthritisme. Arthrite. Arthrite fongueuse. *Ascite. Asthme. Ataxie locomotrice. Avortement spontané.*

**Battements de cœur. Blépharite. *Bronchite. *Bronchorrée. *Broncho-pneumonie. Brûlures.*

*Catalepsie. *Catarrhe pulmonaire. Catarrhe vésical. Cauchemar. Céphalalgie. Céphalées. Chlorose. Choroïdite. Chute des cheveux. Clous. *Cœur (maladies du). Congestion cérébrale. Conjonctivite. Contusions. Constipation. Convulsions chez les enfants. Coqueluche. Couches (suites de). Coupures. Coxalgie. Crampes. Crampes d'estomac. Crampe des écrivains et des pianistes. Crise de nerfs. Croup. Cystite.*

*Danse de Saint-Guy. *Dartres. * Défaillance. Délire. Délirium tremens. Diabète. Diarrhée. *Dilatation d'estomac. Double conscience. Dysenterie. Dysménorrhée. Dyspepsie.*

*Eclampsie. *Eczema. Emphysème. Encéphalite. Engelures. Enrouement. Entérite. Entorse. Erysipèle. Epilepsie. Esquinancie. Essoufflement. Etat nerveux. Etourdissements.*

*Faussesouche. *Facus. Fibromes. Fièvre puerpérale. *Fièvre cérébrale. Fièvres éruptives. Fleurs blanches. *Fluxion de poitrine. Folie. Foulures. Fringale. Furoncles.*

*Gastralgie. Gastrite. Gastro-entérite. Glaucome. Goître. *Gourme. Goutte. Goutte sereine. Grippe. Grossesse (accidents de la).*

*Hallucinations. *Hémiplégie. *Hémorrhoïdes. *Herpès. *Hydarthrose. Hydrocèle. *Hydrocéphalie. *Hydropisie. *Hydrothorax. Hypocondrie. Hystérie.*

*Ictère. Idiotie. Imbécilité. *Impétigo. Impulsions. Incontinence d'urine. Influenza. Insomnie. Iritis.*

Jaunisse Kératite.

Lait répandu. Laryngite. Léthargie. Leucorrhée. Lumbago.

*Mal de tête. Mal de gorge. Mal de dents. Maladie de Bright. Manies hystériques. Mélancolie. *Méningite. Ménopause. Ménorragie Métrite. Métrorragie. Meurtrissures. Migraine. Myélite.*

Nausées. Néphrite. Nervosisme. Neurasthénie. Névralgie périodique. Névralgie faciale. Névroses.

Obésité. Obsession. Odontalgie. Œdème. Ophtalmie. Oppression Otalgie. Otite. Otorrhée. Ovarite.

*Pâles couleurs, *Palpitations de cœur. Panaris. * Paralysies (Paralysie faciale, paraplégie, etc.) *Peau (Maladies de la). *Pelade. *Pemphigus. Péritonite. Pharyngite. *Phlébite. *Phtisie pulmonaire. Phtisie laryngée. Pituite. Plaies. *Pleurésie. *Pleuro-pneumonie. *Pleurodynie. *Pneumonie. Prostatite. *Prurigo. *Psoriasis.*

*Rachitisme. Rétinite. Retour d'âge. Rhumatisme. *Rhume. Roséole. Rougeole. Rubéole.*

*Sarcomes. Scarlatine. Sciatique. Scoliose. Somnambulisme naturel. Spasmes. Suppression de règles. Surdité. Surdi-mutité. * Syncope.*

**Teigne. Tic douloureux. *Toux. Tremblement. Tumeur blanche. Tumeurs.*

*Ulcères. *Ulcère variqueux. Uréthrite. *Urticaire.*

**Varices. Varicèle. *Varicocèle. Variole. Vertige. Vomissements. Vomissements incoercibles de la grossesse.*

Yeux (Affect. inflammatoires des yeux et des Paupières).

**Zona.*

Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire : *Pour devenir Magnétiseur, Théories et Procédés du Magnétisme* de l'auteur, ouvrage de propagande illustré de 8 Portraits et 39 fig. Prix : 1 fr.

1 *Conseil pratique* (dans le *Journal du Magnétisme*).	. .	1 fr.
10 *Conseils pratiques*	*id.*	9 fr.
25 *Conseils pratiques*.	*id.*	20 fr.
Collection complète, contenue dans 6 vol. entiers, non reliés, :		45 fr.

(Les 14 premiers *Conseils pratiques*, parus dans le 24e vol., ont été réimprimés dans les deux derniers volumes.)

NOTA. — Les *Conseils pratiques* précédés d'un *, sont presque épuisés et ne se vendent pas en dehors de la collection complète : mais ils sont réimprimés dans la collection des *Pour combattre*, sous la forme d'un élégant petit volume à 1 fr.

DIVERS

La Société générale de Renseignements commerciaux, fondée en 1873. Dir. : M. AUZANNEAU. 12, fg. Poissonnière, Paris, 10e. *Envoi franco de tarifs et conditions.*

Au Manège Petit, 23, Avenue des Champs-Elysées, Paris, 8e. — ON APPREND A MONTER A BICYCLETTE POUR 20 FRANCS. — *Ouvert de 8 heures du matin à 11 heures du soir. — Leçons, Location, Vente Garage, Réparations de Cycles et d'Automobiles. — Prix modérés*

Les malades, comme tous ceux qui sont susceptibles de le devenir doivent connaître les **Conseils pratiques** et le traité sur l'**Application de l'Aimant au traitement des maladies** du professeur H. DURVILLE.

Le Corset. — Aux lectrices qui nous demandent de les conseiller dans le choix d'une corsetière, nous leur indiquons sans craintes la grande corsetière, *Mélanie de Gruyter*, 76 rue Saint-Lazare, dont la réputation n'est plus à faire. Cette maison a obtenu en 1889 et 1900 les plus hautes récompenses pour ses corsets sur mesure. L'Hygiène se joint toujours à l'élégance et un corset de *Mélanie de Gruyter* est toujours parfait, qu'il vaille 30 francs ou 125 francs.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, *Gaston, Henri et André* DURVILLE seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

A l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme, 21 *rue Saint-Merri*, on apprend à se guérir et à guérir les autres.

La **Graphologie** peut rendre les plus grands services dans toutes les circonstances de la vie, pour connaître en toute sincérité ceux avec qui l'on est en relations d'affaires ou autres. Un *graphologue* émérite que le *Journal du Magnetisme* a maintes fois apprécié, se met à la disposition des lecteurs. Une lettre écrite couramment lui est nécessaire. S'adresser au *Journal du Magnétisme* avec un mandat de 10 francs.

Horoscope. — Deux pages de présages pour la vie entière, comprenant l'étude du caractère, des Chances de Fortune, de Mariage, etc.; Thème, que l'on peut faire faire pour soi-même ou toute personne qu'on désire connaître, sera adressé sous pli cacheté, par une célébrité de l'Art astrolologique, à qui enverra la date de naissance et le prénom du Consultant, avec un mandat de 10 francs, au *Journal du Magnétisme*.

Le **Champagne Mercier** est encore plus recommandable aux malades, et aux convalescents qu'aux bien portants; car s'il donne à ceux-ci l'entrain et la gaîté à la suite d'un bon dîner, il relève et stimule agréablement les forces de celui-là. C'est pour cela que tous les médecins le prescrivent à leurs malades.

Somnambulisme, Cartomancie, etc. — Ceux qui désirent consulter une *somnambule irréprochable*, une *bonne cartomancienne*, *graphologue, médium*, etc., etc,, peuvent s'adresser au *Journal du Magnétisme* qui les mettra en rapport direct avec les célébrités les plus appréciées.

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Les Grands Magnétiseurs : Le Docteur C. SURVILLE . . H. DURVILLE. — 109e CONSEIL PRATIQUE. *Pour combattre les maladies du Cœur* . . . . . .
A. DE ROCHETAL. — *Graphologie élémentaire*. . . . . .
H. DURVILLE. — *Magnétisme personnel ou Magnétisme psychique* . . . . . .
Revue de Thérapeutique . . . . . .
Institut Magnétique de France. . . . . .
Échos de Partout . . . . . .
Les Livres nouveaux. . . . . .
Librairie du Magnétisme . . . . . .

Digitized by Google

Les Grands Magnétiseurs

Le docteur *Clovis, Jean, Marie, Napoléon* SURVILLE, né le 18 février 1835, est décédé à Toulouse, 6, rue des Chalets, le 26 janvier 1905, à l'âge de 70 ans, en laissant un testament olographe en date du 22 août 1902, déposé chez Me Garrigou, notaire à Toulouse, par lequel il donne et lègue à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, ainsi qu'à M Durville, son corps, une certaine quantité d'exemplaires des ouvrages qu'il a publiés, et une offrande pour fonder un **Prix** en son nom, pour contribuer à l'entretien de l'*École* et venir en aide à des magnétiseurs malades ou nécessiteux.

Ne serait-ce qu'en raison de cette généreuse libéralité, nous ne pouvons pas faire ici par nous mêmes l'éloge que le docteur Surville mérite. Nous nous bornons simplement, pour le moment du moins, à reproduire la photographie qu'il adressa en 1888, avec dédicace, à M. Durville, et à publier des notes biographiques d'après l'ouvrage suivant : *Le docteur Surville, médecin à Toulouse sa Vie et ses Œuvres*, par Samson. Toulouse, 1878 in-8° de 36 pages; et nous faisons suivre ces notes de la copie de la partie du testament intéressant l'*École* d'une part, et personnellement M. Durville, d'autre part.

Le *Docteur* C. SURVILLE

D'après une photographie qu'il envoya à M. Durville avec la dédicace ci-dessous, remplissant le verso de la carte.

A M. le Professeur H. Durville
Et aux membres de la Société
Magnétique de France.
Souvenir
du Président Surville et des
Membres de l'Institut Médical
Électro-Magnétique
de Toulouse
Le 20 Mars 1888 C. Surville

Digitized by Google

LE DOCTEUR CLOVIS SURVILLE

Si une vie, toute de travail et de dévouement, peut être donnée en exemple à la société, c'est, sans contredit, celle de Clovis Surville, actuellement médecin de la ville de Toulouse, dont nous allons essayer ici d'esquisser à grands traits les principaux faits.

Peu de gens, à coup sûr, ont mérité autant que lui le titre de véritable philanthrope, mais aussi, et pour cette raison même, peu ont su, autant que lui, faire naître ces haines jalouses et ces rancunes implacables qui ne s'attachent qu'au mérite sérieux et aux intelligences supérieures et convaincues.

C'est un disciple de Mesmer que nous allons présenter au public, mais un disciple doublé d'un homme de science, possédant le résultat de tous les progrès que l'art de guérir a su faire depuis la venue du célèbre innovateur de la médecine magnétique.

Clovis Surville est né à Gratens (Haute-Garonne) e 18 février 1835. Il appartient à cette génération sur la grande jeunesse de laquelle 1848 imprima son cachet indélébile, en lui ouvrant la voie des aspirations élevées et libérales.

Plus que tout autre, du reste, il était à même de profiter des larges idées et de la saine morale qui découlent des immortels principes de 1789; son père, Antoine Surville, cultivateur modeste, laborieux et d'une rare intelligence, toujours choisi, par ses concitoyens, pour ses idées libérales, comme membre de l'autorité municipale de Gratens, son père, dis-je, sut de bonne heure lui inculquer les qualités et les principes qui formaient sa règle de conduite, et auxquels il dut d'être nommé maire de sa commune à l'avènement de la République de 48.

Cette nomination, prix justement mérité de son dévouement aux idées modernes, augmenta encore, comme bien on le pense, la haine des ennemis politiques d'Antoine Surville ; les cléricaux et les autocrates conservateurs de toute nuance le vouèrent à une haine implacable, qu'ils reportèrent plus tard sur son fils, avec l'acharnement qui est le propre de leurs sentiments aveugles

Comme on le sait, la République française, minée sourdement par la réaction, fut trahie et échoua au sinistre coup d'État du Deux-Décembre 1851.

Antoine Surville, l'homme intègre, l'homme de désintéressement et de dévouement, le fonctionnaire vigilant et le propagateur des principes libéraux, dut subir la loi commune appliquée aux purs et souffrit les diverses tortures que l'on mit en usage à cette époque et que l'on continua à employer sous toutes sortes de formes durant les vingt années d'oppression et de corruption qui suivirent.

Clovis Surville, digne héritier des sentiments élevés de son père, quoique bien jeune à cette époque, n'en reçut pas moins le baptême du feu des républicains. Il avait orné son bonnet de la cocarde tricolore, qu'il portait fièrement partout : à la promenade, à l'école, voire même au cathéchisme; le curé qui le préparait à sa première communion, vieillard irascible et imbu des préjugés les plus despotiques, ennemi politique de son père, ce qui lui valait déjà de sa part une antipathie qu'il lui faisait sentir en toute circonstance, ce curé, dis-je, lui arracha stupidement sa coiffure et, après lui avoir déchiré sa cocarde, voulut encore punir le jeune élève. Mais celui ci, enthousiaste des maximes libérales professées par les siens, lui répondit, avec toute l'indignation que lui inspirait déjà l'amour du juste et la haine des oppresseurs : « Je regrette trop le temps que je perds auprès de « vous pour vous obéir désormais, et je vous « quitte pour toujours, avec la conviction que je « puis mieux profiter de mon temps ailleurs. »

Cette affaire fit beaucoup de bruit dans la contrée : autocrates et bigots en furent scandalisés et en firent le point de départ des innombrables et inqualifiables misères qu'eut à subir, depuis, Clovis Surville, et qu'il a décrit dans l'un de ses ouvrages : *La Cible des Profanes*, auquel nous renvoyons le lecteur désireux de les connaître ; leur énumération nous ferait sortir du cadre que nous nous sommes imposé.

Le fait que nous venons de retracer promettait pour l'avenir un sujet d'un sens rare et d'une rare énergie, qualités qu'il n'a jamais démenti dans aucune des épreuves que le hasard ou la malignité des hommes lui ont fait essuyer depuis Du reste, en cherchant bien, et dans une jeunesse plus tendre encore, nous trouvons déjà des signes non équivoques de ce grand caractère.

Clovis Surville fut mis de fort bonne heure à l'école; son père décida de l'envoyer chez l'instituteur de Labastide-Clermont (Gratens ne possédait, malheureusement, pas d'école à cette époque). Aussi le petit Surville, pour faire deux fois par jour les six kilomètres qui séparent sa commune de celle de Labastide, était-il obligé de partir de bonne heure le matin et de ne rentrer que tard le soir pour souper; nous ajouterons que ceux qui connaissent toutes les difficultés, tels que ruisseaux, bois, broussailles, etc , etc., qui coupent la route que devait suivre le jeune Clovis pour se rendre à l'étude, peuvent seuls apprécier le degré de constance que devait déjà posséder cet enfant de six ans. lorsque l'hiver venait encore aggraver les obstacles qu'il avait à surmonter

Nous ne voulons pourtant pas faire de Clovis

Digitized by Google

Surville une espèce d'enfant phénix ; il connut aussi, croyez-le, les plaisirs de son âge auxquels il se livrait tout comme un autre, et au besoin mieux qu'un autre ; il eut même la réputation d'un dénicheur émérite ; il n'était pas de nid, si haut placé qu'il fût, qu'il ne sût atteindre. On raconte encore de lui la façon dont il savait changer les œufs et placer dans un nid de pie des œufs de poule. ou dans un nid de cormeille des œufs de pie. C'est dire qu'il avait toute la gaieté de ses camarades du même âge.

Lorsqu'il eut huit ans, ses études furent subitement interrompues par la mort de son digne professeur, M. Brune. Le jeune écolier se trouva un instant sans instituteur ; alors son père le conduisit à six ou sept kilomètres de Gratens, chez M. Rupé, maître d'école à Laffitte-Vigordane, le plus charmant village de la région. Les études du jeune Surville reprirent leur cours, et son caractère probe, loyal et bon se dessinant de plus en plus ; ses camarades l'affectionnaient tout particulièrement pour son bon naturel et son courage à défendre les faibles, car il était brave jusqu'à la témérité Nous ne citerons qu'un fait entre mille, lequel prouvera aussi sa constance et son goût pour l'étude.

Vers la fin de mai 1843, il avait neuf ans environ partant un matin pour l'école, il trouva la rivière *La Louge,* qui séparait les deux communes de Gratens et Laffitte, dans un état de débordement extraordinaire. Les eaux avaient emporté, dans la nuit même, la passerelle qui servait de communication entre les deux pays Un autre, à sa place, aurait pris le sage parti de rebrousser son chemin et de rentrer au logis. Telle ne fut pas sa décision : sans balancer davantage, il se déshabilla, fit un paquet de ses vêtements et les lança de toutes ses forces, au moyen d'une courroie, sur le bord opposé; puis, confiant dans ses talents de fort nageur, dans son courage et sa vigueur, il se jeta résolûment dans le courant impétueux qui le força à décrire une diagonale telle, qu'il faillit se noyer, car il ne lui fut permis que de s'accrocher au dernier des arbres qu'il s'était donnés pour but sur la rive opposée. Il nous a avoué que c'est dans cette aventure qu'il avait éprouvée en sautant à l'eau fut si vive, paraît-il, qu'il lui sembla « qu'il recevait un coup de sabre dans le ventre. » Ce sont ses propres expressions. Et sa dificulté pour atterrir fut si grande qu'il se crut perdu un long moment. Aussi ne voulut-il plus recommencer cette expérience en sens inverse à son retour, et rentra t-il chez lui deux jours après seulement (en faisant un immense détour), à la grande joie de sa famille qui, n'ayant pas de nouvelles de lui depuis l'avant-veille, le pleurait déjà comme bien réellement noyé. Il y avait environ deux ans qu'il allait étudier à Laffitte, lorsque sa propre commune fut aussi dotée d'une école; il quitta alors la classe de M. Rupé pour suivre plus directement, sous la surveillance de son père, les leçons de M. Dubuc, le premier des instituteurs de Gratens. Ce fut à ce moment que, sans faire aucun tort à ses études classiques, il commença à aborder la musique et apprit successivement à jouer de l'octavin, de la flûte, du violon et du cor de chasse. Ce furent ses distractions favorites. Ici se place l'anecdote que nous avons racontée en commençant, au sujet de la préparation du jeune Surville à sa première communion par le vieux curé de Gratens, lequel avait en si grande haine jusqu'aux insignes républicains dont le jeune catéchumène avait orné son chapeau. Après la réponse que ce dernier fit au vieux prêtre, qui avait osé fouler aux pieds sa cocarde tricolore, il quitta le catéchisme et l'église, et son père le confia aux soins de M. l'abbé Toigne, l'un des démocrates les plus honnêtes et les plus convaincus que nous ayons vus.

M. l'abbé Toigne, dont les idées étaient si bien en harmonie avec celles du père de Clovis Surville, se chargea entièrement de lui, de son éducation, et lui fit faire sa première communion. Durant deux années, le jeune Surville resta le pensionnaire en même temps que l'élève de M. l'abbé Toigne, qui commença son instruction secondaire en lui apprenant le latin. Mais ses études furent encore une fois entravées : son père tomba malade, devint presque infirme, et son fils. quoique âgé de quatorze ans seulement, lui devint indispensable à la maison.

Devenu jeune homme, d'une nature solide et d'un tempérament laborieux. Clovis Surville se mit résolûment à l'œuvre et remplaça bientôt entièrement son père dans les travaux les plus pénibles de ce dernier. C'est ainsi que peu à peu il parvint, par la constante opiniâtreté qui fait le fond de son caractère, à suppléer entièrement au chef de sa famille et à augmenter même le produit du bien de son père. Mais, quelque durs que fussent ses travaux manuels et quelque difficulté qu'il rencontrât à perfectionner son éducation, il ne perdit jamais l'occasion de compléter son instruction si bien commencée. Plusieurs fois par semaine il allait prendre des leçons chez l'instituteur de sa commune.

Notre héros atteignit ainsi ses vingt ans.

C'est à cet âge de rêves et d'illusions, d'aspirations et de désirs, à cet âge qui double le goût du merveilleux que, pour la première fois, un traité

Digitized by Google

de Magnétisme lui tomba entre les mains. Il fut tellement frappé des ressources qu'offre cette science, qu'il s'empressa de se procurer tous les ouvrages y ayant trait. Il les étudia d'une façon sérieuse, suivie, et fit de rapides progrès en fort peu de temps. En effet, tout ne se trouve-t-il pas réuni dans cette science pour tenter une imagination jeune et ardente : merveilles des résultats, effets salutaires et facilité des applications, inconnu des limites, etc., etc., tout concourt à en faire *Utile et dulcite* tant cherché.

Lorsqu'il se sentit assez avancé dans la théorie des mystères du magnétisme, il se décida à passer à l'expérimentation. Malgré les obstacles que rencontrèrent ses premiers pas dans cette voie, il n'en continua pas moins ses essais sans jamais laisser échapper une occasion. Rien ne l'arrêtait devant une expérience à tenter; quelquefois même il agissait mentalement sans qu'aucun signe extérieur indiquât le travail de sa volonté. C'est ainsi qu'un jour, au milieu même d'un quadrille, il magnétisa, à son insu, sa propre danseuse. Cette jeune personne, qu'il voyait pour la première fois, se sentit tout à coup, vers la fin de la danse, une lassitude extraordinaire et s'écria : « Mon Dieu, « que j'ai envie de dormir ! il me tarde d'avoir fini « ce quadrille pour me reposer : ma tête est lourde, « mes jambes se dérobent sous moi, le sommeil « m'accable ! » Elle dut aller se reposer, et Surville, charmé de la réussite de son expérience, procéda, peu après, à la démagnétisation de son sujet sans que celui-ci se fût douté de quoi que ce soit. C'est ainsi qu'il découvrit sa puissance magnétique.

Mais nous allons le voir agir d'une façon plus sérieuse.

Vers cette époque de sa vie, son père, alors âgé de 60 ans, était atteint depuis une dizaine d'années d'une douleur sciatique compliquée d'une paralysie locale. Il avait consulté bien des médecins, suivi bien des traitements et était allé tous les ans prendre les eaux; rien n'y avait fait, son état s'en aggravait plutôt.

Dans ces derniers temps, son mal était devenu chronique et à l'état si aigu qu'il ne pouvait plus, qu'avec beaucoup de peine, traverser sa chambre, de son lit à la cheminée. Depuis six ou sept mois il ne pouvait presque plus se remuer, maigrissait encore et souffrait des douleurs intolérables. Le fils, désolé de le voir dans cette triste situation, voulut mettre au service de son père la science qu'il avait déjà acquise, et lui proposa d'essayer de le guérir par le magnétisme. Antoine Surville y consentit. « Mais, cependant, lui dit son fils, « comme je n'ai jamais essayé la puissance magnétique sur aucun malade, si, par hasard, tout en « voulant vous guérir, je vous rendais plus « malade encore, que diriez-vous ? »

— « Mon enfant, lui répondit son père, je suis « si malade, je souffre tant, que je ne demande « plus qu'une chose : mourir ou guérir ! J'ai foi en « toi et en la science que tu étudies ; nous sommes « unis par la même volonté, ce qui constitue la « base de l'influence magnétique ; opère-moi donc, « et je suis convaincu que tu me guériras ! Du « reste, quoi qu'il arrive, je te pardonne d'avance ! »

Ce fut le 1er mai 1856 que Clovis Surville entreprit la cure de son père par le magnétisme.

Il est inutile, ici, d'entrer dans tous les détails de ce premier traitement : qu'il nous suffise de dire qu'au bout de deux mois, par le seul fait de l'influence magnétique, la guérison était complète. Les douleurs avaient disparu ; les forces étaient revenues, et toutes les autres fonctions s'exécutaient d'une façon admirable. Ajoutons encore que, depuis cette époque, jamais Antoine Surville n'éprouvait plus rien de ce qui le faisait tant souffrir auparavant.

Un résultat aussi merveilleux, et un certain nombre d'autres guérisons tout aussi complètes qu'il opéra dans diverses localités, ne laissèrent plus le moindre doute à Clovis Surville sur la souveraineté de ce traitement, et il promit de se consacrer entièrement au soulagement de ceux qui souffrent, en employant un remède aussi efficace; c'est le but qu'il a toujours poursuivi et qui lui a valu tant de poursuites acharnées et de colères haineuses.

Entraîné par des faits si convaincants, il ne chercha plus que de nouvelles cures à faire, ce qui lui permettait d'approfondir le magnétisme et ses phénomènes merveilleux. Inutile d'ajouter qu'il n'était guidé, en tout cela, que par l'amour de la science et un exubérant désir de faire le bien.

Peu à peu, sa réputation de guérisseur prit de la consistance et s'étendit : on vint le trouver de toutes parts, et avec d'autant plus d'empressement que le médicament ne coûtait pas plus que le médecin ; car ce dernier, ainsi que nous l'avons déjà fait entendre n'avait, pour toute rétribution, que le plaisir qu'il éprouvait à voir ses malades guéris ou soulagés.

Ce fut vers cette époque (juin 1857) que ses amis l'entraînèrent à Rieumes le jour de la foire, pour donner quelques consultations.

Il fit, entre autres, une visite dans un café de la ville, à un malade alité qui lui avait été signalé, et qui, ayant été abandonné par plusieurs médecins, était à peu près condamné. Un dernier disciple d'Esculape lui restait pourtant, et le voyait encore, par acquit de conscience, à de longs inter-

Digitized by Google

valles. Sur les instances d'un parent du moribond, C. Surville, après avoir examiné ce dernier, promit de revenir secrètement pour le soigner. En effet, il y retourna plusieurs fois en ayant soin de changer le lieu de chacune de ses séances

Malgré ces précautions, les médecins, sans doute, mais à coup sûr la police, prit ombrage des succès croissants du jeune Surville ; et, bien renseignés sur l'endroit où il donna un jour sa consultation, trois gendarmes firent irruption dans la salle où il se trouvait, et l'un d'eux, *Pandore*, c'est certain, l'arrêta « au nom de la loi, » comme un vagabond sans ressources. Quoiqu'indigné des procédés des gardiens de la loi, il se laissa conduire docilement à la gendarmerie, où on le mit dans une chambre ayant pour tout ameublement une litière de paille, sur laquelle il passa la nuit. Le lendemain on le fit monter dans une voiture louée à ses frais et escortée de deux gendarmes ; il fut conduit à Muret devant le procureur impérial.

Le brigadier de gendarmerie exposa à ce magistrat les motifs de l'arrestation arbitraire de notre héros et reçut, en échange de sa narration, un blâme des plus sentis, avec prière de vouloir bien, à l'avenir, ne plus renouveler de pareils exploits ; puis le procureur ajouta : « Du reste, je suis, depuis longtemps déjà, renseigné sur les faits et gestes de ce jeune homme par de prétendues plaintes en exercice illégal de la médecine, etc., etc., mais je sais que sa famille est honnête et que lui-même est inoffensif ; vous eussiez dû attendre mes ordres avant de le mettre en état d'arrestation, comme le premier malfaiteur venu. Retirez-vous. » Puis, se trouvant seul avec Surville M. le procureur lui tint à peu près ce langage : « N'étant pas reçu médecin, mon jeune ami, vous ne pouvez faire aucune ordonnance sans vous mettre en dehors de la loi. Faites du magnétisme tant que vous voudrez, mais n'employez aucune formule médicale, et même ne soignez ostensiblement personne, sans être pourvu d'un diplôme de médecin. Telle est la loi, et si vous l'enfreignez, croyez-moi, il vous en coûtera. » Surville, qui écoutait religieusement ces bons avis, répondit au procureur : « J'irai, monsieur, étudier la médecine, puisqu'il le faut, afin de pouvoir librement exercer le magnétisme. » — « C'est, je crois, ce que vous avez de mieux à faire, lui répondit le procureur en le congédiant ; car, alors, vous serez à l'abri de toute espèce de poursuite. » Ainsi se termina cette arrestation fantaisiste, qui eut pour tout résultat de lui occasionner une perte de temps et d'argent.

Malgré cette arrestation arbitraire et les avis du procureur, Surville se crut suffisamment édifié sur la ligne de conduite à suivre pour l'avenir ; aussi, s'abstenant complétement de retourner à Rieumes ou dans d'autres localités, et ne se permettant plus aucune ordonnance écrite, il se contenta d'exercer chez lui sa science favorite, qu'il continua à faire servir de base au traitement des maladies réputées chroniques et incurables pour lesquelles, malheureusement (nous nous permettons ici cette observation), on n'a recours au magnétisme que dans le cas où les secours de la médecine ordinaire sont reconnus impuissants. Et la plupart du temps on s'adresse ainsi au magnétisme, ce qui est encore plus regrettable, non parce qu'on est convaincu de ses bons effets, mais parce qu'on a pu constater par soi-même l'impuissance de la médecine ordinaire.

Quoi qu'il en soit, Surville, à cette époque, exerçait déjà cette science avec une telle conviction, et par conséquent avec une telle puissance, qu'il passa bientôt pour un bienfaiteur de l'humanité, et qu'il fut surnommé la providence de son pays.

En cela, il croyait être entièrement dans la légalité, et nous sommes presque de son avis, car aucun article du Code n'interdit l'exercice du magnétisme pur. Pourtant, son illusion fut de courte durée : les plaintes recommencèrent à pleuvoir ; et bientôt les gardes-champêtres, les juges de paix et les zélés de l'obscurantisme, les uns sollicités, les autres poussés par ses ennemis, recueillirent une foule de renseignements, aussi bien sur le compte des personnes qui allaient consulter Surville que sur lui-même, et dispo sèrent tout un échafaudage de prétendues preuve qui devaient l'accabler plus tard.

En effet, son horizon se rembrunissait de plus en plus, et il reçut enfin le coup de foudre attendu, sous la forme d'un mandat de comparution pardevant le juge d'instruction, et portant la date du 25 juillet 1858. Après sa déposition pardevant ce magistrat, il attendit avec patience l'heure de son jugement. Ce fut le mois suivant que s'ouvrit son premier procès. Tous les témoins appelés déposèrent en sa faveur ; pas un seul de ceux qu'il avait soignés ne se plaignit de lui : au contraire, tous furent unanimes pour reconnaître son grand désintéressement et sa parfaite bonne foi dans les soins qu'il leur avait donnés ; mais rien n'y fit : les juges découvrirent dans son procès le délit d'*exercice illégal de la médecine*, et malgré une courte, mais chaude plaidoierie de son avocat, le condamnèrent à 15 francs d'amende et aux dépens.

C'est ainsi qu'il perdit sa première bataille !

Quoique ayant succombé, le courage et la foi ne l'abandonnèrent pas ; « et puisqu'on ne peut abso

Digitized by Google

lument guérir sans la permission de dame Faculté, s'écria le jeune Surville, soyons diplômé, et je pourrai librement exercer suivant ma conscience ! »

Le tirage au sort l'ayant fait soldat, il se fit remplacer; puis, après mûres réflexions, il partit pour Toulouse, afin de compléter ses études.

C'est en 1858, à l'âge de vingt deux ans qu'il fut reçu étudiant dans l'art de guérir; et, faisant allègrement le sacrifice de sa liberté, il se mit au travail avec l'acharnement et la constance qui le distinguent. La tâche qu'il entreprenait, toute rude qu'elle était, lui fut encore rendue plus ardue par les préventions que son passé suscitait et par les calomnies ténébreuses de certains jaloux qui cherchèrent à le faire expulser de l'école. Mais la façon brillante dont il passait ses divers examens lui valut l'estime de ses professeurs et lui rendit le calme nécessaire à ses études.

Malheureusement, ce répit ne fut pas de longue durée, et il n'était absorbé par la médecine que depuis neuf mois seulement, lorsqu'une nouvelle assignation *à comparaître le 19 mai 1859 pardevant le tribunal de première instance de Muret* lui tomba comme des nues ! Il se rendit au jour et au lieu indiqué, et se trouva en présence de nombreux personnages appelés comme témoins à charge contre lui pour des affaires semblables à celles qui avaient motivé son premier jugement; tous rendirent justice aux qualités, au dévouement et à l'extrême honnêteté de Surville ; mais rien n'y fit, ni l'ensemble des dépositions, plus que favorable à l'accusé, ni l'éloquente plaidoirie de son avocat. Le tribunal, n'admettant pas les bienfaits du magnétisme, et plus inexorable encore que dans son premier jugement, le condamna à cinq jours de prison et lui doubla sa première amende.

Cette sévérité le fit céder au conseil de son avocat, et il se pourvut en appel. Les nouveaux débats eurent lieu à la Cour de Toulouse. La sentence des premiers juges fut modifiée. Sa peine fut réduite à 15 francs d'amende seulement, et la prison fut supprimée.

Ce dernier procès eut au moins pour effet de calmer, pour quelque temps, les adversaires acharnés de Surville et, à l'Ecole de médecine même, les lettres anonymes que recevaient sans cesse ses professeurs et le directeur, furent jetées au panier, car elles ne pouvaient tenir contre les victorieux examens qu'il subissait.

Nous laissons à penser ici la somme de courage et de persévérance que devait posséder notre héros, pour ne pas se laisser abattre par tant de revers. Mais nous l'avons déjà dit : il avait résolu, coûte que coûte, d'être reçu médecin, et rien ne pouvait le distraire de cette idée ni l'ébranler. Au contraire, il ne fut jamais aussi studieux ni aussi assidu; il était toujours le premier, le matin, à l'hôpital, à côté des professeurs et des malades, et le soir aux études accessoires de la noble profession qu'il allait bientôt exercer. C'est ainsi qu'il trouvait encore le temps de suivre les cours de chimie, de botanique, de pharmacie, etc., et nous pouvons réellement rendre à Surville cette justice que, quel qu'implacables qu'aient été vis-à vis de lui les ennemis de sa doctrine, quelqu'acharnées qu'aient été leurs persécutions, rien ne put jamais l'amollir. Il resta toujours inébranlable dans ses résolutions, parce qu'il avait en lui la conscience de sa valeur. Il travailla ainsi durant quatre années, et ses vacances même furent consacrées, à l'hôpital, au service des malades ; aussi l'estime de ses professeurs crût-elle en raison de son dévouement, au point que M. Marchant, directeur et professeur de l'hospice des aliénés de Toulouse se l'attacha comme interne en le prenant près de lui. Du reste, on lui confia toujours, durant toutes ses études, les fonctions les plus distinguées.

Au bout de quatre ans d'un travail opiniâtre, et après avoir passé de brillants examens ; sûr de lui, il se rendit à Paris, désirant acquérir le fini que Paris seul peut donner à tout sujet intelligent. Il passa quelque temps à se compléter dans la capitale, puis se rendit à Montpellier pour terminer ses dernières études. Ce fut là qu'il reçut son diplôme.

Nous sommes en 1863 et, comme les médecins de fraîche date, il voulut, lui aussi, s'établir au sein de sa famille, au lieu qui l'avait vu naître Quoique bien isolé pour exercer l'art de guérir, son ancienne réputation lui vint bientôt en aide, et les malades accoururent de nouveau de toutes parts pour le consulter. Avec le concours d'une somnambule très-lucide qu'il avait choisie, il opérait des guérisons de cas les plus désespérés que les autres médecins avaient souvent déclarés incurables.

Insensiblement, sa clientèle de malades devint si importante qu'elle porta ombrage à ses confrères; une année ne s'était pas écoulée qu'il sentit s'abattre de nouveau sur lui la main du procureur.

Lui, qui avait espéré un avenir tranquille et qui avait rêvé le bonheur calme que donne la conscience du devoir accompli et du dévouement à ses semblables; lui, auquel ses confrères n'eurent jamais un reproche à faire essuyer, tant sa délicatesse envers eux était grande ; lui, qui avait soigné des ouvriers, des parents à eux et d'autres malades libres de recevoir les soins de qui bon leur semble ; lui, qui avait soigné les malades du Bureau de Bienfaisance et qui avait eu pour tout avantage d'être plus heureux que ses confrères

Digitized by Google

dans ses cures, il dut supporter l'injuste colère de leurs ressentiments, car ils ne purent lui pardonner de guérir des gens qu'eux ne pouvaient même pas soulager. Ainsi qu'on peut le constater, là encore, sa trop grande bonté le perdit, et sur la dénonciation de quelques concurrents, il fut de nouveau poursuivi. On fit beaucoup d'enquêtes, on entendit beaucoup de témoins qui, tous, affirmèrent ses succès ; les médecins seuls déclarèrent que Surville exerçait contrairement et d'une façon nuisible à la santé publique. C'est ainsi que de tous temps les innovateurs ont été traités par ceux qui ne pouvaient les comprendre. Les rapports terminés, le parquet de Muret activa l'affaire, car, pour lui, c'était toujours le même délit ; Surville se rendit, accompagné de sa somnambule, à l'audience du tribunal de Muret, le 7 mai 1864.

Il fut longuement expliqué au tribunal que Surville, étant muni de son diplôme de médecin, avait droit d'exercer la médecine suivant sa conscience et sans que personne pût lui reprocher ses actes ; qu'ainsi, il ne se trouvait, en aucune façon, sous le coup de la loi du 19 ventôse an XI. Que sa loyauté, sa sincérité et le discernement qu'il apportait dans le traitement des maladies lui avaient valu le grand succès qu'il obtenait ; qu'il n'en voulait, comme preuve, que la déposition même des témoins qui, tous, avaient déclaré avoir été soulagés ou guéris par lui ; qu'en conséquence, il devait être renvoyé des fins de la plainte.

Mais, quelque éloquent que fût son avocat, et malgré les témoignages presqu'unanimes en sa faveur, il n'en fut pas moins encore condamné à 15 francs d'amende et aux dépens.

Ses ennemis triomphaient : la justice venait de nouveau de confondre le magnétisme en la personne de Clovis Surville, qui trouva cette nouvelle condamnation plus terrible que les autres, puisqu'il se croyait à l'abri de pareils faits, grâce à son diplôme ; aussi pensa-t-il à se pourvoir en cassation ; mais, après réflexion, il renonça philosophiquement à ce projet, certain que ces procès, n'atteignant ni son honneur, ni sa réputation. Du reste, la lutte eût été inégale ; il était encore le plus faible, il céda. Mais ne voulant en aucune façon abandonner le magnétisme, qui lui avait déjà rendu tant de services dans ses traitements, il résolut de quitter son pays. Sur la prière de quelques amis de Toulouse, il se décida à fixer sa demeure dans cette ville.

Ce fut au mois de septembre 1864 que Surville vint habiter Toulouse, et en fort peu de temps il eut sa clientèle faite, laquelle augmente tous les jours. De nombreux malades atteints d'affections chroniques les plus invétérées, des gens abandonnés par les célébrités médicales même, encore viennent le trouver, et il les guérit ou les soulage d'une manière très sensible.

Tout lui promettait donc un bel avenir dans sa nouvelle résidence, et il crut, un certain temps, que le malheur l'avait totalement abandonné. Mais, hélas ! il se rendit encore coupable d'un nouveau forfait ! Il eut le bonheur d'opérer la guérison presque miraculeuse d'une malade, dont un docteur en renom n'avait pas même su diagnostiquer la maladie.

Il n'en fallut pas plus pour réveiller les foudres olympiques des adversaires de Surville, et une plainte fut déposée contre lui, dans laquelle il était prévenu « d'emploi de manœuvres frauduleuses pour persuader l'existence d'un crédit imaginaire ; d'avoir fait naître des espérances chimériques pour se faire remettre des fonds par divers, et notamment par la femme Cloutet (la malade en question), et d'avoir ainsi escroqué partie de la fortune d'autrui, délit prévu et puni par les articles 405, etc., etc., du Code pénal. »

Il y avait à peine dix mois que Surville habitait Toulouse !

Le 7 juillet 1865, Surville dut donc se rendre au tribunal correctionnel pour la troisième fois, accompagné de Clarisse Heuillet, la somnambule qui l'avait assisté dans cette dernière affaire.

Après l'interrogatoire des accusés et l'audition des témoins qui déposèrent, comme toujours, en faveur du système de traitement de Surville, son défenseur, l'honorable Me Piou, prit la parole et, avec son talent ordinaire et son éloquence peu commune, eut le mérite d'expliquer, d'une façon claire et nette, au tribunal, la théorie du magnétisme et l'emploi que son client faisait du somnambulisme, et, par suite, l'existence de l'un et de l'autre que lui déniaient ses adversaires, et qu'il prouva être en dehors de toute contestation.

Il fit observer aux juges que « le somnambulisme vient au secours du magnétisme, et que par ce moyen, l'un et l'autre étaient susceptibles de rendre, en médecine, les plus grands services. » Il leur dit encore : « Que cette science était déjà pratiquée depuis longtemps, non seulement à Toulouse, Marseille, Paris, mais presque partout, aujourd'hui ; que le fluide magnétique ne pouvait être appréciable à nos sens que par les effets que l'on en ressentait.

« On ne peut pas le voir, ajouta Me Piou, car en cela il se trouve semblable à bien d'autres phénomènes qui ne se démontrent que par leurs effets. En établissant une comparaison, on pourrait peut-être mieux vous faire comprendre :

« Le vent, par exemple, nous frappe, sans que

Digitized by Google

nous puissions le voir; la chaleur, nous la ressentons également, et nous ne pouvons pas la voir non plus, et cependant elle existe, etc.

« Et quelle variété dans les phénomènes du somnambulisme naturel! Lisez tout ce que les livres des savants disent à ce sujet.

« Heureusement, à ce pyrrhonisme intraitable, à ce partipris d'une incrédulité opiniâtre on peut opposer de nobles exemples.

« J'aime à citer celui de Georget, dont nous connaissons tous au barreau les travaux célèbres. Ce modeste savant avait le malheur, comme tant d'autres médecins, d'être athée et matérialiste. Il était de ceux qui, n'ayant jamais trouvé sous leur scalpel une *âme humaine*, arrivent à cette triste conclusion : « Il n'y a point *d'âme*, tout est *matière*. »

« Le magnétisme peut revendiquer l'honneur de lui avoir enseigné Dieu et de lui avoir révélé la plus consolante de toutes les vérités : l'immortalité de l'âme dans la vie future.

« De nouvelles méditations, dit-il, et surtout les phénomènes du somnambulisme magnétique, ne me permirent plus de douter de l'existence en nous, et hors de nous, d'un principe intelligent tout à fait différent des existences matérielles : *l'âme et Dieu*. Il y a chez moi, à cet égard, une conviction profonde, fondée sur des faits que je crois incontestables.

« Ainsi s'exprime, dans son testament, un homme qui, après avoir longtemps méconnu ce qui console ici-bas de toutes les misères et de toutes les injustices, ce qui inspire de la force à tous ceux qui souffrent, crut que la plus noble façon d'expier ses erreurs était d'en faire un aveu candide et de s'en repentir avec loyauté. (*Approbation.*)

« Je ne pourrais rien dire qui parlât plus haut en faveur du magnétisme que cette conversion d'un honnête homme qui, en terminant une carrière illustre dans la science, a laissé un exemple plus honorable à sa mémoire que sa science elle-même et que toute la célébrité qu'il lui doit.

« Je ne suis pas fâché, Messieurs les juges, de vous dire encore ce que l'art de la médecine doit au magnétisme. Il y a, parmi les savants qu'elle propose à l'admiration des hommes, un nom au-dessus de tous les autres qui, dominant tous les systèmes opposés et toutes les écoles rivales, invoqué par tous comme leur drapeau, est arrivé jusqu'à nous au milieu de l'estime et du respect des siècles : c'est Hippocrate.

« Heureusement, Messieurs, Hippocrate n'est pas venu sous ce règne.

« C'est qu'en effet, Hippocrate puisa toute sa science dans le magnétisme.

« On ne s'explique pas comment la médecine qui, depuis le sage de *Cos*, a reçu le secours de tant de connaissances accessoires, paraît n'avoir pas fait un pas en avant et semble, au contraire tourner dans un cercle perpétuel d'erreurs, tandis que l'œuvre d'Hippocrate reste debout comme le dépôt sacré de l'antique et vraie loi. Les disciples de Mesmer répondent, l'histoire à la main, que c'est là la preuve la plus puissante qui milite en faveur du magnétisme! » Puis, Me Piou parla longuement des effets du magnétisme et du somnambulisme, ainsi que de plusieurs découvertes dues à cette science, en citant à l'appui de sa thèse les textes de plusieurs auteurs, il finit sa longue et très remarquable plaidoirie par les conclusions suivantes :

« Je termine en vous disant, Messieurs les juges, que j'ai le plus grand espoir que le verdict que vous allez rendre sera digne d'un tribunal éclairé, consciencieux, indépendant, qu'il sera digne de vous; et permettez-moi, en vous remerciant par avance, au nom de l'intérêt général, comme d'un acte exemplaire et d'un hommage rendu à la probité publique, de vous remercier aussi de l'attention si bienveillante que vous avez daigné donner à ma voix.

« Si vous saviez, Messieurs, combien il est doux, quand un homme d'honneur souffre, persécuté, d'être l'appui près duquel il se réfugie, le cœur dans lequel il dépose ses chagrins, l'appui dont il attend le secours... et de pouvoir lui dire, à la fin des débats, où ce qui est juste, vrai, loyal, va triompher de ceux qui disposent du crédit, de la puissance, de l'autorité : Consolez-vous, le temps des angoises va finir; il y a encore quelque justice sur la terre; elle vous a failli bien des fois, mais elle est enfin venue! (*Sensation profonde*).

» Oh! oui, Messieurs les juges, cela est doux, et j'ai déjà la plus entière confiance que vous allez accomplir vos nobles devoirs à l'égard de l'honnête homme qui est encore assis sur le banc des prévenus. »

M. le président fit ensuite le résumé des débats. Dans une analyse rapide et élégante, l'honorable magistrat exposa tout le système de l'accusation et celui de la défense, et après une courte délibération, l'acquittement fut prononcé.

La voix de M. le président arrêta les manifestations qui allaient éclater dans l'auditoire; mais, étant sorti, la foule entoura M. Surville et un grand nombre d'amis et connaissances lui adressèrent, ainsi qu'à son défenseur, les plus vives félicitations.

Digitized by Google

Voilà à peu près le résumé du martyrologe de Clovis Surville. De toutes ces persécutions sans nom qui l'ont accablé, alors qu'il n'avait rendu que des services ; de ces poursuites arbitraires, lorsqu'on fut forcé de reconnaître sa bonne foi et les guérisons nombreuses qu'il avait opérées ; de ces haines injustes, lorsqu'on n'avait pu que constater chez lui l'amour du travail, de la science et du progrès ; de toutes ces basses jalousies entassées sans profit par ses détracteurs, et de toutes ces lugubres accusations faites par des adversaires aveugles, que reste-t-il aujourd'hui ? Rien, sinon la honte qui rejaillit sur les calomniateurs, lesquels passent et passeront toujours, tôt ou tard, vis-à-vis du monde, pour remplir, au point de vue du progrès, le triste rôle d'éteignoirs qui leur revient de droit lorsqu'il s'agit d'une innovation quelconque.

Du reste, notre héros, pour se consoler de ses malheurs, n'a qu'à consulter l'histoire, qui lui fournira tant d'illustres exemples de comparaison.

André Vesale ne fut-il pas accusé d'avoir disséqué un gentilhomme vivant, et pour ce fait ne faillit-il pas être ignominieusement pendu et ne dut-il pas son salut à la fuite, puisqu'il s'expatria ? Et Galien, lui-même, ne fut-il pas obligé de profiter de la nuit pour aller dérober le squelette d'un pendu afin de pouvoir étudier l'ostéologie dont il fut un des premiers à favoriser l'étude, ce qui faillit lui être si funeste ?

Aussi, Surville doit-il s'estimer heureux, quels que soient les mauvais traitements que lui ont fait subir les ennemis du progrès, de la situation que lui ont faite les gens intelligents qui l'ont compris.

Ce dernier résultat est la seule récompense décernée sur la terre aux martyrs qui, de tout temps, se sont sacrifiés pour la marche en avant des sciences et l'amélioration physique et morale de la pauvre nature humaine, de laquelle nous espérons, toute imparfaite qu'elle est, voir surgir, à son heure, une génération complète, possédant tous les secrets encore ignorés, avec la liberté nécessaire à leur éclosion.

Ses actes de dévouement

Nous avons présenté Clovis Surville comme homme de science et comme victime de son système ; il nous reste à le faire voir sous le jour plus noble encore du courage personnel, du dévouement à ses semblables et de la probité la plus large. Il nous suffira, pour cela, de rappeler par une simple nomenclature chronologique tous les faits saillants de la jeunesse de Surville, que nous avons omis à dessein dans cette courte biographie, afin de les offrir comme finale digne de lui et du lecteur.

1852 est la date marquée dans la vie de Surville par son premier acte de dévouement : à dix-sept ans, et dans une partie de natation avec des jeunes gens de son âge, au milieu de *la Louge*, la même rivière qui avait failli lui être si fatale quelques années auparavant, il eut le bonheur de sauver un de ses amis, Jean Sauvestre, qui se noyait. L'année suivante, nouvel acte de courage et de dévouement toujours dans *la Louge*. Un enfant de dix ans, fils de Jean Cazertes, entraîné par un rapide courant, fut encore sauvé par Surville.

En 1855, averti par son domestique qu'un chien atteint d'hydrophobie venait de mordre plusieurs autres chiens du voisinage, Surville saisit son fusil, se mit courageusement à la poursuite de la bête enragée et l'abattit d'un seul coup avec une précision remarquable.

Au mois d'août de la même année, en revenant de la foire du Fousseret, où il était allé avec plusieurs connaissances, il eut le spectacle d'un taureau furieux s'élançant sur le nommé S..., bien connu dans le pays, et qui, vu son état d'ivresse, occupait seul une grande partie de la route ; d'un coup de tête l'animal renversa l'homme par terre et lui labourait le corps de ses cornes. Surville saisit rapidement le bâton du propriétaire de l'animal qui était accouru, et lui en assénant plusieurs coups vigoureux sur ses cornes, il força le taureau à lâcher prise et à s'enfuir.

La même année encore, Surville opéra un sauvetage d'un autre genre. Le nommé Abadie, un de ses amis, était monté sur un arbre pour dénicher un nid ; en introduisant sa main dans le trou de l'arbre le pied lui manqua et il resta suspendu dans l'espace, accroché par le poignet dont la main était restée dans le trou. Il était dans cette position depuis une heure au moins et complètement épuisé, lorsque Surville, qui passait par hasard, l'aperçut dans cette dangereuse position ; monter sur l'arbre et décrocher son maladroit ami fut pour lui l'affaire d'un instant.

Durant l'été de 1859, lorsqu'il étudiait la médecine à Toulouse, il fit une partie de natation avec quelques camarades. Le sieur Rogé, propriétaire, s'étant engagé sous une barque, où il se noyait, ne dut son salut qu'à Surville qui, au péril de sa vie, alla courageusement le dégager et le ramena sain et sauf.

Durant l'hiver de 1865, rentrant chez lui vers onze heures du soir, il vit un militaire couché dans un jardin voisin, inanimé et à moitié couvert de neige, Surville, le ramassa, et après l'avoir

Digitized by Google

tr[illegible] chez lui et lui avoir prodigué tous les soins que comportait son état, il le reconduisit encore à sa caserne.

Ses actes de probité

En 1866, au moit d'août, Clovis Surville trouva sur la voie publique un grand médaillon en or, qui renfermait des reliques précieuses d'une valeur bien plus considérable que le médaillon lui-même; il s'empressa d'aller le faire porter par son père au bureau du commissariat de police, pour qu'il fût rendu à son propriétaire.

En 1876, voici ce qu'on peut lire dans un journal de Toulouse (*La Dépêche*, dans son numéro du 30 août 1876) :

« Acte de probité : La dame Marie Razat, demeurant rue Marengo, avait perdu, la semaine dernière, un portemonnaie contenant une somme assez importante. Ce portemonnaie lui a été rendu par M. Surville, médecin, etc. »

Nous pourrions citer encore un bien plus grand nombre d'actes de dévouement et de probité qui sont à l'actif de Surville, et qui prouveraient combien cet homme de science a été méconnu et combien l'injustice de ses adversaires fut grande à son égard; mais, pour de multiples raisons, dont les principales sont que certains faits ou certaines personnes ne peuvent souvent être mises en lumière, nous ne pouvons tout dire.

Néanmoins, si le lecteur désire connaître quelques faits curieux que nous n'avons pu reproduire ici, quelques nouvelles observations, et surtout quelques attestations des cures merveilleuses du docteur Surville, nous lui recommandons ses ouvrages : *La Médecine magnétique et somnambulique* et *La table des Profanes*.

Surville a fait encore d'autres ouvrages, parmi lesquels nous citerons : *Nouveau traité des Maladies de la bouche et Chirurgie dentaire*, comprenant l'hygiène et le traitement de toutes les affections buccales.

Guérison du bégaiement. — Exposé d'une nouvelle méthode.

Extrait de la médecine magnétique et somnambulique. Guérisons surprenantes obtenues par le magnétisme et au moyen d'opérations chirurgicales pratiquées sur des sujets rendus insensibles par le magnétisme.

Traitement des affections nerveuses par l'application de la ceinture galvano-magnétique, renfermant un abrégé historique de l'application des métaux dans l'antiquité, du galvanisme, de l'électricité, du magnétisme.

Guérison de la gonorrhée et de la leucorrhée aiguës et chroniques chez l'homme et chez la femme. — Description de toutes les formes de ces diverses affections, suivie d'un traitement spécifique.

De la Maladie. — Thèse pour le doctorat en médecine, etc.

Il a donné, dans le cours de ces ouvrages, le moyen de traiter presque toutes les maladies à peu de frais et sans le secours du médecin et du pharmacien.

Parmi les travaux scientifiques qu'il a à son actif, nous signalons plusieurs découvertes chimiques et pharmaceutiques, qui lui ont valu les éloges des personnes les plus honorables.

Depuis la publication de cette étude biographique, Surville publia : *Légende de la Roulette.* Sa fondation, suivie de l'indication du vrai système. Le coup du rapide en avant, etc., etc.

Le docteur Surville était Chevalier de l'Ordre de la Conception du Portugal, Commandeur de l'Ordre du Nichan Iftikhar de Tunisie, et membre de plusieurs autres ordres.

Son Testament en faveur de « l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage » et en celle de son Directeur

Je désire que l'on complète l'autopsie de mon corps, qui aura été préalablement vidé et proprement lavé.... après quoi les professeurs pourront faire les préparations nécessaires pour la conservation de mes organes et en disposer, comme ils l'entendront, pour servir aux études physiologiques des élèves.

Je désire que mon squelette soit monté pour servir aux études ostéologiques des élèves magnétistes, afin qu'ils acquièrent la science nécessaire pour pratiquer la médecine humanitaire dans l'intérêt des malades.

Pour les frais que comportera cette formalité, je donne une somme de 2.000 francs, destinée aux médecins qui seront chargés par l'école de faire la préparation de mon corps et de mon squelette ; cette somme sera payée par mes héritiers, ainsi que les frais de transport.

En outre de cette petite offrande, je laisse la totalité d'un dépôt de 20.000 francs environ, en actions de la Société des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco.

Ces actions et parts d'actions se trouvent en dépôt en mon nom, dans la caisse de la Société Générale de Bains de Mer et du Cercle des étrangers à Monte-Carlo. Les récépissés se trouvent, sous enveloppe, dans mon coffre-fort. Ce dépôt, je désire qu'il reste inaliénable. L'Ecole de Magnétisme ne pourra jouir que des intérêts et du dividende, qui montent à peu près à la somme de 11 à 1.200 francs par an. Une part de 300 francs sera distraite tous les ans de cette somme, pour fonder un prix en mon nom, qui sera offert à un élève en magnétisme ou en médecine, reconnu méritant, qui aura

Digitized by Google

obtenu, au moyen du magnétisme, une ou plusieurs cures remarquables dans le courant de un ou deux ans, approuvées par le jury de l'Ecole. Pour le reste du dividende, je laisse le soin au conseil médical et magnétique de l'Ecole, d'en disposer, soit pour les soins de réparation ou d'entretien de l'Ecole, ou en des dons offerts à des magnétiseurs malades ou nécessiteux.

En cas de dissolution ou de disparition de la Société des Bains de mer et du Cercle des étrangers, le dépôt ou sa valeur des actions, sera retiré et placé dans une autre Banque, au choix et à la volonté du Conseil administratif de l'Ecole, pour jouir du même privilège que précédemment, en faveur de l'Ecole.

. . . . . .

2° Tout le mobilier et la bibliothèque, je les donne à mon neveu Fitte, avec cette condition de donner à l'Ecole de Magnétisme et de Massage précitée, 24 exemplaires de chacune brochures non épuisées que j'ai publiées dans le temps, ainsi que 12 autres brochures de chaque que j'offre à mon ancien ami M. Durville.

J'offre également une reproduction de mon grand portrait peint à l'huile, à l'Ecole de Magnétisme et de Massage ci-dessus précitée, de même dimension.

. . . . . .

*En cas de refus de ce legs et de mon corps par l'*Ecole de Magnétisme et de Massage de Paris, *mon neveu s'adressera immédiatement à la Faculté de Médecine de Toulouse pour faire l'offre de mon corps et de mon legs comme il a été dit plus haut pour l'*Ecole de Magnétisme.

Prix du Docteur Surville.

Dès maintenant, et en attendant d'être en possession de ce legs, pour rendre hommage à la généreuse intention du donateur, un Prix, dit Prix du Docteur Surville, est fondé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, et un concours est ouvert entre les élèves inscrits, diplômés ou non, qui depuis deux ans ont obtenus le plus de guérisons par l'emploi du Magnétisme ou du Massage.

Le premier Prix sera délivré en juillet 1906. Si à cette époque, le legs n'était pas encore réalisé, le Prix consisterait simplement en un Diplome ou une Médaille qui serait remise par la Direction de l'Ecole, au nom du donateur.

Je crois qu'il ne peut exister de médecine parfaite que celle des somnambules, en ce qui les concerne, et qu'il est possible d'utiliser, pour les autres, leur admirable instinct.

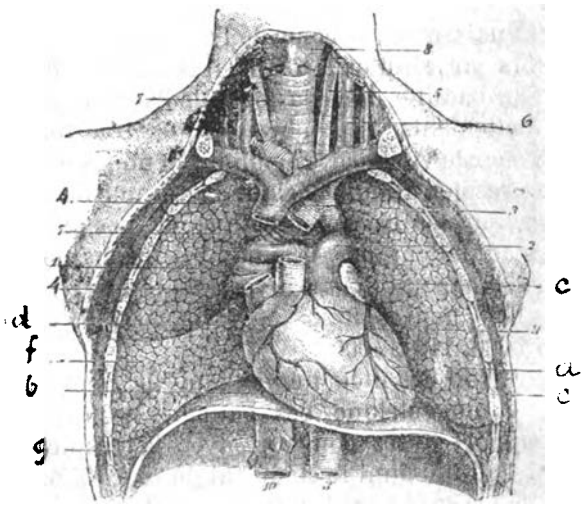
Georget.

109e CONSEIL PRATIQUE

Péricardite. Endocardite. Myocardite. Hypertrophie. Angine de poitrine. Palpitations. Syncope. Défaillance

CONDITIONS GÉNÉRALES

Le *Cœur* est un organe charnu, situé sous le sternum dans la partie moyenne de la poitrine, entre les deux poumons, comme le montre la figure ci-jointe.



RAPPORT DU CŒUR AVEC LES POUMONS, LES CÔTES, LE DIAPHRAGME ET LES GROS VAISSEAUX

a, Ventricule gauche du cœur ; **b**, Ventricule droit ; **c**, Oreillette gauche ; **d**, Oreillette droite ; **e**, Poumon gauche ; **f**, Poumon droit ; **g**, Diaphragme. — **1**. Veine pulmonaire ; **2**. Artère pulmonaire ; **3**. Artère aorte descendante ; **4**. Grande veine azygos ; **5**. Artère carotide primitive ; **5**. Veine jugulaire ; **7**. Trachée artère ; **8**. Larynx ; **9**. Artère coronaire ; **10**. Veine porte.

Il a à peu près la forme d'un cône. En le considérant ainsi, on observe que la base se trouve à la partie supérieure, à l'origine des gros vaisseaux, et que la pointe est en bas, légèrement inclinée à gauche. Celle-ci se trouve à la hauteur du 4e espace intercostal. On peut considérer le cœur comme un muscle creux. C'est lui qui est le principal agent de la circulation. Jouant le rôle de piston, ou mieux encore celui de pompe aspirante et foulante, par ses contractions (systoles) et ses relâchements (diastoles) successifs, il pousse le sang dans les artères jusqu'aux confins de l'organisme, et appelle, des poumons, le sang qui est venu là par les veines pour se régénérer au contact de l'air.

En se contractant, le cœur se déplace légèrement, surtout vers la pointe ; en un mot il bat ; mais normalement, nous ne sommes n[illegible]ment inc[illegible]

Digitized by Google

modés par ces battements dont nous avons à peine conscience. Mais, lorsque l'innervation cardiaque est troublée, et surtout lorsque le cœur doit employer une force plus considérable qu'à l'ordinaire, les battements sont plus forts, plus fréquents, plus étendus, moins réguliers, et on les perçoit sous la forme de chocs plus ou moins pénibles dans la région qu'il occupe. Ces chocs sont vulgairement désignés sous le nom de *battements de cœur*; dans un langage plus scientifique, ce sont des *palpitations*. Au contraire, si à la suite d'un affaiblissement général ou local, le cœur manque d'énergie, il cesse de battre ou ne bat pas suffisamment, et nous sommes exposés à la *syncope* ou à la défaillance.

A la naissance, le cœur de l'homme bat de 150 à 180 fois par minute ; à 15 ans, il bat de 80 à 85 fois, et chez l'adulte dans la force de l'âge, le nombre des battements n'est plus que de 70 à 75. Plus tard, chez le vieillard, ce nombre tend à s'élever.

La pression atmosphérique exerce une puissante action sur les battements du cœur. Les physiologistes admettent que si le nombre des battements est de 70 par minute au niveau de la mer, il est de 75 à 1000 mètres, 82 à 1500, 90 à 2000, 95 à 2500, 100 à 3000, 110 à 4000.

En raison des filets nerveux que le cœur reçoit du pneumogastrique, ses battements présentent un rapport assez constant avec la respiration. Ainsi l'adulte dont le cœur bat de 70 à 75 fois par minute, respire 18 à 19 fois pendant le même temps ; de telle façon que, normalement, notre cœur bat environ 4 fois pendant que nous exécutons un mouvement respiratoire complet.

LES MALADIES DU CŒUR

Les maladies du cœur sont nombreuses; quelques unes sont fatalement mortelles lorsqu'on les a laissées se développer ; elles sont toutes plus ou moins douloureuses, plus ou moins incommodantes. Je vais exposer les principaux caractères de celles qui sont les plus communes.

Péricardite

Le péricarde (de deux mots grecs qui signifient *autour* et *cœur*) est une double membrane qui recouvre le cœur et se prolonge sur les gros vaisseaux, à la façon d'un gant qui enveloppe la main et l'avant-bras. La *péricardite* est l'inflammation de cette membrane.

La maladie se présente à l'*état aigu* et à l'*état chronique*. Elle fait très souvent suite à l'inflammation d'un organe voisin, au rhumatisme aigu ; mais elle peut être déterminée par un brusque refroidissement. On observe une forme sèche et une avec épanchement. Dans le premier cas, les signes extérieurs sont peu marqués, et c'est tout au plus si la main qui palpe perçoit un léger frémissement et si l'oreille qui ausculte distingue une sorte de frottement sec ; mais dans le second, ces signes sont très apparents. La poitrine présente une voussure plus ou moins considérable, le choc de la pointe du cœur n'est plus perçu dans la région précordiale qui rend un son mat sous l'action de la percussion. Le pouls est petit, irrégulier, intermittent, l'oppression est considérable et les syncopes sont fréquentes. Le cœur paraît noyé dans une masse de liquide qui s'est développé entre les deux feuillets du péricarde. Le cas est grave, car la vie du malade est menacée par un arrêt du cœur, c'est-à-dire par une syncope prolongée.

Comme toutes les maladies aiguës la péricardite a trois modes de terminaison : la guérison, la mort, le malade ne guérit pas et ne meurt pas, mais la maladie passe à l'état chronique.

Au bout de 12 à 15 jours, si la terminaison doit être heureuse, le liquide se résorbe, l'oppression disparaît, les symptômes inquiétants diminuent et tout rentre dans l'ordre. Le médecin extrait parfois le liquide au moyen de la *paracentèse*, c'est-à-dire par la ponction du péricarde, pour retirer l'eau qui y séjourne. Si le malade ne meurt pas et qu'il ne guérisse pas non plus, tous les symptômes s'amendent plus ou moins, le liquide se résorbe mais lentement, et l'état chronique se déclare. Il peut rester léger, seulement incommodant, mais il est très souvent fort grave, car en plusieurs points, le cœur, qui reste collé à son enveloppe, est la cause de douleurs ou tout au moins de malaises constants. Lorsque la péricardite chronique est légère, elle ne s'annonce guère à l'extérieur que par des frottements rudes.

Endocardite

L'endocarde (de deux mots grecs qui signifient *en dedans* et *cœur*) est une membrane fine qui tapisse les cavités et les valvules du cœur. L'inflammation de cette enveloppe intérieure est dite *endocardite*.

Elle se produit le plus souvent dans le cours des affections rhumatismales, et plus particulièrement dans le rhumatisme articulaire aigu ; mais il est dû parfois à l'action du froid. On l'observe aussi pendant l'évolution de la pleurésie, de la fluxion de poitrine, comme à la suite de la fièvre typhoïde, des fièvres éruptives.

Les symptômes sont très peu marqués, et peuvent parfaitement échapper à l'observation du

Digitized by Google

médecin. Ils se développent lentement d'une façon insidieuse; et à un moment donné ses conséquences se montrent avec deux caractères différents : l'*insuffisance valvulaire* ou le *rétrécissement* des orifices du cœur. Dans le premier cas, le malade éprouve de l'essoufflement, surtout lorsqu'il marche vite ou qu'il monte; il a des battements de cœur, des troubles digestifs, de la douleur à l'épigastre, de la lourdeur et de la somnolence après les repas, de la paresse intellectuelle et des malaises divers. La tête est congestionnée et les jambes enflées vers les chevilles, surtout le soir, sont froides. Les capillaires de la face sont dilatés et se montrent sous la forme de petits sillons bleuâtres sur le nez et les joues; il peut y avoir de la toux. Le pouls est petit, intermittent, car au lieu de s'échapper complètement par l'aorte, l'ondée sanguine rentre en partie dans l'oreillette. A l'auscultation, on perçoit un bruit de souffle, qui semble partir de la pointe du cœur pour se propager dans la direction de l'aisselle. Si l'état se complique, l'oppression devient plus grande, l'enflure, qui est constante, gagne les parties supérieures, des troubles graves se produisent et la vie du malade est en danger.

Dans le rétrécissement, le malade accuse d'abord des vertiges, des éblouissements, des tintements d'oreilles, des maux de tête, des douleurs plus ou moins vives sous le sternum, des bouffées de chaleur. Contrairement à ce que l'on observe dans l'insuffisance, les oreilles sont décolorées, la face est pâle et tirée, et les plis du nez se creusent pour donner ce que l'on appelle le faciès cardiaque. Le pouls est brusque, plein ; il y a souvent des crises d'étouffement, des vomissements et des malaises les plus divers. La mort subite est à craindre plus dans ce cas que dans tous les autres, car le cœur qui est plus ou moins affaibli, surtout vers la pointe, se déprime en forme de bissac, forme un anévrisme, et finit par se rompre.

Myocardite

Le myocarde (de deux mots qui signifie *muscle* et *cœur*) est le tissu musculaire : c'est le cœur à proprement dit. La *myocardite* est donc l'inflammation du cœur.

La maladie est dûe, le plus souvent, à la propagation de l'inflammation des enveloppes, mais elle se rattache souvent au rhumatisme, à la syphilis, aux maladies infectieuses, à un refroidissement.

Elle se développe parfois lentement, et ne se révèle que par les signes des lésions valvulaires qu'elle fait naître. Elle peut rester bénigne ; mais elle peut aussi devenir extrêmement grave. Elle se révèle alors par des battements tumultueux, une grande tension du pouls, puis par de la dépression et de l'irrégularité des bruits du cœur.

Hypertrophie du cœur

Elle est caractérisée par l'augmentation du volume de l'organe et l'épaississement de ses parois avec ou sans augmentation de sa capacité.

L'hypertrophie du cœur est toujours dûe à un excès de travail qui peut tenir à une *cause physique* et à une *cause mécanique*. La première est favorisée par les émotions violentes souvent répétées, par l'abus du tabac, de l'alcool, du thé, du café, etc.; la seconde tient aux lésions valvulaires, à une maladie des poumons et, le plus souvent, surtout dans les cas légers, à un mauvais état de la circulation abdominale.

Arrivée à un certain degré de développement, l'hypertrophie se manifeste extérieurement par une voussure plus ou moins prononcée de la région précordiale, une augmentation de matité au même niveau, une augmentation des bruits valvulaires, un accoissement du choc de la pointe du cœur qui est abaissée. Le pouls est plein; le malade éprouve des battements de cœur plus ou moins violents, des maux de tête congestifs et des malaises divers.

Angine de poitrine

L'*Angine de poitrine* n'a rien de commun avec les inflammations du pharynx et de l'isthme du gosier, désignées sous le nom générique d'*angines*; c'est une névrose ou plutôt une névralgie du cœur.

Le mot d'*angine* qui vient du latin *angere*, voulant dire *suffoquer*, étrangler, ne dit pas grand chose à l'esprit. Ici, il indique pourtant une maladie terrible qui nous frappe en pleine santé. Elle se manifeste par accès d'une extrême violence qui surviennent tout à coup et cessent de même. La douleur, qui est toujours angoissante, très vive, siège dans la région du cœur et derrière le sternum; elle s'irradie vers les épaules et parfois jusque dans le bras gauche. Il y a suffocation, pressentiment d'une fin imminente, et souvent battements de cœur violents.

La douleur n'augmente pas par la pression; les mouvements respiratoires n'ont que peu d'action sur elle, si le malade tombe sans souffle et sans mouvement, c'est que l'effroi le paralyse. Le pouls est intermittent et irrégulier, petit, dur; la fin de l'attaque s'annonce par des éructations, des gaz, des vomissements glaireux et une abondante émission d'urine.

Au début de la maladie, les crises éclatent soudainement; elles sont courtes, et durent à peine quelques minutes ; elles sont rares, enfin elles ne

Digitized by Google

laissent aucune trace de leur passage. Mais, par sa durée même, l'angine de poitrine change un peu de caractère ; la crise devient plus longue, et peut même persister plusieurs heures. Elle n'éclate plus si brusquement et annonce sa venue par un sentiment de tristesse, d'inquiétude générale, par des bâillements, par une sensation de bouillonnement dans la poitrine, par des douleurs dans les membres supérieurs. Après sa disparition, elle laisse des douleurs vagues, des engourdissements et des paralysies divers. L'état devient fort grave et le médecin reste impuissant à procurer le moindre soulagement. Dans le plus grand nombre des cas, le malade succombe, soit subitement par arrêt brusque du cœur pendant un accès, soit par suite d'épuisement dans l'intervalle des accès.

L'angine de poitrine épargne à peu près complètement les enfants, les jeunes gens et les femmes ; elle est rare avant 45 ans.

On observe une *fausse angine de poitrine*, peu dangereuse quoique très douloureuse. Les femmes, surtout les hystériques, les nerveuses et les impressionnables, sont affectées, en nombre au moins aussi grand que les hommes, surtout si elles sont dyspepsiques ou rhumatisantes. Les symptômes sont moins violents que ceux de l'*angine de poitrine vraie*, et tiennent davantage de la névralgie intercostale.

Battements ou Palpitations

J'ai défini les *palpitations* dans les considérations générales, je n'y reviendrai pas ici.

En étudiant les principales maladies du cœur, nous avons vu que les palpitations constituent un de leurs symptômes les plus fréquents.

Les palpitations ne se présentent pas toujours les mêmes chez les différents malades qui en sont affectés. Chez les uns, c'est simplement une accélération des battements normaux du cœur, avec redoublement d'intensité à la pointe ; chez d'autres, ce sont des accélérations entrecoupées de ralentissements et même d'arrêts légers des mouvements de l'organe ; chez le plus grand nombre, il n'y a pas de douleurs, tandis que quelques autres éprouvent une douleur particulière et même de la névralgie intercostale.

On les observe à l'état passager dans l'hystérie, l'anémie, la chlorose, la neurasthénie (v. les *Pour combattre*... ces diverses maladies), dans les congestions passives de la rate qui sont beaucoup plus communes que le médecin ne le croit généralement, dans certaines maladies de l'estomac, des organes génito urinaires, etc., etc., à la suite d'émotions violentes, de l'abus du tabac, du thé, du café.

Défaillance, Syncope

La *défaillance* est une diminution soudaine plus ou moins marquée de l'activité du cœur. C'est le premier degré de la syncope ; il semble que l'on va *se trouver mal*, que l'on va *tomber de faiblesse*.

La *syncope* est la perte, ordinairement subite, du sentiment et du mouvement, avec cessation plus ou moins complète de l'action du cœur. Les contractions de cet organe deviennent rares et faibles et le sang n'arrivant plus au cerveau, l'action de ce dernier organe s'anéantit, faute de son excitant naturel, les sensations, la voix, la respiration, les mouvements volontaires, qui sont sous la dépendance immédiate de l'encéphale, cessent, et l'on *perd connaissance*, on se *trouve mal*, on s'*évanouit*.

Les caractères de la syncope sont à peu près les mêmes que ceux de l'apoplexie (V. ce *Pour combattre*...) et de l'asphyxie, mais l'ordre dans lequel ils se présentent diffère. Dans l'apoplexie, l'interruption des fonctions commence par le cerveau, l'action du cœur et des poumons ne cessent qu'après ; dans l'asphyxie, les premiers troubles ont lieu dans les poumons ; tandis que dans la syncope, le premier symptôme est la diminution ou même l'arrêt complet des mouvements du cœur.

La défaillance et la syncope surviennent fréquemment à la suite des grandes hémorrhagies, après une émotion violente, une douleur très vive et prolongée ; on les observe aussi dans certaines affections des poumons et du cœur, telles que l'atrophie cardiaque, ainsi que dans l'anémie et dans les différents cas où l'énergie vitale est considérablement diminuée. Dans les premiers cas, elles sont passagères ; dans les seconds, elles surviennent plus ou moins souvent et ne tendent à disparaître qu'avec la cause qui les détermine.

TRAITEMENT

En général, quelque soit leur gravité, les maladies du cœur sont très faciles à modifier. Sauf de très rares exceptions qui sont à peu près connues, les plus graves peuvent être plus ou moins améliorées si elles ne sont pas guéries par un traitement convenablement dirigé, et les moins graves, surtout lorsque l'évolution se fait lentement, peuvent presque toujours être guéries complètement, et souvent en fort peu de temps.

Les moyens de guérison employés pour cela ne sont pas empruntés à la médecine classique qui n'a guère que la digitale pour régulariser momentanément les battements du cœur ; mais ils sont tirés de l'hygiène, des procédés du massage et surtout de ceux du magnétisme.

Dans sa *Thérapeutique magnétique*, en parlant

Digitized by Google

du traitement des maladies du cœur, du Potet s'exprime ainsi : « J'ai moi-même fait cesser des désordres qui paraissaient incurables et semblaient constamment menacer la vie ; je n'espérais point guérir, cependant j'ai rétabli la santé là où les médecins avaient diagnostiqué l'incurabilité de la maladie. . J'ai guéri une affection de ce genre qui durait depuis 15 ans et ne laissait aucun repos. A la troisième magnétisation bien doucement pratiquée, la malade est tombée dans un doux sommeil, ce qui ne lui était jamais arrivé dans ses crises, et pour ne point entrer dans d'autres détails, je l'ai guérie en peu de temps. On attendait à chaque instant la mort avant mon traitement, la santé est venue pour faire mentir le pronostic des médecins, faire cesser le désespoir d'une famille et prouver l'excellence du magnétisme. »

Je viens de dire que certaines maladies du cœur ne sont pas guérissables par le magnétisme, quoique souvent elles ne se présentent pas encore avec les caractères inquiétants. Au début de ma pratique déjà longue de plus de 25 ans, j'ai remarqué que je n'obtenais aucun résultat satisfaisant sur les cas graves ou légers survenus à la suite de migraines ou de névralgies qui, après avoir sévi pendant de longues années, avaient cessé brusquement. Pour confirmer cette remarque, pendant 5 à 6 ans j'ai recherché avec soin les cas de ce genre pour les étudier ; j'en ai trouvé une quinzaine que j'ai traités à titre d'essai ; et je déclare que, pas plus que les médecins qui les traitaient en vain, je n'ai obtenu de résultats satisfaisants, quand, dans la plupart des autres cas pouvant paraître bien plus graves, j'ai constamment obtenu des guérisons rapides ou tout au moins de sérieuses améliorations, là où la médecine ne produisait pas le moindre soulagement.

N'expliquant pas cette particularité qui se rattache aussi à d'autres maladies, je me contente de la signaler à l'attention des malades et des médecins.

La syncope, qui entraînerait la mort si elle se prolongeait — certaines *morts subites* n'ont plus d'autre cause — cesse le plus souvent d'elle-même, en déboutonnant les vêtements (dégrafer le corset si c'est une femme), après avoir étendu le malade sur un plan horizontal, la tête à plat. Les excitants de la peau et des sens ont leur importance : frictions, aspersions d'eau froide vinaigrée, inspirations d'éther ou d'ammoniaque. Sous l'action du magnétisme, la syncope, comme la défaillance, cesse immédiatement ; et dans le cas où elle se reproduit souvent, on arrive très vite à en empêcher le retour.

La plupart des auteurs qui ont traité de l'action curative du magnétisme sont de cet avis. Je ne citerai à l'appui de cette affirmation que le docteur Charpignon, qui fut un des plus éloquents élèves du baron du Potet et l'un des meilleurs magnétiseurs de son époque.

« Les syncopes sont fréquemment observées, dit-il, c'est pour cela que l'on appelle rarement le médecin, lorsque cet accident survient. La science aurait pourtant beaucoup à gagner dans l'étude des phénomènes qui peuvent se produire dans les syncopes. Leurs causes sont diverses, mais il en est dont le travail producteur se passe dans le système nerveux.

« Dans ce genre de syncope, les moyens excitants employés ordinairement pour ramener le jeu des organes sont impuissants ; la crise dure plus ou moins de temps et se termine d'elle-même, mais si on a recours à l'action magnétique, portée principalement sur les régions cardiaques et épigastriques, on est étonné de l'effet qui a lieu. En effet, ou l'individu reprend ses sens, ou sans que l'état léthargique cesse, la circulation et la respiration se rétablissent, et le plus souvent, l'individu vous entend et vous répond, sans entrer en relation avec d'autres personnes.

« En méconnaissant ce genre de syncope et en forçant, par toutes sortes de moyens, la crise à se terminer, on peut causer des désordres qui ne disparaissent pas complètement et donnent les éléments de certaines névroses.

« Mlle Bor... était sujette à de fréquents évanouissements : l'un deux venant à durer plus longtemps que les autres, et résistant à tout ce qu'on avait fait, on alla chercher un médecin, qui s'empressa d'asperger la figure et le cou de la jeune fille avec de l'eau froide. L'effet fut prompt ; elle reprit ses sens, mais resta malaise ; la nuit et le jour suivant, elle fut en délire. On ne fit pas attention à ces accidents qui, du reste, ne laissèrent aucune trace au bout de deux jours. Mais quand les évanouissements revenaient, ils étaient plus rebelles. Peu à peu, le cœur devint malade, et la jeune fille perdit sa fraîcheur. Cependant ce trouble de la santé n'alarmait pas. Dans un évanouissement, nous fûmes appelé, et loin d'essayer à le faire cesser brusquement, nous magnétisâmes le cœur et l'épigastre. Au bout de quelques minutes, nous avions une cataleptique lucide, et chaque fois que les mêmes accidents se renouvelèrent, nous fîmes la même chose avec le même succès. Si nous ne pouvions être auprès de cette demoiselle, lorsqu'elle s'évanouissait, et quelqu'un de sa famille faisait comme nous et laissait la crise se terminer seule. Ces accidents sont devenus de plus en plus rares et se sont guéris parfaitement d'après les conseils de la malade en état de crise somnambulique. »

« Le docteur Despine, d'Aix, rapporte des faits

Digitized by Google

analogues dans ses *Observations pratiques*, et qui sont du plus haut intérêt.

« Dans les coliques violentes et subites, les entérites aiguës, les entéralgies, il arrive souvent que la douleur épuise la sensibilité ou bien qu'une congestion s'opère vers le cœur et qu'une syncope se manifeste : dans ce cas, magnétisant le cœur surtout par l'insufflation, nous avons très promptement réveillé ses battements et conséquemment la vitalité. Il est à remarquer que plusieurs fois nous avons eu à agir après l'emploi des excitateurs ordinaires, et que nous avons toujours réussi à rappeler la vitalité.

« Il en est de même dans les asphyxies par immersion ou par un gaz, l'action magnétique dirigée comme nous l'enseignons, est plus puissante que tout autre moyen. L'insufflation magnétique convient bien mieux que celle d'un air qui, pour agir sur l'économie, doit être purifié par l'appareil pulmonaire, qui se trouve paralysé, tandis que le souffle magnétique apporte avec lui le principe vital, l'excitateur du système nerveux. Il reste encore à combattre les accidents ; mais le principal c'est de faire cesser l'état de syncope, d'asphyxie qui, prolongé un peu plus, amène infailliblement la mort. Le magnétisme est donc l'agent le plus capable d'atteindre ce but ; après la médecine doit employer ses ressources. » (*Physiologie, Médecine et Métaphysique du Magnétisme*, 1848, p. 177.)

C'est dans les maladies de la circulation que le massage rend les plus grands services, et plusieurs médecins l'appliquent dans les maladies mêmes du cœur. Par ce moyen, quelques-uns ont même ressuscité des cœurs morts depuis plusieurs heures. Berne, dans son *Massage manuel théorique et pratique* s'exprime ainsi au sujet de l'action du Massage contre les maladies du cœur.

« Dans ses remarquables travaux sur les cardiopathies vasculaires, le docteur Huchard signale l'importance des moyens destinés à favoriser la circulation du cœur périphérique. Le massage est à juste titre mentionné parmi les plus puissants. Nous connaissons déjà les heureux effets du massage dans le traitement des infiltrations séreuses, mais l'idée de l'utilisation systématique du massage dans le traitement de ce genre d'affection revient au savant médecin de l'hôpital Necker : « c'est du côté musculaire, qu'il faut agir de bonne heure, et cela par l'intermédiaire des contractions musculaires, de tous les organes, après le poumon, c'est le tissu musculaire qui présente une combustion et une respiration plus actives. De l'activité plus grande de la circulation dans un muscle en action résulte un effet dérivatif au profit du cœur, la dilatation des vaisseaux, d'où la diminution de la tension artérielle, comme Chauveau l'a démontré.

« Il résulte de ces données que l'exercice musculaire, en favorisant la circulation sanguine vers la périphérie, soulage le cœur, facilite son travail et produit les effets d'une saignée sans en avoir les inconvénients, puisqu'il s'agit ainsi d'une véritable saignée déplétive, comme Eloy l'a dit au sujet de l'emploi des iodures.

« Le Dr Huchard parle avec éloge des bons résultats obtenus par l'adjonction au massage de mouvements passifs méthodiques. Sous cette influence, les malades perdent de jour en jour leur aspect cyanosé, leur dyspnée, leur œdème des jambes, pendant que le pouls gagne de la régularité et de la force et que les urines, rares et chargées avant le traitement, reprennent, au bout de dix à douze jours, leur abondance normale et leur limpidité. Ainsi se trouve appliquée la proposition établie par le Dr Huchard : « A maladie artérielle, il faut une médication artérielle. » Arétée conseillait le massage chez les cardiaques, mais il avait pour but de provoquer uniquement la diaphorèse.

« D'après Cautru, le massage profond et doux amène un abaissement de la pression artérielle périphérique ; de plus, il produit une diminution du nombre des pulsations. En même temps que la pression diminue, les urines augmentent dans les jours qui suivent le début du traitement.

« Un massage superficiel excitant, les tapotages, les hachures augmentent au contraire momentanément la pression et le nombre des pulsations cardiaques.

« On peut donc, à l'aide de manœuvres différentes, régulariser à la longue la circulation et rendre par conséquent l'équilibre normal.

« L'action diurétique du massage dans les affections du cœur a été démontrée à Necker dans le service du Dr Huchard. Le massage abdominal donne de brillants résultats dans le cas de migraine simple ou ophtalmique, dans la pléthore abdominale et ses manifestations, les dyspepsies, la dysménorrhée, les affections cardiaques pulmonaires ou hépatiques d'origine artério-scléreuse, l'angine de poitrine vraie ou fausse, etc. La gymnastique suédoise est contre-indiquée chez les artério-scléreux avancés, le massage de l'abdomen seul suffit.

« Le Dr Huchard, dès 1892, considérait que le massage régularise la pression sanguine, décongestionne l'appareil veineux et provoque la diurèse en facilitant la circulation rénale. En conséquence tous ces faits permettent de considérer le massage comme un succédané de la digitale. D'importantes et nouvelles recherches sont venues s'ajouter aux

Digitized by Google

précédentes; dans les cas de lésions organiques du cœur, Lorand (de Carlsbad) conseille de pratiquer un massage énergique des extrémités et de l'abdomen, puis de faire exécuter des mouvements passifs des membres. Pour obtenir une augmentation de l'ampleur des mouvements thoraciques, Lorand se place derrière son malade, maintenu assis sur un tabouret; il passe les mains sous les épaules du patient et les porte en arrière, tout en les soulevant, pendant que le malade donne à son thorax la plus grande capacité possible au moyen d'une profonde inspiration.

« Pour exercer sur le cœur une action sédative puissante, Lorand pratique sur la région précordiale des manœuvres d'effleurage et de légers tapotements. Les troubles de la compensation se trouvent atténués, notamment la dyspnée, la cyanose, l'œdème. »

L'hygiène bien comprise rend les services les plus incontestables, tant pour améliorer bon nombre de cas que pour arrêter le développement du plus grand nombre des autres. Je l'indiquerai en traitant des *moyens auxiliaires*. En attendant, voyons quels sont les procédés du massage et du magnétisme qui peuvent être mis à portée de tous.

Massage. — Magnétisme

En considérant les maladies du cœur sous le rapport de leurs symptômes les plus ordinaires, on peut les diviser en deux catégories bien distinctes : celles qui sont caractérisées par une augmentation d'activité organique, comme dans les cas ou les battements du cœur sont douloureux, trop forts, trop fréquents; et celles qui sont, au contraire, caractérisées par une diminution de la même activité, comme dans les syncopes et les défaillances.

Maladies caractérisées par une augmentation d'activité. — Etablir longuement le rapport magnétique qui facilite considérablement l'action que le praticien doit exercer sur le malade. Pour cela, en concentrant sa pensée sur l'idée de guérir ou, tout au moins, de soulager le malade, s'asseoir devant lui aussi commodément que possible, appliquer les pieds contre les pieds, les genoux contre les genoux et les mains sur les cuisses en laissant tomber doucement le regard sur la poitrine. Si le malade est couché, se placer debout au pied du lit, appliquer les mains sur le bas des jambes et laisser tomber le regard sur la poitrine comme je viens de le dire. Au bout de 8 à 10 minutes, appliquer sur la région du cœur les mains que l'on plongera fréquemment dans l'eau froide. Passes longitudinales pratiquées très lentement de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, comme pour saturer le malade. Les applications pratiquées en position hétéronome avec un doigt sur les centres du cœur (centres 7) exercent une action calmante et régularisante très puissante sur les mouvements de l'organe L'application des doigts de la main droite sur les 2e et 3e vertèbres dorsales (centres médullaires) exercent également une action puissante. Cette application doit se faire pendant que la main gauche est appliquée directement sur le cœur.

Il est nécessaire de stimuler la poitrine et même d'exciter l'abdomen et les jambes. Pour cela, pratiquer très doucement des frictions traînantes sur la poitrine, en ayant bien soin de partir de la colonne vertébrale pour suivre le trajet des côtes jusqu'au sternum, dans le but de stimuler l'action des nerfs intercostaux qui président dans une certaine mesure aux mouvements respiratoires.

Frictions rotatoires, pétrissage et légère malaxation de l'abdomen, dans le but de stimuler et même d'exciter la circulation abdominale. Frictions traînantes sur l'abdomen comme sur la poitrine, et ensuite sur les jambes, en partant de la région des reins jusqu'aux extrémités.

Si les jambes sont enflées, vers la fin de la séance on peut exercer des pressions légères avec la main bien à plat, de bas en haut, conformément aux règles du massage établies par les médecins, mais terminer toujours par des effleurages très légers pratiqués de haut en bas.

Séances de 40 à 50 minutes, que l'on terminera par des passes longitudinales et des passes à grands courants de la tête aux pieds.

Séances quotidiennes pour les cas graves; tous les deux à trois jours pour les autres, et les faire de moins en moins souvent, au fur et à mesure que la guérison approche.

Par l'application prolongée des mains mouillées sur le cœur, on parvient à abréger sensiblement la durée de la crise d'angine de poitrine. Mais pour exercer une action curative, il faut un traitement régulier pendant un temps qui peut aller jusqu'à 3 et même 4 mois. Il y a avantage à commencer le traitement curatif dès que les effets de la crise sont passés.

Maladies caractérisées par une diminution d'activité. — Je vais prendre la syncope pour exemple. Après avoir étendu le malade à plat sur le dos, l'avoir dégrafé ou déboutonné, faire par dessus les vêtements qui restent (chemise, gilet, flanelle), des insufflations chaudes sur la région du cœur. Les pratiquer d'abord sur le plexus cardiaque, sur le cœur ensuite, puis sur la pointe de cet organe. Prenons pour exemple une syncope caractérisée par la cessation à peu près complète des mouve-

Digitized by Google

ments du cœur, entraînant l'abolition absolue de la sensibilité et des mouvements volontaires. A la première insufflation (sur le plexus cardiaque), on sent sous ses lèvres la poitrine, qui était immobile, se soulever et l'on perçoit un ou plusieurs battements du cœur qui cessent bientôt. Sous l'action de la seconde insufflation, la poitrine se soulève davantage, puis s'abaisse pour se soulever encore; le cœur bat violemment, puis les mouvements diminuent d'insensité et peuvent encore cesser à peu près complètement. Encore une, deux ou trois insufflations, au plus, et les fonctions du cœur seront complètement rétablies (si elles ne l'ont pas été à la première ou à la seconde; la respiration reprend son cours normal, l'intelligence revient en même temps que la possibilité des mouvements volontaires. Quelques frictions traînantes sur la poitrine, en suivant le trajet des côtes, de la colonne vertébrales jusqu'au sternum, des passes longitudinales et des passes à grands courants de la tête aux pieds, pour régulariser toutes les fonctions organiques, et la séance, qui ne peut guère exiger plus de 4 à 5 minutes, est terminée.

Pour le traitement de la syncope symptomatique d'une atrophie cardiaque ou d'une débilitation quelconque, il suffit de faire, tous les jours ou tous les deux jours, une séance de 30 à 40 minutes. Faire durant ce temps les passes longitudinales pratiquées très lentement de la tête à l'épigastre; puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, comme pour saturer le malade. Applications isonomes sur l'estomac, la poitrine et plus particulièrement la région du cœur, comme sur le centre de cet organe (centre 7), à la surface du crâne. Impositions palmaires, puis impositions digitales sur l'estomac, la poitrine et le cœur. Frictions rotatoires sur le cœur, la poitrine et l'estomac, puis frictions traînantes sur les mêmes organes, en partant de la moelle épinière, frictions énergiques sur les reins et les jambes. Insufflations chaudes sur le cœur, comme pour la syncope accidentelle.

La défaillance, qui est moins grave, se traite de la même façon; et dans les deux cas, on ne tarde pas à constater une amélioration dans l'état général, et par suite, dans l'état du cœur.

Automassage — Automagnétisation

Pour diminuer l'activité, c'est-à-dire pour calmer, le malade peut, presque toujours, sinon se guérir, du moins se soulager en se magnétisant et se massant lui-même. Pour cela, appliquer la main droite sur la région du cœur, pendant 5 à 6 minutes; puis frictions traînantes en suivant les trajets intercostaux. Appliquer aussi le bout des doigts au cerveau, sur les centres du cœur, en observant que les doigts de la main droite soient appliqués sur le centre gauche, et ceux de la gauche sur le droit. Séances de 10 à 15 minutes répétées 2 à 3 fois par jour.

Pour exciter. — Dans la syncope, surtout lorsqu'elle débute brusquement, le malade ne peut jamais l'éviter; mais en se magnétisant lui-même, il peut faire beaucoup pour éviter le retour des syncopes symptomatiques et des défaillances. Pour cela, il appliquera ses mains sur les deux côtés de la poitrine (la droite sur le côté droit, la gauche sur le gauche), puis il fera des effleurages, des frictions rotatoires et des frictions traînantes sur la poitrine d'abord, puis les côtés latéraux et sur les membres inférieurs. Séances de 6 à 8 minutes, répétées 4 à 5 fois par jour.

Aimant

Pour calmer, appliquer en position hétéronome sur la région du cœur, un plastron magnétique à 2, 3 ou 4 lames selon la gravité du cas. Si l'estomac ou les organes génito-urinaires sont affectés, calmer ces organes en y appliquant le plastron de temps en temps; mais il est généralement plus avantageux de le placer en position isonome pour exciter. La durée de l'application doit être proportionnée à la sensitivité du malade et à la gravité de la maladie. Généralement, le plastron sera porté pendant toute la journée; et pendant la nuit, on appliquera une lame spéciale, en position hétéronome sur la tête, les pôles placés sur les centres du cœur.

Pour exciter. L'aimant n'agit pas assez vite pour faire cesser une syncope mais il est souverain et suffit souvent à lui seul pour tonifier, fortifier assez l'organisme en général et le cœur en particulier pour éloigner d'abord les défaillances et les syncopes symptomatiques; puis, souvent et en fort peu de temps, en éviter le retour. Pour cela, appliquer tantôt sur la poitrine, tantôt sur l'abdomen durant tout le jour, ou seulement 2 à 3 heures matin et soir, pour exciter (pôle + à droite, pôle — à gauche) un plastron magnétique à 2, 3 ou 4 lames selon la gravité du cas.

Moyens auxiliaires

Les moyens auxiliaires sont surtout tirés de l'hygiène.

Avant tout, il est nécessaire d'abandonner l'usage de presque toutes les drogues, surtout la digitale qui fatigue l'estomac et les bromures qui détruisent le système nerveux.

En général, le cardiaque doit vivre dans le plus grand calme, loin des affaires, en évitant les émotions, même celles qui sont de nature à provoquer

Digitized by Google

une grande joie. Si les causes de sa maladie sont connues, il doit les éloigner le plus possible. Eviter aussi les rapports sexuels trop fréquents, les repas trop copieux, les vins fins, les liqueurs. Tenir toujours le ventre libre, tout en évitant les purgations violentes. Porter des vêtements peu serrés. Se coucher sur le côté droit, la tête au nord, pour se mettre en position hétéronome avec le magnétisme terrestre qui tend à régulariser les fonctions nerveuses. (V. à ce sujet : *Pour combattre les maladies par le Magnétisme terrestre et le Magnétisme de la lumière.*

Les boissons magnétisées, soit par le magnétisme humain soit à l'aide du barreau magnétique, en portant le magnétisme à l'intérieur, exercent une très puissante action dans toutes les maladies du cœur.

Pour calmer. — Dans les maladies qui sont caractérisées par une augmentation d'activité, on doit calmer le plus possible, en évitant avec le plus grand soin tout ce qui peut exciter.

Boissons magnétisées d'une façon mixte (avec les deux mains ou les deux fils du barreau magnétique).

Le régime végétarien convient au plus grand nombre des cardiaques, les autres doivent s'accommoder d'un régime mixte en évitant toutes les viandes noires. Du lait ou de l'eau aux repas. Néanmoins, dans les cas où le lait n'est pas supporté et que l'eau pure ne convient pas, prendre de l'eau rougie. Ne boire ni trop froid ni trop chaud.

Pas de tabac, d'alcool, de thé, de café, surtout dans les cas nerveux. Une infusion de valériane, de bouleau, de muguet, de camomille, de stigmates de maïs, conviennent après les repas.

Eviter les brusques changements de température, les exercices violents tels que la natation, l'aviron, la bicyclette, la marche contre le vent, mais la marche et l'exercice modéré au grand air exercent une action des plus salutaires. Les allemands, font à ce sujet ce qu'ils appellent la *cure de terrain*. Cette cure consiste à graduer la marche sur des pentes insensiblement plus inclinées. C'est une sorte de dosage méthodique de l'exercice ; c'est la solution de cette pénible équation du travail musculaire et du travail nerveux à infliger au cœur suivant son degré de résistance. Cet entraînement, lent, prudent, modéré et sage rend surtout de grands services, lorsque le cœur, chargé de graisse, a besoin d'un tonique musculaire direct. Convenablement dosée, la cure de terrain est le remède équilibrateur de la circulation défectueuse, son progressif entraînement amplifie la respiration la plus bridée et fait disparaître, peu à peu, l'insuffisance du cœur, en combattant les stases sanguines et rétablissant les compensations rompues.

La gymnastique respiratoire et la respiration profonde méthodiquement employées améliorent rapidement l'état désordonné du cœur. Les douches ne sont pas indiquées dans le plus grand nombre des cas. On prendra seulement des bains sédatifs en se frictionnant au sortir du bain.

Les frictions avec de l'eau sédative étendue, tiède, pratiquées sur l'abdomen, les reins et les jambes font le plus grand bien dans le plus grand nombre des cas.

Pour exciter. — Dans les cas qui sont caractérisés par une diminution d'activité, il est nécessaire d'exciter.

Boissons magnétisées positivement (avec la main droite ou avec le pôle + du barreau magnétique).

Les douches, les lotions froides vinaigrées ou alcoolisées, avec friction énergique, de haut en bas, font le plus grand bien dans le plus grand nombre des cas. Nourriture fortifiante, sans trop pousser aux viandes rouges que l'estomac ne supporte pas toujours ; les toniques : vins vieux de Bourgogne ou de Bordeaux, en petite quantité, le quinquina, les amers, même le café. L'huile de foie de morue, qui améliore toujours la nutrition lorsqu'elle est bien supportée, peut rendre ici de grands services, comme tous les stimulants à la condition expresse qu'ils ne soient ni énervants, ni échauffants. De la distraction, de l'exercice au grand air, de la gymnastique même, en ayant soin d'éviter la fatigue. La cure de terrain et la respiration profonde, comme dans les cas précédents, sont tout indiqués.

EXEMPLES DE CURES

J'ai dit que les maladies du cœur sont en général faciles à guérir par le magnétisme. S'il en est ainsi, on doit trouver de nombreux comptes rendus de guérison dans les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique. En effet, on en trouve beaucoup. Le manque de place m'empêche de les reproduire : je me contente donc seulement de les citer en commençant par les syncopes.

Syncopes. — Dans son *Exposé des cures opérées en France par le Magnétisme*, t. 2, Mialle, rapporte en détail 3 guérisons, le docteur Charpignon, dans son savant ouvrage : *Physiologie, médecine et métaphysique du Magnétisme*, p. 177, publie une observation très importante ; le *Journal du Magnétisme*, t. 15, p. 428 ; t. 16, p. 324, t. 23, p. 195 (observation personnelle au sujet d'une malade mourante), publie autant de suites d'observations ; etc.

Palpitations. — Dans son *Exposé des cures opérées en France*, t. 2, p. 101, Mialle publie 3 observations.

Digitized by Google

Dans l'*Art de magnétiser*, Lafontaine fait un tableau récapitulatif de ces cas qu'il a traités, et cite 5 guérisons. Dans *Les Progrès les plus utiles à réaliser*, p. 46 et 50, D. Strong publie deux certificats de guérison. Le Journal du Magnétisme publié par Ragozzi, t. 4, p. 22 et 25, rapporte 2 guérisons. Le *Journal du Magnétisme* publié par du Potet, t. 4, p. 22 et 24; t. 5, p. 131; t. 18, p. 229, t. 20, p. 259; t. 26, p. 195, 196; t. 30, p. 245, publient une douzaine de certificats et comptes rendus. Le *Journal du Magnétisme* publié par Ricard, t. 2, p. 30; l'*Union magnétique*, t. 2, p. 294; *La Vérité du magnétisme prouvée par les faits*, p. 83, etc., etc. publient autant d'observations importantes, etc., etc.

Hypertrophie, Insuffisance valvulaire, Anévrismes. — Dans l'*Art de magnétiser*; Lafontaine parle de 3 cas d'hypertrophie très grave, dont il guérit 2 complètement. Dans l'*Union magnétique*, t. 2, p. 109; t. 6, p. 257; le *Journal du Magnétisme* de Du Potet, t. 1, p. 508; t. 2, p. 157, 212; t. 12, p. 33; t. 17, p. 231; t. 22, p. 235; t. 23, p. 272; t. 30, p. 477; dans l'*Essai sur l'Enseignement philosophique du Magnétisme*, par Du Potet, p. 160, on trouve autant de guérisons, presque toutes considérées comme impossible à obtenir.

L'aimant produit des effets analogues au magnétisme humain. Heinsius, Descemet, Deiman, Mesmer, le P. Hell, l'abbé Le Noble, de Harsu, etc., citent de nombreuses guérisons. Andry et Thouret, dans leurs *Observations et Recherches sur l'usage de l'aimant en médecine* publient sous ce titre : *Palpitations*, 3 observations au sujet de l'application des aimants de l'abbé Le Noble. Voici les deux premières :

I. — La dame Miraumont, âgée d'environ quarante ans, était depuis deux ans sujette à des maux de nerfs accompagnés de violentes palpitations. Elle avait attribué aux approches du temps ordinaire de la cessation des règles cette indisposition d'abord peu considérable, mais qui par la suite s'était accrue, et était devenue très grave et très fatigante. Elle en était attaquée tous les jours, et souvent un très grand nombre de fois par jour. Les palpitations étaient très violentes et accompagnées de suffocation. Au commencement de l'année 1778, on lui conseilla de faire usage d'un aimant de M. l'abbé Le Noble. Dès les premiers moments de son application, les palpitations s'affaiblirent et s'éloignèrent. Dans l'espace de quinze jours, le soulagement fut sensible. Deux mois après, le mal était entièrement dissipé. Pendant l'usage de l'aimant, la dame Miraumont éprouva des pertes fréquentes qui l'affaiblirent considérablement. Ces pertes avaient commencé même avant qu'elle y eût eu recours. Elles cessèrent au bout de quelque temps avec l'écoulement périodique. Quoiqu'elles eussent été plus fortes depuis l'application des aimants, les palpitations et les douleurs des nerfs n'avaient point reparu pendant cet intervalle, malgré l'affaiblissement où la malade s'était trouvée réduite; et depuis ce temps jusqu'au moment où nous écrivons, elle n'en a éprouvé aucun retour. Mme Miraumont nous a cependant assuré que lorsqu'elle quittait l'aimant pour le faire reaimanter, ce qui arrivait environ tous les six mois, elle éprouvait pendant huit jours à peu près qu'elle en était privée, un sentiment de malaise, et que les palpitations se renouvelaient. Depuis qu'elle s'est procurée deux aimants pour s'en servir alternativement, et ne pas en interrompre l'usage, elle s'en trouve absolument délivrée.

II. — Au mois de juin de l'année dernière (1781), madame Desmoulins, demeurant à Corbeil, portait depuis 4 ans une croix aimantée de M. l'abbé Le Noble. Elle avait, avant ce temps, des palpitations de cœur si fréquentes et si violentes, que, soit en parlant, soit en chantant, elle était obligée de s'arrêter, la respiration en étant tout à fait interceptée. Le battement du cœur se voyait extérieurement; il semblait même se faire entendre aux personnes qui venaient alors la soutenir; la malade au moins l'entendait très distinctement.

Ce bruit ressemblait à celui que rend la poitrine d'une personne très maigre quand on frappe dessus avec les doigts et qu'on dit qu'elle sonne creux. Ces accidents effrayaient beaucoup madame Desmoulins, et lui laissaient longtemps après, une émotion accompagnée de battements de cœur. La nuit, elle était obligée de se mettre promptement sur son séant, éprouvant qu'elle souffrait moins en cette situation que couchée. Tous les vaisseaux de la tête paraissaient gonflés, les muscles du coude venaient douloureux; elle avait les mains brûlantes, et il lui restait après une chaleur incommode avec engourdissement dans les bras. Cet état durait souvent plus d'une demi-heure. Il y avait peu de jours qu'elle n'éprouvât ces accidents, quelquefois à plusieurs reprises pendant la journée; mais ils étaient plus forts et plus longs la nuit que le jour. Dès que la malade eut porté l'aimant, l'imagination lui fit croire d'abord qu'elle était moins incommodée; mais au bout d'un mois, elle se trouva sensiblement mieux. Ses accidents diminuèrent de force, s'éloignèrent; et un an après, elle fut tout à fait soulagée. Cet état se soutint constamment depuis. — Au moins ce que madame Desmoulins éprouvait encore au mois de juin de l'année dernière, était assez rare et si peu fort, que deux ou trois battements plus précipités étaient, disait-elle, tout ce qui lui restait seulement pour s'en souvenir. Cependant lorsqu'il lui arrivait quelque chagrin, elle s'en ressentait davantage; mais il lui semblait que la sensibilité de l'âme pouvait seule y donner lieu, en dérangeant le physique dans quelqu'une de ses parties.

Depuis le mois de juin 1781, madame Desmoulins a toujours eu même soulagement, comme elle nous l'a certifié plusieurs fois dans ses différents voyages à Paris.

Ce fut pendant l'un d'eux qu'elle fit l'épreuve suivante de la vertu de l'aimant, dont elle s'empressa dans le moment de nous instruire. Sentant à ses palpitations qui menaçaient de la reprendre, que la vertu de sa lame commençait à s'affaiblir, elle l'envoya le lundi 30 juillet 1781, à M. l'abbé Le Noble pour la rétablir. Le soir, elle éprouva, avant souper, un sentiment d'anxiété absolument semblable à celui qui, dans le temps de son indisposition, précédait ses attaques de palpitations, et lui servait à les annoncer. Elle prit l'air, fit quelques

Digitized by Google

tours dans l'appartement : le malaise cessa. Après le souper, elle eut un accès de palpitations qui dura toute la nuit, et l'empêcha de dormir. Le lendemain matin elle envoya chercher une lame aimantée, et dès l'instant qu'elle l'eut placée, les palpitations cessèrent.

III. — J'extrais le cas suivant de *Analogie de l'Électricité et du Magnétisme*, par Van Swinden, t. 2, p. 181

L'Aimant a fait un effet considérable et très bon sur un curé, âgé de 60 ans, d'un tempérament sanguin, et qui éprouvait toujours, après avoir fait un mouvement trop fort ou trop prompt, des palpitations de cœur si violentes qu'il s'ensuivit une grande oppression. Les saignées, les ventouses, les remèdes intérieurs furent employés sans fruit. On essaya enfin l'opération de l'Aimant qui fut appliqué sur la poitrine. Au bout de deux jours, le malade fit un mouvement modéré à cheval, il l'augmenta peu à peu, et il éprouva par là un plus grand repos que sans cela par d'autres remèdes. Au bout de quatre semaines, le malade témoigna qu'il était entièrement guéri de sa maladie.

IV. — Extrait d'une lettre de Mme Magné, adressée le 28 décembre 1889, à M. Durville au sujet de l'action de ses aimants sur un malade souffrant de névralgies au cœur.

« J'ai la satisfaction de vous faire connaître les bons résultats que nous avons obtenus par l'application de vos aimants.

« Ma fille, qui souffrait depuis si longtemps de névralgie dans la région du cœur, porte nuit et jour l'aimant que vous lui avez remis.

« Dès le premier jour, les douleurs violentes cessèrent complètement pour faire place à une gêne, à un malaise bien supportable. Au bout de quelques jours, le malaise cessa et quelques douleurs vives se firent sentir, tantôt au cœur: tantôt à la tête. Ces douleurs qui apparaissaient rarement, ne se faisaient sentir que pendant quelques instants; et, dans les intervalles elle se trouvait parfaitement bien. Enfin, depuis trois semaines, elle est tout à fait bien. (*Journal du Magnétisme*, t. 24, p. 19.)

V. — Extrait d'une lettre du docteur Guériaux, à Cymoutiers, en date du 29 octobre 1891, au sujet de l'action des mêmes aimants, dans un cas plus grave que le précédent.

« ... Dans un cas d'angine de poitrine qui résistait à tous les moyens ordinaires, un plastron magnétique à trois lames a donné des résultats immédiats. Les douleurs vives ont diminué le jour même pour disparaître entièrement le troisième jour. Le malade est-il guéri ? Il en doute, dans tous les cas, il n'a pas éprouvé la moindre rechute depuis trois mois.

« ... Veuillez m'envoyer... » (*Journal du Magnétisme*, t. 25, p. 23).

VI. — Extrait d'une lettre de Mme Vve L. Meunier, propriétaire à Nantou, par Pourrain, Yonne, au sujet de la guérison d'une maladie de cœur compliquée d'une dyspepsie, par les mêmes aimants.

Je viens enfin rompre le long silence que j'ai gardé vis-à-vis de vous, depuis longtemps.

Ce silence est de bonne augure ; c'est que je n'ai plus besoin de vos aimants vitalisés, car je suis guérie. Voilà quatre mois que, ayant quitté mon plastron magnétique, je n'éprouve plus aucun malaise, ni du côté du cœur, ni du côté de l'estomac.

Il y a certainement plus de trente ans que j'étais affectée de cette maladie nerveuse de l'estomac, qu'aucun médecin n'a jamais pu soulager, pas plus que des battements de cœur qui me faisaient tant souffrir.

Je suis aussi étonnée qu'émerveillée des effets de l'aimant, dont j'ignorais les propriétés curatives Il est malheureux que tant de malades se laissent souffrir, sauf de connaître un remède si simple et si puissant.

Avec mes remerciements, veuillez agréer, etc. (*Journal du Magnétisme*, t. 29, p. 243.)

Graphologie élémentaire

Sous ce titre : *Pour devenir graphologue, Graphologie élémentaire*, Etude du caractère et des aptitudes d'après l'Ecriture, par A. de Rochetal, la *Librairie du Magnétisme* va publier un petit volume illustré d'environ 200 figures, dont voici un extrait :

I

QU'EST-CE QUE LA GRAPHOLOGIE?

Un courant énorme a porté depuis cent ans l'esprit moderne vers l'étude des phénomèmes psychiques et des relations étroites de l'homme avec les forces naturelles. Les sciences dites d'observation occupent le premier rang avec la phrénologie, la physiognomonie et surtout la graphologie, de découverte toute récente.

Qu'est-ce que la graphologie?

C'est une science qui a pour but de découvrir par l'inspection de l'écriture manuscrite le tempérament, le caractère, les aptitudes, qualités et défauts, en un mot la personnalité humaine tout entière.

Au premier abord, cela paraît tellement invraisemblable que l'on crie à l'absurde, à l'impossible, mais après quelques minutes de réflexion, surtout quelques explications d'un graphologue, on ne rejette plus en bloc les principes de la science graphologique, on admet certains points comme assez justes en se basant sur l'aspect général de l'écriture.

Il semble alors naturel qu'une *écriture à grands jambages, embrouillée, désordonnée*, appartient à une personne nerveuse, vive, ardente, dont l'imagination est désordonnée.

Alors qu'une *écriture ordonnée, régulière*, indiquera le calme, l'ordre, la pondération dans les idées.

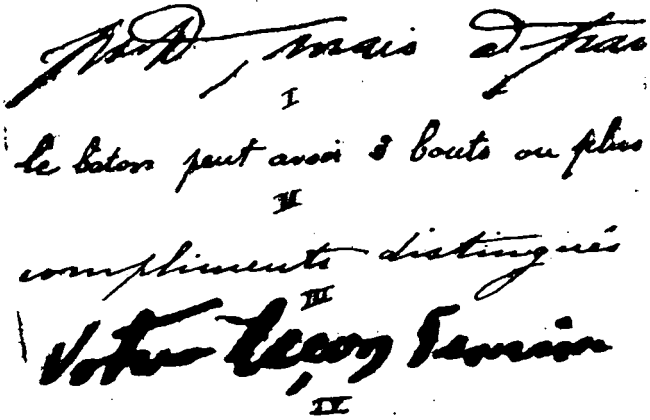
Le contradicteur le plus déterminé vous affirmera très simplement que huit fois sur dix, il reconnaît une écriture de femme d'une écriture d'homme. A quels signes? Il n'en sait trop rien, mais, dit-il, l'écriture de la femme est moins ferme que celle de l'homme.

Le même contradicteur vous dira naïvement que la graphologie ne peut exister, puisque les écritures sont

Digitized by Google

toutes les mêmes, des formes apprises d'après des modèles identiques dans les écoles; mais il vous affirmera qu'il reconnaîtrait une page de son écriture au milieu de milliers d'autres.

C'est en effet que chaque individu a sa façon d'écrire bien personnelle, comme d'ailleurs il a son caractère et sa physionomie différents des autres.



Jetez les yeux sur l'exemple ci-contre. Voilà quatre personnes qui ont eu les mêmes modèles d'écriture dans leur jeunesse, mais leur nature, totalement différente, a repris le dessus vers l'âge de vingt ans, et a transformé leur graphisme suivant les tempéraments de chacune d'elles.

La première, imagination exaltée, caractère fougueux, a l'*écriture vive, à grands jambages;* la deuxième, calme pondérée, a l'*écriture calme, régulière, sans écart de plume;* la quatrième, grossière, sensuelle, a l'*écriture commune et pâteuse;* la troisième, au contraire, jeune personne délicate, idéaliste, a l'*écriture fine, immatérielle.*

L'explication de ce phénomène est bien simple si nous considérons ce qu'est l'écriture en elle-même: un geste de la main.

Or, tout geste ou mouvement émane du cerveau, centre moteur de la machine humaine. Lorsque le cerveau commande au bras de s'allonger, à la main d'écrire, le bras s'allonge tout naturellement et la main trace sur le papier une série de phrases par un mouvement spontané, inconscient.

Il ne nous vient pas à l'esprit, lorsque nous écrivons, de nous occuper de la forme calligraphique des lettres, c'est donc notre pensée qui se traduit machinalement sur le papier à l'aide de la plume; et les traits seront vifs si nous sommes vifs, lents si nous sommes habituellement calmes, fermes si nous avons de la volonté, arrondis et mal formés si nous sommes mous et sans énergie.

Chaque trait de l'écriture correspond donc à un mouvement du cerveau.

Le Dr Héricourt, étudiant la manifestation extérieure des sentiments écrit ces lignes qui peuvent s'appliquer à la physiologie du signe graphique.

« Il est d'observation courante, qu'il s'agisse de gestes spontanés, inconscients, ou d'une mimique savamment étudiée;

« Que l'énergie de la volonté se traduit par des gestes pesants, fortement accentués;

« Qu'une exposition claire et limpide ne va pas sans gestes pondérés et nettement dessinés;

« Que les gens sensibles prennent, comme on dit, des airs penchés;

« Que l'égoïsme semble toujours se désigner, et ramener tout vers soi par les mouvements centripètes qui lui sont habituels;

« Que l'homme franc a le geste ouvert et net;

« Que la dissimulation a le geste fuyant comme le regard, et que ses mouvements comme ses phrases semblent n'être jamais terminés;

« Que l'exalté se reconnaît de loin à l'amplitude de ses mouvements;

« Que l'homme gai et bien portant a les gestes vifs et portés vers le haut, tandis que la tristesse incline la tête et laisse tomber le bras;

« Que l'homme doux évite les mouvements anguleux, toujours carrés ou pointus chez l'homme rude et de commerce désagréable;

« Que la grâce arrondit les mouvements et décrit des cercles;

« Que l'homme simple se remarque à la sobriété et à l'égalité de son allure. »

Or l'écriture, étant un geste de la main, participe à ces données psychologiques. Remplacez les mots *geste, attitude et mouvement*, par le mot *écriture*, vous avez toute la théorie graphologique.

Car tous les signes s'expliquent de la même façon en les comparant aux mouvements naturels de l'homme. Le prodigue *allongera, espacera* son écriture, au contraire l'avare *tassera* ses lettres et ses mots comme il entasse ses écus, etc. Il n'y a pas là coïncidence, mais bien des faits sérieusement contrôlés admis par les physiologistes et les médecins.

D'ailleurs les multiples expériences faites dans les hôpitaux sur des sujets hypnotisés sont venues confirmer les vérités graphologiques.

Des femmes endormies auxquelles on a suggéré différents états d'âme: colère, joie, tristesse, prodigalité, avarice, etc., et que l'on a fait écrire à ces moments-là, ont eu *autant d'écritures que d'états suggérés*, et leurs différentes écritures ont toujours concordé avec les principes de la science graphologique.

L'abbé Michon le fondateur de la graphologie, mieux que tout autre, a magistralement démontré le bien fondé de cette science dans ses deux ouvrages « Le Système, et « La Méthode de graphologie ».

Michon, ce savant observateur, ce fin analyste du cœur humain semble avoir tout deviné, tout démontré; il n'a laissé que bien peu de choses à découvrir à ses successeurs; et ce petit traité de graphologie, que j'offre aujourd'hui au public, n'est qu'un résumé très succinct et pratique de ses enseignements.

Digitized by Google

II

HISTORIQUE

La Graphologie est-elle âgée?

Comme science bien établie, elle ne date que d'une cinquantaine d'années. C'est vers le milieu du XIXe siècle que l'abbé Michon, son fondateur, la développa et la fit connaître au monde entier. Mais tout prouve que dans les temps les plus reculés on a pressenti l'importance de l'*écriture manuscrite* dans la manifestation extérieure de la pensée; quelques phrases des poètes grecs et latins ne laissent aucun doute à ce sujet.

L'écriture était sacrée chez les Egyptiens.

En Chine l'écriture, considérée comme une émanation de la divinité, était l'objet d'un culte particulier. Coïncidence curieuse, plusieurs de leurs signes phonétiques se rapprochent de nos règles graphologiques.

Au Japon, de temps immémorial, on fait de la graphologie rudimentaire, les sorciers de ce pays joignent à leurs pratiques diverses, l'interprétation des signes graphiques. *Ils font tracer à l'encre une barre* sur une feuille de papier, et d'après sa longueur, son épaisseur, sa rigidité, sa mollesse et sa direction, ils déterminent le caractère du consultant. Peu de nos graphologues européens pourraient en faire autant.

La *première* observation graphique qui nous est parvenue est de Suétone, historien latin. Il relate que l'empereur Auguste serrait ses lettres et tassait ses mots d'une façon exagérée. Cette remarque nous en dit plus long sur l'avarice et l'égoïsme de ce prince que toutes ses biographies.

Voici qu'au moyen âge nos pères plus intuitifs que savants disent d'un homme prudent, minutieux, attentif, qu'il *met les points sur les i*. Ce vieux dicton forme pour ainsi dire le point de départ de la graphologie.

Il ne manque pas un iota découle de la même source de fine observation.

En 1622, un professeur de Bologne, *Camillo Baldo*, fait paraître un curieux opuscule: « Traité comment par une lettre missive on reconnaît la nature et les qualités de l'écrivain. » Les termes sont clairs, c'est bien la Graphologie, mais la Graphologie encore dans son enfance. Ce livre eut sans doute des lecteurs car, vers cette époque, des graphologues parcouraient la France, l'Angleterre et l'Italie donnant des études de caractères d'après l'écriture. L'un d'eux même vint à la cour de Louis XIV, et fit du grand Roi un portrait peu flatteur, mais reconnu juste, dit la chronique.

A la fin du XVIIIe siècle, le mouvement philosophique devenant plus rationnel, on rechercha les rapports qui existaient entre la pensée et l'extérieur de l'individu. Deux hommes de génie continuent la filiation graphologique: *Goethe*, l'immortel auteur de *Faust*, et *Lavater*, son ami, le créateur de la physiognomonie, qui posa même les premiers jalons de la science graphologique, et mourut avant d'avoir pu établir un système.

Walter Scott, *Fourier*, *Balzac*, *George Sand*, pour ne citer que les noms les plus connus, se sont occupés de l'étude du caractère par l'écriture. George Sand, notamment, nous a laissé des portraits graphologiques d'une justesse étonnante.

Ce qui prouve qu'il y a une *graphologie naturelle* basée sur l'observation, mais qui exige une intuition que peu de personnes possèdent.

Vers 1830, il existait en France une école de Graphologie qui possédait de nombreux signes provenant d'observateurs restés inconnus. Michon en eut connaissance par l'abbé Flandrin, son esprit ardent s'enthousiasma; tenace, actif, observateur sagace et entreprenant, il rassembla aussitôt de tous côtés des milliers d'autographes, les étudia, les classa, et, après un labeur acharné de 30 années, après avoir donné des conférences partout en France et à l'étranger, il parvint au prix de luttes incessantes à faire apprécier sa découverte par le monde savant. Il publia vers 1870 son « *Système* » et sa « *Méthode de graphologie* » ouvrages complets, qui resteront, quoi qu'en disent ses successeurs, la seule base de toute bonne étude graphologique.

III

LA GRAPHOLOGIE SCIENCE D'OBSERVATION

Il existe dans l'esprit de beaucoup de personnes une confusion regrettable au sujet de la graphologie, que l'on prend bien à tort pour une science occulte; et *certains graphologues* s'efforcent, je ne sais pourquoi, de laisser se perpétuer cette équivoque.

La graphologie est une science d'observation. Elle a ses principes établis, ses règles dûment contrôlées.

Point d'influences célestes ou infernales, ni d'évocations, ni de fantasmagorie, ni de plan astral, ni de pratiques superstitieuses, non.

En graphologie tout se fait en *comparant* les traits de la plume avec les mouvements du cerveau; en *mesurant minutieusement* la forme des lettres, leur hauteur, leur largeur, leur épaisseur; en examinant les points, les barres, les accents, etc...

Ce que fait la *phrénologie* pour le cerveau et ses localisations; la *physiognomonie* pour les traits du visage et les gestes; la *graphologie* le fait pour l'écriture, geste de la main, truchement de la pensée, photographie des mouvements cérébraux traduits par la plume sur le papier.

La graphologie comme la médecine étudie l'homme. Les médecins voient les maladies du corps, les graphologues voient les maladies morales.

Dans ces deux sciences les méthodes existent et si graphologues et médecins se trompent quelquefois dans leur diagnostic, c'est moins la faute de la science que leur défaut d'observation ou leur insuffisance de documents.

IV

OBJECTIONS

La Graphologie depuis Michon, a fait des progrès immenses. Elle a franchi le seuil de la science officielle puisque beaucoup de professeurs et de philo-

Digitized by Google

sophes la discutent et beaucoup de médecins s'en servent dans le diagnostic de certaines maladies.

Mais il y a toujours la masse des incrédules de parti pris et celle aussi nombreuse des contradicteurs qui voient des impossibilités partout. De là, des objections auxquelles nous allons répondre.

La plus fréquente malheureusement est celle-ci: *mon écriture n'est jamais la même, elle change tous les jours.* Eh bien! cela prouve tout simplement que votre caractère n'est jamais le même, que vos idées varient tous les jours. Ayez les idées stables votre écriture sera toujours la même.

2e objection: *Mon écriture varie selon que je me trouve dans telle ou telle disposition d'esprit.* Cette objection prouve en faveur de la Graphologie: puisque nous posons en principe que l'écriture varie quand le tempérament varie et suit exactement l'état d'esprit même momentané. Il nous faut alors plusieurs autographes pour donner le caractère normal.

3e objection: *Si je change mon écriture!* que répondre à cela? si vous déguisez votre écriture vous mystifiez le Graphologue.

4e objection: *Connaissant la Graphologie on peut changer son écriture et se donner des qualités que l'on n'a pas.* Il est très difficile de changer son écriture surtout en tenant compte de certaines règles graphologiques; on peut réussir les premières lignes mais bientôt le naturel reprend le dessus et on laisse échapper certains traits qui révèlent votre véritable caractère. Si vous n'êtes pas intelligent vous ne vous ferez pas une écriture intelligente et d'ailleurs cette tension continuelle de l'esprit vers l'observation de certains principes scripturaux changera votre caractère.

5e objection: *Vous ne donnez que des généralités, des approximations.* Cette objection, très fréquente, est toujours faite par des gens qui n'ont jamais eu d'analyses graphologiques entre les mains, autrement ils verraient qu'un graphologue sérieux n'emploie que des termes clairs, sans ambiguïté, bien français comme: ambitieux, opiniâtre, énergique, indolent, triste, égoïste, dévoué, calme, violent, autoritaire ou conciliant. D'ailleurs si nous *opérions par à peu près*, dix-neuf fois sur vingt nous serions pris en flagrant délit d'inexactitude, et la Graphologie ne pourrait résister à toutes ces réclamations.

6e objection: *Comment pouvez-vous reconnaître le caractère d'après ces grandes écritures de femmes, ces grandes écritures à la mode qui se ressemblent toutes?* Cette objection paraît la plus sérieuse; mais je répondrai que ces grandes écritures ont un cachet d'uniformité plus apparent que réel, et qu'un graphologue exercé y trouve de notables différences, ainsi: la hauteur, l'inclinaison, la simplicité, l'angulosité, la rondeur des traits, les points des i, les barres des t, les finales rentrantes, etc... ne se retrouvent pas à dose égale dans toutes ces écritures à la mode, et chaque trait, ayant pour nous une signification précise, nous arrivons vite à déduire le véritable caractère.

Mais vous pouvez vous tromper!

Hélas quelquefois répondons-nous à cette dernière objection. La Graphologie se trouve dans le même cas que la médecine, la chimie, la physique, l'astronomie et beaucoup d'autres sciences officielles reconnues qui, vous le savez, se trompent *quelquefois*. La science peut être excellente et le savant médiocre.

Défiez-vous de ces personnes qui ne connaissent de la Graphologie que ce qu'elles en ont lu dans les feuillets d'un almanach, et donnent partout des réponses à tort et à travers. Hélas! c'est presque toujours d'après ces personnes inexpérimentées que l'on juge la Graphologie.

La Graphologie étudiée sérieusement donne des résultats aussi positifs que toutes les autres sciences.

V

UTILITÉ

Est-il nécessaire de parler de l'utilité de la Graphologie?

Sa définition elle-même n'est-elle pas tout un programme. Pouvoir connaître son semblable, pénétrer dans les replis les plus profonds du cœur humain, mettre à nu ses qualités, défauts, aptitudes, passions, faiblesses et cela sans avoir besoin de le fréquenter pendant des années mais simplement à l'aide de quelques lignes de son écriture, quelle science magnifique!

Que ne donnerait-on pas souvent pour savoir à qui l'on a affaire journellement? si l'ami que l'on croit sincère ne vous trompera pas un jour? que de déboires évités si l'on consultait plus souvent la Graphologie qui opère avec des moyens si simples!

Cette science en effet est utile à tous. Aux parents pour être renseignés sur les aptitudes réelles de leurs enfants au moment de les lancer dans une carrière où ils ne feront peut-être que des déclassés. Aux négociants, industriels, banquiers, pour connaître la valeur morale et intellectuelle de leurs correspondants ou subalternes.

Aux maîtresses de maison pour leur faire connaître ceux qu'elles reçoivent dans leur salon.

Aux médecins pour le diagnostic de certaines maladies cardiaques et cérébrales.

Aux magistrats pour l'examen mental des accusés.

Aux professeurs qui appliqueraient la graphologie à l'écriture de leurs élèves.

Enfin aux parents et aux fiancés dans la question du mariage. C'est là surtout que la Graphologie a rendu et rendra d'innombrables services en ce qu'elle seule peut renseigner sûrement les parents et les futurs sur les qualités respectives et dévoiler les défauts, tares, etc., que chacun cache soigneusement aux yeux de tous.

Appliquée à la critique contemporaine la Graphologie ramène chaque personnalité au niveau exact qu'elle doit occuper, car elle voit aussi bien le *degré d'intelligence* que le caractère.

Je n'en finirais pas s'il fallait énumérer toutes les circonstances où la Graphologie est d'utilité incontestable. En Angleterre, nation pratique, elle est depuis longtemps employée dans les banques, maisons de commerce et ministères, espérons qu'en France, son pays d'origine, il en sera de même un jour.

Digitized by Google

Règles graphologiques

CHAPITRE Ier

DU CHOIX DES DOCUMENTS

Avant de commencer l'étude détaillée des signes graphologiques, il est bon de donner quelques avertissements sans lesquels l'élève risquerait de faire fausse route dans l'application des principes graphologiques.

Le point important est de *bien choisir ses documents;* le fac-similé doit être sinon rejeté du moins examiné avec prudence.

Pour bien juger un caractère il faut s'assurer que l'*écriture* est *naturelle*, c'est-à-dire, *normale*, habituelle de la personne, celle que l'on emploie pour la correspondance intime entre parents et amis, entre personnes avec lesquelles on ne se gêne pas, en un mot celle qui rend une pensée. La lettre officielle à un personnage, à un inconnu, est en général appliquée, : c'est de l'écriture qui ne laisse échapper que peu de chose du tempérament réel de l'écrivain.

L'écriture commerciale ou d'administration est dans le même cas. En effet, bien souvent, on adopte, on se forge une écriture courante afin d'être plus clair, mais l'écriture intime est différente: cependant beaucoup de personnes conservent cette écriture commerciale qui leur devient naturelle, et qui indique chez eux peu de personnalité.

Une copie, même rapide, doit être étudiée prudemment, mais elle laisse échapper un assez grand nombre de traits principaux du caractère.

Les brouillons donnent bien aussi le fond du caractère, mais il ne faut pas que ces brouillons soient trop illisibles: car il arrive souvent que l'on prend sur un carnet des notes tellement abrégées que c'est plutôt une sorte de sténographie à l'usage exclusif de l'écrivain.

Tout graphologue sérieux doit s'abstenir de juger sur une écriture au crayon; le crayon déforme beaucoup de lettres, notamment les majuscules et les barres des T.

L'écriture rendant minutieusement les moindres impressions, même fugitives, il faut s'assurer que le document n'a pas été écrit sous une influence anormale: colère, maladie, tristesse, etc., qui altèrent le graphisme. Le graphologue s'efforcera toujours d'obtenir plusieurs documents de la même personne pour établir le caractère normal.

Il arrive que des signes se contrarient dans le même autographe, il ne faut pas s'en étonner, la nature humaine étant pleine de contrastes, C'est au graphologue d'examiner les traits principaux, leur faiblesse, leur accentuation, et de faire la part de chacun des signes dans le diagnostic final.

CHAPITRE II

DIRECTION DES LIGNES

L'écriture européenne, dérivant du grec et du latin, va de gauche à droite.

L'écriture latine, improprement appelée anglaise, est celle des peuples civilisés occidentaux, sauf de l'Allemagne, de la Grèce et de la Russie, qui ont un alphabet très peu différent.

La Turquie, nation d'Asiatiques implantée en Europe, possède l'écriture arabe de droite à gauche.

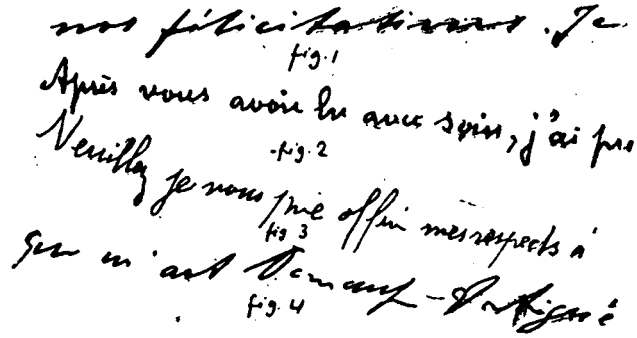
Les gestes étant les mêmes dans tous les pays du monde en tant que mouvements spontanés, les règles générales de la graphologie peuvent donc être appliquées à toutes les écritures et à tous les alphabets.

Les règles particulières concernant l'écriture latine sont applicables à l'allemande, à la russe, à la grecque, et c'est de celle-là que nous nous occuperons d'abord dans ce traité.

***

Une des premières choses à examiner dans un autographe, c'est la direction des lignes sur le papier.

Le papier étant carré ou rectangulaire, la main doit régulièrement tracer des lignes parallèles et horizontales, mais sous l'impulsion d'un sentiment plus ou moins violent, sous l'influence d'un tempérament plus ou moins énergique, ou indolent, triste ou gai, souple ou inflexible dans ses principes l'écriture est montante, fig. 1; horizontale, fig. 2; descendante, fig. 3; en voûte; en bassin; sinueuse, fig. 4; serpentine; rigide, fig. 1



La *ligne montante*, fig. 1, qui se dirige vers le haut du papier signifie ardeur, entrain, activité, ambition, *désir de monter*. Ecrivent ainsi les entreprenants, les énergiques, les téméraires, les présomptueux. L'écriture montante est signe de bonne santé. Elle donne souvent la gaieté.

En général, l'écriture montante est *rigide*, c'est-à-dire droite comme une barre d'acier qui va au but sans plier, elle signifie persévérance, inflexibilité, suite dans les idées, fig. 1.

La *ligne descendante*, fig. 3, est signe de découragement, de tristesse; c'est l'affaissement physique et moral. La main tombe comme fatiguée. C'est l'écriture des gens peu énergiques, impressionnables, inquiets, se laissant abattre facilement.

Digitized by Google

En général, l'écriture descendante *est molle, mal formée*, signe d'indolence et de volonté faible. C'est *l'écriture de l'insuccès*.

Si cette même écriture descendante est formée de traits durs et anguleux, c'est la tristesse sombre, l'hypocondrie difficile à distraire, surtout lorsque la ligne descend beaucoup.

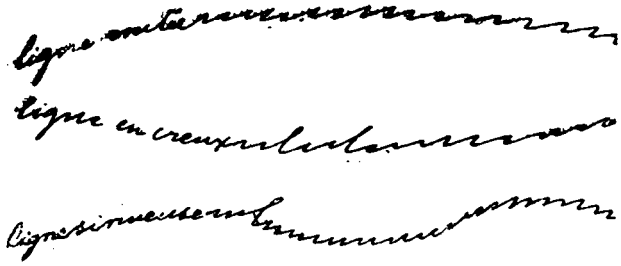
Il faut s'assurer cependant si le scripteur est bien portant, car tous les malades ont l'écriture descendante; c'est un fait curieux à observer.

La *ligne horizontale*, fig. 2, indique une certaine égalité d'humeur. Les gens qui écrivent ainsi sont calmes, prudents, s'emballent peu, car dès qu'il y a passion, l'écriture grimpe aussitôt.

La *ligne sinueuse*, fig. 4, est celle dont les mots, comme les lettres d'un même mot, montent et descendent continuellement. C'est le signe de la souplesse d'idée et de caractère. Ecrivent ainsi les personnes aux convictions mobiles, écoutant le pour et le contre, insinuantes, diplomates.

Lorsque cette ligne sinueuse est montante, elle signifie ambition arrivant au but par différents moyens, même par l'intrigue.

La ligne sinueuse est en général à *lettres inégales*, signe de grande mobilité d'impressions.



Voici trois formes de lignes assez rares:

La *ligne voûtée*, monte d'abord et descend, formant une courbe assez régulière. Elle signifie ardeur du premier moment puis lassitude, découragement qui survient avant la fin d'une entreprise. Cette ligne est généralement accidentelle.

La *ligne en bassin*, descend d'abord et remonte, formant un creux. Comme la précédente, elle est passagère. Ecrivent ainsi les personnes qui fléchissent au premier moment, qui s'effraient des difficultés, puis se ruisonnent, reprennent courage et mènent à bien leur entreprise.

La *ligne serpentine*, va par ondulations de plusieurs mots; cette forme très rare signifie mensonge.

Des migraines, des odontalgies, des otalgies, des névralgies sciatiques ou fémoro-poplitées ne résistent guère à la magnétisation.

VIREY.

S'il est une science au monde qui rende l'âme visible, c'est sans contredit le Magnétisme.

A. DUMAS.

MAGNÉTISME PERSONNEL

OU MAGNÉTISME PSYCHIQUE

Education et développement de la volonté

Pour être Heureux, Fort, Bien portant
Et Réussir en Tout (1).

par H. DURVILLE

Sous ce titre, l'auteur se propose de faire paraître fin août prochain, un beau volume reliure souple, imprimé sur papier de luxe, illustré de photos de la pensée et de nombreux dessins inédits pour servir à l'intelligence du texte. Pour en donner une idée, nous publions les premiers chapitres de la partie théorique.

I

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Définition. — Ouvrages à étudier. — Les Lois psychiques — Comment acquérir l'influence personnelle ?

Définition. — L'expression de *Magnétisme personnel* nous vient des Américains. C'est une influence naturelle ou acquise qui permet à l'homme comme à la femme d'attirer à lui la considération, l'intérêt, la sympathie, la confiance, l'amitié et l'amour de ses semblables; d'obtenir les meilleures situations, d'arriver à la domination et à la fortune, ou tout au moins au bien-être que nous désirons tous. Cette influence nous met immédiatement en contact avec les énergies qui nous entourent, avec les sympathies qui flottent incertaines et indécises dans l'atmosphère, et nous permet de les fixer en nous pour accroître notre individualité physique et morale. Elle nous donne l'intuition, cette perception intime, faite avec les sens de l'esprit, qui permet de distinguer d'un coup d'œil ce qui nous est bon et utile de ce qui nous est nuisible.

Ouvrages à étudier. — Trois ouvrages traduits de l'anglais sont particulièrement recommandables pour l'étude du Magnétisme personnel. Dans l'ordre de l'importance que je leur attribue, ce sont:

La Force-Pensée, son Action et son Rôle dans la Vie, 1 vol., par Villian Walker. ATKINSON.

Vos Forces et le Moyen de les utiliser, 2 vol., par Prentice MULFORD.

Le Magnétisme personnel, de l'empire sur soi-même et du développement des dispositions naturelles, 1 vol., par V. TURNBULL.

(1) Le prix de l'ouvrage sera de 10 francs. Pour nos lecteurs qui souscriront d'ici au 15 août, en envoyant le montant, ce prix sera réduit à 8 francs.

Digitized by Google

Les deux premiers auteurs considèrent la pensée convenablement dirigée par la volonté comme la cause directe du bonheur ou du malheur qui nous arrive. Les pensées des divers individus se repoussent, s'attirent et se combinent selon certaines lois d'affinité pour former des pensées nouvelles. Il suffit alors pour acquérir l'influence personnelle à un degré très élevé, de n'avoir que des pensées d'altruisme, de bienveillance et de bonté, qui attirent les pensées de même nature, pour former une sorte de capital que l'on emploie consciemment ou inconsciemment pour parvenir au but que l'on veut atteindre.

Le dernier attribue l'influence personnelle à une force mentale qui agit à la façon de l'aimant et de l'électricité. Cette force se manifeste sous la forme de « courants mentals » analogues aux courants électriques, qui vont presque constamment d'un cerveau à l'autre; et les plus influents sont ceux qui savent emmagasiner en eux, dans une sorte de « batterie de réserve », la plus grande somme de force qui leur appartient en propre, ainsi que celle qu'ils puisent chez les autres. Quoiqu'elle ne me paraisse résoudre que certains côtés de la question, la théorie des *courants mentals* mérite d'être prise en sérieuse considération: et ce mérite fera pardonner plusieurs erreurs scientifiques regrettables commises par l'auteur.

Cette action du désir, de la pensée et de la volonté était connue des anciens. Les ouvrages bibliques sont remplis d'exemples frappants qu'il n'y a qu'à dégager de la croyance à l'intervention divine pour les voir apparaître dans toute leur simplicité.

En raisonnant sur les facultés de l'âme, Avicenne, Pomponace, C. Agrippa, Paracelse, Van Helmont et beaucoup d'autres en ont parlé dans leurs écrits. Mais, pour ne recommander ici que les ouvrages modernes que l'on puisse étudier avec intérêt, je citerai seulement, dans l'ordre que je leur attribue au point de vue de leur importance :

Comment devenir énergique! Introduction à l'Education personnelle pour acquérir Energie et Activité, 1 vol., par le docteur GEBBARDT;

L'Attitude qui en impose et Comment l'acquérir, 1 vol., par *le même;*

L'Education de la Volonté, 1 vol., par J. PAYOT;

L'Education rationnelle de la Volonté, 1 vol., par P. E. LÉVY.

L'Homme visible et invisible, 1 vol., par LEADBEATER.

Dogme et Rituel de la Haute Magie, 2 vol., par ELIPHAS LÉVI.

Les ouvrages de Gebbardt, Payot et P. E. Lévy, se rapportent à peu près exclusivement au développement de la volonté; celui de Leadbeater est un remarquable ouvrage de théosophie, mais un peu trop abstrait pour ceux qui débutent dans l'étude si compliquée du pouvoir de l'homme; enfin, celui d'Eliphas Lévi, qui est considéré comme un des meilleurs classiques de l'occulte, mériterait d'être placé le premier de cette seconde catégorie, si les vérités qu'il contient relativement au rôle de la pensée et de la volonté n'étaient pas trop souvent voilées sous des formules magiques qui les rendent incompréhensibles à ceux qui ne sont pas initiés au langage des occultistes.

Les Lois psychiques. — Dans le monde physique, l'harmonie résulte de la loi des contraires. Les effets de l'aimant et de l'électricité constituent le type le plus apparent de l'application de cette loi : ***Les pôles ou fluides de même nom se repoussent; les pôles ou fluides de noms contraires s'attirent.*** Il en est de même pour le magnétisme humain, qui n'est qu'une propriété, qu'un mouvement de la matière. (V. à ce sujet ma *Physique magnétique*.)

Les lois psychiques sont inverses; ce sont les semblables qui s'attirent et les contraires qui se repoussent. On peut les formuler ainsi: ***Les pensées et les actions de même nature s'attirent et font naître ou augmentent la considération, la sympathie, la confiance et l'amour que les individus sont susceptibles d'avoir les uns pour les autres; les pensées et les actions de nature opposée se repoussent et donnent naissance à l'antipathie, à la méfiance, et à la haine.***

Nos pensées peuvent être considérées comme des corps matériels; et à ce titre, en dehors de ces lois physico-psychiques, elles sont encore soumises à des lois chimiques analogues à celles qui président à la composition et à la décomposition des corps qui tombent sous nos sens. Aussi, elles se communiquent et s'échangent, allant continuellement d'un individu à l'autre, même sans le secours de la pensée et de la volonté; et lorsqu'elles sont de même nature sans être identiquement semblables, elles ont une sorte d'affinité les unes pour les autres qui leur permet de se combiner pour former des pensées, des idées et des dispositions nouvelles. C'est ce qui explique notre changement d'opinion après avoir écouté passivement un conférencier ou un ami sympathique traitant un sujet quelconque qui ne nous est pas entièrement familier. C'est ce qui explique aussi la modification de nos besoins, de nos désirs, de nos penchants, lorsque nous fréquentons con-

Digitized by Google

tamment un individu ou un groupe d'individus qui pensent et agissent d'une façon différente de la nôtre. Cette vérité admise depuis longtemps a donné naissance à ce proverbe : *Les mauvaises fréquentations corrompent les bonnes mœurs.*

Comment acquérir l'Influence personnelle. — Les différents auteurs qui ont traité de la question ne sont pas absolument d'accord sur les conditions que l'homme doit remplir pour acquérir l'influence personnelle lorsqu'il ne la possède pas et pour l'augmenter lorsqu'il la possède à un certain degré. Les uns attribuent cette influence au régime végétarien, sans observer qu'elle peut parfois exister à un très haut degré chez certains intempérants qui abusent de l'usage de la viande; les autres l'attribuent à la chasteté, sans se rendre compte qu'on la rencontre aussi chez quelques personnes qui sont fort loin d'être chastes: d'autres encore pensent qu'elle est partout dans la nature et que, par la respiration pratiquée suivant certaines règles, chacun peut la prendre dans l'air ambiant; qu'on peut même la prendre dans la force musculaire que l'on transforme ensuite en force psychique; enfin, tous sont à peu près d'accord que lorsqu'elle est acquise, elle se manifeste sous l'action de la pensée ou de la volonté qui agissent ensemble ou séparément.

Il y a dans toutes ces théories une très large part de vérité, mais aucune ne la contient complètement. L'hygiène alimentaire joue certainement un rôle considérable dans la conservation de notre santé physique et morale; le fait de ne pas gaspiller maladroitement ses forces physiques dans les plaisirs sensuels trop souvent répétés joue également un rôle très important; par des exercices corporels intelligemment conduits, on développe les forces physiques, et la gymnastique respiratoire a certainement une grande importance; mais, qu'on le sache bien, l'influence personnelle appartient en propre à l'individu. Elle n'est pas hors de lui, mais en lui, et avant qu'il ne la possède en puissance, elle est déjà à l'état latent, plus ou moins préparée à être développée. Pour opérer ce développement, je dirai que tous les moyens physiques enseignés par l'hygiène sont bons, à la condition de développer en même temps le fonctionnement régulier de la pensée et d'exercer la volonté pour s'en rendre complètement maître.

Sachez que rien ne se perd, que rien n'est indifférent dans la vie et que nos pensées les plus simples en apparence influent sur nous et sur ceux qui nous entourent, et qu'elles contribuent dans une certaine mesure à notre bonheur ou à notre malheur.

Les pensées que nous émettons avec persistance s'attachent à nous, en attirent d'autres de même nature et forment autour de nous une sorte d'atmosphère, d'*aura* (mot latin qui signifie *souffle; vapeur subtile)*, plus ou moins dense, plus ou moins étendue, qui constitue un quelque chose de notre personnalité. De cette atmosphère, rayonne autour de nous des prolongements que l'on peut, comme le fait l'auteur du *Magnétisme personnel*, comparer à des courants électriques, ou mieux encore aux lignes de forces que l'on observe autour des aimants. Ainsi, si nous émettons des pensées de bonté et de bienveillance, nous attirons du dehors des pensées analogues et nous gagnons en même temps la confiance et la sympathie de ceux qui sont bons et bienveillants; tandis que si nous ne pensons qu'à la persécution, à la haine, à la vengeance, à la jalousie, nous attirons des pensées de cette nature qui viennent entretenir et même grossir notre *aura;* et, tout en éloignant de nous ceux qui peuvent nous être utiles, nous attirons les maniaques, les obsédés, les jaloux, les méchants, les rageurs, ce qui justifie amplement ce proverbe: *Qui se ressemble s'assemble.*

C'est ainsi que nous sommes sympathiques ou antipathiques, que nous nous rendons heureux ou malheureux, que nous faisons tourner la roue de la fortune pour ou contre nous; en un mot, que nous faisons notre propre destinée.

Demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira, nous dit l'Evangile; ces affirmations sont absolument exactes en ce sens : Mettez-vous dans les conditions exigées pour cela, c'est-à-dire croyez à la possibilité d'obtenir ce que vous demandez et veuillez l'obtenir comme une chose qui vous est due, vous pouvez avoir la certitude absolue que, si cela ne nuit en rien à la considération et à l'intérêt de vos semblables, vous obtiendrez, sinon tout ce que vous aurez demandé, du moins une quantité proportionnelle à la sincérité de votre demande et à la somme de volonté que vous aurez dépensée en vue de l'obtenir. Il n'y a pas d'autre difficulté que celle de *vouloir* avec énergie, persistance et persévérance.

La volonté, surtout lorsqu'elle est aidée par la foi, est la première des puissances; c'est la force la plus considérable que nous ayons à notre disposition, et c'est en elle que repose l'unique fondement des miracles et de la magie antique.

Ce n'est pas une entité quelconque qui nous accorde la chose demandée; mais on pourrait presque dire que cette chose était là, à une certaine distance, à la disposition de celui qui saurait la

Digitized by Google

prendre. C'est ce qui explique l'efficacité réelle de la prière. Lorsqu'elle est véritablement sincère, elle possède des propriétés suffisantes pour attirer sur le croyant une somme plus ou moins grande de consolations, de satisfactions et même d'avantages matériels. En effet, il paraît évident que lorsqu'un catholique prie avec ferveur saint Antoine de Padoue, par exemple, pour retrouver un objet perdu, très souvent il retrouve immédiatement cet objet, quand, selon toute probabilité, il ne l'aurait retrouvé qu'au bout d'un temps plus ou moins long. La théorie de ce phénomène est bien simple : ce n'est pas le personnage invoqué qui a exaucé la prière; mais par sa foi, le croyant s'est mis dans les dispositions psychiques convenables pour attirer à lui les influences qui étaient susceptibles de guider utilement ses recherches.

Les guérisons dites miraculeuses de Lourdes et d'ailleurs s'expliquent de la même manière. Par le désir de guérir, par les émotions du voyage et surtout par la foi, les pèlerins se mettent dans les conditions voulues pour attirer à eux les influences, les forces, — les spirites diraient les fluides — qui sont susceptibles de déterminer la guérison; et sous l'empire de l'action physique exercée par l'immersion dans la piscine, une réaction assez violente se produit pour vaincre un mal qui restait invincible sous l'action des divers moyens que le médecin avait pu employer.

Il en est de même pour le plus grand nombre des effets spirites : le médium, aidé de la force, des fluides, des assistants, attire à lui, du milieu ambiant, tous les éléments qui sont nécessaires à la production des phénomènes.

Les sentiments, les qualités, les défauts, les passions, je dirai même toutes les propriétés physiques et morales que possèdent ou peuvent posséder les êtres vivants sont dans la nature sous une forme réelle, matérielle, presque palpable, et chacun y prend ou peut y prendre ce qu'il est susceptible d'assimiler. Connaissant les lois qui président aux manifestations de ces phénomènes de la vie psychique, on peut attirer à soi les bonnes choses et éloigner les mauvaises. Ce pouvoir est universel; il n'est pas limité à l'homme, car on l'observe dans l'instinct et dans la manière d'être des animaux. En descendant les degrés de l'échelle ontologique on le trouve à un degré très élevé chez les plantes, qui possèdent toutes des propriétés particulières à leur espèce. C'est par lui que la belladone puise l'atropine dans le milieu ambiant, que le pavot somnifère y puise l'opium qui nous donne la morphine chère à certains déséquilibrés; et si chaque plante considérée individuellement peut ainsi puiser dans le milieu où elle se trouve les principes qu'elle contient, c'est évidemment parce que ces principes y sont déjà, et que son organisation lui a permis de les prendre à l'exclusion des autres.

Apprenons donc à faire au moins ce que font les végétaux, c'est-à-dire à puiser dans la nature les principes, les agents, les forces qui nous sont nécessaires pour assurer notre bonheur. Par des connaissances techniques relativement peu étendues, mais surtout par la culture, le développement et l'accroissement de nos facultés mentales, nous pouvons tous y parvenir à un degré plus ou moins élevé. C'est ce que je vais tâcher de vous démontrer. Pour y parvenir, je prendrai pour base cette affirmation de Prentice Mulford : *Les Pensées sont des choses*. Je ne ferai que peu de théorie, car j'attache plus d'importance aux faits; et dans tous les cas, je prendrai les meilleurs procédés d'éducation partout où je les trouverai.

On dit toujours à ceux qui sont affligés : *ne pensez pas à vos maux; si vous êtes tristes, pensez à la gaieté;* mais on ne leur dit rien de ce qu'ils doivent faire pour cela. Je vous le dirai. J'expliquerai comment on peut remplacer les pensées sombres, désespérantes et nuisibles qui dépriment, par des pensées riantes et gaies qui apportent l'espérance vivifiante, le courage et la force permettant de vaincre les obstacles qui s'opposent à la réussite et au bonheur de chacun.

Ayez la certitude absolue que cette étude vous servira à améliorer votre situation dans une large mesure; mais sachez aussi que pour que la puissance personnelle atteigne un degré très élevé il faut une bonne intelligence naturelle guidée par un raisonnement logique et sain, beaucoup de discernement, de tact et de bon sens; de la bonté, de la discrétion, et par-dessus tout une volonté inébranlable.

Quelques mots encore pour terminer cette introduction. Soyez bien persuadés que la pensée, même sans le secours de la volonté, modifie tout ce qui nous entoure, qu'elle donne aux choses des qualités nouvelles qui s'ajoutent à celles qu'elles possèdent en propre; qu'avec le secours de la volonté, *elle crée réellement*, non pas des images, mais des agents, des forces, des corps même possédant les propriétés physiques et chimiques des corps matériels, corps qui agissent, se meuvent et sont susceptibles de communiquer le ton de leurs mouvements, ainsi que leurs qualités propres, aux êtres et aux choses placés dans la sphère de leur action.

Si les pensées et les différents états de l'âme

Digitized by Google

existent réellement au point de vue matériel, on doit pouvoir les photographier. En effet, cet enregistrement sur la plaque photographique est non seulement possible, mais il est certain. Le docteur Baraduc (V. *L'Ame humaine*, ses Mouvements, ses Lumières et l'Iconographie de l'Invisible fluidique, 1896; *Les Vibrations de la Vitalité humaine*, 1904) et le commandant Darget en ont obtenu de remarquables spécimens. Les clichés des cinq figures qui précèdent ont été obtenus par ce dernier, lorsqu'il était chef d'escadron au 2e régiment de cuirassiers en garnison à Tours.

II

CONSTITUTION DE LA MATIERE

Comment la Matière est constituée. — Les Plans de la nature. — Les Corps de l'Homme. — Les Corps dans les règnes du plan physique.

Pour bien faire comprendre comment les pensées peuvent être considérées comme des choses, c'est-à-dire comme des objets matériels, je suis obligé d'entrer dans certaines considérations relatives à la constitution de la matière, aux plans de la nature et aux différents corps de l'homme.

Comment la matière est constituée. — La matière est formée de particules infiniment petites, insécables, indivisibles, indestructibles, que l'on nomme des *atomes* (de deux mots grecs, *a* privatif, et *temnô*, couper, voulant dire *que l'on ne peut couper ou diviser davantage*).

Les atomes s'orientent et se groupent en nombre plus ou moins grand pour former des molécules qui, jointes les unes aux autres, sont maintenues par la force de cohésion.

Les atômes et les molécules ne s'ajustent pas les uns sur les autres comme des cubes de même volume; mais ils sont au contraire séparés les uns des autres par des espaces relativement énormes, dans lesquels circule librement un fluide, *l'éther*, qui, lui aussi, n'est que de la matière à un état plus subtil. Libres dans les espaces qu'ils occupent, les atomes sont animés d'un mouvement qui leur est propre, mouvement vibratoire extrêmement rapide, qui est constamment modifié par les mouvements différents qui leur arrivent du dehors.

Si l'atome, que nous pouvons appeler *l'atome chimique* représente la matière à son dernier degré de divisibilité par les moyens dont nous disposons, tout indique qu'il n'est pas un atome dans le sens étymologique du mot, et qu'il est réellement divisible par des moyens plus puissants. Quelques chimistes hardis, parmi lesquels je citerai M. Jollivet Castelot, l'auteur de *La Vie et l'Ame de la Matière*, affirment qu'il est formé par l'agglomération de particules d'éther qui, par leur nombre, leur groupement, leur orientation et leur mode de mouvement, constituent les atomes des différents corps avec les propriétés physiques et chimiques que nous connaissons à chacun d'eux. L'éther serait ainsi considéré comme le véritable atome, *l'atome principe*, le protoplasma de la matière solide, liquide ou gazeuse qui tombe sous nos sens.

On cherche maintenant à tout unifier. Si les physiciens ont déjà établi et démontré l'unité des forces physiques, les chimistes qui raisonnent comme Jollivet Castelot, cherchent à faire admettre l'unité de la matière.

Les occultistes et les théosophes considèrent *l'éther* comme un quatrième état de la matière venant s'ajouter aux trois états *solide*, *liquide et gazeux* que nous connaissons. Ils pensent aussi que la matière telle que nous pouvons la connaître sous ces quatre états, est divisible à l'infini. Dans son remarquable ouvrage sur *l'Homme visible et invisible*, Leadbeater s'exprime ainsi à ce sujet :

« ...Ce que nous appelons, dit-il, un atome d'oxygène ou d'hydrogène, n'est point le degré ultime et de fait, point un atome du tout, mais une molécule qui, sous certaines conditions, peut être brisée en atomes. En répétant ce processus de séparation on arrive éventuellement à un nombre infini d'atomes physiques définis qui sont tous semblables; il y a donc une substance à la base de toutes les substances, et des combinaisons diverses de ces atomes ultimes, nous donnent ce que la chimie appelle des atomes d'oxygène ou d'hydrogène, d'or ou d'argent, de lithium ou de platine, etc...

« Ces atomes, cependant, ne sont atomes ultimes qu'au seul point de vue de notre plan physique; c'est-à-dire qu'il y a des méthodes par lesquelles ils peuvent être subdivisés; mais lorsqu'ils sont brisés ainsi, ils nous donnent une matière appartenant à une région différente de la nature,... matière qui n'est plus expansive ou contractile à quelque degré de chaleur ou de froid que nous la soumettions. Cette matière subtile n'est point simple non plus, mais complexe; et nous trouvons qu'elle existe aussi dans une série d'états à elle propres, correspondant à peu près aux états de la matière physique que nous appelons solides, liquides, gaz ou éthers. En continuant, plus avant, notre processus de subdivision nous arrivons à un autre atome,... l'atome

Digitized by Google

de cette région de la nature que les occultistes ont appelé le Monde astral.

« Le processus peut être répété encore : car, en subdivisant cet atome astral nous nous trouvons en présence d'un autre monde plus élevé et plus subtil, quoique toujours matériel. Une fois de plus nous trouvons de la matière existant dans des conditions bien définies et à des états différents correspondant à ce niveau très élevé; le résultat final, c'est que nos investigations nous conduisent une fois de plus à un atome... l'atome de cette troisième grande région de la nature que la Théosophie appelle le Monde mental. Autant que nous pouvons le savoir, il n'y a pas de limite réelle que pour nos capacités d'observation. Nous en avons assez, cependant, pour être certains de l'existence d'un nombre considérable de régions différentes, chacune étant, dans un certain sens, un monde en lui-même, et, dans un sens autre et plus large, nous voyons que toutes ces régions forment les parties d'un tout prodigieux. »

Les Plans de la Nature. — Les mêmes théosophes désignent ces régions sous le nom de *mondes* ou de *plans*. Dans le langage courant, on a tendance à les placer les uns au-dessus des autres, suivant la densité de la matière qui les compose. Dans la réalité, il n'en est pas ainsi.

«...Il ne faut pas s'imaginer, continue Leadbeater, qu'ils sont superposés comme les tablettes d'une bibliothèque, mais plutôt qu'ils remplissent tous le même espace, s'interpénétrant les uns les autres.

« Il est un fait bien reconnu dans la science, que, même dans les substances les plus denses, jamais deux atomes ne se touchent, chaque atome a toujours son champ d'action et de vibration, chaque molécule, à son tour, possède un champ encore plus grand; de sorte qu'il y a toujours de l'espace entre ces atomes ou ces molécules, et cela dans toute circonstance possible, chaque atome physique est baigné dans une mer astrale,... une mer de matière astrale, qui l'environne et remplit tous les interstices de cette matière physique. Il est universellement reconnu que l'éther interpénètre toutes les substances connues, le solide le plus dense comme le gaz le plus raréfié; et tout comme il se meut, en toute liberté, entre les particules de la matière la plus dense de même la matière astrale l'interpénètre à son tour et se meut. en toute liberté, parmi ses particules. La matière mentale, à son tour, interpénètre l'astrale dans les mêmes conditions. Ces différentes régions de la nature ne sont donc, en aucun cas, séparées dans l'espace, elles existent tout autour et auprès de nous, de sorte que, pour les voir ou les étudier, il n'est point nécessaire de nous mouvoir dans l'espace : il suffit d'éveiller en nous-mêmes les sens au moyen desquels elles peuvent être perçues. »

mêmes les sens au moyen desquels elles peuvent être perçues. »

Pour expliquer comment plusieurs formes de la matière ainsi considérée selon son degré de division ou de ténuité, peuvent occuper le même espace, je vais faire une comparaison qui fera très bien comprendre ce phénomène.

Supposons une cavité quelconque remplie de pierres. Ces pierres vont nous représenter la matière à ses divers états; mais elles n'occupent pas toute la place qui leur est réservée; il reste entre elles des interstices qui peuvent être comblés par du sable. Ce sable nous représente ici la matière astrale pénétrant la matière physique. Les grains de sable laissent entre eux des interstices qui peuvent être comblés par de l'eau, et l'eau nous représentera ici la matière mentale pénétrant la matière astrale. L'eau laisse encore entre ses molécules des espaces qui peuvent être comblés par des gaz, ce qui fait comprendre que la matière mentale peut à son tour être pénétrée par de la matière à état plus subtil encore.

Les Corps de l'Homme. — Il est évident que l'homme n'est pas uniquement constitué par le corps qui tombe directement sous nos sens. La religion chrétienne, d'ailleurs comme les grandes religions qui se partagent la croyance des humains, affirme que nous sommes composés de deux corps, l'un matériel que nous voyons, l'autre immatériel ou spirituel que nous ne voyons pas. Les philosophes spiritualistes nous en enseignent à peu près autant, et la philosophie classique, qui ne veut rien admettre que ce qui tombe directement sous les sens, est obligée, pour expliquer les phénomènes de la vie psychique, d'accorder à la matière des propriétés qui ne lui appartiennent certainement pas, comme celles de penser, de juger et de vouloir.

Les théosophes de l'Inde ont atteint, depuis des milliers d'années, dans le domaine des pouvoirs psychiques, des hauteurs que nous sommes fort loin d'atteindre. Ils affirment que l'homme peut arriver à ce que nous pouvons appeler *la perfection;* et que lorsqu'il y est parvenu, il possède ou a possédé sept corps correspondant aux différents plans de la nature sur lesquels il s'est successivement élevé. Pour ne pas effrayer notre imagination à la pensée d'une pareille étude que nous

Digitized by Google

serions certainement incapables de faire, restons avec les occultistes et les théosophes occidentaux. Ceux-ci admettent l'existence de trois corps, qui, chez l'homme arrivé au développement moyen de l'intelligence telle que nous le comprenons, constituent ses véhicules, c'est-à-dire ses moyens de locomotion sur chacun des plans correspondant à la matière dont ils sont formés.

Au *Corps physique*, évidemment formé de la matière que nous connaissons, appartiennent la digestion l'assimilation, la locomotion et les divers phénomènes que les moins intelligents d'entre nous peuvent constater, car ils tombent directement sous nos sens : ce sont les *phénomènes physiologiques*.

Les deux autres corps, plus subtils, vont se partager les fonctions que les philosophes considèrent comme des facultés de l'âme.

Le corps astral est le péresprit des spirites, l'âme sensitive des anciens philosophes. Composé avec la matière du plan astral, il sert en quelque sorte de moyen d'union entre le corps physique et le corps mental. C'est en lui que se produisent l'imagination, la sensibilité, la douleur, les émotions, les désirs, les passions et les jouissances d'un ordre peu élevé. Chez les animaux, il est le siège des instincts. C'est par son intermédiaire que se produisent les phénomènes si longtemps contestés de la télépathie, des apparitions et des visions que nous avons en songe. Lorsque nous dormons nous ne vivons que par le corps astral qui se meut en toute liberté sur ce plan.

Le *corps mental*, formé de la matière de ce plan, est le siège de l'intelligence, de la pensée et de la volonté. C'est le *moi pensant*, l'âme des philosophes (*anima* des latins, *psyché* des grecs), dans lequel se produisent tous les phénomènes de la conscience. Le souvenir, le raisonnement, les résolutions, les délibérations, le jugement font partie de son domaine. A l'état de développement que nous pouvons apprécier, c'est le principe supérieur qui gouverne toutes nos fonctions, qui préside à toutes nos actions.

Les corps astral et mental possèdent des sens correspondant à ceux qui nous mettent en communication directe avec les agents physiques, avec cette différence, qu'ils sont considérablement plus puissants.

Ces corps représentent trois organismes distincts qui sont réglés l'un sur l'autre, de telle façon qu'une impression perçue par l'un est immédiatement transmise aux autres. On pourrait comparer cette transmission à la suivante : si l'on tire vigoureusement un son d'une harpe, les instruments semblables placés dans le voisinage rendent chacun la note que l'on a tirée de la harpe s'ils sont accordés au même ton que celle-ci. Le physique, l'astral et le mental représentent ici des octaves de plus en plus élevées, de telle manière que l'ensemble des notes pouvant être données par le physique forment une octave quelconque. Le même ensemble de notes constitue dans l'astral une octave supérieure, et le même ensemble constitue dans le mental une octave plus élevée encore.

Les Corps dans les règnes du Plan physique. Certains savants hardis, pensant comme les occultistes et les théosophes, affirment que la vie est partout dans la nature; autrement dit, que la matière généralement considérée comme inanimée, vit réellement. Les expériences méthodiques faites à Naples, il y a une dizaine d'années, par le professeur von Schrön, semblent le démontrer. Dans *la Vie et l'Ame de la Matière*, Jollivet-Castelot appuie cette idée par des observations et des remarques fort judicieuses. D'autre part l'étude approfondie du magnétisme nous montre que l'agent magnétique se trouve dans tous les corps, même dans ceux que l'on considère comme des corps bruts, et que partout il est soumis aux mêmes lois (V. ma *Physique magnétique*).

Si les corps bruts présentent des traces d'*animation*, ils doivent posséder un corps astral rudimentaire uni à leur corps purement physique; les plantes doivent en posséder un plus développé, et les animaux, en dehors d'un corps astral presque entièrement développé, doivent avoir un corps mental à l'état rudimentaire.

Les théosophes ne considèrent pas ces affirmations comme des hypothèses, mais comme des vérités. Dans une figure schématique très bien comprise, Leadbeater fait en quelque sorte toucher du doigt le développement de chacun des corps d'un individu *d'évolution moyenne* pris dans chaque règne du plan physique.

La figure 6 dessinée en raccourci, d'après celle

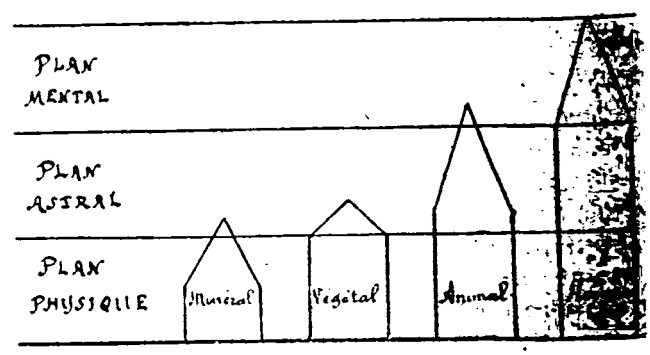


Fig. 6. — Les Plans de la Nature

Digitized by Google

de Leadbeater, suffit pour les besoins de cette démonstration.

Le minéral est représenté par un rectangle peu élevé formé dans la partie inférieure du plan physique. Ce rectangle est surmonté d'un triangle dont le sommet pénètre dans la partie inférieure du plan astral. C'est l'indice de ses premiers désirs, et comme la première manifestation de sa conscience.

Les mots *désir* et *conscience* appliqués aux propriétés des minéraux, n'ont certainement rien d'exagéré malgré les apparences, car on peut les considérer comme synonymes d'*affinité;* on pourrait même dire que dans certaines circonstances déterminées, ils montrent de la *sympathie* ou de l'*antipathie* les uns pour les autres.

Exposés à certains contacts, les corps composés se décomposent pour en former d'autres; un de leurs éléments constitutifs abandonne ceux avec lesquels il est combiné, prend sa liberté et se combine avec d'autres; et ces actions sont parfois si rapides, si violentes, si soudaines qu'elles sont presque instantanées. En voici des exemples :

Si on jette de la limaille de zinc dans de l'acide chlorhydrique — qui est une combinaison de chlore et d'hydrogène — le chlore abandonne l'hydrogène qui est mis en liberté et se combine avec le zinc pour former du chlorure de zinc. Ce procédé constitue une des méthodes les plus pratiques pour la fabrication de l'hydrogène.

Si on jette dans l'eau — composé d'oxygène et d'hydrogène — un fragment de sodium, on constate que l'oxygène préfère ce métal à l'hydrogène, car celui-ci est rapidement mis en liberté, tandis que le premier se combine avec le métal pour former un oxyde hydraté de sodium.

Si on observe des attractions violentes, on peut observer des répulsions insurmontables. Ainsi, certains corps ne se combinent jamais entre eux, quels que soient les moyens que l'on puisse employer pour cela. On n'obtient pas d'acétate de soufre, car on n'est pas encore parvenu à combiner ce métalloïde avec l'acide acétique.

La préférence, l'attraction et la répulsion; on pourrait même dire la sympathie et l'antipathie, l'amour et la haine que les individus du règne minéral ont les uns pour les autres constituent bien les manifestations d'une sorte de désir, et comme le premier rudiment de l'intelligence.

Les choses et les objets qui nous paraissent inertes seraient donc réellement animés et on pourrait les considérer comme les premiers anneaux de la chaîne évolutive des êtres qui partirait ainsi du niveau de la matière pour s'élever dans les régions les plus élevées de la pensée, en passant successivement par les règnes végétal, animal, humain, et d'autres encore, car l'homme tel que nous le comprenons n'est certainement pas l'être en lequel doit s'arrêter la marche vers la perfection.

La plante occupe complètement le plan physique; et le triangle supérieur représentant ses désirs, ses aspirations, tient dans le plan astral, une place sensiblement plus grande que le minéral.

L'animal est complètement formé dans la partie inférieure du plan astral, et le triangle, très élevé, pénètre dans le plan mental. Son corps astral est presque aussi développé que celui de l'homme et son mental commence à se développer.

L'homme est complètement développé dans la partie inférieure du plan mental et le triangle atteint la partie supérieure de ce plan. On peut supposer qu'en continuant à s'élever, il peut pénétrer dans le plan supérieur et prendre peu à peu un quatrième corps composé de matière plus subtile que celle que nous connaissons, corps par lequel il acquerrait de nouvelles qualités, une augmentation de ses facultés actuelles et très probablement des facultés nouvelles.

Maintenant, autant pour ne pas trop abandonner le langage courant que pour simplifier les descriptions que j'ai à faire, je considérerai le plus souvent comme à peu près synonymes les expressions de *facultés de l'esprit*, *facultés psychiques*, *mentales*, *morales*, *intellectuelles* et autres expressions analogues pour désigner les qualités ou les facultés qui appartiennent à la vie astrale et à la vie mentale.

III

L'HOMME MAGNÉTIQUE ET L'HOMME NON MAGNÉTIQUE

Traits caractéristiques de chacun d'eux

L'homme robuste, gai, bien équilibré, conscient de sa force et du rôle important qu'il joue dans l'humanité ne ressemble en rien au pauvre lypémanique constamment en proie à la plus sombre tristesse et redoutant sans cesse des malheurs qui n'auront peut-être pas le temps de lui arriver. C'est que notre état physique et notre état moral sont solidaires l'un de l'autre et que si l'un est sérieusement affecté, l'autre souffre toujours plus ou moins. La force silencieuse de la pensée agissant constamment dans le même sens façonne notre corps, burine nos traits, dirige nos manières, assure nos gestes et règle notre démarche. En imprimant à tout notre être physique une série de mouvements correspondant à ceux de notre état mental, elle nous rend agréables, attractifs et sym-

Digitized by Google

pathiques ou désagréables, répulsifs et antipathiques; et les empreintes de ces qualités et de ces défauts se voient constamment sur notre physionomie, dans nos manières, dans notre contenance, dans notre allure, tout autant que ces qualités elles-mêmes se sentent, car elles sont directement perçues par un sens de l'esprit dont nous ne faisons que soupçonner l'existence.

S'il en est ainsi, on peut donc définir à l'avance le type de l'homme attractif dont la personnalité magnétique est développée à un certain degré, et l'opposer au type de l'homme non magnétique. Turnbull nous trace ainsi qu'il suit dansson *Magnétisme personnel* les traits caractéristiques de chacun d'eux; voyons d'abord l'homme magnétique:

L'homme magnétique. — « Quand vous vous trouvez en compagnie de l'homme consciemment magnétique, le premier effet qu'il vous fait est celui d'être au repos : il n'est point nerveux, il ne s'agite pas. Vous éprouvez ensuite le sentiment qu'il a, dans lui, une force en réserve quelque part, une force dont vous ne pouvez pas fixer l'endroit. Elle ne se trouve pas précisément dans son regard, ni dans ses manières, ni dans son parler, ni dans ses actions; mais elle est là, elle existe et semble faire partie de lui. Voilà exactement le fait : c'est *une partie de lui*, et quelques minutes auparavant, tout singulier que cela vous paraisse, c'était dans une petite mesure *une partie de vous !* Un peu de cette force d'attraction qu'il montre et dont vous êtes conscient est allé de vous à lui sans que vous le sachiez...

« Examinons l'homme d'un peu plus près afin de connaître le secret de la fascination qu'il exerce sur vous. Observez d'abord son regard. Ses yeux vous dominent quoiqu'il ne vous regarde pas fixement. Il ne regarde pas dans vos yeux ni dans l'un plutôt que dans l'autre: il regarde juste entre les deux, là où votre nez prend sa racine. Son regard semble vous percer avec intention — un regard fixe et pénétrant, mais dans lequel il n'y a rien de désagréable. Vous sentez qu'il n'est pas, qu'il ne peut pas être impertinent. Remarquez également qu'il ne vous regarde pas ainsi quand vous parlez : il attend votre communication, puis il vous envoie la sienne. Quand il parle, il vous regarde de cette manière déterminée, dominatrice et cependant bienveillante, mais il ne se fait pas valoir...

« Il vous écoute avec politesse; mais vous recevez l'impression d'une volonté inflexible, vous percevez une puissance dans lui. C'est l'homme qui doit être obéi; en un mot, l'impression qu'il vous laisse est celle de quelqu'un qui *sait exactement ce qu'il veut et qui n'est pas pressé parce qu'il est certain de l'obtenir*... Voilà donc pourquoi il est si calme, si assuré! Le savoir est une Force et il sait que son état dépend des Lois de la Cause et de l'Effet.

« Analysons sa conversation. Vous a-t-il appris quelque chose? Très peu, et rien qu'on puisse considérer comme vain ou prétentieux : ce qu'il donne n'est généralement point important, quoique vous semblez croire cela tandis que vous l'écoutez.

« Il n'est pas empressé. Il vous fait plutôt sentir que, s'il le voulait, il pourrait en dire long. Ainsi, il pique un peu votre curiosité..., mais il ne vous tend pas un piège pour chercher à se faire admirer...

« Quand cet homme a attiré vers lui la popularité, l'influence, le succès, il a accepté ces dons, il les a considérés comme son dû..., puis il a continué son chemin... Il a acquis la richesse de la même façon qu'il a acquis la popularité : par la domination. Il a dominé par le magnétisme; il a attiré les hommes à lui...

« Quelle impression cet homme vous a-t-il laissée? — Celle-ci : vous désirez le connaître mieux parce que vous sentez qu'il vous est sympathique, d'une façon mystérieuse et que vous ne pouvez définir. Il vous tient, selon l'expression courante, et vous ne pouvez vous soustraire à son influence, même après que vous avez pris congé de lui.

« Il se sert de votre force. Si vous voulez bien observer ce qui se passe entre lui et vous, vous verrez que *vous* êtes celui qui a fait montre de vos connaissances, que *vous* êtes celui qui a cherché à plaire : en un mot, *vous* êtes celui qui a donné. Oui, c'est précisément cela : vous avez donné; il a reçu. S'il avait voulu que ce fût autrement, lui, fort de son savoir conscient, et vous faible et dépourvu, vous auriez été obligé de recevoir tout ce qu'il aurait voulu vous donner en fait d'impulsions, d'ordres ou d'idées... Mais il ne l'a pas voulu; il s'est permis, simplement, de vous faire une bonne impression... Puis il est parti après vous avoir pris un peu de magnétisme comme l'abeille s'envole après avoir pris le miel de la fleur. »

L'Homme non magnétique. — Après avoir ainsi décrit la caractéristique de l'homme magnétique qui va de succès en succès, le même auteur décrit celle de l'homme non magnétique qui personnifie l'insuccès; puis il les compare l'un à l'autre.

« Il vous irrite, dit-il; si vous êtes acariâtre vous

Digitized by Google

même, il augmente votre mauvaise humeur; si vous avez des dispositions à être morbide, il obscurcit votre horizon encore plus; si vous vous sentez heureux, sa présence semble avoir l'effet de peser sur vous. Oui, c'est un poids, et vous avez à le soulever. Il vous demande de la sympathie; il dit qu'on ne le comprend pas; il se plaint du sort, du temps, d'une personne quelconque.

« C'est un mécontent, un bavard; il vous communique ses secrets; il veut que vous preniez part à ses ennuis. C'est un impulsif sans discrétion, manquant de calme, de jugement, de mesure et d'intérêt. Flattez-le et laissez-le s'en aller ! Vous pouvez le prendre de la manière la plus aisée en flattant son égoïsme: parlez-lui-en, débarrassez-vous de lui... et... n'y pensez plus.

« Vous vous sentez heureux dès qu'il est parti. Sa présence a pesé horriblement sur vous parce que *vous ne saviez pas* comment vous soustraire à son influence. Si vous l'aviez su, vous auriez pu, non seulement vous épargner une perte de magnétisme, mais même tirer, si vous l'aviez voulu, quelque chose de sa faiblesse.

« Pourquoi donc est-il dépourvu de dispositions attractives ? — La raison en est bien simple. C'est un négatif; il dépend d'autrui; il a des griefs à exposer... Pouvez-vous vous figurer l'homme magnétique que nous venons de décrire, comme ayant, lui aussi, des griefs ? Essayez donc de vous le représenter ainsi ? — Non, ce serait absurde. Notre homme magnétique est une force parce qu'il s'est rendu maître des circonstances, parce qu'il a gardé une attitude d'esprit qui soumet les événements, qui domine ce qui est autour de lui.

« Voici notre homme non magnétique personnifiant l'insuccès, de son propre aveu, quoiqu'il ne le sache peut-être pas; il est faible; il se plaint; l'attitude de son esprit appelle l'insuccès; il gaspille la pensée et l'énergie. D'après la Loi immuable de la Cause et de l'Effet, un tel être ne peut qu'échouer...

« Voilà nos deux types en présence. Etudiez-les attentivement. Que le premier vous serve de modèle et le second d'avis. Observez ces grands préceptes et qu'ils tintent toujours à vos oreilles : *N'exposez pas vos griefs, ne recherchez ni la sympathie ni la flatterie. Découvrez la force qui agit dans tous les désirs et appropriez-vous cette force.* »

Pour ne pas diminuer l'importance de cette magistrale description, je n'ajouterai rien à la caractéristique de l'homme magnétique comparée à celle de l'homme non magnétique.

IV

D'OU NOUS VIENT LA PENSÉE ET COMMENT ELLE NOUS VIENT ?

Définition. — Les Pensées sont des choses chargées de puissance. — Elles nous viennent du dehors — Elles agissen sur nous mêmes, physiquement et moralement. — Elles agissent sur nos semblables.

Définition. — Les philosophes ont matérialisé l'âme en en faisant une fonction; ce qui revient à dire qu'ils ont spiritualisé la matière en lui accordant des propriétés qu'elle ne possède pas. Le plus grand nombre d'entre eux font de la pensée une propriété spéciale du cerveau analogue à la sensibilité, à la contractilité, à la motricité.

Broussais, qui fut, envers et contre ses contemporains, un partisan convaincu du Magnétisme et de la Phrénologie, affirme que la pensée est un fluide sécrété par le cerveau, fluide sinon identique, du moins analogue à ce que les magnétiseurs de l'époque appelaient le fluide magnétique.

Les théosophes américains considèrent les pensées comme des choses, et les occultistes les considèrent comme des êtres. Pour ces derniers, nos mauvaises pensées sont des *larves* qui s'attachent à nous et nous poursuivent sans cesse.

Il y a dans toutes ces théories une part de vérité que l'on peut facilement reconnaître en se plaçant dans les conditions où les auteurs se sont placés eux-mêmes; mais la plus large part se trouve chez les théosophes qui affirment que les pensées sont des composés matériels, des corps formés de substance réelle, car elles en ont la puissance mécanique et l'action moléculaire. Dans tous les cas, c'est de leur côté que je me range, et la théorie que je vais exposer est en quelque sorte celle de W. Atkinson, et plus encore celle de Prentice Mulford.

Les Pensées sont des Choses chargées de Puissance. — Les pensées sont des choses; et l'on pourrait ajouter qu'elles sont des choses animées d'un mouvement qui leur est propre, c'est-à-dire qu'elles sont des corps, non pas simples mais composés qui sont formés de la matière du plan mental, et que cette matière chargée de force constitue une véritable puissance.

On peut observer et étudier les pensées sous deux aspects différents : en les regardant d'une part comme des objets matériels, en les considérant d'autre part comme des agents, c'est-à-dire comme des forces.

La matière et la force du plan mental et du plan astral, se comportent à peu près vis-à-vis l'une de l'autre comme elles le font sur le plan physique,

Digitized by Google

avec cette différence que les propriétés de la matière sont plus nombreuses et plus actives sur les premiers plans que sur le dernier.

Là comme ici, les qualités des corps sont autant de propriétés, d'agents, de forces inséparables de la matière comme celle-ci est inséparables des propriétés qui agissent en elles. On peut donc étudier la matière des différents plans de la nature au double point de vue que nous appelons: 1° *physique*, pour ce qui concerne les propriétés des corps à l'état permanent; 2° *chimique*, en ce qui regarde les propriétés moléculaires, la composition et la décomposition des mêmes corps.

Une pensée quelconque qui nous arrive fait vibrer notre matière mentale, et ses vibrations se communiquent autour de nous par ondulations, d'une façon qui n'est pas sans analogie, avec les mouvements ondulatoires que l'on observe à la surface d'une eau tranquille sur laquelle on a jeté une pierre et tout rentre dans l'ordre au bout de quelques instants si l'impression n'a pas été trop forte. Mais si la pensée s'impose à notre attention si elle est intense, si elle se présente souvent dans le champ de la conscience et que l'impression soit forte, elle met en mouvement une certaine quantité de matière mentale qui se déplace, circule autour de nous et finit par nous envelopper et à former l'atmosphère, l'aura que j'ai signalée dans le premier chapitre. Cette aura qui est ainsi une émanation de nous-même agit constamment sur nous comme une force étrangère, en rappelant des pensées de même nature qui semblaient disparues et en augmentant l'intensité d'action de celles qui sont encore en activité.

En analysant, on peut observer là deux ordres de phénomènes : des phénomènes psychiques ou mentaux obéissant à des lois opposées à celles qui régissent les forces du plan physique, lois que l'on peut, dans leur ensemble, formuler ainsi : *les actions ou pensées de même nature s'attirent, les actions ou pensées de nature opposée se repoussent.* En dehors de cette action mentale, qui correspond à l'action de nos agents physiques, on peut observer des actions chimiques qui résultent de la combinaison des atomes dont nos diverses pensées sont formées; autrement dit, de la combinaison des pensées entre elles, lorsqu'elles sont attirées les unes vers les autres et qu'elles ont entre elles une certaine affinité, on pourrait même dire une certaine sympathie.

Nos pensées sont donc formées de la matière mentale qui entre en vibration; mais notre cerveau physique est formé de matière trop grossière pour pouvoir vibrer immédiatement à l'unisson du cerveau mental. Il y a une communication, c'est évident; mais elle n'est pas aussi directe et aussi simple qu'on pourrait le supposer. Elle suit à peu près la marche suivante : Les ondulations déterminées par les vibrations de la matière mentale, se communiquent à la matière astrale, qui peu à peu, vibre à l'unisson de la matière mentale. Puis, ce mouvement qui ne s'arrête pas là, se transmet à la matière physique: il est reçu dans la substance grise, à la partie postérieure du cerveau où se fait la perception. Il y a donc une transformation du mouvement mental en mouvement astral, puis une transformation du mouvement astral en mouvement physique. Ce sont les mêmes phénomènes sur les trois plans, et l'on pourrait dire qu'ils sont comparables à ce qui se passe dans le domaine musical; ils présentent les mêmes caractères, et sont en quelque sorte, comme je l'ai dit dans le chapitre précédent, les mêmes gammes résonnant à des octaves différents.

Mais, ainsi présenté le sujet n'est pas à la portée de toutes les intelligences. Je vais descendre de ces hauteurs trop élevées; et pour le simplifier confondant les effets avec les causes qui les produisent, je vais simplement considérer les pensées comme des choses agissant constamment les unes sur les autres au double point de vue mental et chimique.

Les Pensées nous viennent du dehors. — Les pensées ne nous appartiennent pas en propre; elles nous sont communiquées; elles nous viennent du dehors et nous les absorbons, nous les transformons selon nos désirs, nos besoins, nos tendances. Cette vérité se trouve justifiée par une expression populaire remarquable. Ainsi, en parlant d'un état de choses déterminé, on entend souvent dire : *ces idées sont dans l'air*, voulant dire par là qu'un grand nombre d'individus pensent en même temps au même sujet.

Il est hors de doute que les pensées se communiquent d'un individu à l'autre. Ainsi, dans la famille, par exemple, si un individu pense à une chose et l'annonce à un autre, il reçoit souvent une réponse analogue à celle-ci : *Tiens, j'y pensais, j'allais t'en parler.* Si l'on ne veut pas faire intervenir le hasard — qui n'existe pas —, il est impossible d'admettre que la même pensée ait pris naissance dans les deux cerveaux en même temps; elle s'est développée dans l'un pour se transmettre dans l'autre à travers l'espace.

Il n'y a pas qu'à proximité que la pensée de l'un peut se communiquer à l'autre, car on l'observe souvent à distance. Ainsi, soit chez vous, dans la rue ou ailleurs, vous pensez à quelqu'un que vous n'avez pas vu depuis un temps plus ou moins long, et peu de temps après, vous le ren-

Digitized by Google

contrez. Sa pensée qui est venue se communiquer à vous, l'annoncer en quelque sorte, justifie ce proverbe : *Quand on parle du loup, on lui voit la queue.*

Mulford admet, et je ne suis pas éloigné d'en admettre autant, qu'il n'y a que les hommes les plus forts, les plus évolués, ceux que l'on est convenu d'appeler des génies qui produisent leur propre pensée. Tous les autres la reçoivent, l'absorbent, la renvoient telle qu'ils l'ont reçue ou la transforment plus ou moins en lui donnant le cachet de leur personnalité. A un certain point de vue, on est semblable à un miroir réflecteur teint d'une nuance spéciale : « la lumière qui s'y réfléchit, dit Mulford, renvoie des rayons de la couleur du miroir. La lumière, c'est l'esprit; et le réflecteur représente l'individu qui sert d'intermédiaire. L'huile des lampes provient toute de la même source, et les clartés de chacune d'elles peuvent être diversement colorées selon le globe qui les revêt. Ainsi, dans une même série d'individus, chacun d'eux est alimenté par un même esprit, et pourtant chacun réfléchit la lumière suivant le prisme de son individualité.

« Nous devenons créateurs en absorbant un esprit quelconque et en lui donnant un cachet original. Lorsque vous considérez et admirez la méthode d'un artiste, vous absorbez de sa pensée, mais vous ne serez pas un simple copiste de son jeu, car sa pensée se combine avec la vôtre. Il se produit une opération chimique active d'éléments invisibles; une combinaison de sa pensée et de la vôtre, d'où résulte la formation d'un nouvel élément, savoir : votre pensée originale. Plus votre pensée et votre intention seront pures, moins votre projet sera égoïste, et d'autant plus grande sera la rapidité de la combinaison et d'autant plus originale et plus frappante sera votre pensée. Telle est la génération des pensées. Les qualités de justice et d'altruisme sont les éléments et les facteurs scientifiques de cette génération.

« L'esprit d'égoïsme se contente d'emprunter. Il s'approprie la pensée d'autrui, sans jamais vouloir en reconnaître le légitime auteur et demeure toujours un emprunteur... »

S'il en est ainsi, les véritables penseurs, c'est-à-dire ceux qui engendrent leur propre pensée, ou tout au moins un certain nombre de pensées nouvelles et originales doivent être fort rares; et pour les trouver, il ne faut pas les chercher chez les littérateurs et les érudits; car beaucoup d'entre eux ne sont, dit l'auteur précédent, « que des rats de bibliothèque » vivant de la pensée des autres.

Quelle que soit son origine, lorsqu'une pensée a agité notre cerveau d'une façon durable, elle se fortifie et se développe au contact ne nos autres pensées; et toutes se meuvent, influent les unes sur les autres, s'ajoutent, se combinent et se communiquent en dehors de nous en attirant les pensées étrangères qui sont de même nature et en repoussant celles qui sont de nature opposée.

La figure 7 qui représente grossièrement l'aura qui enveloppe le corps humain cherche à faire

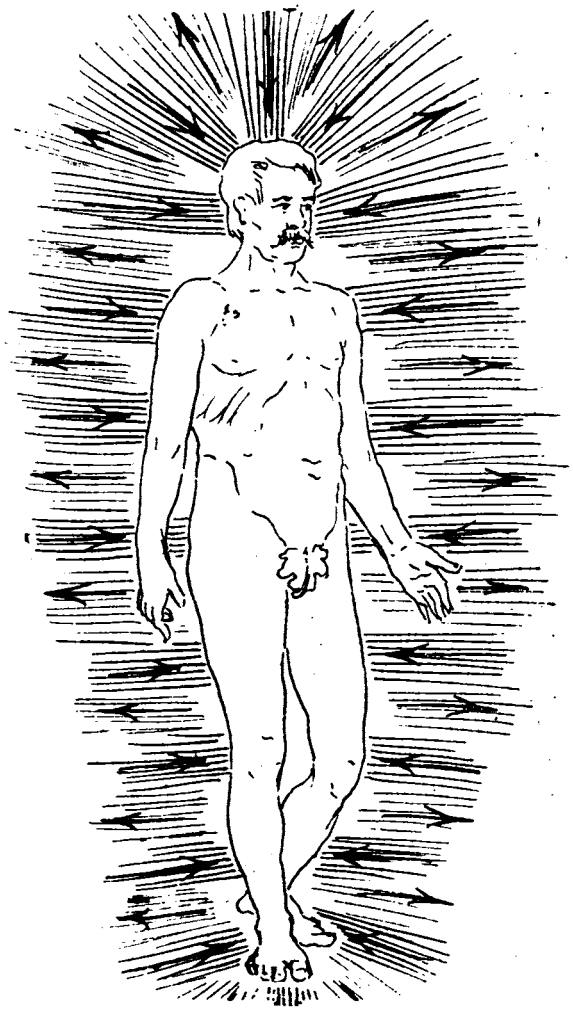


Fig. 7. — Le rayonnement d'échange

comprendre, par la direction des flèches, que nous recevons et renvoyons constamment des pensées sous forme de rayons qui ne sont pas sans analogie avec les rayons lumineux.

Nos Pensées agissent sur nous-mêmes. — *Mens agitat molem*, nous dit un vieil adage latin, ce qui se traduit en bon français par ces mots : *l'esprit meut la matière.* Ici, l'esprit, c'est le *moi pensant*, c'est *l'âme*, l'*être mental.*

Digitized by Google

Il est évident que notre corps physique est animé par la pensée qui est de la volonté en mouvement, et que cette pensée ou cette volonté nous vient du corps mental. C'est elle qui meut nos muscles et qui règle toutes les fonctions de la vie de relation. En voici des exemples :

— Lorsque nous voulons soulever un fardeau, nous dirigeons vers le bras qui doit accomplir cette fonction la somme de force que nous pensons être nécessaire pour cela. Si le fardeau, disons un vase que nous supposons rempli d'eau est vide, nous avons envoyé trop de force et nous élevons brusquement le vase bien au-dessus de la limite qui lui était assignée. Si au contraire ce vase que nous croyons vide est plein, nous n'envoyons que la force suffisante pour élever le vase vide, et nous nous heurtons à une impossibilité momentanée.

Un phénomène analogue se produit dans le cas suivant :

— En soulevant un fardeau qui nécessite l'émission d'une somme de force presque égale à celle que nous sommes capables d'émettre, si nous sommes effrayés, et même si nous sommes distraits, ne serait-ce que par la conversation de quelqu'un que nous écoutons, une partie de notre force est dérivée vers l'objet qui fixe notre attention et cette pensée emporte avec elle une assez grande somme de force pour que nous ne puissions plus soulever l'objet. Si au contraire, au moment d'un danger, par exemple, nous pouvons concentrer rapidement toutes nos pensées sur l'idée d'enlever, de transporter un fardeau précieux que nous pouvons à peine déplacer à notre état normal, nous décuplons notre énergie et nous transportons le fardeau sans penser que son poids est de beaucoup au-dessus de nos forces habituelles.

Un travail difficile ou de longue haleine que nous faisons de tout cœur s'achève avec facilité, tandis que si nous nous ennuyons, si nous pensons à autre chose, une partie de notre force est dérivée et celle qui reste à la disposition du corps physique n'est plus suffisante pour accomplir notre tâche dans de bonnes conditions; alors, non seulement nous y mettons plus de temps, mais nous nous fatiguons inutilement.

Ce que l'on fait doit être fait avec intelligence, avec calme, avec persévérance, et l'on ne doit jamais chercher à faire deux choses à la fois, quel que soit le peu d'importance de chacune d'elles, car on gaspille sa pensée et sa force et l'on ne fait bien ni l'une ni l'autre. Mulford, qui ne fut pas toujours riche, nous donne un exemple personnel de la manière dont on doit travailler.

« Dans ma jeunesse, dit-il, la première fois que je piochai un placer d'or en Californie, un vieux mineur me dit: « Jeune homme, vous vous donnez « beaucoup trop de mal, vous devriez mettre plus « d'intelligence dans votre pioche. »

« Réfléchissant sur cette remarque, je trouvai que mon labeur demandait une coopération de l'intelligence et du muscle: l'intelligence pour diriger le muscle; l'intelligence pour placer la pelle à l'endroit où elle pouvait prendre le plus de terre avec la moindre dépense de force; de l'intelligence pour lancer la pelletée de terre hors de la tranchée; et des parties infinitésimales, si l'on peut dire dans le mouvement de chaque muscle pendant ce travail. Je trouvais que plus je mettais de pensée dans la pioche, mieux je pouvais piocher, et plus ce travail devenait un jeu pour moi, et plus longtemps je pouvais le continuer. Je trouvais que lorsque ma pensée s'égarait sur d'autres objets, quels qu'ils fussent, moins j'y avais de plaisir et puis il devenait fastidieux pour moi.

« Chaque pensée est une chose faite de substances invisibles. L'acte de penser use une certaine somme de force du corps. Vous employez cette force même dans vos moments de désœuvrement... » (*Vos Forces*, deuxième série, p. 49.)

Pour accomplir la plus grande somme de travail en dépensant le moins de forces qu'il soit possible, il est donc indispensable de diriger constamment sa pensée vers le but à atteindre, *de ne penser qu'à ce que l'on fait;* car en dépensant inutilement de la pensée on gaspille sa force, on s'affaiblit inutilement, et tout affaiblissement est le commencement de la maladie. Il faut toujours avoir présent à la mémoire que la santé morale est solidaire de la santé physique et que le bon état de la première assure presque toujours immédiatement le bon fonctionnement de la seconde. Lorsque les deux sont bien équilibrées, nous livrons une plus grande somme de travail mieux fini, et ce travail est accompli avec une plus grande satisfaction. Nous pouvons remarquer que les médisants, les mécontents, les grognons, les jaloux, les grincheux, les hargneux ainsi que les méchants à un titre quelconque, comme les gens sombres, tristes et renfermés en eux-mêmes, ne sont presque jamais bien portants, car leur esprit est malade, empoisonné par leurs mauvaises pensées, et que cet empoisonnement se transmet au corps physique qui devient malade à son tour. C'est ainsi que lorsqu'on remonte des effets aux causes, on est obligé d'admettre avec les médecins alchimistes et les philosophes hermétiques de la fin du moyen âge que beaucoup de maladies du corps ne sont que des maladies de l'esprit contre

Digitized by Google

squelles tous les traitements physiques doivent resque fatalement rester sans effet. « Une grande ssion à laquelle on s'adonne, dit Eliphas Lévi, orrespond toujours à une grande maladie qu'on prépare »; et lorsqu'elle est déclarée, pour la nérir, il est indispensable de soigner convenablement le moral.

« Le *respir* magnétique, ajoute ce même auteur, roduit autour de l'âme un rayonnement dont elle st le centre, et elle s'entoure du reflet de ses uvres, qui lui font un ciel ou un enfer. Il n'y a as d'actes solitaires et il ne saurait y avoir d'actes achés; tout ce que nous voulons réellement, est-à-dire tout ce que nous confirmons par nos ctes, reste écrit dans la lumière astrale, où se onservent nos reflets; ces reflets influencent conuellement notre pensée par l'entremise du diahan, et c'est ainsi que l'on devient et qu'on reste

Fig. 8. — Circulation des Pensées

'enfant de ses œuvres. » *Dogme de la Haute Magie*, p. 221.

Pleins d'espoir, si nous ne pensons qu'à être ons, confiants, courageux, nous attirons à nous es bonnes influences qui flottent indécises auour de nous, notre intuition devient plus certaine t plus puissante; et tout en consolidant notre anté physique dans une très large mesure, nous préparons notre réussite en affaires et assurons notre bonheur. Mais si, tristes, méfiants, craintifs, jaloux, méchants, nous ne donnons place qu'aux pensées de désespoir, de haine et de vengeance, nous attirons à nous les mauvaises influences qui nous rendent malades, préparent notre ruine et nous conduisent fatalement au malheur.

Dans ce dernier cas, le repos nous fuit souvent autant la nuit que le jour; rien ne nous distrait, rien ne nous amuse et nous ne trouvons la tranquillité nulle part. Le cerveau reçoit constamment de l'atmosphère de pensées qui nous environne des incitations à penser aux mêmes choses et ces pensées formulées vont être envoyées à nouveau d'où elles sont venues pour revenir encore, de telle façon que l'on tourne toujours dans le même cercle vicieux, sans pouvoir en sortir. La durée de *la vie* des pensées considérées individuellement est certainement fort limitée; mais si les anciennes s'affaiblissent et disparaissent, elles sont constamment remplacées par des nouvelles de même nature, pleines de force et de vigueur, qui maintiennent constamment l'état d'âme à son niveau habituel et qui peuvent même le faire déborder.

C'est alors la hantise sous une forme quelconque, c'est l'obsession, l'idée fixe dont le mécanisme est ainsi facile à comprendre. Le cerveau, constamment en activité est tour à tour un récepteur de la pensée qui lui vient et un générateur de la pensée qu'il transmet. Il se produit alors, comme dans un circuit électrique, un véritable courant de matière pensante, de l'aura au cerveau et du cerveau à l'aura, ainsi que la figure 8 cherche à le faire comprendre.

Si nous pouvions voir avec les yeux du mental ou même avec ceux de l'astral, nos semblables nous apparaîtraient comme recevant et renvoyant constamment dans toutes les directions des forces, sous la forme de rayons lumineux (V. la figure 7); on verrait aussi que l'aura et le cerveau sont le siège de combinaisons actives, où les pensées qui ne sont pas absolument semblables s'allient, se pénètrent, se mêlent, se confondent pour former des pensées nouvelles, originales, qui vont être renvoyées avec le cachet, avec la teinte de l'individualité de chacun d'eux.

Les rayons de l'*homme bon* nous présenteraient une teinte claire, d'un aspect agréable; ceux de l'*homme méchant* seraient d'une teinte plus sombre; ils paraîtraient épais, lourds et donneraient une impression plus ou moins désagéable.

On verrait même que parmi ces derniers, quelques-uns présentent un aspect particulier. Les rayons lumineux qui les environnent semblent être plus sombres encore, plus lourds, comme s'ils étaient formés de matière plus grossière; car ils ont tendance à obéir aux lois de la pesanteur, de telle façon que, projetés perpendiculairement à une certaine distance du corps physique, ils retombent; et, serrés ensuite les uns contre les autres ils constituent une véritable enveloppe qui est presque imperméable aux influences du milieu dans lequel ils se trouvent. Les fous, les ma-

Digitized by Google

niaques, les avares, les jaloux, les obsédés et tous ceux qui sont absorbés dans des idées de haine et de vengeance qui durent depuis longtemps, sont dans ce cas. Non seulement ils sont renfermés en eux-mêmes, ne vivant que par eux et que pour eux; mais il leur est à peu près impossible de comprendre quoi que ce soit en dehors de leur manie ou de leur idée fixe. On peut dire qu'ils sont *fermés*, qu'ils sont *bouchés*, ce qui justifie parfaitement cette expression triviale mais juste qu'on pourrait leur appliquer : *t'en as une couche !*

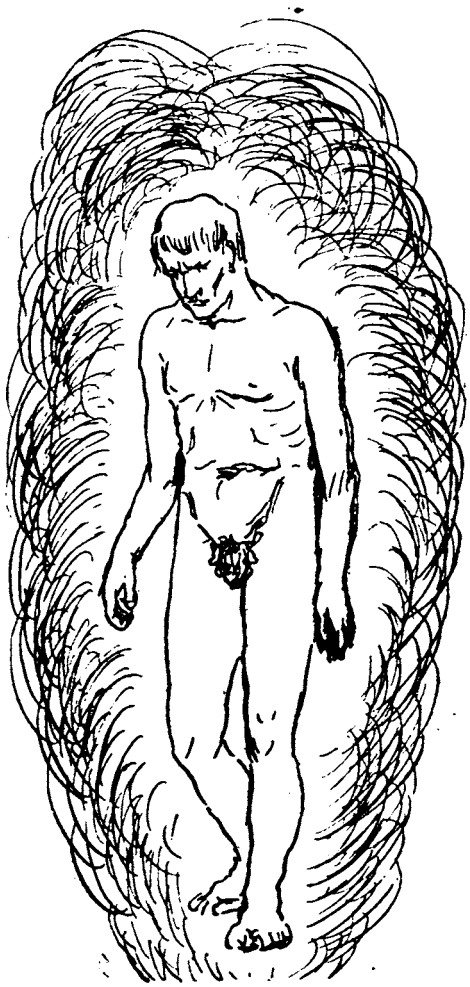


Fig. 9. — La Coque

Les occultistes et les théosophes qui connaissent fort bien cette enveloppe, la désignent sous le nom caractéristique de *coque*. La figure 9 fait très bien comprendre la situation du malheureux *enfermé*, qui s'est ainsi séparé plus ou moins complètement du monde mental qui l'environne. Leadbeater décrit cette coque ainsi qu'il suit :

« La coque est formée par la grande masse de pensées centrées en soi, dans lesquelles l'homme ordinaire est si malheureusement embourbé. Pendant son sommeil cet homme suit généralement le même genre de pensées qui l'intéressait durant le jour, et il s'environne alors d'un mur si épais, de sa propre fabrication, qu'il ne peut pratiquement rien apprendre de ce qui se passe en dehors de lui. Parfois, mais très rarement, quelque violente impulsion du dehors, ou quelque fort désir formulé en dedans, peut s'entr'ouvrir, pour un moment, ce rideau de ténèbres et lui permettre de recevoir quelque impression bien définie; mais le brouillard se reforme autour de lui et il se reprend à rêver d'une manière incohérente. Il est évident, néanmoins, que cette coque peut être brisée suivant différentes méthodes. » (*L'Homme visible et invisible*, p. 45).

REVUE DE THÉRAPEUTIQUE

LETTRES ET CERTIFICATS DE GUÉRISON

Douleurs rhumatismales

Lettre remise à M. Tore, magnétiseur à Perpignan :

Je viens vous témoigner ma reconnaissance pour le succès que vous avez remporté en guérissant ma mère, Thérèse Roige, âgée de 67 ans, qui souffrait depuis quelques années de *douleurs rhumatismales* affectant le côté gauche de son corps, que tous les remèdes ainsi qu'une cure à Amélie-les-Bains n'avaient pu guérir ni même soulager. Il y a trois mois, son état s'était subitement aggravé par une attaque de paralysie qui s'était portée sur toute la partie droite de son corps, laissant le bras et la jambe sans pouvoir faire un mouvement.

Le médecin que je fis appeler ne pouvant pas améliorer son état ni adoucir ses souffrances, ma pauvre mère et moi nous étions désespérées, lorsque nous eûmes l'heureuse idée d'essayer le magnétisme curatif. Eh bien, pour surprenant que cela soit, c'est bien à grâce à votre puissance magnétique, et sans l'emploi d'aucune sorte de médicaments, que cette paralysie a disparu complètement et que le rhumatisme a été tout-à-fait guéri par vos soins en dix séances de magnétisme seulement, si bien que ma mère se porte admirablement bien, ne ressentant aucune gêne ni douleurs, malgré son âge avancé et sa vie très active.

Aussi, c'est avec une profonde et sincère gratitude que nous vous prions, ma mère et moi, de vouloir bien agréer, M. Tore, nos remerciements pour un résultat aussi heureux.

Recevez donc nos respectueuses salutations.

R. Roige.

Laryngite tuberculeuse

Paris, le 4 avril 1905.

Depuis environ 18 mois, j'étais sous l'empire de violentes quintes de toux qui m'affaiblissaient. J'eus re-

Digitized by Google

cours à différents médecins, j'allai dans plusieurs dispensaires, où les remèdes qui m'étaient prescrits n'eurent aucun résultat. Comme je perdais mes forces de jour en jour, ayant la voix éteinte avec impossibilité de prendre de nourriture, tous ceux qui me voyaient prédisaient un prochain dénouement.

Dans cette situation, je fis la connaissance du magnétiseur Joly qui constata une *laryngite tuberculeuse*. Malgré la gravité du mal, il voulut bien me donner des soins. En décembre, janvier, février, mars, il me fit 45 séances. Un mieux sensible se produisit et aujourd'hui les quintes sont très rares, l'appétit est bon, je peux dormir tranquille et j'émerveille les personnes qui m'avaient condamnées.

Avec la plus profonde reconnaissance, je délivre à M. Joly le présent certificat. — Vve Borde, 56, boulevard de Bercy.

Rhumatismes

Depuis une quinzaine d'années, j'étais affecté de *rhumatismes* intermittents, qui m'occasionnaient des douleurs du milieu du corps jusqu'aux talons. Je ressentais depuis 18 mois de violentes douleurs dans la tête. Je me traînais à peine de mon lit à la porte.

Il y avait 5 ou 6 semaines que je ne pouvais plus travailler ni même dormir. Les médicaments ne m'ayant apportés aucun soulagement, j'eus recours aux soins de M. Jacquet, magnétiseur à Couy, Cher, qui me guérit complètement en quelques semaines.

J'autorise M. Jacquet à publier cette attestation.

Fait au Herry, Cher, le 29 août 1904. — Signé : Bondon.

Phlébite

Depuis 3 semaines j'étais atteint d'une *phlébite* de la jambe droite qui me faisait souffrir horriblement et m'empêchait de marcher. Après avoir suivi divers traitements, j'eus recours aux soins de M. Et. Jacquet, magnétiseur à Couy, (Cher), qui m'a complètement guéri en une séance de Magnétisme, sans employer aucun médicament. Je pus marcher de suite et reprendre mon travail comme par le passé. Je déclare être convaincu de l'efficacité merveilleuse du Magnétisme curatif, en foi de quoi je délivre le présent certificat et autorise M. Jacquet à le publier si bon lui semble. Passy, le 25 juin 1904. Signé : Serçelle.

Douleurs de tête

Je certifie qu'ayant des *douleurs dans la tête* depuis 24 ans, ne pouvant sortir que la tête enveloppée de fichus, j'ai été guérie, sans médicaments, en 2 séances de magnétisme, par M. Jacquet, magnétiseur à Couy.

J'autorise M. Jacquet à publier cette lettre.

Fait au lac D'Herry, le 17 août 1904.

Signé : Mme Fontaine.

(Ces trois derniers certificats sont légalisés)

Constipation, Maux de tête

Depuis longtemps je souffrais de violents *maux de tête, perte d'appétit, constipation* des plus opiniâtres. Ne pouvant supporter la moindre nourriture, la faiblesse augmenta de jour en jour.

Cette situation devenant intolérable, j'eus recours au magnétiseur-masseur Joly, qui, sans remède, en une séance, me guérit radicalement sans aucun retour.

Avec ma plus profonde reconnaissance, je lui délivre le présent certificat. C. Caron, *boulevard de Bercy, 56, Paris.*

Maladie du Cœur

A M. Durville, directeur de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.*

Monsieur,

Je suis heureuse de vous envoyer cette attestation. Depuis 5 ans 1/2, j'étais affectée d'une *maladie de cœur* qui me faisait horriblement souffrir et qui me conduisait fatalement à la mort. J'avais tout fait ce que les médecins m'avaient prescrit et je n'avais pas éprouvé de soulagement.

C'est avec la plus grande difficulté que je me transportai à votre traitement, car j'étais épuisée, à toute extrémité. Je fus améliorée dès les premières séances et ma guérison fut complète en l'espace de 4 mois.

En vous remerciant de vos bons soins, je vous prie d'agréer, etc. Signé : Mme Boutmy, *15, rue Saint-Sébastien, Paris.*

Foulure. — Entorse

Je soussignée, Mme Vve Legros, 15, rue Saint-Sébastien, Paris, certifie que le 28 Novembre 1904, je me suis fortemement *foulée* la main droite. Souffrant beaucoup, je suis allée trouver un médecin le 3 décembre, qui me dit que j'en avais encore pour 2 mois. Voyant celà, je me rendis chez Mme Boutmy qui habite dans ma même maison ; elle me traita magnétiquement, et en 7 séances toute trace de douleur avait disparu complètement.

Dans la nuit du 24 au 25 décembre, en descendant sans lumière je tombai dans l'escalier, et me fis une *entorse* au pied gauche. Je souffris toute la nuit comme une malheureuse, ne pouvant bouger mon pied. Je suis donc retournée le matin, 25 décembre, à 10 heures, chez Mme Boutmy, avec beaucoup de difficultés. Elle me magnétisa pendant une demi-heure, et je fus complètement guérie.

C'est avec reconnaissance que je lui délivre ce présent certificat. Paris, le 14 janvier, 1905. Signé : Vve Legros.

Digitized by Google

INSTITUT MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Le Cours de *Magnétisme personnel* que M. Durville fait, en dehors des cours réguliers de l'*École pratique de Massage et de Magnétisme*, est sur le point d'être terminé. Ce cours, qui va être imprimé, paraîtra en août prochain, en un beau volume, reliure souple, illustré de nombreuses figures inédites qui faciliteront dans une très large mesure l'intelligence du texte.

Les Cours par correspondance annoncés dernièrement, seront organisés pour le premier novembre prochain.

ÉCOLE PRATIQUE DE MASSAGE ET DE MAGNÉTISME

Les Cours de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme* ont lieu dans l'ordre suivant :

Lundi, *Physiologie*. Professeur : M. le *docteur* Encausse.

Mercredi et samedi, *Pathologie et Thérapeutique*. Professeur : M. H. Durville.

Vendredi, *Massage médical*. Professeur : M. le *docteur* Ridet.

Les Cours de *Massage orthopédique*, professeur : M. Demé, aura lieu dans le courant de mai.

Les *Cours cliniques* ont lieu toute l'année, le jeudi et le dimanche à 9 heures du matin, sous la direction de M. le *docteur* Encausse.

Les examens pour l'obtention des Diplômes de *Masseur pratitien* et de *Magnétiseur praticien*, auront lieu le dimanche 2 juillet, à 1 heure de l'après-midi.

Souscription publique

Pour favoriser le développement de l'École

Une *Souscription publique* est ouverte au bureau du *Journal du Magnétisme*, dans le but d'augmenter les ressources de l'*École* et lui permettre de publier les cours de tous les professeurs, de pouvoir remettre gratuitement ces cours aux élèves nécessiteux, de pouvoir donner des inscriptions gratuites à certains jeunes gens pauvres ayant de bonnes dispositions à apprendre et à pratiquer, à fonder des prix pour récompenser les meilleurs élèves, etc., etc.

Le *Journal du Magnétisme* accuse réception de ces versements volontaires.

L'administration de l'École vient de recevoir de M. et Mme T..., 100 fr ; de M. Dameron, 25 fr. ; de M. Lebé, 3 fr.

Ensemble au 1er avril 1905 . . . . . 128 fr.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE D'INTÉRÊT SOCIAL DU 14 JANVIER 1905

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. Demé, vice-président.

Le secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

M. Marthelleur Nel, magnétiseur à Gouvieux, Chantilly, (Oise), présenté par le secrétaire-général, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant national.

Communications diverses

M. Bonichon, membre correspondant, envoie un rapport sur l'état du Magnétisme dans le département de l'Aube.

M. Bouichou communique quelques cas de guérisons qu'il a obtenues en pratiquant le magnétisme à titre d'amateur. Il parle d'un cas fort curieux qui consisterait en une guérison obtenue à distance.

Au ce sujet, une discussion s'engage sur la possibilité de l'action magnétique à distance.

M. Dameron cite une guérison qu'il a obtenue de cette façon où le doute ne parait pas possible. M. Durville, fait observer que certains magnétiseurs affirment également qu'ils guérissent souvent à distance, sans même jamais avoir vu le malade ; il cite deux observations qu'il fit dans un but d'étude, l'une de Paris à Commercy, l'autre de Paris à Genève, qui ont parfaitement réussi.

M. Durville fait une série d'expériences pour démontrer les différences et les analogies que l'on peut observer entre le Magnétisme et l'hypnotisme.

La séance est levée à 11 h. 1/4.

SÉANCE DU 11 FÉVRIER

Présidence de M. Maîtrejean.

Le secrétaire lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Expériences

M. Haffner fait une longue série d'expériences avec plusieurs sujets sur certaines particularités de l'état cataleptique.

M. Bédu fait quelques expériences de contractures avec sa mère.

La séance est levée à 11 h. 1/2.

SÉANCE DU 11 MARS

Présidence de M. Maîtrejean

Le secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

M. Ponthault, propriétaire à Mayenne, présenté par le secrétaire-général, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant national.

Communications diverses

Le secrétaire informe la Société, que le docteur Surville, qui vient de mourir à Toulouse, a laissé un testament en faveur de l'*École pratique de Massage et de Magnétisme*.

Le secrétaire-général annonce la mort de M. le docteur

Digitized by Google

J. de Narkievicz Iodko, membre d'honneur de la Société, et annonce que le *Journal de Magnétisme* publiera prochainement une étude biographique sur le regretté sociétaire.

La Société prie le secrétaire-général de vouloir bien présenter ses condoléances à la famille du défunt.

M. Dens fait quelques expériences sur deux personnes qui veulent se soumettre à son action.

M. Durville présente une série d'expériences sur le magnétisme du son.

La séance est levée à 11 h. 1/2

Le secrétaire général,
H. Durville.

ECHOS DE PARTOUT

L'asperge

Un des aliments herbacés les plus délicats, l'asperge vient, avec le printemps, de faire son apparition et de remplacer les poissons du carême. C'est, en effet, à cette époque de l'année que nous pouvons savourer à notre aise cette exquise plante potagère que les Grecs, d'après Théophraste, regardaient comme une friandise et dont les Romains faisaient une consommation exagérée. Les asperges de Ravenne étaient célèbres dans l'Antiquité, et Pline l'Ancien nous apprend que trois suffisaient pour faire le poids d'une livre.

Originaire de l'Europe et de l'Asie occidentale tempérée, l'asperge est cultivée depuis plus de deux mille ans. Elle présente une cinquantaine d'espèces, dont huit ou dix pour le midi de l'Europe. Mais la plus importante, et celle qui croît spontanément dans plusieurs régions de la France, est l'asperge officinale ou commune. Les plus connues sont les asperges de Hollande et d'Allemagne et l'asperge verte ou asperge d'Aubervilliers. On distingue l'asperge verte à pousses minces et pointues et l'asperge blanche teintée de violet à pousses plus grosses, plus arrondies, qui fait la renommée d'Argenteuil.

A l'analyse, on trouve dans l'asperge de la chlorophylle, de l'albumine végétale, de la matière sucrée, une matière extractive amère, du chlorhydrate, de l'acétate et du phosphate de chaux et de potasse, et enfin de la mannite et de l'asparagine.

D'après les récentes analyses de M. Bulland, pharmacien principal de l'armée, voici la composition, à l'état normal, pour 100 grammes d'asperges vertes récoltées à Saint-Julien, dans le département de l'Ain, en mai 1897, et coupées à dix centimètres du sommet :

Eau	90.10
Matières azotées	3.28
Matières grasses	0.41
Matières extractives	4.72
Cellulose	0.58
Cendres	0.81
Acidité pour 100	0.085

Cette plante potagère, si discutée et sur la valeur nutritive de laquelle les médecins eux-mêmes sont loin d'être d'accord, puisqu'ils l'interdisent aux goutteux et aux rhumatisants, n'en constitue pas moins un mets très délicat et très sain. La nature, en la mettant à notre disposition, au printemps, nous facilite ainsi les moyens de remédier aux exagérations du régime carné si nuisible pendant la belle saison. Les aliments herbacés, tels que les asperges, les épinards, les choux, la laitue, la chicorée, les radis reposent l'estomac et dépurent l'organisme encombré par la nourriture échauffante dont on abuse vraiment trop pendant l'hiver.

Mais, pour que l'asperge ne perde rien de ses propriétés, il est indispensable de la manger lorsqu'elle vient d'être fraîchement cueillie. La façon de l'apprêter a aussi son importance. Les uns la préfèrent à la sauce blanche ou à la crème, d'autres à l'huile. Fontenelle, ce neveu du grand Corneille, qui mourut centenaire, prétendait devoir sa longévité à la consommation quotidienne qu'il faisait des asperges pendant la saison — mais il avait surtout grand soin de les manger à l'huile. On raconte qu'un jour, il avait invité le cardinal Dubois à un succulent dîner. Comme le fameux ministre du régent n'aimait les asperges qu'à la sauce blanche, Fontenelle se résigna à les faire préparer au goût de Dubois. Mais voilà qu'au moment de se mettre à table, l'amphitryon reçoit un courrier qui lui apprend que le cardinal est à la dernière extrémité. « Toutes les asperges à l'huile », commande aussitôt Fontenelle, de sa voix la plus tonnante, à son cuisinier.

Non seulement l'asperge est un aliment savoureux et de digestion facile, mais elle possède encore quelques propriétés médicinales, comme celles d'augmenter la sécrétion urinaire, et d'être d'après Fourrier et Broussais un sédatif du cœur. Elle a pourtant un léger inconvénient, celui d'impressionner péniblement l'odorat. Mais, fait important à noter, cette odeur caractéristique n'existe pas chez les albuminuriques. Aussi l'emploi de l'asperge est-il devenu, aujourd'hui, un excellent moyen de déceler la présence de l'albumine.

On administre les bourgeons en extrait à la dose de 1 à 4 grammes et en sirop, dit sirop de pointes d'asperges, à celle de 10 à 50 grammes. Les racines font partie des cinq racines apéritives, et sont employées comme diurétiques. Il ne faut point oublier, en effet, que l'acétate de potasse, contenu dans l'asperge, se transforme dans l'économie, en carbonate de potasse qui de même que le phosphate et tous les autre purgatifs salins à petites doses produit des effets diurétiques.

On a prétendu également que l'asperge était comme l'oseille, la tomate, riche en principes acides. C'est une erreur. L'asparagine, principe immédiat, cristallisable, n'est ni acide ni alcaline. Elle est, en outre, peu soluble dans l'eau froide.

Les goutteux, à qui leurs médecins défendent l'usage de l'asperge, sont privés, par là même, d'un excellent aliment herbacé. Pour ma part, je ne crois pas à l'influence nocive de l'asperge dans certains cas pathologiques ; j'estime, au contraire, qu'il est temps de

Digitized by Google

protester contre un ostracisme que des analyses récentes ne justifient nullement. Dr LEGUÉ.

La Médecine illégale

Le docteur Michaut, un partisan de la liberté de médecine publie sous ce titre l'article suivant dans *Le Médecin* du 22 janvier qui paraît à Bruxelles :

Dans toutes les Nations Européennes où l'enseignement et l'exercice de la médecine sont soumis à l'intervention de l'Etat, l'Etat a dû, par une juste réciprocité, édicter des lois protégeant les médecins contre la concurrence des empiriques dépourvus de diplômes. En général, l'Etat se montre beaucoup plus soucieux d'établir des droits sur l'obtention du diplôme, sur l'exercice légal auquel donne droit ce diplôme que d'étendre une protection active, efficace sur les diplômés. Il met obstacle à ce que les déshérités, issus des classes laborieuses, puisent acquérir un diplôme médical — en entourant cette obtention d'obstacles plutôt pécuniaires qu'intellectuels. Un imbécile doué de quelque mémoire peut devenir docteur en médecine — mais un citoyen intelligent, doué d'aptitudes évidentes pour exercer la médecine, s'il n'a pas le capital nécessaire, se voit fermer cette carrière. Il en résulte que la profession médicale est vouée à la médiocratie bourgeoise. L'élite des prolétaires ne pourra jamais, avec les lois existantes, arriver à pénétrer dans une carrière dont l'accès n'est permis qu'aux héritiers d'une famille capitaliste.

L'instruction secondaire exigée pour les étudiants en médecine éloigne donc de parti pris tous les jeunes gens qui n'ont pu suivre que des études primaires. Cette inéquitable répartition de l'instruction médicale a des résultats fâcheux. La moralité de plus en plus inférieure de la classe bourgeoise, l'absence d'initiative originale, l'esprit de lucre qui caractérisent la jeunesse de nos écoles supérieures, droit ou médecine, indiquent que les forces jeunes, le renouvellement démocratique, n'ont pas d'influence sur la routinière caste médicale parquée dans la tradition des préjugés bourgeois.

Le remède à cet état de choses n'est pas dans l'égalité d'instruction qui est impossible et qui serait en outre grotesque, mais dans une plus raisonnable conception des devoirs qui incombent aux médecins.

L'égoïsme des professionnels de la médecine ressemble plutôt à la défiance jalouse des concurrents vivant d'un même commerce qu'à la généreuse sympathie qui devrait animer les uns pour les autres les membres d'une grande famille intellectuelle. Aussi voyons-nous les praticiens sans fortune isolés, dédaignés, souvent forcés de recourir à la pénible nécessité de changer de profession ou plus souvent encore, de condescendre à des occupations peu dignes de leur titre. Nul aide ne leur est donnée par leurs aînés.

L'étudiant pauvre, s'il ne peut donner quelques leçons ou trouver un gagne pain compatible avec ses études, est voué au dénûment le plus profond et forcé d'abandonner ses études.

L'exemple d'un médecin arrivé à une situation éminente ou aisée aidant dans ses études un étudiant pauvre serait à trouver, ne serait-ce que pour confirmer la règle de l'universel égoïsme. Si les maîtres ont des protégés, c'est moins pour venir au secours de jeunes intelligences, pour conseiller des débutants, que pour les faire travailler au profit de leur gloire.

Il serait impossible de trouver une association médicale de médecins ayant pour but de constituer des petites rentes nécessaires à un étudiant devant faire sa médecine mais n'en ayant pas les moyens matériels, parce qu'il est issu d'une famille de travailleurs pauvres.

Les idées humanitaires ne s'exercent que dans le domaine de la théorie ou de l'utopie. Notre éducation existe, nos préjugés nous défendent l'accès de ces hautes régions où le sentiment indique à la raison les réformes pratiques à accomplir.

Il ne faut pas s'y tromper, l'origine des illégaux de la Médecine est là. On s'obstine à ne pas le voir.

Ce ne sont ni les lois, ni les syndicats médicaux, ni les craintes des condamnations, ni même la réprobation publique qui peuvent défendre une société contre les illégaux de la médecine. Nous ne l'avons déjà que trop expérimenté. C'est la démocratisation de la médecine. Il ne faut plus que les médecins ne sortent que d'une classe de la société. Le peuple, comme la bourgeoisie, a le droit d'ambitionner la dignité qui s'attache aux carrières dites libérales. On ne sait pas pourquoi un ouvrier serait moins apte à devenir un bon médecin que l'enfant d'une famille de la bourgeoisie moyenne. Bien au contraire, on trouve chez le peuple, dans la classe ouvrière, un sentiment d'altruisme, une compréhension du devoir social très supérieure en général à ceux qu'on peut rencontrer dans la bourgeoisie. Le fils d'une famille d'ouvriers est incontestablement plus enclin à secourir son prochain, à aider son camarade, que le petit bourgeois.

Il serait inutile de chercher ici l'expression d'une sympathie partiale pour les classes bien à tort dites inférieures ou une tentative de transport de la doctrine de la lutte des classes sur le terrain médical. Non, il s'agit simplement d'un sentiment d'équité. Tous les citoyens libres et égaux devant la loi, doivent trouver les carrières ouvertes devant eux. Il n'existe plus dans une nation ouverte aux progrès modernes qu'une suprématie, celle de l'aristocratie de la bonté et de l'intelligence aidée par le travail. Donc le fils du prolétaire comme l'enfant du bourgeois a droit de pénétrer dans la carrière médicale.

Si vous lui refusez cet accès, les mieux doués se passeront de vos diplômes et par vocation irrésistible, deviendront des *confrères* non pourvus de diplômes. L'expérience quotidienne nous apprend que ces confrères illégaux sont parfois supérieurs comme talent aux docteurs diplômés. Les empiriques conquièrent une clientèle légitime. N'ayant pas le titre, ils ont souvent les qualités de bonté, de bienveillance, d'attention qui sont les premières vertus du bon médecin. La science, nous le savons, est secondaire. La science peut s'acquérir. Les qualités du cœur sont natives.

Aussi les médecins diplômés ont-ils raison de redouter la concurrence des illégaux. Ceux-ci sont de terri-

Digitized by Google

bles adversaires. Ils n'ont ni les préjugés du faux savant, ni les partis pris du pédant, ni les ignorances du disciple des maîtres officiels dont ils partagent les défauts. L'illégal est indépendant et il est chercheur. Pour lui le malade est un champ d'observation nouveau — il n'obéit pas aux traditions, aux théories, à la mode — il choisit tous les moyens de guérir qui lui semblent bons. Il est de fait supérieur au médecin officiel qui tourne dans des formules apprises par cœur.

Rendez l'exercice de la médecine plus libre et vous n'aurez plus de médecins illégaux. Permettez à tous ceux qui s'en sentent la vraie vocation, de devenir des médecins et vous rendrez la concurrence si dure aux mauvais praticiens, aux charlatans titrés, aux professeurs inutiles, que de ce fait l'exercice de la médecine s'épurera et que la dignité de toute la corporation y gagnera.

Ce qui a fait la déchéance de la caste des médecins c'est précisément ce qu'elle eut d'officiel.

Beaucoup de jeunes bourgeois deviennent médecins comme sous l'ancien régime on devenait prêtre — sans vocation — par tradition de famille ou par préjugé de famille. Beaucoup n'embrassent la médecine que pour éviter le service militaire. Notre loi de deux ans appliquée à l'armée va détruire les médecins qui n'ont choisi cette carrière que pour s'éviter les rigueurs de la caserne. Il faut y ajouter l'abrogation de la loi sur l'exercice de la médecine illégale, loi inutile et dangereuse. Inutile parce que les délinquants sont trop nombreux. Dangereuse parce qu'elle n'aboutit qu'à nous priver des secours de dévouements, de talents très précieux.

Qu'on rende donc à la médecine la liberté qui lui convient. Qu'on autorise les empiriques reconnus aptes à soigner leurs concitoyens, à remplir les fonctions dont ils sont dignes. Qu'on ne fasse pas de lois inapplicables pour protéger illusoirement les porteurs de diplômes, incapables d'exercer une profession humanitaire.

A l'œuvre on reconnaît l'artiste. Soyez sûr que le public de malades saura choisir ceux guérissant et fuir les charlatans même s'ils sont munis de titres couvrant leur ignorance, leur rapacité et leur suffisance.

Dr MICHAUT.

Alfred de Musset et l'Autoscopie

La mort récente de la sœur d'Alfred de Musset, et différents travaux qui ont été publiés dans ces derniers temps sur l'autoscopie, cette hallucination par suite de laquelle le sujet croit se voir devant lui, éveillent en moi des souvenirs de littérature qui intéresseront peut-être les lecteurs.

Aussi bien, le héros de l'aventure, Alfred de Musset, nous a-t-il habitués à trouver chez lui des particularités morbides curieuses, depuis que Delpeuch nous a fait connaître le « signe de Musset », qui traduisait au dehors l'insuffisance aortique dont il était atteint.

Les auteurs qui se sont occupés de ce curieux phénomène de l'autoscopie, n'ont eu garde d'oublier parmi les « sujets » ayant présenté ce trouble nerveux l'un des plus célèbres, Alfred de Musset lui-même, dont les vers suivants sont bien connus:

Devant ma table vint s'asseoir
Un pauvre enfant vêtu de noir
Qui me ressemblait comme un frère.

Si l'on en croit la *Nuit de décembre*, Alfred de Musset, semble avoir été plusieurs fois le jouet d'une telle hallucination.

A tous les instants de ma vie,
J'ai vu partout cette ombre amie.

Mais « ombre amie » me paraît une licence poétique, et il fut au moins une circonstance dans la vie du poète où elle lui fit grand peur.

George Sand nous raconte l'événement dans *Elle et Lui*, et l'observation est trop bien prise pour qu'elle n'en ait pas été le témoin.

Lors d'une excursion nocturne qu'ils faisaient dans les bois, *Lui* s'étant écarté, *Elle* entendit un cri d'inexprimable détresse et, s'élançant dans la direction de la voix, elle le trouva debout, hagard, agité d'un tremblement convulsif. « Il avait eu une hallucination; il avait vu passer devant lui, sur la bruyère, un homme qui courait, pâle, les vêtements déchirés et les cheveux au vent. » — Je l'ai si bien vu, dit-il, que j'ai eu le temps de raisonner et de me dire que c'était un promeneur attardé, surpris et poursuivi par des voleurs et même j'ai cherché ma canne pour aller à son secours, mais la canne s'était perdue dans l'herbe, et cet homme avançait toujours sur moi. Quand il a été tout près, j'ai vu qu'il était ivre et non pas poursuivi. Il a passé en me jetant un regard hébété, hideux, et en me faisant une laide grimace de haine et de mépris. Alors j'ai eu peur et je me suis jeté la face contre terre, car cet homme..... c'était moi !

« Oui, c'était mon spectre, Thérèse ! ne sois pas effrayée, ne me crois pas fou, c'était une vision. C'était moi avec vingt ans de plus, les traits creusés par la débauche ou la maladie, des yeux effarés, une bouche abrutie, et, malgré cet effacement de mon être, il y avait dans ce fantôme un reste de vigueur pour insulter et défier l'être que je suis à présent. »

Les particularités du récit nous permettent de penser que l'incident se passa dans la forêt de Fontainebleau lors du séjour qu'y firent les deux amants au début de leur liaison, à l'automne 1833. Musset avait vingt-deux ans. Paul RAYMOND.

Le décubitus latéral gauche contre les crises d'épilepsie

Le procédé qui consiste à placer le malade sur le côté gauche est nouveau et mérite d'être examiné attentivement.

Dès que j'eus connaissance du procédé sus-mentionné, je recommandai au surveillant de la maison de santé d'Uccle de mettre ce moyen en usage.

Il y avait, à ce moment, seulement deux épileptiques, ayant des accès très différents: le premier, atteint de démence épileptique, présentait deux espèces d'accès très différents: les uns précédés d'un aura consistant en une crampe dans le bras gauche, les autres subits, sans phénomène prémonitoire. Le malade parvenait, en serrant violemment sa main gauche à l'aide de sa droite, à arrêter la plupart des accès de la première

Digitized by Google

espèce; il était impuissant à empêcher les seconds, qui arrivaient sans trouble prémonitoire quelconque.

Il tombait deux à six fois par jour. Dès le premier jour, le surveillant me dit qu'ayant tourné le malade sur le côté gauche au début de la période tonique, il avait constaté la détente immédiate et le retour rapide à la conscience, sans la période clonique et sans le stertor habituels.

A partir de ce moment, le procédé fut mis en usage tous les jours et avec un résultat analogue.

Un jour, le malade tomba en ma présence; immédiatement, le surveillant le tourna sur le côté gauche et je vis l'accès cesser instantanément; presque immédiatement, le patient se releva.

L'autre malade est épileptique psychique d'une force herculéenne, sujet à des attaques relativement peu nombreuses, mais d'une intensité extrême: le procédé décrit lui fut appliqué avec un résultat aussi éclatant; la période clonique fut supprimée et, après quelques secondes d'inconscience, le patient revint à lui sans s'être, comme d'habitude, mutilé la langue.

Le surveillant me raconta encore que, passant porte de Hal, il avait vu un homme tomber dans la rue en proie à un accès d'épilepsie; immédiatement, il le tourna sur le côté gauche et l'accès s'arrêta presque instantanément.

Moi-même, passant rue du Progrès, je vis un épileptique tomber sur le trottoir; l'ayant tourné sur le côté gauche, je le vis revenir à lui très rapidement sans qu'il ait présenté ni clonisme ni stertor.

J'ai encore eu l'occasion d'appliquer la méthode dans cinq cas d'épilepsie grave; le résultat fut toujours aussi éclatant que surprenant. L'entourage de ces malades ayant soin de recourir à ce procédé chaque fois qu'une crise se déclare, on est arrivé à supprimer complètement les accès complets et même, dans quatre de ces cas, à diminuer leur nombre.

Mon assistant, M. le Dr Marlow, a bien voulu me remettre la relation d'un cas où les crises ont diminué sous le rapport de la fréquence et de l'intensité depuis le jour où le malade a été placé sur le côté gauche.

Dans un cas où la méthode a été appliquée irrégulièrement, non seulement la fréquence des accès a diminué, mais encore leur intensité s'est affaiblie. C'est du reste ce qui m'a été signalé aussi concernant le premier malade colloqué à l'asile: les accès sont souvent si rapidement terminés spontanément qu'on n'a pas le temps de placer le malade sur le côté gauche.

Jusqu'à présent, je n'ai vu aucun accès résister à cette pratique pourvu qu'on l'applique au début de la période tonique. Je ne doute pas que des exceptions puissent contredire cette règle, mais je n'en suis pas moins persuadé que nous possédons, dans le décubitus latéral gauche, un moyen héroïque d'arrêter les accès d'épilepsie et peut-être aussi un procédé de nature à diminuer leur fréquence et leur intensité. Dr J. Croco. (*Le Médecin*. Bruxelles, 12 février 1905.).

Causerie sur la Médecine ou l'Art de guérir

La *Médecine*, comme art et profession, exige des connaissances très étendues, du bon sens, un jugement prompt et solide ; avec cela l'expérience et l'esprit d'observation feront du praticien un bon guérisseur. Mais cela ne suffit pas encore, car le docteur médecin doit savoir captiver la sympathie des malades, voire de l'entourage qui est en contact continuel avec les patients, car la sympathie établit cette grande influence qui agit sur le moral, sur l'action nerveuse, et produit ces bienfaisants effets de stimulation vitale, cette suggestion, hypnotisante en quelque sorte, qui relève le moral comme le physique, et est un agent puissant de cure. C'est cette influence directe du praticien, ce courant sympathique entre lui et le patient, qui vaut même plus que tout son art et sa science de médecine, car il se fait que la suggestion, l'influence morale (doublée parfois aussi de celle du magnétisme agissant à l'insu du praticien) suffit souvent à guérir. On a fait de la suggestion une méthode curative de foule de maladies, même les plus graves et les plus réfractaires à l'art institué avec la thérapeutique pharmaceutique. Je signale par là l'action *magnétique*, qui est un fait passant inaperçu, mais que le médecin magnétiseur met au premier plan. Le magnétisme est *l'influx vital transmissible* d'un sujet à un autre par contact ou voisinage plus ou moins immédiat. La science d'observation démontre que tout corps est magnétique. Le côté droit fait rayonner le magnétisme positif — le gauche est magnétisé négativement ; le plan antérieur est positif relativement au plan postérieur qui est négatif ; le haut du corps est positif par rapport au bas du corps qui est négatif. La femme se conduit en corps électro-magnétique négatif par rapport à l'homme qui est le positif.

Or, + attire —, les contraires se combinent, les homologues se repoussent. Ce phénomène des correspondances magnétiques explique l'attraction physique entre les sexes opposés ; il explique bien d'actions exercées de personne à personne : tel sujet vous calme, tel autre irrite les nerfs. Affaire des états magnétiques.

Cette influence vitale du magnétisme se communique avec puissance par certains sujets fort doués et l'effet est considérable, surtout si la mentalité s'en mêle, car la volonté est aussi une force radiante.

Dans la Nature invisible, il y a divers plans ; entre autres, l'*éthérique* ou *l'astral* qui charrie Prana, la Vie, le fluide *magnéto-électrique* des corps ; un autre plan est celui dit *mental* plus subtil, par lequel communiquent les centres intellectuels, *le mens*, les lecteurs de pensées, les occultistes exercés à ces manifestations du foyer penseur, du centre de volition.

Prenons les procédés sur le fait : vous avez mal de tête, vous portez vos mains sur le front et cela d'instinct, parce que cela vous calme : c'est un effet de combinaison de courants magnétiques neutralisés (s'ils sont de pôle opposé), intensifiés (s'ils sont de même pôle). Donc, il n'est pas indifférent de porter telle main à la tête ou telle autre. La main d'autrui fera généralement plus d'effet que celle du patient, celle de la femme pour l'homme, de l'homme pour la femme.

Procédés : Vous voulez la combinaison neutralisante entre + et —, par exemple. Alors portez la main

Digitized by Google

gauche à la droite de la tête, la droite à gauche du chef. — Répulsion ou infusion de même courant, si vous portez la droite à droite, la gauche à gauche de la tête. Même observation pour toutes les parties du corps. Les magnétiseurs exercent ainsi leur art personnel et ils ajoutent la volonté, l'ordre, la correspondance directe entre les foyers penseurs ; ils agissent de mental à mental. Il en est qui acquièrent une grande puissance curative, soit qu'ils soient doués naturellement, soit que le culte sévère des mœurs, de la pureté, de la volonté ait accru leur influence. Ainsi s'explique la cure par les thaumaturges, les saints, voire par les reliques. Il faut que le patient sympathise avec l'opérateur, qu'il ait la confiance, la foi, la volonté de guérir. Cette pratique de l'art réalise la thaumaturgie, et tout homme, toute femme, tout animal agit ainsi avec plus ou moins de puissance *curative* (ou morbifique dans certains cas, sous certaines conditions). L'imposition des mains sur les malades avec l'ordre de la guérison était familière à Christ-Jésus et ses disciples, et des merveilles s'opéraient. Les thaumaturges modernes, et ceux de toutes les nations, de tous les temps, opérèrent et opèrent de même façon et par les mêmes facultés *magnétique* et *mentale*

« *Vouloir c'est pouvoir* », dit le proverbe. Le médecin qui sait que les corps sont magnétiques, que le mental agit sur le mental, qui opère et veut agir par les facultés propres à un chacun, pourra faire de brillantes cures. J'en ai opéré de cette façon renforcée par la méthode suggestive des phénomènes physiologiques qui devront échoir.

Le sceptique et le matérialiste, l'incrédule pour cause d'ignorance, se permettra de taxer ces procédés de *charlatanisme*. Il se trompe, c'est bien certain ; les *faits* le confondront, c'est non moins certain.

Je connais et ai vu à Jemmepe-sur-Meuse, un brave homme, M. Antoine, surnommé « *le guérisseur spirite* », qui reçoit toutes les semaines de 800 à 1200 personnes et se prodigue toute la journée pour secourir son prochain. Il soulage et guérit très souvent par ses procédés qu'il double de l'invocation d'esprits guérisseurs ; ceux-ci — il l'affirme — lui dictent ses conseils et son mode d'opérer. Recueilli, digne, confiant, plein d'affection pour les patients, il les touche, par les mains largement appliquées, aux endroits douloureux; il prie et agit mentalement ; — il ordonne au patient de communier avec lui par la pensée, l'âme, de vouloir avec lui, la guérison. Il fait aussi des frictions avec la main. Il ordonne un régime sobre, une communion avec lui par l'esprit tous les jours, voire à certaines heures, que le malade soit loin de lui ou non. C'est la correspondance par l'espace. Ces procédés captivent même, opèrent ce qu'on nomme « la suggestion hypnotisante » et produisent d'excellents résultats. J'ai été le témoin personnel de quelques bons effets instantanés. Armé de la loi sur l'art de guérir, on a poursuivi ce brave spirite guérisseur, parce qu'il conseillait parfois quelques plantes, ce qui semblait prouver qu'il exerçait la médecine. Depuis cette poursuite il a abandonné tout conseil de ce genre et n'agit plus que *magnétiquement, spiritiquement et mentalement* — ce qui n'a pu réveiller la susceptibilité du parquet de Liège qui a jugé que la philanthropie et le désintéressement de ce brave spirite devaient être tolérés. M. Antoine guérit foule de patients et l'humanité exige qu'on respecte une pratique inoffensive en soi et si souvent salutaire à foule de malheureux.

Le magnétiste spirite américain, surnommé St-Paul, n'agit pas autrement.

Des hommes de science, l'abbé Fortin, le docteur Encausse (Papus) de Paris, Durville, le docteur Luys, feu le docteur Gilbert et bien d'autres se sont occupés de cette iatrie, de thaumaturgie, de magnétisme, de spiritisme et d'occultisme, d'hypnotisme et des forces variées de la nature d'application curative. Fortin a construit le magnétomètre qui enregistre la force magnétique et la gradue.

Quand le médecin-vitaliste et spiritualiste, conscient des forces occultes de la nature qu'il peut manœuvrer à volonté, se décidera à faire appel à cette pratique magnéto-mentale, il pourra obtenir de magnifiques résultats. Son diplôme, sa réputation d'homme de science doubleront sa puissance, parce que le public verra croître sa confiance. Par ce temps de matérialisme à outrance, d'empirisme jennéro-pasteurien ces praticiens sont les *rari nantes in plebe vasto*. C'est peut-être regrettable. (*Le Médecin*, Bruxelles, 5 février.). Dr J. VINDEVOGEL.

L'Occultisme

Notre mission se fait de plus en plus difficile, à certains points de vue, parce qu'elle se simplifie considérablement par suite de la reprise des faits du passé par la science moderne.

L'occultisme ne se tient plus seulement dans l'officine obscure du chercheur, dans l'antre du sorcier, dans la cuisine satanique de quelque alchimiste ; non, à l'heure présente, c'est dans le laboratoire du chimiste expérimenté, du physicien émérite, du savant bactériologiste, que cet ensemble des forces ignorées, des lois inconnues, semble vouloir se réfugier.

Depuis les expériences du docteur Iodko sur les fluorescences du fluide vital, la radio-activité a pris une telle place dans la science officielle, qu'il apparaît bien que les théories de tous les savants occultistes, que les découvertes des chercheurs initiés, doivent désormais entrer dans le bagage des scientifiques modernes.

La science officielle, dont n'était pas Pasteur, après avoir nié pendant des siècles toutes les lois que nous, les occultistes, nous voulions lui faire connaître, toutes les forces que nous voulions lui soumettre dans leurs plus prestigieuses manifestations doit à l'heure actuelle, enregistrer les phénomènes indéniables, les propriétés indiscutables de la matière.

Et c'est le triomphe de l'obstination, de la persévérance, du travail modeste, qui n'attend comme rémunération que le bien de l'humanité, et la puissance de l'homme atteignant celle des esprits.

Il résulte nettement que les travaux des occultistes ressemblent à la flamme de ce cierge, que Raniero le

Digitized by Google

Florentin porta tout allumé de Jérusalem à Florence et dont l'histoire nous est contée dans les « Légendes du Christ », du romancier suédois Selma Lagerloef.

Les effets de ces infatigables arracheurs de secrets à la nature si voilée sont comme la chaîne ininterrompue entre l'étincelle divine tout d'abord dérobée, qui allumera l'immense foyer appelé à éclairer notre globe et à dessiller les yeux du plus modeste et du plus naïf des humains.

Et la comparaison entre ce cierge qu'il faut conserver allumé, alors que tout concourt à l'éteindre: gens, éléments, circonstances, ignorance, malignité, et le labeur persévérant des occultistes, s'impose.

On voit les mêmes efforts et les mêmes luttes.

Donc, dans le laboratoire du chimiste, le cabinet du physicien et du médecin, les théories émises par Paracelse, Maxwell et Van Helmont s'affirment tous les jours.

On ne rit plus de nos théories, on les applique.

Et nous voyons de nos jours le traitement par la lumière rouge, la lumière bleue, les rayons violets, entrer dans le domaine pratique.

Depuis près d'un an, on veut bien se rendre à l'évidence et l'Académie enregistre volontiers que certains rayons lumineux ont des propriétés nocives ou thérapeutiques.

La chimie avait déjà emprunté la crainte de la lumière pour certains liquides, se transformant sous l'influence des rayons solaires, à l'alchimie. Avec cette dernière, mais sans lui rendre justice, elle avait consenti à dire que dans le spectre il y a des rayons chimiques à influence notée scientifiquement.

La découverte des rayons N... par des docteurs a été pendant quelques jours acceptée par les savants, mais on s'est avisé que cette acceptation donnait une trop grande auréole à ceux qui avaient décrit, il y a plus de quinze ans, cette simple radio-activité du corps humain, comparable en certains cas à la radio-activité de l'uranium, du palladium et du radium.

Et comme ces précurseurs n'avaient point sollicité l'apostille de l'Académie de médecine, afin de ne pas rétrospectivement leur donner raison, celle-ci déclare qu'elle doute de la réalité des rayons de MM. Charpentier et Blondlot, de Nancy.

Elle tombe mal, car la preuve des théories occultistes que scientifiquement nous avions établies il y a vingt ans, et qui se trouvent dans les articles signés G. Fabius de Champville, une note du compte rendu de la séance du lundi 5 décembre l'approuve d'une façon explicite.

Et cette note vise un docteur d'une science inattaquable, le docteur Robin, qui nous parle des quantités infinitésimales de minéraux et de sels minéraux contenus dans le sang.

Et justement nous avions soutenu en son temps qu'une partie des propriétés du fluide vital radiant du corps humain était due à l'action des métaux en dispersion infinitésimale dans le sang.

Mais passons.

Dans ces derniers mois le magnétisme a continué ses progrès. Et tous ces efforts faits dans le sens thérapeuthique, obtiennent de plus en plus un résultat heureux.

A *l'Ecole pratique de Magnétisme*, reconnue établissement d'enseignement supérieur, nous en arrivons à toutes les cérémonies des Facultés.

Dernièrement, un élève qui avait autrefois passé les examens pour être reçu magnétiseur, après deux années de travail acharné se présente pour le diplôme de professeur.

C'est une agrégation comparable à une autre et soutenue devant des professeurs d'une sévérité aussi complète qu'à la Sorbonne.

Ceci prouve que l'enseignemnt rationnel de sciences autrefois jugées démoniaques, se développe chez nous sous l'œil bienveillant de l'Université.

C'est un pas considérable fait en avant et Mesmer qui fut si mal reçu par les académies, aurait lieu de constater un changement.

Avouons aussi que chaque semaine à la clinique Durville, la foi aidant, des malades abandonnés des médecins, de pauvres êtres réduits au désespoir, viennent, sont soignés et repartent les uns réconfortés, pleins d'espoir, les autres guéris.

Ce sont les miracles modernes et leur rapprochement des miracles du Christ, d'Appolonius, de Thyane, de Simon le Magicien, n'offre aucune différence.

Mêmes moyens, mêmes procédés. La volonté et le fluide vital chez les uns, la foi chez les autres.

N'oublions pas que la volonté et le fluide dont nous sommes doués constituent la base de toute magie. Par ces deux moyens, connaissant les lois naturelles, nous dirigeons les forces inconnues de la masse et les faisons agir dans un sens qui mène au bien individuel ou au bien général.

Schopenhauer le pessimiste, avait admirablement compris le rôle de la volonté et en étudiant de près sa philosophie comme on scrute d'autre part les actes des thaumaturges et des sorciers, des magiciens et des charmeurs, on arrive à comprendre comment avec le magnétisme l'homme acquiert peu à peu une bribe de la puissance divine.

Chez le frère ennemi du magnétisme, dans le domaine de l'hypnotisme, nous notons également des efforts consciencieux mais il est à remarquer qu'en thérapeutique c'est surtout en usant des méthodes purement magnétiques et de la suggestion que les hypnotiseurs obtiennent des cures.

Toujours l'emploi bien net et bien défini des qualités de l'être humain conscient de lui-même et de sa force, de son pouvoir et de la portée de sa puissance.

Et scientifiquement nous le répétons, cette base de l'occultisme revient purement et simplement à la radio-activité.

Mais pour cela même, rappelons-nous la définition d'un hermétiste: « Il y a deux extériorités et deux atmosphères, l'une physique ou gazeuse, l'autre hyper-physique ou éthérée; elles se pénètrent et nous baignent également de tous côtés. La première agit sur nos corps et la seconde sur nos âmes; l'une est le flot sensationnel, l'autre le flot sentimental.

Vouloir est un acte immatériel mais la volonté dispose d'un médiateur plastique qui est l'éther dans

Digitized by Google

space, fluide astral sur la terre, fluide nerveux dans omme. Au commandement de la volonté, le fluide rveux coagule et manie à son gré le fluide astral i devient la main qui guérit ou l'épée qui frappe, tte puissance aveugle Elymas ou enlève Elie.

La volonté rayonne; on ne prétendra peut-être pas 'elle a la même force que le radium, mais on n'osera urtant lui enlever sa suprématie comme qualité.

Et Eliphas Lévi que nous relisons, avait décrit nettement ces phénomènes dont la possession du radium rmet la réalisation.

« La substance qu'Hermes appelle le Grand Télesme 'squ'elle produit la splendeur, se nomme lumière. le est à la fois substance et mouvement. C'est un ide et une vibration perpétuels. Dans l'espace cette bstance est l'éther, dans les astres lumière astrale, ns les êtres organisés, fluide magnétique, dans omme médiateur plastique du corps fluidique. »

Aussi devant la réalisation pratique des affirmations l'occultisme est-on en droit d'être satisfait. La science chire lentement le voile qui nous cachait l'inconnu, poussière du temps s'envole et nous avons quelque rté à voir les affirmations d'une prescience maudite réaliser dans les laboratoires et les cabinets de sants.

M. Berthelot avec sa théorie des atomes mène la arche vers la réalisation de toutes les promesses l'occultisme.

En spiritisme nous n'avons rien de bien nouveau, s revues continuent leur enseignement et relèvent eaucoup de faits sur l'extériorisation de la pensée.

Nous en avons déjà parlé l'autre fois, nous y revienons, car c'est l'une des manifestations du merveilleux aiment surprenantes et inexplicables.

M. Blondlot de Nancy peut faire voir la radiation son cerveau; il se voit penser.

Comme souvent nos sujets nous affirmèrent la même ose et qu'ils nous indiquèrent très régulièrement les éoccupations qui précipitaient chez nous une radian plus forte et d'une teinte différente, nous croyons s facilement MM. Charpentier et Blondlot.

Du reste ces messieurs peuvent indiquer à volonté radiations musculaires ou nerveuses et avec un an ils en déterminent la coloration.

En alchimie, un petit opuscule vient de paraître; st une contribution à l'étude de l'alchimie, par M. el Haatan. La *Théorie et la Pratique* du *Grand uvre* y sont étudiées scrupuleusement et l'auteur, c une netteté rare, fait luire aux yeux les plus réfracres la vérité alchimique qui perce lentement mais rement les obscurités de la science officielle.

En philosophie, touchant la personnalité humaine, s notons un fort ouvrage: *La personnalité humaine*, survivance, ses manifestations supra-morales.

C'est une bonne traduction de l'ouvrage anglais à M. F. W. H. Myers, le célèbre psychologue, nous nous y attarderons pas. G. FABIUS DE CHAMPVILLE.

Le cas de Télépathie de lord Brougham

En janvier dernier Jules Claretie relatait dans le *mps* le fait suivant :

Lord Brougham qui, à la fin d'une noble carrière d'homme d'Etat, demandait le repos à sa villa de Cannes (où il a maintenant sa statue) et écrivait au seuil de sa demeure : *Inveni portum*..., lord Brougham, qui n'avait rien de mystique, a raconté lui-même, en son autobiographie, que lorsqu'il quitta l'Université d'Edimbourg, il prit un engagement sacré avec son ami le plus cher, dont il ne donne que l'initiale : G...

Sur un morceau de parchemin, les deux amis avaient, avec leur sang, — comme ces Japonais qui s'ouvrent la veine pour écrire au mikado qu'ils vouent leur trépas à la patrie — tracé ce traité : le premier qui mourrait devait apparaître au survivant et l'avertir. Et, le pacte signé, on s'embrassa. *Adieu va!* comme disent les marins. G... partit pour les Indes, lord Brougham passa de la *Revue d'Edimbourg* au Parlement, oublia le parchemin signé de son sang, oublia peut-être G... lui-même.

Un soir de décembre, — le 19 décembre 1799, l'homme d'Etat anglais en précise la date, — voyageant en Suède, lord Brougham arrive dans une auberge, glacé de froid, et demande un bain chaud. On prépare le bain, lord Brougham s'enferme dans la cabine, ôte ses vêtements, et se met dans l'eau. Mais alors, là, sur la chaise même où il venait de déposer son habit, il aperçoit, immobile, très pâle, qui ? le camarade de l'Université d'Edimbourg, l'ami de sa jeunesse, l'homme au pacte, G..., qui le regardait de ses yeux fixes : « Comment, toi ? Toi, ici ? » Lord Brougham croyait que son compagnon d'autrefois venait d'entrer comme lui, par cette nuit d'hiver, dans l'hôtellerie suédoise. « Mais comment se fait-il...? Explique-moi... » L'autre ne répondait pas. Ni un mot, ni un geste. Lord Brougham, effrayé, crut avoir un coup de sang dans son bain et peut-être l'hallucination lui donna-t-elle une congestion, en effet, ou la congestion fut-elle la cause de la vision hallucinatoire. Toujous est-il qu'en revenant à lui, il était étendu sur le parquet, hors de la baignoire, et G... — le fantôme de G... — avait disparu. Quelques mois plus tard, en revenant en Angleterre, lord Brougham, parmi un monceau de lettres, en ouvrit une timbrée des Indes, qui l'attira tout d'abord. Elle lui annonçait le suicide de son ami G..., mort là-bas dans la nuit du 19 décembre 1799, à l'heure même où lord Brougham l'avait vu assis sur la chaise, près de la baignoire, au fond de la Suède.

Renseignements divers

Depuis 2 ans, les médecins de tous les syndicats médicaux de France et de Navarre, à qui les malades laissent tant de loisirs, préparaient la réunion d'un *Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine*, qui devait se réunir en mai prochain. N'ayant pas eu d'adhérents en nombre suffisant, la réunion de ce *Congrès*, qui était cependant bien nécessaire pour faire comprendre à tous l'incapacité de bon nombre de ses organisateurs, est remis à l'an prochain.

Les Morts

Depuis la publication du dernier numéro du *Journal du Magnétisme*, nous avons à déplorer la mort de

M. le docteur SURVILLE, à Toulouse.

Digitized by Google

M. le docteur J de Narkiewicz Iodko, qui est parvenu le remier à photographier les effluves qui se dégagent des mains n magnétiseur. Dans le prochain n°, nous publierons un ticle biographique à son sujet.

M. le docteur Poppleton, médecin-major de 1re classe en retraite, officier de la Légion d'honneur, décédé à Luzarches, le 5 février 1905. Le docteur Poppleton était un partisan convaincu du Magnétisme et de la nécessité, même pour le médecin, de la liberté de la médecine.

M. le docteur P. Hermann, à Paris, qui était également un admirateur du Magnétisme et un partisan de la liberté de la médecine.

M. Laigneau, magnétiseur à Lille, qui, depuis une quinzaine d'années, avait acquis une grande réputation de guérisseur.

M. Maisonnave, magnétiseur à Pau, mort subitement le 20 septembre dernier. M. Maisonnave était un très puissant magnétiseur qui était connu à 20 lieues à la ronde, tant par son désintéressement que par son habileté à *connaître* les maladies et à les guérir.

LES LIVRES NOUVEAUX (1)

La Langue hébraïque restituée, par Fabre d'Olivet. Nouvelle édition, 2 volumes in-4° couronne, papier vergé. Prix : 25 francs.

Il y a peu de doctrines plus mal connues ou plus défigurées que la Kabbale, base, cependant, de toute science philosophique ou religieuse. C'est que pour la comprendre il faut joindre la science du Nombre à celle du langage, et que l'exposé clair en est rare.

Parmi ceux qui ont enseigné cette double science et y ont excellé, *Fabre d'Olivet* est au premier rang. Aussi versé que ses prédécesseurs dans toutes les langues orientales, y compris le Chinois, il les surpasse par sa connaissance approfondie des mystères anciens que la Kabbale domine.

Il ne nous l'a cependant pas dévoilé complètement, mais il nous a laissé, du moins, les préliminaires indispensables de son étude. C'est l'objet de son ouvrage principal : *La Langue Hébraïque restituée*.

Cette œuvre, publiée par souscription, patronnée par les hommes les plus remarquables de son temps, est devenue très rare et atteint aujourd'hui un prix très élevé.

Afin de garantir l'exactitude de cette réédition, le texte original a été reproduit par la photographie et les volumes sont imprimés sur les clichés ainsi obtenus.

L'Evolution de la Vie et de la Conscience, du règne animal aux règnes humain et surhumain. par Revel. In-18 de 320 pages. Prix : 3 francs.

L'auteur montre que toutes les thèses émises tant par la théologie chrétienne et la philosophie occidentale que par la psycho-physiologie sur le problème de la vie et de la conscience n'ont abouti à aucune soluti logique, parce que chaque branche des connaissan humaines a voulu dissocier à son profit, tantôt la v tantôt la conscience, alors que ces deux éléments, pouvant être dissociés, doivent être étudiés simultan ment. Actuellement on découvre non seulement manifestations de vie mais encore de conscience plutôt d'instinct embryonnaire d'adaptation jusque d le règne minéral. C'est précisément cette thèse mise lumière par nos savants modernes qui a été prise com point de départ par l'auteur et poursuivie jusque da les règnes humain et surhumain en suivant le proc sus de l'évolution. Cette manière de traiter le sujet la conscience est d'autant plus originale et intéressa que l'auteur, loin d'aboutir à la thèse matérialiste, montre au contraire la nécessité de conclure à l'ex tence de Dieu et de l'âme. On suit avec intérêt les no breux rapprochements et les concordances que sign l'auteur entre les idées scientifiques modernes et idées anciennes constituant une véritable tradition é térique et s'étendant depuis l'antique philosophie l'Orient jusqu'à la philosophie de Liebnitz, le saint monisme et la théosophie orientale. Les extraits p connus des idées religieuses saint-simoniennes so vraiment curieux et intéressants, tant par leur profo deur que par leurs rapprochements avec la théosoph Il y aussi une théorie qui mérite d'attirer l'attenti c'est celle qui démontre que l'homme ne peut descend du singe, théorie appuyée de deux arguments scien fiques très sérieux (la découverte d'armes en pier dans des terrains anciens et l'évolution du systè nerveux chez les animaux).

Enfin la solidarité, l'égalité et la fraternité sont é blies par l'auteur sur une base inébranlable et vraim universelle. Quant à sa thèse sur l'âme elle conciliè loi de justice avec l'égalité d'origine pour tous l hommes et explique logiquement les inégalités et l diversités des âmes entre elles.

Différence entre le Magnétisme et l'Hypnotisme point de vue thérapeutique. Brochure de 49 pages, avec une fig par Albert (*d'Angers*). Prix : 60 centimes.

Très intéressant petit ouvrage naturellement div en deux parties : *Magnétisme*, *Hypnotisme*. Ces de ordres de phénomènes sont comparés l'un à l'autre l'on voit de suite, surtout pour l'application thérap tique, les analogies et les différences qu'ils présent entre eux. On comprend que si l'hypnotiseur p exercer une action salutaire sur quelques malad nerveuses, le magnétiseur exerce, et doit exercer action bien plus salutaire sur le plus grand nombre maladies organiques.

La Science des Mages et ses applications théoriques pratiques, avec figures schématiques, par Papus. Deuxième tion revue et augmentée, in-18 de XI-404 pages. Prix : 1 fr. 50.

Réédition d'un ouvrage du Grand Maître de l'oc tisme contemporain, dont le succès nous dispense tout éloge.

La Personnalité humaine. Sa survivance, Ses manif tions supranormales, par W.-H. Myers, Traduction et adapta du docteur S. Jankelevitch. In-8 de XVI-421 pages. Prix : 7 fr

L'auteur, un psychologue anglais, membre des p

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet seulement qu'un exemplaire sont seulement annoncés.
A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme* envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco, dans toute l'Union possible, au prix marqué par les éditeurs.

Digitized by Google

ts de cette *Société de recherches psychiques* qui ipte dans son sein les plus grandes illustrations entifiques d'Angleterre et des Etats-Unis, aborde c une hardiesse et une largeur de vues incompara- s les problèmes si mystérieux et si troublants en arence de la télépathie, de la télesthésie, de l'auto- isme moteur et sensoriel, de la possession et de tase. Après avoir montré que ces phénomènes se achent à ceux mieux connus et scientifiquement éta- s d'hystérie, de somnambulisme, etc., il arrive, par e dialectique des plus habiles et des plus convain- ntes, à fournir une justification scientifique de quel- ss-unes des croyances les plus métaphysiques de umanité, en premier lieu de la croyance, sinon à nmortalité, tout au moins à la surveillance de la per- nnalité humaine, pendant une durée plus ou moins gue après la mort corporelle. Ajoutons que les con- sions de l'auteur s'appuient sur les nombreux docu- nts soigneusement vérifiés que renferment les archi- s de la Société de recherches psychiques, dont il a su s habilement tirer.

Pour combattre les Maladies par l'Application de Aimant, par H. Durville, 13e édition, avec 9 Portraits et 19 gures. In-18 de 72 pages. Prix : 1 franc.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les mala- es nerveuses et la plupart des maladies organiques : émie, constipation, crampes, crises de nerfs, diarrhée, uleurs, engorgements, fièvre, gravelle, hystérie, in- otinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, stomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, ralysies, rhumatisme, sciatique, vomissements, etc., nt parfois rapidement guéries par l'Application des mants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quel- es instants, les accès de moins en moins violents et guérison se fait, sans médicaments et souvent sans n changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville bien plus grande que celle des aimants ordinaires. r une disposition spéciale, ils peuvent être portés le ur et la nuit, sans aucune gêne, sans aucune fatigue. immense avantage qu'ils possèdent sur tous les au- es traitements, c'est que l'on peut avec le même mant, selon la nature de la maladie, augmenter ou minuer l'activité organique, exciter ou calmer, et ré- ablir ainsi l'équilibre des forces qui constituent la ité.

L'Application de l'Aimant, très artistement éditée, ec des portraits et figures, est un ouvrage de vulga- ation des plus intéressants, tant au point de vue ysique qu'au point de vue physiologique et théra- utique. Il contient un historique de l'application de mant en médecine, depuis les temps les plus reculés qu'à nos jours; une étude sur la physique de l'aimant, l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il découverte ; une étude plus remarquable encore sur la ysiologie, où la polarité du corps humain est démon- e, une description des pièces aimantées à employer s un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet au malade de savoir ce qu'il faut faire et de se traiter sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposé avec tant de clarté et de précision dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent ; car ils sont assurés de trouver là un moyen simple, facile et peu couteux de guérir ou tout au moins de soulager leurs maux.

Pour combattre les Hémorroïdes et les Phlébites, par H. Durville. In-18 de 36 pages. Prix : 1 franc.

Pour combattre les Maladies de la Peau. Les Dartres : Herpès, Zona, Eczéma, Impétigo, Gourme, Pemphigus, Acne, Urticaire, Psoriasis, Prurigo, Teigne, Favus, Pelade, avec 2 figures, par H. Durville. In-18 de 36 pages. Prix : 1 franc.

L'action exercée par le Magnétisme sur les troubles de la circulation et sur leurs conséquences : Varices, Hémorroïdes, Phlébites, etc., ainsi que sur les nombreuses affections de la peau est considérable, et la guérison de la plupart des maladies indiquées ci-dessus se fait presque toujours facilement, sans aucun médicament, et rien que par l'application des procédés ordinaires du magnétisme et de massage qui sont à la portée de tout le monde. C'est ce que ces monographies enseignent avec la simplicité et la précision que l'auteur met dans tous ses écrits.

Pennellyppes

Les *Pennellyppes* sont des remarquables productions artistiques de 40×51, donnant l'illusion d'une peinture à l'huile. Ne pouvant pas donner ici d'autre description, nous renvoyons aux éditeurs, *MM. Pennellyppes et C°*, éditeurs à Milan, Italie, ceux qui s'intéressent à ce genre de décoration intérieure.

L'Année électrique, Electrothérapique et Radiographique. Revue annuelle des progrès électriques en 1904, par le docteur Foveau de Courmelles. 5e année, in-18 de 344 pages, Prix 3 fr. 50 chez *Béranger*.

Petit manuel individualiste, par Han Ryner. Brochure de 32 pages. Prix : 50 centimes, à la *Librairie française*.

La Scrofule. Terrain septico-Pyohémique, héréditaire ou acquis de diathèse lymphoïde pré- ou post-tuberculeuse, par le docteur P. Gastou. In-8 de 112 pages avec Figures et Planches coloriées. Prix : 3 francs, chez *Maloine*.

Le Coryza syphilitique. Rhino-pharyngite purulente septico-pyohémique chez les nouveau-nés syphilitiques, par le docteur P. Gastou. In-8 de 34 pages, avec Figures et Planches coloriées. Prix : 2 francs, chez *Maloine*.

Hygiène et Pathologie cutanées du premier âge, par le docteur P. Gastou. In-8 de 87 pages, avec Planches hors texte. Prix : 4 francs, chez *Maloine*

Medicina hermetica, par Isaltino Costa. Brochure de 29 pages. Au *Groupe Espirita*, à San-Paulo, Brésil.

Wissenschaftliche Abhandlung, von P. Mistelsky, Berlin.

Journaux nouveaux

Echo populaire du Magnétisme, organe de propagande, rédigé par Albert (d'Angers). Paraît tous les 3 mois, à la *Librairie du Magnétisme*. Prix du numéro : 15 centimes.

Mme BERTHE, la célèbre Somnambule qui donne tant de preuves d'une prodigieuse lucidité, consulte à l'Institut Magnétique, 23, r. St-Merri, le jeudi et le dim. de 10 h. à midi ; les autres jours de 1 à 4 h. et par correspondance.

Digitized by Google

A LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, rue Saint-Merri, Paris, 4e.

OUVRAGES DE PROPAGANDE

Collection illustrée des « Pour Combattre », « Pour Devenir », « Pour Faire », à Un franc le volume.

La Collection des *Pour Combattre, Pour Devenir, Pour Faire*, illustrée de Portraits, Figures, Têtes de chapitres et Vignettes spéciales, traitent surtout de la Médecine usuelle du Magnétisme — Rayons N d'aujourd'hui —, des Sciences qui s'y rattachent et de leurs Applications.

Les *Pour Combattre* traitent spécialement de la guérison des diverses maladies par des moyens tirés du Magnétisme, du Massage et de l'Hygiène, qui, presque partout sont gratuitement à la disposition de tout le monde. Après avec décrit la nature, la cause, les symptômes des maladies, l'auteur explique les procédés à employer pour les éviter et les guérir. C'est la médecine de la famille. Avec elle, le mari devient le médecin de sa femme, celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Les *Pour Devenir, Pour Faire* constituent de véritables traités techniques, théoriques ou pratiques.

Rédigés dans un style simple et concis, avec des Conseils et des Exemples ces Ouvrages de Propagande et de Vulgarisation rendront d'immenses services aux malades, aux médecins et aux chercheurs.

Voici la liste des ouvrages parus ;

Pour combattre les maladies par l' **Application de l'Aimant**, 13e édition, avec 10 Portraits et 19 figures, par H. Durville.

Pour combattre les Maladies par le **Magnétisme.** Notions générales pour ceux qui ont des malades à guérir, avec 5 Fig., par H. Durville.

Pour combattre les Maladies par le **Magnétisme de la Terre** *et le* **Magnétisme de la Lumière**, avec 1 fig., par H. Durville.

Pour combattre les Maladies par **les Simples.** — Etude sur les propriétés médicinales de 150 plantes les plus connues et les plus usuelles, d'après une *Somnambule*, avec Notions de thérapeutique et des indications sur les préparations médicinales, par L.-A. Cahagnet, 2e édition, avec Notes biographiques et Portrait de l'Auteur.

Pour combattre la **Mortalité infantile.** — *Le Livre des Mères.* Conseils de Médecine et d'Hygiène pour la Santé de la Mère et de l'Enfant. Ouvrage couronné au *Concours universel de l'Enfance*, par le docteur J. Gérard. 2e Edition, avec Portrait de l'Auteur.

Pour combattre les Maladies du **Cœur**, *Pericardite, Endocardite, Myocardite, Hypertrophie, Angine de poitrine, Palpitations, Syncope, Défaillance*, avec 2 Figures, par H. Durville.

Pour combattre la **Dilatation d'estomac**, avec 1 figure, par H. Durville.

Pour combattre les **Hémorroïdes** et les **Phlébites**, par H. Durville.

Pour combattre la **Méningite** *et la Fièvre cérébrale.* Traitement curatif, Traitement préventif, par H. Durville.

Pour combattre les **Paralysies.** — Anesthénie. Hémiplégie, Paraplégie, Paralysie agitante, faciale, infantile, etc., etc., avec 1 figure, par H. Durville.

Pour combattre les Maladies de la **Peau.** — Les Dartres : Herpès, Zona, Eczéma, Acné, Impétigo (gourme), Urticaire, Psoriasis, Pemphigus, Prurigo, Teigne, Favus, Pelade, avec 2 figures, par H. Durville.

Pour combattre la Toux et les Maladies inflammatoires des **Poumons**, *de la Plèvre et des Bronches.* — Rhume, Bronchite, Catarrhe pulmonaire, Fluxion de poitrine, Pleurésie, Phtisie pulmonaire, etc., avec 2 figures, par H. Durville.

Pour combattre la **Tumeur blanche** (Arthrite fongueuse), par H. Durville.

Pour combattre les **Varices**, l'Ulcère variqueux et le Varicocèle, par H. Durville.

Pour devenir **Spirite** — *Théorie et Pratique du Spiritisme.* Consolation à Sophie. L'Ame humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son Existence, de son Immortalité et de la Réalité des Communications entre les Vivants et les Morts, par Rouxel, 2e édit., avec 2 Portraits et 5 Figures emblématiques.

Pour distinguer le Magnétisme de l'Hypnotisme. **Analogies** et **Différences**, par J.-M. Berco, 2e édition, avec 8 Portraits.

Pour constater la réalité du Magnétisme. Confession d'un Hypnotiseur. **Extériorisation de la Force neurique** ou *Fluide magnétique*, par le docteur A.-A. Liébeault, avec Notes biographiques, un Portrait et trois Lettres inédites de l'Auteur.

Pour faire le **Diagnostic** *des Maladies par l'examen des Centres nerveux*, avec 17 figures, par H. Durville.

Pour transmettre sa Pensée, Notes et Documents sur la Télépathie ou **Transmission de Pensée**, par Fabius de Champville, 2e édit., avec Portrait de l'Auteur.

Divers à 1 franc

Amaravella. — *Le Secret de l'Univers*, selon le Brahmanisme ésotérique. Le Brahmanda ou Univers intégral.

Dr Foveau de Courmelles. — *Le Magnétisme* devant la Loi. Mémoire lu au Congrès magnétique de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1[illegible]

Dr Gérard. — *Mémoire sur l'Etat actuel au Magnetisme.* Communication au Congrès de 1889.

A. Poisson. — *L'Initiation alchimique.* Treize lettres inédites sur la partie du Grand Œuvre, avec Préface du docteur *Marc Haven.*

Porte du Trait. — *Etudes magiques et philosophiques.* Thèses diverses de l'Envoûtement, Corps astral, Extériorisation de la Sensibilité, l'Ame humaine.

— *L'Envoûtement expérimental.* Étude scientifique.

— *Le Renouveau de Sathan.*

A 75 centimes

Marius Decrespe — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en physio-physiologie.*

A 60 centimes

Albert (*d'Angers*). — *Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme* au point de vue thérapeutique, avec 1 figure.

M. Haffner. — *Comment on endort.*

Revel. — *Lettres au Dr Dupré sur la Vie future* au point de vue biologique. Complément du sommaire des *Editions de 1887-90-92.* Rêves et Apparitions.

A 50 centimes

Albert (*d'Angers*). — *La Cure magnétique.*

Joanny Bricaud. — *Dutoit-Membrini* (un disciple de Saint-Martin) d'après des documents inédits.

Papus. — *Enseignement méthodique de l'Occultisme.* Adaptation théorie de la réalisation des données de la tradition ésotérique sur l'Univers, l'Homme et Dieu, constituant le programme de l'Ecole supérieure libre des Sciences hermétiques de Paris.

Pelletier. — *L'Hypnotiseur pratique.*

Saint-Yves d'Alveydre. — Notes sur la tradition cabalistique.

Dr Tripier. — *Médecine et Médecins.* Un coin de la crise ouverte au XIXe siècle.

Zhora. — *Études tentatives*, ou Essai sur les Mystères de l'Ame humaine et de la Prière, avec Lettre-Préface de *Papus.*

A 30 centimes

Albert (*d'Angers*). — *Le Magnétisme curatif devant l'Eglise.*

Chesnais. — *Le Trésor du Foyer.* Contenant une foule de recettes d'une application journalière, des Conseils pour éviter et guérir un grand nombre de maladies, etc., etc.

Deboissouze. — *Guérison immédiate de la peste*, de toutes les maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques. 2e édition.

H. Durville. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1902 sur l'exercice de la médecine.

— *Arguments des Médecins* en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. 5 brochures.

— *Arguments des Savants*, Hommes de lettres, Hommes politiques, Artistes et Notabilités diverses en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. 2 brochures.

— *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux*, avec 13 figures.

— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.

— *L'Enseignement du Magnétisme à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.* Règlement statutaire, Programme et Renseignements.

Lucie Granger. — *Manuel de Spiritisme.*

Graphologie *pour Tous.* — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les Qualités ou les Défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec figures.

Lebel. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*

Mouroux. — *Le Magnétisme et la Justice française devant les Droits de l'Homme.* Mon Procès.

Pelin. — *La médecine qui tue ! le Magnétisme qui guérit.* Le Fluide et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex.*

Psychologie expérimentale. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

A 20 centimes

Daniaud. — I. *L'Art médical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un Lettré chinois. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine). IV. *Articles de Journaux* sur le même sujet.

H. Durville. — *Compte-rendu des travaux du Congrès* du libre exercice de la médecine. Discours, Discussions, Réponse aux questions du programme, Vœux et Résolutions.

— *Rapport au Congrès* sur les travaux de la *Ligue.* Appréciation de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

Digitized by Google

e Massage et le Magnétisme menacés par les médecins. Le Pro-
ouroux à Angers.

US DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer ; la Liberté de gué-*
II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*

a Science psychique. d'après l'œuvre de M. *Simonin*, avec 1 figure.

NET — *Principes généraux de Science psychique.*

a Doctrine catholique et le Corps psychique.

VS. — *L'Occultisme.*

Le Spiritisme.

XEL. — *La Liberté de la médecine*, 2 broch. — Pratique médicale
s anciens. — II. Pratique médicale chez les modernes.

IOTHÈQUE DU MAGNÉTISME et des Sciences occultes (Bibliothèque
te.) Prêt à domicile. *Catalogue des ouvrages de langue française.*

PORTRAITS

Photographies et Phototypies à 1 franc

N KARDEC, CAHAGNET, COLAVIDA, DELEUZE, H. DURVILLE, C. FLAM-
N, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, *le Zouave* JACOB, LUYS, PAPUS,
D, ROSTAN, SALVERTE.

rofesseur H. DURVILLE dans son cabinet de travail.

ombeau d'ALLAN KARDEC. — *Divers Portraits rares.*

En Photogravure à 50 centimes

IPPA, ALLAN KARDEC, APOLLONIUS DE THYANE, BERTRAND,
, BUÉ, CAGLIOSTRO, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, W. CROO-
DELANNE, DELEUZE, LÉON DENIS, DURAND (de GROS), DURVILLE
l, DURVILLE *en 1872, 1887, 1901, 1903.* ELIPHAS LÉVI, G. FABIUS
AMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, KIRCHER, *l'abbé* JULIO,
STAINE, LAVATER, LIÉBEAULT, LUYS, MESMER, MOUROUX. Dr MOU-
PAPUS, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis de PUYSÉGUR,
D, DE ROCHAS, ROGER BACON, SAINT-YVES D'ALVEYDRE, SURVILLE
ENBORG, TESTE.

ts. — Les Ouvrages de propagande, les *Pour combattre* le
his et Photogravures, sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non, 50 0/0 de remise.

100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—
10	—	—	—	10 0/0	—

OUVRAGES DE FONDS

MASSAGE, MAGNÉTISME, HYPNOTISME

bbé **Almignana.** — *Du Somnambulisme*, des Tables
antes et des médiums. . . . . 50 cent.
te brochure très bien comprise, qui intéresse plus particulière-
les spirites.

raduc. — *Observations sur le Magnétisme. Electro-*
étisme. . . . . . 50 cent.
Les Vibrations de la Vitalité humaine. — Méthode biomé-
appliquée aux sensitifs et aux névrosés, avec fig. . . 6 fr.
ortants ouvrages d'un médecin, dont le dernier intéresse plus
alièrement les médecins qui veulent se livrer à l'étude du
tisme, et à la mesure de la *vitalité.*

rmond. — *Somnambulisme et thérapeutique.* Thérapeutique
me Kelsch. Remèdes éprouvés des sources différentes 2 fr.

eaunis. — *Le Somnambulisme provoqué.* Etudes physiolo-
s et psychologiques. avec fig. . . . . 3 fr. 50
ouvrage d'un maître de l'école hypnotique de Nancy.

ondlot. — *Rayons N.* Recueil de Communications faites
adémie des Sciences avec des Notes complémentaires, et une
ction pour la confection des écrans phosphorescents. 2 fr. 50
rage du professeur de physique de la Faculté de Nancy qui intéresse
ux qui veulent étudier les Rayons magnétiques désignées sous le
e *Rayons N.*

nnet. — *Traité pratique d'Hypnotisme et de Suggestion*
peutiques. Procédés d'hypnotisation, simples, rapides, inof-
's à l'usage des médecins, pharmaciens, professeurs, insti-
rs et gens du monde. . . . . 3 fr. 50
bon ouvrage pratique d'un médecin qui a su combiner avantageuse-
les procédés du Magnétisme avec ceux de l'Hypnotisme.

rdier. — *Les Rayons N et les Rayons N 1*, cartonné. 2 fr.
t le meilleur ouvrage que nous ayons sur les rayons N.

* **Bourru et Burot.** — *La Suggestion mentale et les Variations de la personnalité*, avec 14 planches. . . . . 3 fr. 50
Curieux ouvrage de deux médecins, professeurs à la Faculté de médecine de Rochefort, très bons à lire.

Bué. — *Magnétisme curatif.* Manuel technique. . . . . 2 fr
Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maîtres qui nous ont précédés.

Cahagnet. — *Encyclopédie magnétique et spiritualiste.* 7 vol. . . . . 28 fr.
— *Arcanes de la Vie future dévoilés.* 3 vol. . . . . 15 fr.
— *Magie magnétique*, ou Traité historique et pratique de fascinations, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, talismans, possessions, envoûtements, sortilèges, etc., 3e édition. 7 fr.
— *Sanctuaire du Spiritualisme.* — Etude de l'Ame humaine et de ses rapports avec l'univers, d'après le somnambulisme et l'extase, 2e édit. . . . . 5 fr.
— *Guide du Magnétiseur.* . . . . . 1 fr.
Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup crit ; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ouvrages soient considérés comme des manuels d'enseignement pratique. Malgré cela, constituant un véritable enseignement philosophique, ils sont très bons à lire et à conserver.

Cavailhon. — *La Fascination magnétique*, avec Préface de *Donato* et son Portrait photographié, (épuisé) . . . . 4 fr. 50

De Cazeneuve. — *Les Grands Hommes caractérisés par leurs noms* (Lamartine, Flammarion, V. Hugo, du Potet), avec appendice sur le Magnétisme . . . . . 3 fr.
Œuvre d'un magnétiste convaincu, qui voit dans les noms une relation intime avec le caractère et l'aptitude des individus. Ouvrage très curieux que tous les partisans du magnétisme et de l'occultisme devront posséder.

* **Charcot.** — *Œuvres complètes*, tome IX : Hémorrhagie et ramollissement du cerveau, métallothérapie, hypnotisme, électrothérapie, avec 34 figures dans le texte et 13 planches. . 15 fr.
La théorie du maître de l'hypnotisme, résumée dans cet ouvrage, montre bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

Crocq. — *L'Hypnotisme scientifique*, 2e édit., avec 51 figures hors texte . . . . . 15 fr.
Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypnotisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte au magnétisme contemporain.

* **Cullerre.** — *Magnétisme et hypnotisme.* — Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil provoqué, avec 36 fig. 3 fr. 50
* — *La Thérapeutique suggestive et ses applications.* 3 fr. 50
Ouvrages d'un médecin, où sont exposées les théories du magnétisme, confondues avec celles de l'hypnotisme.

David. — *Magnétisme animal.* Suggestion hypnotique et post-hypnotique . . . . . 2 fr. 50
On y trouve plusieurs expériences très curieuses et assez importantes. Bon à lire et à consulter.

Delaage (*Henri*). — *La Science du Vrai.* Les mystères de la Vie, de l'Amour, de l'Eternité et de la Religion dévoiles. . 3 fr.
Ouvrage de haute philosophie basé sur les principes fondamentaux du Magnétisme.

A Dubet. — *Les Hallucinations.* Etude synthétique des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de Médiumnité et du Magnétisme. . . . . 2 fr.
L'hallucination a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.
Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

Dupouy (Dr) *Sciences occultes et physiologie psychique*, Nouvelle édition, avec fig. . . . . 3 fr. 50
Bon ouvrage de vulgarisation, où le Magnétisme, le Somnambulisme et les phénomènes occultes sont très bien présentés.

* **Durand (de Gros).** — *Le Merveilleux scientifique.* . 6 fr.
L'auteur est un des précurseurs de l'hypnotisme, et ses ouvrages, remplis de documents, sont curieux à plus d'un titre.

Digitized by Google

H. Durville. — *Enseignement du Magnétisme à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.* Règlement, Organisation ; avec Figures. . . . . 30 cent.

Le titre de l'ouvrage indique suffisamment son objet. Il constitue le guide indispensable des élèves, qui trouvent là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à l'*Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplomes, Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves. Un historique de l'enseignement du Magnétisme et une appréciation sur la valeur morale des Diplômes en font un ouvrage qui intéresse tous les partisans du Magnétisme et du Massage.

H. Durville. — ***Théorie et Procédés du Magnétisme*, avec 8 portraits et 39 figures dans le texte** . . . . . **1 fr.**

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, l'appliquer avec plus ou moins de succès, à la guérison des malades.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée pour celle de l'*ondulation*. On pense qu'il n'y a pas de fluide ; mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations successives. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, c'est-à-dire au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre vital tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi, les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc. ; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut, pour ses besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie nouvelle de l'ondulation ; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie.

A ces titres, ce petit ouvrage s'impose l'attention de tous. Ajoutons ici qu'il forme un tout complet relatif à la *Théorie* et aux *Procédés* du Magnétisme, et qu'il est extrait du second volume de la partie théorique (*Théorie et Procédés*) du *Traité expérimental de Magnétisme.*

H. Durville. — *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 fig. . . . . 30 cent.

— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. . . 30 cent.

Ces deux brochures sont extraites de la *Physique magnétique.*

La *première* contient la démonstration la plus frappante de la réalité de l'agent magnétique, puisqu'on peut le photographier, et qu'il tombe directement sous le sens de la vue d'un certain nombre de personnes. Au point de vue physique, il se comporte comme la lumière, et, sans avoir besoin de passer par un prisme, on le décompose comme celle-ci en un spectre, dans lequel on observe les plus belles nuances de l'arc-en-ciel.

Au point de vue thérapeutique, la *seconde* a une très grande importance pratique, car elle apprend au lecteur qu'en se servant des animaux, on peut se guérir d'un grand nombre de maladies. Des exemples cités d'après des auteurs dignes de foi témoignent suffisamment de cette vérité. La mise en pratique du *Magnétisme des Animaux* peut, surtout à la campagne, rendre les plus grands services.

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.*

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume. . . . . 3 fr.

1° Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

La *Physique magnétique* est un véritable traité de physique spéciale dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme, qui est tout différent de l'hypnotisme, s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales aussi simples qu'ingénieuses, [illegible] trent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations, des [illegible] N, qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, [illegible] tricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état ph[illegible] et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur a[illegible]

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l[illegible] étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depu[illegible] ganisme humain, les animaux et les végétaux, jusqu'au minéraux [illegible] oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, [illegible] mière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les od[illegible] démontre ainsi que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nat[illegible] rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est [illegible] à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis tr[illegible] cles, sort de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science p[illegible]

2° Théories et Procédés, avec 8 Portraits, Têtes de chapitres, Vi[illegible] et 55 Figures dans le texte.

Le 1er volume des *Théories et Procédés* expose la pratique des [illegible] paux maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur th[illegible] fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décri[illegible] longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Intro*[illegible] on a idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'a[illegible] puis on étudie les écrits des auteurs classiques ; Ficin, Pomponace, A[illegible] Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Pu[illegible] Deleuze, Du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'Aut[illegible] théorie des centres nerveux, qui permet d'établir le diagnostic des m[illegible] sans rien demander aux malades ; la marche du traitement, des ind[illegible] précises sur les crises auquel il peut donner lieu, et tous les renseig[illegible] nécessaires pour appliquer le magnétisme au traitement des mala[illegible]

Le Traité expérimental de Magnétisme du professeur H. [illegible] écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse [illegible] qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il con[illegible] manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que [illegible] séde sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable [illegible] ceux qui veulent exercer le Magnétisme au foyer domestique, comme [illegible] qui exercent la profession de masseur et de magnétiseur.

* **Estradère.** — *Du Massage.* Historique, manipula[illegible] effets physiologiques et thérapeutiques. . . . . .

Bon ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

* **Féré et Binet** — *Magnétisme animal*, avec fig., relié.

Ouvrage exposant la méthode hypnotique de la Salpêtrière.

A. Figuier. — *Notions de Physiologie* à l'usage des [illegible] du monde. Gros vol illustré de portraits, figures et d'une ch[illegible] lithographie. Broché, 8 fr. ; Relié toile. . . . . .

Excellent ouvrage de vulgarisation scientifique appréciant les eff[illegible] gnétiques et spiritualistes.

* **Flournoy.** — *Des Indes à la planète Mars.* Etude [illegible] cas de somnambulisme avec glossolalie, 3e édit. avec 44 fig.

Très important ouvrage d'un professeur de psychologie. Semble[illegible] trer qu'un sujet en état de somnambulisme peut se souvenir de [illegible] antérieures, et parler des langues qui lui sont inconnues.

Followell. — Cours de Massage. . . . . .

Bon ouvrage élémentaire d'un médecin

De Framorie. — *La Pratique du Massage*, avec 31 f[illegible] explicatives. . . . . .

— *Notions de traitement manuel.* — Leçons de massoth[illegible] et de kinésithérapie faites à l'hôpital Broussais, avec fig. .

— *Cours de Massage.* — Accessoires des soins d'acco[illegible] ment à donner aux femmes enceintes et parturiantes, aux [illegible] rices et nourrissons, avec 28 fig . . . . . .

— *Le Massage.* Indications et technique du Massage gé[illegible] avec 24 fig. . . . . .

— *Le Massage abdominal.* avec Préface de M. le professeu[illegible] *bert*, avec 8 planches . . . . . .

Excellents petits ouvrages, montrant fort bien les manipulati[illegible]

Gasc-Desfossés. — *Le Magnétisme vital.* Expériences [illegible] tes d'enregistrement suivies d'inductions scientifiques et p[illegible] sophiques. . . . . .

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que le magné[illegible] est un agent physique et que sa présence peut être constatée par des [illegible] truments de laboratoire.

Gebhardt. — *Comment devenir énergique ?* Psychogym[illegible] tique générale et boulogymnastique spéciale. Introduction à l'[illegible] cation personnelle pour acquérir Energie et Activité, relié.

— *L'attitude qui en impose* et Comment l'acquérir, re[illegible] ié.

Importants ouvrages d'un médecin qui enseignent parfaitement l'[illegible] développer la volonté pour devenir énergique et se mettre dans les [illegible] leurs conditions possibles pour réussir en tout

Digitized by Google

rd. — *Guide de l'Hypnotiseur*, illus., par Le Roy. 3 fr. 50
uvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Le
me de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances
es est clairement expliqué.

ner. — *Comment on fait quelques expériences magnéti-
hypnotiques à l'état de veille* . . . . . 2 fr.
ouvrage qui convient parfaitement à ceux qui ne veulent pas
profondément le Magnétisme.

on. — *Massage thérapeutique*. Reliure souple. . 4 fr.
tant ouvrage d'un médecin qui traite spécialement de l'appli-
du massage aux diverses maladies.

rre Janet. — *L'Automatisme psychologique*. Essai de
logie expérimentale sur les formes intérieure de l'activité
ne. . . . . 7 fr. 50
soutenue par un professeur de l'Université pour obtenir le titre
teur ès-lettres. Comprend un grand nombre d'observations et
iences sur le développement automatique des sensations, des
s, de la mémoire, etc. L'auteur propose des interprétations de
art des phénomènes du somnambulisme, et explique certains
ui, dit-il, ont donné lieu aux croyances du spiritisme.

Kerner. — *La Voyante de Prévorst*, traduit de l'allemand
Dr Dusart, avec un Portrait de la Voyante. . . . . 4 fr.
ge très important au point de vue psychique. L'auteur, qui a
la voyante pendant de longues années, expose les facultés
s qu'elle possédait lorsqu'elle était en somnambulisme.

Fontaine. — *L'Art de magnétiser*, 3e édition . . 5 fr.
taine fut un des plus grands magnétiseurs du siècle. Ses ouvra-
sont fort bien écrits, devraient être dans toutes les mains.
Magnétiser est un des meilleurs traités que l'on puisse con-
à l'étudiant magnétiseur.

ys. — *Leçons cliniques sur les principaux phénomènes
pnotisme* dans leurs rapports avec la pathologie mentale,
planches. . . . . 12 fr.
Les Émotions dans l'état d'hypnotisme, et l'action à dis-
es substances médicamenteuses, avec 28 photograv. 3 fr. 50
llents ouvrages d'un illustre médecin considéré comme le fon-
de l'Ecole magnético-hypnotique de la Charité.

suy. — *Science et Foi*. . . . . 5 fr.
bon ouvrage de vulgarisation du Magnétisme, du Spiritisme et
cultisme.

tin. — *Diagnostic de la suggestibilité*. . . . . 5 fr.
ge fort bien compris, d'un médecin magnétiseur. Après un
historique sur le magnétisme, l'auteur expose sa théorie et indique
ens de reconnaître de suite ceux qui sont susceptibles d'être
s par le Magnétisme.

fort. — *Traité théorique et pratique du Massage et de
nastique médicale suédoise*. Leur emploi thérapeutique,
fig . . . . . 4 fr.
né des divers travaux publiés sur la méthode suédoise, avec expo-
et méthodique des avantages que la thérapeutique peut en retirer.

et (baron du). — *Traité complet du Magnétisme animal*,
n 12 leçons, 5e édition. . . . . 8 fr.
Manuel de l'Etudiant magnétiseur, ou Nouvelle Instruc-
tique sur le Magnétisme, 6e édit. . . . . 3 fr. 50
on du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle.
ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits dans un
phétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu.
cela, à chaque page, on reconnaît le véritable praticien qui
e comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés.
es ouvrages devraient être dans toutes les mains.

ntice Mulford. — *Vos Forces et le moyen de les*
, avec Portrait de l'auteur. 2 volumes. Chaque vol. 3 fr.
ent ouvrage pour faire comprendre comment on peut acquérir
e personnelle. C'est du *Magnétisme personnel*.

eichenbach. — *Les Phénomènes odiques*, ou Recher-
ysiques et physiologiques sur le Magnétisme, l'Electricité.
ur, la Lumière, la Cristallisation et l'Affinité chimique
rés dans leurs rapports avec la force vitale. . . 8 fr
ttres odiques . . . . . 2 fr. 50
nportants ouvrages. Indispensables à ceux qui veulent étudier à
hysique du Magnétisme.

iols. — *Hypnotisme et Suggestion* . . . . . 1 fr.
gnétisme et Somnambulisme, avec figures. . . . 1 fr.
ges élémentaires qui ont leur petite importance.

ochas. — *Les Etats superficiels de l'Hypnose*. 2 fr. 50
Etats profonds de l'Hypnose, avec fig., 5e édit 2 fr. 50

*— *L'Extériorisation de la Sensibilité*, avec figures dans le texte et 4 planches en couleurs . . . . . 7 fr.

— *Recueil de documents relatifs à la Lévitation du corps humain*. . . . . 2 fr. 50

— *Les Frontières de la Science*.

1re Série. Etat actuel de la Science psychique. Propriétés physiques de la force psychique. Physique de la Magie, avec fig 2 fr. 50

2e Série. Lettre ouverte à Jules Bois. Les Localisations cérébrales. Les actions psychiques des Contacts, des Onctions et des Emanations. La Lévitation du corps humain, avec fig.. 3 fr. 50

— *Les Effluves odiques*. Conférences faites par le baron de Reichenbach, précédés d'une notice historique sur les effets mécaniques de l'Od. . . . . 6 fr.

— *L'Envoutement*. Documents historiques et expérimentaux. 2e édit. . . . . 1 fr.

— *La Physique de la Magie*. . . . . 50 c.

Très bons ouvrages dont les titres indiquent suffisamment l'objet et qui se recommandent à l'attention de tous les savants.

Rossi (Dr P.). — *Les Suggestéurs et la foule*. Psychologie des Meneurs, Artistes, Orateurs, Mystiques, Guerriers, Criminels, Ecrivains, etc. Traduit de l'Italien . . . . . 4 fr.

Ouvrage de psychologie basée sur l'action souvent inconsciente, que les individus exercent les uns sur les autres.

* **Rouxel**. — *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme*. 5 fr.

Excellent ouvrage, traitant surtout de l'Histoire du Magnétisme et de ses rapports avec le Spiritisme. L'auteur y démontre que toutes le théories hypnotiques étaient connues des disciples de Mesmer, dès la fin du siècle dernier.

— *Histoire et Philosophie du Magnétisme*, avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*. — Chez les Modernes. Relié. . 3 fr.

C'est le second volume d'un ouvrage dont le premier est épuisé. Ce volume, entièrement indépendant du premier, présente un tout complet en ce qui concerne l'*Histoire* et la *Philosophie du Magnétisme dans les temps modernes*. Mesmer, les de Puységur, Deleuze, de Lausanne, Bertrand, Chardel, Noizet, Teste, Comet, Ricard, Aubin Gauthier, Charpignon, du Potet, Lafontaine, Tony Moilin, Gentil, Cahagnet, etc., etc., jusqu'aux hypnotiseurs; leurs théories et leurs méthodes, y sont étudiées au point de vue historique avec une rare érudition.

Santini. — *Photographie des Effluves humains*. Historique, Discussion, avec Figures. . . . . 3 fr.

Ouvrage rempli de renseignements sur l'effluviographie, le seul important qui ait paru jusqu'à présent.

* **Les Secrets de la Vie**, 4 vol. . . . . 28 fr.

Cours de Magnétisme personnel. — De l'Empire sur soi-même et du développement des dispositions naturelles, avec fig.

La Force-Pensée. Son action et son rôle dans la Vie.

Méthode parfaite d'Instruction pour l'Hypnotisme, le Mesmérisme, la Clairvoyance, la Thérapeutique suggestive, la Guérison par le Sommeil, donnant les méthodes d'hypnotisation, avec fig.

Etude progressive sur le traitement magnétique, en 5 parties avec figures.

(Ces 4 ouvrages peuvent être vendus séparément au prix de 8 fr. chaque).

Ouvrages d'une remarquable valeur pour développer la volonté, apprendre à diriger ses forces, acquérir la confiance, la sympathie, et réunir les moyens de réussir en tout.

A titre de Prime, *il est remis à tout acheteur des 4 volumes le* **Remède contre la Peur**.

A. Simonin. — *Solution du Problème de la Suggestion hypnotique*. La Salpêtrière et l'Hypnotisme. La Suggestion criminelle . . . . . 2 fr.

Excellent ouvrage d'un des grands maîtres de la psychologie.

Vindevogel. — *Suggestion, Hypnotisme, Religion*. Eléments de la Question sociale. . . . . 5 fr.

Très intéressant ouvrage d'un médecin qui, tout en le désignant sous le nom d'hypnotisme, comprend très bien les effets du Magnétisme qu'il étudie surtout au point de vue religieux.

Weber. — *Traité de massothérapie*, précédé d'une Préface, par le Dr Pégan, avec 30 fig dans le texte. . . . . 5 fr

Très bon ouvrage guidant fort bien le masseur, tant au point de vue théorique qu'au point de vue pratique.

Voir aussi les « Ouvrages de propagande »

Digitized by Google

SPIRITISME, TÉLÉPATHIE

A. Aksakof. — *Un cas de Dématérialisation partielle du corps d'un médium*, avec figures. . . . . 4 fr.

Allan-Kardec. — *Le Livre des Esprits*. . . . 3 fr. 50

— *Le Livre des Médiums*, 12e édition. . . . . 3 fr. 50

— *L'Evangile selon le Spiritisme*, 12e édit. . . . . 3 fr. 50

— *Le Ciel et l'Enfer*, ou la Justice divine selon le Spiritisme, 7e édition: . . . . . 3 fr. 50

— *La Genèse*, les Miracles et les Prédictions selon le Spiritisme. 7e édition. . . . . 3 fr. 50

— *Œuvres posthumes*. . . . . 3 fr. 50

Berger-Bit. — *Solution du Problème de la Vie*, donnée par les Esprits. Préface de M. Simonin, suivie du *Credo de la Renaissance morale*. . . . . 2 fr.

J. Bois. — *L'Au-delà et les Forces inconnues*. . . . 3 fr. 50

— *Le Monde invisible*. Avec Lettre-Préface de Sully-Prudhomme. . . . . 3 fr. 50

Bouglé. — *La Création*, d'après un témoin oculaire. — D'où nous venons et où nous allons. — Etats de la matière. — Forces psychiques. — Vies terrestre et sidérale. — Immortalité. 2 fr.

Ant. Bourdin (Mme). — *La Consolée*. . . . . 1 fr. 50

— *Les deux Sœurs*, roman historique. . . . . 3 fr.

— *Les Souvenirs de la folie*. . . . . 3 fr.

— *Entre deux Globes*. . . . . 3 fr.

— *Les Esprits professeurs*. . . . . 2 fr.

— *Pour les Enfants*. . . . . 2 fr.

Campet de Saujon. — *L'Idée, la Vie, la Survivance*. 2 fr.

Crookes (W.). — *Force psychique*. Recherches sur les phénomènes du Spiritualisme, avec figures. . . . . 3 fr. 50

Léon **Denis.** — *Après la Mort*. Exposé de la Philosophie des esprits, ses bases scientifiques et expérimentales, ses conséquences morales . . . . . 2 fr. 50

— *Christianisme et Spiritisme*. . . . . 2 fr. 50

— *Dans l'Invisible*. Spiritisme et médiumnité. . . . 2 fr. 50

Erny. — *Le Psychisme expérimental*. Etude des Phénomènes psychiques. . . . . 3 fr. 50

E Feytaud — *Le Spiritisme devant la Conscience*. 2 fr. 50

C. Flammarion. — *L'Inconnu et les Problèmes psychiques*. . . . . 3 fr. 50

J. Finot. — *La Photographie transcendentale*. Esprits graves, Esprits trompeurs, avec fig. . . . . 1 fr.

Fugairon. — *Essai sur les Phénomènes électriques des Etres vivants*. Explication scientifique des Phénomènes spirites . . . . . 2 fr. 50

* **L. Gardy** — *Cherchons*. Réponse aux Conférences de M. le professeur E. Yung sur le *Spiritisme*. . . . . 2 fr.

*— *Le Médium D. D. Home*. Sa Vie et son Caractère, d'après des documents authentiques. . . . . 1 fr.

P. Grendel. — *Esprit ancien, Esprit nouveau*. . . 1 fr. 25

* **Gurney, Myers et Podmore.** — *Les Hallucinations télépathiques*, traduit de l'anglais par Marillier, avec préface de Ch. Richet. . . . . 7 fr. 50

Home (D. D.). — *Les Lumières et les Ombres du Spiritualisme* . . . . . 3 fr.

Jacolliot. — *Le Spiritisme dans le monde*. . . . 3 fr. 50

H. Lacroix. — *Mes expériences avec les Esprits*, avec 14 Portraits . . . . . 3 fr.

Max Théon. — *La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec*. Etude critique du Spiritisme. . . . . 50 c.

— *Spiritisme Expérimental*. — Médiums, Obsession, Evocaion . . . . . 50 c.

De Noeggerath. — *La Survie*, sa réalité, sa manifestation, sa philosophie. Echos de l'Au-Delà. . . . . 3 fr.

J. de Riols. — *Spiritisme et Tables tournantes* avec 2 fig. 1 fr.

Sage. — *La Zone-Frontière* entre l'Autre monde et lui-ci. . . . . 3 fr.

— *Madame Piper* et la Société anglo-américaine pour recherches psychiques. . . . . 3 fr.

A. Simonin. — *Dialogues entre de grands Esprits et vivant*. . . . . .

Stainton Moses (Oxon). — *Enseignements spirituali* traduit de l'anglais. . . . . .

Trufy. — *Causeries spirites*. . . . . 3 fr.

Walter Jochnick. — *Les Questions les plus importantes l'humanité*. Esquisse de l'histoire de l'esprit. Rapport entre Esprits libres et les Esprits incarnés. Le Suicide. 2 vol. ensemble. . . . . .

Ouvrages anonymes

Les Perplexités d'un médium consciencieux. . . . .

Prieres et Méditations spirites. . . . . .

OCCULTISME, THÉOSOPHIE

Barlet et Lejay. — *L'Art de demain*. — La Peinture fois et aujourhui. . . . . .

Annie Besant. — *La Mortet l'Au-delà*. Nouv. édit. . 1 fr.

Boué de Villiers. — *Manuel de Magie*, Dogme, Tradi et Symbolisme occulte, L'Invisible, La Mort, La Divi Pratiques magiques, Incantation, Envoûtement, etc., etc. 1 fr.

Bourgeat. — *La Magie*. Nouvelle édition. . . . . .

Decrespe. — *L'éternel féminin* et le Mécanisme l'amour. . . . . .

— *On peut envoûter*. Lettre au Maître Papus. . . . .

— *La Matière des Œuvres magiques*. . . . . .

— *Les Microbes de l'Astral*. Principes de physique culte. . . . . 1 fr.

Dubéchot. — *L'Orientation*. . . . . .

* **Eliphas Levi.** — *Dogme et Rituel de la Haute M* 2 volumes, avec 13 figures. . . . . .

* — *Histoire de la Magie*. Exposition claire et précise d procédés, rites et mystères avec 90 fig. . . . . .

* — *La Clef des grands Mystères*, suivant Hénoch, Abra Hermès Trismégiste et Salomon, avec 22 planches . . .

* — *La Science des Esprits*. Révélation du dogme des Caba esprit occulte des Evangiles, appréciation des doctrine rites. . . . . .

* — *Le Livre des Splendeurs* (Ouv. posthume). . . .

* — *Le Grand Arcane, ou* l'Occultisme dévoilé. . . .

Esslie. — *Le Renouveau d'Isis*. Traduction libre de l'a mand . . . . . .

G. Fabius de Champville. — *Le Magisme*. Etude de garisation. . . . . .

Flambart. — *Influence astrale*. Essai d'Astrologie ex mentale, avec dessins de l'Auteur et Planches hors textes.

* **St. de Guaita.** — *La Clef de la Magie noire*, avec fig.

Jollivet-Castelot. — *La Vie et l'Ame de la matière*. de physiologie chimique. Etudes de dynamochimie. . . 3 fr.

— *L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes unitaires*. .

Laurent et **P. Nagour.** — *L'Occultisme et l'Amour*. 3 fr.

J. Lermina. — *A Brûler*, avec figures. . . . . .

— *La Magicienne*, avec une composition inédite de J. *fèvre*. . . . . 3 fr.

E. Michelet. — *L'Esotérisme dans l'art*. . . . . .

Dr Noriagof. — *Notre-Dame de Lourdes et la Science l'Occulte*, avec un Portrait de Bernadette, 2 planches et fig. dans le texte. . . . . 1 fr.

Digitized by Google

Papus. — *La Magie et l'Hypnose.* Recueil de Faits et d'Expé-
ces justifiant et prouvant les enseignements de l'Occultisme,
8 planches, plusieurs dessins. . . . . 8 fr
La Cabbale. Tradition secrète de l'Occident. Précédée d'une
e d'Ad. *Franck* et d'une étude par *Saint-Yves d'Alveydre.*
lit. augmentée et suivie de la réimpression partielle d'un traité
listique du *chev. Drach.*, avec fig. et tableaux. . . . 8 fr.
— *Martines de Pasqually.* Sa vie, ses pratiques magiques,
œuvre, ses disciples. Suivi du catéchisme des élus Coens,
rès des documents inédits. . . . . 4 fr.
Traité élémentaire de Science occulte, mettant chacun à
e de comprendre et d'appliquer les Théories et les Symboles
loyés par les anciens, par les alchimistes, les astrologues,
abbalistes. 7e édit. refondue et considérablement augmentée,
de nombreux Portraits, Tableaux et Figures . . . . 7 fr.
La Science des Mages et ses Applications théoriques et
iques, avec figures schématiques, 2e édition . . . 1 fr. 50
L'Occulte, à l'Exposition de 1900. Etude sur les Aïssa-
s, avec 6 photogravures. . . . . 1 fr.
Peut-on Envoûter? avec une figure. . . . . 1 fr.
Qu'est-ce que l'Occultisme? . . . . . 1 fr.
Le Diable et l'Occultisme. Réponse aux publications sata-
ies. . . . . 1 fr.
L'Ame humaine avant la Naissance et après la Mort.
stitution de l'Homme et de l'Univers, clef des Evangiles, imi-
on évangélique, avec 4 fig. et des tables explicatives. 1 fr. 50
Almanach de la Chance, pour 1905 . . . . . 1 fr.
Catholicisme, Satanisme et Occultisme. . . . . 50 cent.
Comment est constitué l'Être humain. Le Corps, l'Astral,
prit et leurs correspondances, etc. . . . . 25 cent.
. de Pouvourville. — L'Esprit des Races jaunes. *L'Opium*
pratique. . . . . 1 fr.
Paul de Régla (Dr Desjardin). — *Jésus de Nazareth*, au
nt de vue historique, scientifique et social, avec une jolie
re de Jésus. . . . . 7 fr.
Porte du Trait. — *Le Mal métaphysique.* . . . . 3 fr. 50
. de Riols. — *Les Parfums magiques.* . . . . . 3 fr.
aint-Martin. — *Tableau naturel* des rapports qui existent
e Dieu, l'Homme et l'Univers, avec préface de *Papus* 8 fr.
édir. — *Lettres magiques.* . . . . . 1 fr. 50
Le Bienheureux Jacob Bohœme, le cordonnier philosophe.
élation véridique de sa Vie et de sa Mort, de ses Œuvres et
es Doctrines, suivi d'un Vocabulaire de la Terminologie,
dit. . . . . 1 fr.
Eléments d'Hébreu. Cours de 1re année, professé à l'Ecole
e des Sciences hermétiques. . . . . 1 fr.
Les Incantations. Le Logos humain, la Voix de Brahma,
Sons et la Lumière astrale. Comment on devient Enchan-
. . . . . 3 fr. 50
Les Plantes magiques. Botanique occulte. Vertus des sim-
. Médecine hermétique. Philtres, Onguents, Breuvages magné-
es, etc. . . . . 2 fr
innett. — *Le Monde occulte.* Nouvelle édition. . . 3 fr. 50
Vicère. — *Le Prophète de l'Apocalypse.* Annonce du
xième Avènement social du Christ en Esprit dans l'intelligence
peuples . . . . . 1 fr. 50.
itoux. — *Les Coulisses de l'Au-delà.* . . . . . 3 fr. 50

Ouvrages anonymes

u Pays des Esprits, ou Roman vécu des Mystères de l'Oc-
isme, avec Préface de *Papus*. . . . . 5 fr.

DIVINATION. — PRÉDICTIONS, PROPHÉTIES

(Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie).

E. Bosc. — *La Chiromancie médicinale.* Suivi d'un Traité
la Physiognomonie, d'un autre sur les Marques des ongles,
c un Avant-propos et une Chiromancie synthétique, avec
ures . . . . . 3 fr.

Clavel Gracien (Mme). — *Révélations prophétiques.* Instruction. Morale. Initiation, 1902. . . . . 1 fr. 50
— *Révélations prophétiques*, 1904. . . . . 2 fr.

Crépieux. — *Traité pratique de Graphologie.* Etude du caractère de l'homme, d'après son écriture . . . . . 3 fr. 50

* **Desbarolles.** — *Les Révélations complètes.* Suite des Mystères de la main, avec 500 fig. . . . . 15 fr.

Ely Star. — *L'Art de voir l'Avenir par l'Astrologie.* . 1 fr.

Fomalhaut. — *Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire*, avec figures . . . . . 7 fr. 50

* **Florent Garnier.** — *L'Avenir par le Marc de café.* Tableau avec dessin représentant les aspects du marc de café. . 75 cent.

Gourdon de Genouillac. — *La Chiromancie*, ou la Bonne Aventure expliquée dans la main. . . . . 1 fr.

De Guiry. — Mlle Couédon est-elle inspirée par Dieu? Ses dernières prophéties, avec Portrait. . . . . 75 cent.

* **A. Haatan** — *Traité d'Astrologie judiciaire.* . . 7 fr. 50

S. de Massilie. — *L'Oracle des Fleurs.* Véritable langage des fleurs d'après la doctrine hermétique. . . . . 2 fr

Michon. — *Système de Graphologie.* L'art de connaître les hommes d'après leur écriture, avec fig. . . . . 3 fr.
— *Méthode de Graphologie*, pour faire suite au *Système*, avec fig. . . . . 3 fr.

Papus. — *Comment on lit dans la main.* Premiers éléments de Chiromancie, avec 62 figures. . . . . 3 fr. 50
— *Les Arts Divinatoires.* . . . . . 1 fr.

Phaneg. — *Méthode de clairvoyance psychométrique.* 1 fr. 50

* **Plytoff.** — *La Magie.* — Les Lois occultes, la Théosophie, l'Initiation, Le Magnétisme, le Spiritisme, etc. . . . 3 fr. 50

J. de Riols. — *Astrologie*, ou Art de tirer un horoscope, avec figures. . . . . 1 fr.
— *La Graphologie* — Traité complet de l'Art de connaître les défauts, les qualités, les passions et les caractère des personnes par l'écriture. . . . . 1 fr.
— *Traité de Phrénologie*, ou Art de découvrir, par les protubérances du crâne, les qualités, défauts, vices aptitudes, etc., des personnes, avec figures. . . . . 1 fr.
— *La Cartomancie*, avec figures . . . . . 1 fr.

Santini — *L'Art de la Divination.* . . . . . 2 fr.

Sédir. — *Les Miroirs magiques.* Divination et Clairvoyance, Evocations, Consécrations, etc. . . . . 1 fr. 50

Stella. — *Sciences occultes.* (Graphologie, Chiromancie, Astrologie, Talismans). . . . . 3 fr

Suire. — *Tableau phrénologique*, en vers. . . . . 1 fr.

Ouvrage anonyme

Abrégé de Chiromancie et de chirognomonie appliquée avec figures, d'après la méthode de Desbarolles . . . . . 2 fr. 50

SECRETS OCCULTES

. **Barcus.** — *Le Secret des Secrets.* Contenant des remèdes naturels et efficaces pour conjurer et guérir toutes les Maladies des Bêtes domestiques à quatre pattes, et diverses recettes pour les éduquer. . . . . 3 fr.

* **Eliphas Lévi.** — *Clefs majeures et Clavicules de Salomon*, avec 100 dessins. . . . . 20 fr.

L'Abbé **Julio.** — *Secrets merveilleux* pour la guérison de toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et 22 Figures coloriées. Reliure souple. . . . . 12 fr.
— *Prières merveilleuses* pour la guérison de toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et des Fig. coloriées. Reliure toile. . . . . 3 fr. 50
Précieux ouvrages qui permettent aux *croyants* d'obtenir des guérisons inespérées. Le second est un abrégé du premier.

* **Legran.** — *Vrais Secrets de la Magie noire.* Traité expérimental et pratique des Sciences occultes, avec figures (1er vol., 5 fr.; 2e vol. Applications, 5 fr.) . . . . . 10 fr.

Digitized by Google

Ouvrages anonymes

* *Le Dragon noir*, ou les Forces infernales soumises à l'homme avec figures, cartonné. . . . . 20 fr.

* *La Vénus magique*, contenant les théories secrètes et les Pratiques de la Science des sexes, relié. . . . . 20 fr.

DIVERS

(Littérature, Hygiène, Médecine, Philosophie)

M. Duval. — *Précis d'Anatomie à l'usage des artistes*, avec figures, relié. . . . . 5 fr

Fau. — *Anatomie artistique du corps humain*, avec figures et planches hors texte. . . . . 6 fr.

Ch. Grandmougin. — *Medjour*. . . . . 1 fr.

Guéneau. — *Etudes scientifiques sur la Terre. Evolution de la Vie à sa surface*. Son passé, son présent, son avenir, par Em. Vauchez (Abrégé par). . . . . 1 fr

Hélion. — *Sociologie absolue*. Les Principes, les Lois, les Faits, la Politique et l'Autorité. . . . . 3 fr.

L'abbé **Julio.**—*Place au travailleur*. Etudes sociales. 3 fr. 50

— *Gorin et Cie*, Société d'exploiteurs (par B. Gogo). . 3 fr.

— *Passibonqueça*. Histoire véridique et peu surprenante d'un curé de Paris. . . . . 2 fr

— *Un Forçat du bagne clérical*. . . . . 2 fr.

— *L'Archevêque de Paris et les Dames de Carreau*. . 1 fr.

— *Biographie de Jean Sempé et de l'abbé Julio*, avec 2 Portraits. . . . . 3 fr. 50

Labonne (Dr H.). — *Formulaire pratique des Parfums e des Fards*. . . . . 4 fr

J. B. Lecomte. — *Études et Recherches sur les Phénomènes biologiques* et sur leurs conséquences philosophiques. . . 1 fr.

Madeuf (Dr). — *La Santé pour tous*, ou la Médecine naturelle et normale (médecine par les simples), avec figures et 2 planches coloriées hors texte. . . . . 3 fr.

H. Malacarne. — *Le Livre d'or de la Chevelure* (Recettes et conseils pratiques pour l'entretien des cheveux et la guérison des maladies du cuir chevelu). . . . . 1 fr. 25

Péladan. — *Comment on devient Fée*, avec un portrait du Sar en héliogravure. . . . . 7 fr. 50

— *Comment on devient Artiste*, avec un portrait inédit du Sar. . . . . 7 fr. 50

— *L'Art idéaliste et mystique*. Doctrine de l'Ordre et du Salon de la Rose-Croix. . . . . 3 fr

— *Théâtre complet de Wagner*. Les 11 opéras par scène, avec notes biographiques et critiques . . . . . 3 fr.

— *Babylone*, tragédie. . . . . 3 fr.

Rabaud (Dr) — *Anatomie élémentaire du Corps humain*, avec 60 figures, dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés, cartonné. . . . . 9 fr.

Dr Ripault. — *La Science éclectique* (physique, médecine et cosmos). . . . . 1 fr.

F. Schifmacher. — *Un seul Dieu en trois personnes*. Analyse de l'idée de Dieu. . . . . 2 fr.

A. Simonin. — *Traité de Psychologie*. Phénomènes de la pensée et Facultés de l'âme. . . . . 3 fr.

— *Synthèse scientifique et philosophique*. . . . . 3 fr.

Emmanuel Vauchez. — *La Terre*. Evolution de la Vie à sa surface. Son Passé, son Présent, son Avenir. 2 gros vol. illustrés de 66 figures et un tableau en couleurs. . . . . 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résonné ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre plus intéressants, des plus instructifs pour ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifi

(Dr) Vindevogel. — Trilogie médicale.

1re partie. — *Histoire de la Médecine*. 3

2e — — *La Matière médicale définie*. 4

Collection des « Comment on défend »

BIBLIOTHÈQUE ILLUSTRÉE A 1 FR. LE VOLUME

Publiée sous la Direction du Dr Labonne

Licencié ès-sciences, Anc. interne, Officier de l'Instruction pub

La collection des *Comment on défend* », universellement co appréciée, comprend 70 petits volumes in-16, sur presque autant de différents, généralement des Maladies à prévenir ou à guérir.

Rédigées dans un style simple et à la portée de toutes les intelligen ces Etudes peuvent rendre de grands services en vulgarisant la méd usuelle. Avec elles, on pare à tout, on sait *ce qu'il faut faire* da ou tel cas, et aussi *ce qu'il ne faut pas faire*. Voici comment docteur Laborde, de l'Académie de médecine, apprécie cette collec

« Une série de monographies destinées à apprendre à mener le bon bat contre les maladies ou les incommodités auxquelles nous payons un plus ou moins fort tribut.

Dans ces brochures de vulgarisation destinées à être mises ent mains de tous, on a su éviter l'écueil dans lequel tombent trop so les livres de médecine qui prétendent s'adresser à la masse ; co faire plus de mal que de bien à ceux qui les liront : c'est un éloge ne peut faire à tous. Ecrits avec clarté dans un style simple, sans gr mots scientifiques, ces petits volumes apprennent à chacun ce que tou monde doit connaître, ce sont des *Guides pour la conservation de Santé* ; en un mot, ce sont des préceptes d'hygiène et d'excellente hygiène. » *(Trib. Médicale.)*

Quelques volumes épuisés sont en réimpression. Voici la liste de qui sont disponibles.

Comment on se défend contre l' **Albuminurie**, par le Dr Monin.

Comment on se défend contre l' **Alcoolisme**, par le Dr Foveau Courmelles.

Comment on défend sa **Basse-cour**. La lutte contre les Mala des volailles et des oiseaux, par A. Eloire.

Comment on défend son **Bétail**. Moyen de prévenir et de combat la Fièvre aphteuse (Cocotte), par Fabius de Champville.

Comment on défend sa **Bouche**. La lutte pour la conservation dents, par le Dr Henry Labonne.

Comment on défend ses **Cheveux**. La lutte contre la Calvitie contre la Canitie, par le Dr Henry Labonne.

Comment on défend sa **Colonne vertébrale**, par le Dr Chipau

Comment on se défend de la **Constipation**, par le Dr Dheur.

Conseils du **Dentiste**, par le Dr G. Bertrand.

Comment on défend ses **Dents**, par le Dr A. Lombard.

Comment on se défend contre le **Diabète**, par le Dr Monin.

Comment on se défend contre la **Douleur**. La lutte victorieuse contre la souffrance, par le Dr Henry Labonne.

Comment on défend ses droits à la **Chasse**. Législature et juri prudence du Chasseur, 2 volumes, par P. d'Enjoy

Comment on se défend des **Maladies du Cœur**, par le Dr Labonne

Comment on défend ses **Droits à la Pêche**, par P. d'Enjoy.

Comment on se défend contre l' **Eczéma**, par le Dr Monin.

Comment on défend ses **Enfants au Village**, par le Dr A. Barat

Comment on défend ses **Enfants**. La lutte contre leurs maladi par le Dr Petit.

Comment on défend ses **Elèves** *contre les maladies scolaires épidémiques*, par le Dr Mora.

Comment on défend son **Epiderme**. La lutte pour le bon fonctionnement de la peau, par le Dr Faivre.

Comment on se défend contre les **Fièvres éruptives**. La Lutte contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre la **Folie**. La Lutte pour la Raison par le Dr Foveau de Courmelles.

Comment on défend les **Garçons et les Filles** *contre les Accidents de la Puberté*, par le Dr Labonne.

Comment on défend sa **Gorge**. La Lutte contre les angines, par le Dr Faivre.

Digitized by Google

ment on se défend de l'Influenza. La Lutte contre la Grippe et ume de cerveau, par le Dr Henry Labonne.

*ment on se défend contre l'***Insomnie**, par le Dr Dheur.

ment on défend sa **Jeunesse**, par le Dr Scheffler

ment on défend son **Larynx**. La lutte pour le bon fonctionne- de la Voix et du **Chant**, par le Dr Faivre.

ment on défend ses **Mains**. La Lutte pour les avoir belles, par A. Baratier.

ment on se défend des **Maladies coloniales**, par le Dr IN.

ment on se défend des **Maladies nerveuses**. La Lutte contre rasthénie et les Névroses, par le Dr Labonne.

ment on se défend contre les **Maladies d'Estomac**, par le D'HUI.

ment on se défend des **Maladies du Foie**. Lutte contre l'ic- Colique hépatique et les Cirrhoses, par le Dr Labonne.

ment on se défend contre les **Maladies de la Matrice**. La ontre les Métrites, par le Dr Monin.

ment on se défend des **Maladies de la Peau**, par le Dr ET.

ment on se défend contre les **Maladies du Sang**. Lutte l'Anémie et les Pâles couleurs, par le D Labonne

ment on se défend contre les **Maladies sexuelles** *et conta- s*, par le Dr Lénard.

ment on se défend les contre les accidents de la **Menstruation**, Retour d'âge, par le Dr Baratier

ment on défend les **Mères**. La Lutte contre les Accidents de la nite, par le Dr Petit.

ment on se défend de la **Migraine** *et du* **Mal de Tête**, par Dheur.

ment on se défend contre **a Myopie**, par le Dr de Micas.

ment on se défend contre la **Neurasthénie**, par le Dr Fo- de Courmelles.

ment on défend son **Nez**. La Lutte contre les Rougeurs, l'O- et autres Infirmités, par le Dr Bonnet.

ment on défend ses **Organes intimes**, par le Dr Mora.

ment on défend les **Ouvriers** *contre les Eclats et les Pous- s de l'Atelier*, par Mamy, ingénieur.

ment on défend ses **Pieds**, par le Dr Baratier.

ment on défend ses **Poumons**. La Lutte contre les maladies de ine, par le Dr Labonne.

ment on se défend des Maladies du **Rein**. La Lutte contre le et l'Albumine, par le Dr Labonne.

ment on se défend du **Rhumatisme**. La Lutte contre les Dou- et l'Arthritisme, par le Dr Labonne.

ment on se défend contre le **Rhume** *et les* **Bronchites**, par H. Grasset.

ment on défend son **Rucher**. La Lutte contre les Maladies et nemis des Abeilles, par A. Larbalétrier.

ment on défend sa **Santé par l'Hygiène**, 2 volumes : 1. *Ali- s*; 2. *Boissons*, par le Dr A. Baratier.

ment on défend sa **Santé par l'Homœopathie**, par le Dr Lervoy.

ment on défend sa **Santé par les Eaux minérales**, par le asset.

ment on se défend contre la **Tuberculose**. Avec l'exposé ouveau traitement des maladies respiratoires, par le Dr H. Mendel.

ment on se défend des **Tuberculoses cutanées**. La Guéri- s Glandes, Lupus, Chéloïdes.

ment on se défend des **Vers intestinaux**, par le Dr Girod.

ment on défend sa **Vessie**, par le Dr A. Baratier.

ment on défend la **Vie humaine**. La lutte contre les Acci- par le Dr Baudoin.

ment on se défend de la **Vieillesse**, par le Dr Barnay.

ment on défend son **Vignoble**, par Fabius de Champville.

ment on défend son **Vin** *des Maladies*, par Lièvre.

ment on défend sa **Virilité**. La Lutte contre l'Anaphrodisie et issance, par le Dr Monin.

ment on défend son **Visage**. La Lutte pour la Beauté, par le Jason.

ment on défend ses **Yeux**, avec 3 figures, par le Dr Péchin.

OUVRAGES EN LANGUE ÉTRANGÈRE

lan-Kardec.—*El Libro de los espiritus.* . . . . . 3 fr.
El Libro de los médiums. . . . . . 3 fr.
El Evangelio según el espiritismo. . . . . . 3 fr.
Qué es el espiritismo. . . . . . 1 fr.
Las Penas futuras segun el Espiritismo. . . . 15 cent.

Dr Bercero (Ian). — *El Cancer y la Electro Homeopatia* del conde *César Mattei.* . . . . . 75 cent.
— *Dios en el atomo.* (Théosophie). . . . . 2 fr.

H Durville. — *Applicacion del Iman (Magnetismo mineral) al tratamiento de las enfer medades, con figuras.* Trad. par Garcia. . . . . 30 cent.
— *Applicazione della calamita nelle cure delle malattie.* Cen 14 fig. nel texto, tradotto dalla quinta Edizione francese, dal F..G. Pons. . . . . 30 cent.
— *Anwendung der Heilmagneten bei der Behandlung von Krankheten.* Freie Uebersetun gaus dem Franzosischen des Gleichnamigen. . . . . 30 cent.
— *Processo magnetico.* . . . . . 30 cent.
— *Procedimientos magneticos*, trad. par E. Garcia. 25 cent.
— *Procedimientos magneticos.* Version espaola, par J, Nicolau. . . . . 25 cent.
— *Leyes fisicas des magnetismo*, trad. par Ed. Garcia 25 cent.

Dr Encausse (Papus). — *Ensayo de Fisiologia sintetica*, con 35 Dibujos esquematicos, traduit du français par le docteur *Bercero* . . . . . 2 fr. 50

Th. Gauthier — *Espiritista* . . . . . 1 fr.

Lucie Grange. — *Manual de Espiritismo*, trad. du français, par le docteur *Girgois.* . . . . . 30 cent.

Mendoza. — *La Vida y la murale.* . . . . . 20 cent.
— *Destellos del infinito*, 2 volumes. . . . . 4 fr.
— *Lecciones para ninos espiritista.* . . . . . 50 cent.

Metzger. — *Espiritismo et hipnotismo.* . . . . 25 cent.

Moutinho. — *Introduccao ao estudo dos phenomenos ditos hipnoticos* . . . . . 1 fr. 75

Dr Otero Acevedo. — *Los Espiritus.* . . . . . 2 fr. 50
— *Lombroso y et Espiritismo.* . . . . . 1 fr. 50
— *Fakirismo y Ciencia.* . . . . . 50 cent.

Pallol. — *Condensacion del Espiritismo.* . . . . 50 cent.

A. Péron. — *La Formula del Espiritismo.* . . . 50 cent.

Pol. — *Evidencia de la Réincarnacion.* . . . . . 50 cent.

Scheibler. — *Das Heilsystem der Zukunft.* Begründet in der Oscillations-Theorie . . . . . 65 cent

LE JOURNAL DU MAGNÉTISME

du Massage et de la Psychologie, fondé en 1845, par le baron du Potet, paraît tous les trois mois en un fascicule de 64 pages, sous la direction de M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris 4e.

Chaque numéro contient le Portrait, avec Notes biographiques d'une célébrité magnétique; un *Conseil pratique* permettant à tous ceux dont la santé est équilibrée, d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage au traitement d'une ou plusieurs maladies; des *Travaux originaux* sur le Magnétisme, le Massage, la Psychologie et les Sciences dites occultes, des *Cures magnétiques*; les *Comptes-rendus* de la *Société magnétique de France*, dont il est l'organe; le Programme et l'Indication des Cours de *l'École pratique de Massage et de Magnétisme*; des notes sur l'*Hygiène* et la *Médecine usuelle*; des *Informations*; une *Revue des Livres nouveaux* et le Catalogue de la *Librairie du Magnétisme*.

Ayant toujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 36 volumes, qui est le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8) furent publiés par le baron du Potet, de 1845 à 1861; les volumes suivants (de 300 à 500 pages, grand in-8°, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chacun des 24 premiers volumes de la collection . . . 15 fr.
Les volumes suivants, non reliés 10 fr. — Reliés 12 fr.
Prix de l'abonnement annuel pour toute l'Union postale. . . 4 fr
Prix du numéro : 1 fr. — Annonces, *la ligne :* 3 fr.

Prime. — *Le Journal du Magnétisme* est donné pour 2 fr. au lieu de 4 aux Elèves de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, aux Malades de la Clinique, aux abonnés de l'*Initiation* et aux acheteurs de Livres ou d'Aimants.

LA REVUE GRAPHOLOGIQUE

Paraît tous les mois, sous la direction de M. A. de Rochetal.
Abonnement : 6 francs par an. — Le numéro : 50 centimes

Digitized by Google

L'INITIATION, *Revue philosophique des Hautes Etudes*, fondée en 1884, paraît tous les mois sous la direction de PAPUS, en un fascicule de 96 pages.

Abonnement pour la France, ... 10 fr. par an
— pour l'Union postale, . . 12 fr. —
Prix de chaque numéro antérieurement à 1895. . . *2 fr.*
— — *depuis 1895.* . . *1 fr.*
(Quelques numéros des premières années sont épuisés.)

INSTITUT MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondé en 1878, par M. Hector Durville, son directeur actuel, l'*Institut magnétique de France* grandit d'année en année. La pratique expérimentale, et ce que les américains appellent le *Magnétisme personnel*, sont enseignées méthodiquement dans des cours réguliers. L'enseignement peut même se faire par correspondance. (*V. les Instructions relatives à l'Enseignement*).

Avec le *Journal du Magnétisme* les services suivants complètent et facilitent l'Enseignement, la pratique et la vulgarisation du Magnétisme :

ECOLE PRATIQUE DE MASSAGE & DE MAGNÉTISME

Fondée en 1893 et autorisée le 26 mars 1895, l'*Ecole* est dirigée par MM. H. DURVILLE et les docteurs ENCAUSSE (PAPUS), MOUTIN et RIDET. Elle enseigne la pratique du Massage et du Magnétisme, et fait que, dans la famille, on puisse presque toujours se guérir, sans avoir recours au médecin ; elle forme des praticiens instruits et dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins.

L'Enseignement comprend l'Anatomie, la Physiologie, l'Histoire, la Physique magnétique, les Théories et Procédés, la Pathologie, la Thérapeutique, et les différentes formes du Massage pratique : d'abord le Massage hygiénique, puis le Massage médical, le Massage orthopédique, et enfin, le Massage magnétique. (*V. le Programme des Cours et les conditions d'inscription*).

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée en 1887, pour étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et en vulgariser la pratique. Son président est M. le docteur ENCAUSSE (PAPUS) ; son secrétaire général, M. H. DURVILLE. (*V. les Statuts*).

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

Elle édite tous les bons ouvrages traitant du Magnétisme, Hypnotisme, Sciences occultes et Médecine usuelle ; accepte en dépôt, tous ouvrages traitant de ces matières, se charge de l'impression pour le compte des auteurs, fait la commission et expédie tous ouvrages de librairie.

Tous ses envois sont faits franco, contre timbres français, mandat-poste, chèque ou lettre de change, à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e arrond., soit par la poste, soit en colis postal. En ajoutant 10 cent. pour la France, 25 cent. pour l'étranger, tous les envois sont *assurés* ou *recommandés*.

Prime

A titre de *Prime*, le *Journal du Magnétisme* est envoyé pendant un an, moyennant 2 fr. au lieu de 4, aux acheteurs de la *Librairie du Magnétisme* et aux abonnés de l'*Initiation*. Il est offert *gratuitement* pour tout achat s'élevant à un minimum de 25 francs.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME & des Sciences Occultes

Bibliothèque roulante — Prêt à domicile

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile ; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature ; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 7.000 volumes sur le Magnétisme et sur les branches du savoir humain qui s'y rattachent ; 2° de la collection de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ; 3° de plus de 800.000 Gravures, Portraits, Autographes, Articles de journaux, Notes sur les hommes et les choses, Médailles et Objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Demander le Catalogue qui est envoyé contre 20 centimes.

TRAITEMENT DES MALADIES

Par les *Aimants vitalisés* du Professeur H. DURVILLE

Les Aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. Dans le plus grand nombre des cas, les douleurs cessent ou diminuent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins violents, moins fréquents, et la guérison se fait souvent sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes. (*V. l'ouvrage : Pour combattre les Maladies par l'Application de l'Aimant*, par H. DURVILLE 13e édit., avec 10 Portraits et 14 figures. Prix : 1 fr.)

TÊTE-BUSTE ARTISTIQUE EN PLATRE

Prix du Buste. Revêtu d'une couche d'huile de lin bouillante et d'un vernis spécial permettant de le laver. . . . . **20 fr.**

La Librairie du Magnétisme expédie en France et à l'étranger, aux frais de l'acheteur. Caisse et emballage en plus . . . . . **2 fr.**

Centres moteurs et sensitifs

1. Centre du bras. — **2**. Centre de la jambe. — **3**. Centre de la raison. — **4**. Centre cérébro-spinal. — **5**. Centre de l'ouïe. — **6** Centre moteur de la tête, de la langue et du cou. — Langage articulé. — **7**. Cœur. — **8**. Sens — **9**. Poumons. — **10**. Foie. — **11**. Impression, croyance. — **12**. Nez — **13**. Estomac. — **14**. Centre génital. — **15**. Coordination des mouvements, tact. — **16**. Larynx. — **17**. Centre des dents. — **18**. Centre sensitif de l'oreille. — **19**. Reins, organes génito-urinaires. — **20**. Vue et mouvement des yeux. — **21**. Intestin. — **22**. Respiration.

Facultés morales et intellectuelles

A. Douceur à gauche, colère à droite. — **B**. Formes de la mémoire. — **B'** à gauche, souvenirs gais ; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant ; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes ; rend sombre et rêveur, mélancolie, mécontentement. — **C**. Gaîté à gauche. Tristesse à droite. — **D**. Attention. **E**. Volonté.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.

Digitized by Google

951134

59e Année. 30e volume. — N° 10 2e Trimestre 1905

JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant tous les trois mois

Directeur : H. Durville

Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1er Siège, M. Tergan. — 2e, M. Burg. — 3e, M. Maitrejean. — 4e, M. de Casti. — 5e, M. Bouleau. — 6e, M. H. Durville. — 7e, M. Soury. — 8e, M. Froment. — 9e, M. le *Docteur* de Nauckhoff. — 10e, M. le *Docteur* Bénard. — 11e, M. Jamet. — 12e, M. le *Docteur* Moutin. — 13e, M. Durin. — 14e, M. le *Docteur* Ochorowicz. — 15e, — 16e, M. le *Commandant* Tarnier. — 17e, M. le *Docteur* Dreyer Dufer. — 18e, — 19e, M. Rouxel. — 20e, M. le *Docteur* XX.... — 21e M. le *Docteur* Desjardin de Régla. — 22e M. Fabart. — 23e, M. Papus (*docteur* G. Encausse). — 24e, M. Fabius de Champville. — 25e, M. Delmas-Marsalet. — 26e, M. G. Vitoux, publiciste. — 27e, M. le *Docteur* Dupouy. — 8e, M. le *Docteur* Flasschœn, — 29e, M. le *docteur* XXX... — 30e, M. Guyonnet du Pérat. — 31 M. Hénault. — 32e, M. Amédée H. Simonin. — 33e, M. le *Docteur* Deniau. — 34e, le Sar Josephin Peladan. — 35e, M. le *Docteur* J.-L. Mora. — 36e, M. Bouvéry. — 37e, M. G. Démarest — 38e, M. J. Lermina. — 39e, M. Milo de Meyer. — 40e, M. E. Michelet.

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

MM. *Le Docteur* Babbitt, *Doyen du Collège magnétique de New-York.* — W. Crookes, *Membre de la Société royale de Londres.* — Le *Docteur* Diaz de la Quintana, *à Madrid.* — Le *Docteur* Lapierre, *Président de la Société théosophique de Minneapolis.* — Le *Docteur* Liébault, *à Nancy.* — Le *Docteur* Narkievicz Iodko, *à Nad Niemen.* — Le *Docteur* Maggiorani, *Médecin du roi d'Italie, à Rome.* — Max Dessoir, *à Berlin.* — Piétro d'Amico, *Président de la Société Magnétique de Bologne.* — Sinnett, *Président de la Société Théosophique de Simla.* — Le *Docteur* E. Yung, *Professeur à l'Université de Genève.* — Bouvier, *Directeur de la* Paix Universelle, *à Lyon.* — Le *Docteur* Kruger, *à Nîmes.* — Le *Docteur* Mirgowitch, *à Bourgas.* — Rovira, *directeur de la Revista de Magnetismo, à Barcelone.* — Le *Docteur* Girgois, *à Buenos-Ayres.* — Albert Jounet, *Directeur de La Résurrection — St-Raphael, Var.*

ABONNEMENT : 4 francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : 1 franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e

à l'ordre de M. Durville, et dans tous les bureaux de poste.

Digitized by Google

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

MEMBRES ACTIFS

(Conseil administratif)

* Bidon, 11, villa Juge, 15e.
* Bodereau, 83, rue Cécile, Maisons-Alfort, Seine.
Bonnery, 52, rue du Roi-de-Sicile, 4e.
Bouleau, *Masseur*, 35, rue de Longchamps, 16e.
Bossong, *Électricien*, 216, boulevard Raspail, 14e.
Boutmy (Mme), 15, rue St-Sébastien, 11e.
Carré, 18, rue du Château-d'Eau, 10e.
Chossat, 50, rue des Archives, 4e.
* Couillerot, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton.
Courlet, 63, rue Lépic, 18e.
* Dace E. (Schmid), 9, rue des Beaux-Arts, 6e.
Deforges, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
Delarue, 131, rue de Charonne, 20e.
* Demé, *Masseur-orthopédiste*, 74, aven. de St-Mandé, 12e.
Desvignes, 8, rue Botzaris, 19e.
Docteur Dreper-Dufer, 48, boul. Exelmans. 16e.
Dumont, magnétiseur, 16, rue de Flandre, 19e
* Durville, *Magnétiseur*. 23, rue Saint-Merri, 4e.
* *Docteur* Encausse (Papus), 5, rue de Savoie, 6e.
Filliol, *électricien*, 31, rue Constantinople, 8e.
Gravier, *Prof. d'Arboriculture*, 15, rue Cernuschi, 17e.
* Hénault, *Magnétiseur*, 80, cours de Vincennes, 12e.
Hénot, 12, rue de la Tour, 16e.
* Keil, 30, rue Beaubourg, 3e.
Maitrejean, 59, avenue Philippe-Auguste, 11e.
Mercier, 20, rue Cujas, 5e.
Milet, 37, rue du Repos, 20e.
* *Docteur* Moutin, 4, rue du Pavillon, Boulogne, Seine.
Nicolopulo, 2, avenue Friedland, 8e.
* Ouiste, *Magnétiseur*, 11, rue Frédéric Magisson, 15e.
Pagès, 6, rue Turbigo, 1er.
Philippe, 23, rue St-Merri, 4e.
Perlm, 43, rue Perronnet, Neuilly (Seine).
Réveilhac, 3, avenue de la République, 11e.
B. de Rollière, *Ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
Ruh (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
* Thomas, *Masseur*, 8, rue Boutarel, 4e.
* Voillemin (Mlle), 6, villa Constat, 19e.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

Adrien Adam, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L. et C.
Docteur Berjoan, Vinça. Pyrénées-Orientales.
Dr Bertrand-Lauze, place de la République, Alais, Gard
Bernard-Colliard, Chanay, par Seyssel. Ain.
Bouichou, Beaulieu, par Narbonne, Aude.
Dr Charvillat, 4, rue Blatin, Clermont-Ferrand.
* Chemin, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.
Chomier, *Manufacturier*, rue Daguerre. St-Etienne.
Chossat, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
Corrot, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
* Dassieu, *Masseur*, 6, rue d'Aubuisson. Toulouse.
Docteur David. Narbonne. Aude.
Docteur Dupouy. Larroque. Gers,
* Durin, 13, rue du Pont, Auxerre, Yonne.
Février-Hemard, 8, rue de Coulmiers, Toulouse.
Fourrier, *Avoué*, Constantine, Algérie.
Garin, 20, rue de l'Evêché, à Saint-Quentin, Aisne.
Gavot père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
Genin, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
Gérard, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
Ch. Gros, Andrezieux, Loire.
Jollivet-Castelot, 9, rue Saint-Jean. Douai.
Lacombe, *Magnétiseur*, Comte, Lot-et-Garonne.
Lagrais, *Instituteur*, Place de l'Hôtel-de-Ville. Limoges.
Lalanne, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
Martheleur Nel, Gouvieux, par Chantilly (Oise).
* L. Martin, commissaire-priseur, Grenoble.
Méert, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
Michelland, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
Mialhe, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
Otto (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque. Alpes-Maritimes
Ponthault, rue de l'Hôtel-de-Ville, Mayenne.
Recoules. *Magnétiseur*, 10, r. Ancienne-Mairie, Narbonne
Revel, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
Docteur Ripault, père, Dijon.
Siatte, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
A. Thomas, 25, faubourg Saint-Jean, Nancy.
A. Tore, *magnétiseur*, 37, av. de la Gare, Perpignan.
* Tournon, Mormant, Seine-et-Marne.
Visseriat, *Secrétaire de Police*, à Nice, 1er.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

A. Albeck, 14, Monkedomm, Hambourg.
G. d'Armoric, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
Docteur Bernier. Jaemel. Haïti.
Bernobich, Visignano, Istria, Autriche.
Bertoncini, 114, App. Panama, République de Colombie.
Docteur Bourada, Roman, Roumanie.
Carrèra, *Enregistrement*, Saint-Louis. Sénégal.
Docteur Correo Barata, Tribunal de Contas. Lisbonne
* Dentzkof, *Méd.-magn.*, Instit. Rubio, Moncloa. Madrid.
Detré, 409, Lenton Boulevard, Nottingham, Angleterre.
Douwes Dekker, *Avocat*, La Haye.
Docteur Girgois, 2691, Cuyo, République Argentine.
Letoquard, *Electricien*, 81. Macdougal Street, New-York.
Mme Meunier, Cordoba, Buenos-Aires, Rép. Argentine.
* von Pannwitz, 21, Breitesstrasse, Lubeck, Allemagne.
Rosat, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
Th. Nath. Small, Trinitad Possessions anglaises.
* Scheibler, *Magnétiseur*, 52, Postamerst. Berlin.
* Vandevelde, *magnét.* Gualeguaychu, Républ. Argent
Zaméro, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1893

MM. X.	Président d'honneur.
le Dr Dupouy.	Vice-président d'honneur.
le Dr Moutin.	—
le Dr Encausse (Papus).	Président.
Durin.	Vice-Président.
Demé.	—
H. Durville.	Secrétaire général.
Carré.	Secrétaire.
Maitrejean	—

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et de la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

Digitized by Google

ADRESSES RECOMMANDÉES

ARTISTES-DESSINATEURS

Paris

Clair Guyot, 5, rue Paul Féval, 18e.

CARTOMANCIE. — CHIROMANCIE

Paris

Auger (Mme), 5, rue Suger, 6e.
Durtif, 156, rue Lamarck, 18e. Reçoit mardi et vendredi, de 2 à 5 heures. Dimanche, de 10 h. à midi.
Lasuel (Mme), 7, rue Myrrha, 18e.
Moulin (Mme), 12, rue Poulet, 18e

DENTISTES

Paris

Magné (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, faubourg St-Antoine, 11.

EAU PAOLINE

Paris.

Mme Paola, ex-cartomancienne, 60, r. Clignancourt.

CHANT (Professeurs de)

Paris

Cottin (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours, 17e.

HYDROTHÉRAPIE

Paris

Masson, 3, rue des Colonnes, 2e.

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

Paris

L'Étincelle, 111, rue de Fontenay, à Vincennes, Seine.
L'Initiation, directeur *Papus*, 23, rue Saint-Merri, 4e.
La Plume libre, 77, rue de Passy, 16e.
Revue scientifique du spiritisme, 40, boulevard Exelmans, 16e.
Revue Spirite, directeur *Leymarie*, 42, rue Saint-Jacques, 5e.

JURISCONSULTES

Paris

Harmois, 119, boulevard Voltaire, 11e.

MAGNÉTISEURS

Paris

*Durville, 23, rue Saint-Merri, 4e. Reçoit jeudi et dimanche, de 10 à 11 heures; les autres jours, de 1 à 3 heures.
Guillot, 79, rue Lamarck, 18e.

Province-Etranger

Ablaud (L.), Saint-Pierre-de-Colombier, Ardèche.
Bats (D). Saint-Yaguen, par Tartas, Landes.
Bouvier, 5, cours Gambetta, Lyon.
Castex, rue du Jardin Public, Agen.
*Dameron, Chemin de Lauradoux. Clermont-Ferrand.
Dezay, 6, rue Christophe. Le Mans.
Mouroux, 34, place Lyonnaise. Angers.
*Pinard, 160, rue George-Sand. Tours.
*Schabenberger, 4/11 Christhophstrasse, Munich, Allemagne.

MASSEURS

Paris

H. Durville 23, Rue Saint-Merri, 4e. Reçoit jeudi et dimanche, de 10 à 11 heures; les autres jours, de 1 à 3 heures.
*Lefèvre, 19, rue Borghèse, Neuilly (Seine).
Renaud (Mme) 112, rue du Temple, 3e.
*Vadrot (Mme), 18, rue Hélène, 18e.

Province

*Albert, 6, rue des Chalaras, Nantes.
*Auvinet, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
*Baty (A.), La Châtaigneraie, Vendée.
*Legomte, 13, rue Voltaire, Le Mans
*Lemoine, Chalette, Loiret.

MÉDECINS

Paris

Dr Encausse, 5, rue de Savoie, 6e.
Moutin, 1, rue du Chalais, Boulogne (Seine).

MÉDIUMS

Paris

de Poncey (Mme), 113, rue du Temple, 8e.

PROPHÉTIE

Paris

Clavel Gracien (Mme *Camille*), 82, rue de Clichy, 9e.

UNE AFFAIRE REMARQUABLE

UN HOROSCOPE D'ESSAI POUR 2 FRANCS

Envoyez l'heure, la date et le lieu de votre naissance avec un mandat ou bon de poste de 2 francs (*en timbres-poste 2 fr. 25*), à M. MIEVILLE, *villa Muset, 9, rue Jouvenet, Paris*. Cette offre est faite pour convaincre les sceptiques et les incrédules que l'Astrologie est une vraie science.
(*Prière de mentionner cette publication.*)

CALENDRIER PERPÉTUEL

Forme breloque, donnant les dates de tous les jours de la semaine, depuis 1880 jusqu'à 2799.

Il est formé de trois cadrans superposés, tournant indépendamment.

L'un indique le nom du premier jour de l'année et se règle tous les cent ans; le plus grand se règle tous les ans, au 1er janvier et aussi au 1er mars les années bisextiles, le troisième, qui indique les dates de chaque jour de la semaine, se règle tous les mois.

Prix : en nickel. . . . . 1 fr.
— — argent . . . . . 5 fr.
— — en vermeil . . . . 15 fr.
— — or . . . . . 80 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.

MASSAGE AUTOMATIQUE

Lorsque l'on n'est pas assez malade pour se faire *magnétiser* ou *masser* par un professionnel, ou lorsque l'on veut rester bien portant, on peut se masser soi-même au moyen de l'Auto-masseur, qui est le plus simple, le plus pratique et le moins cher des appareils de ce genre.

Envoi franco par la poste contre mandat à l'ordre de M. H. Durville 23, rue Saint-Merri.

Modèle avec rondelles en buis . . . . . 6 fr
Modèle avec rondelles en metal blanc inoxydable. . . . . 8 fr.

Les Plaques et Papiers JOUGLA

SONT LES MEILLEURS

Digitized by Google

Collection des « Conseils pratiques »

POUR COMBATTRE LES DIVERSES MALADIES

Les Conseils Pratiques, publiés dans le *Journal du Magnétisme*, M. H. DURVILLE, sont rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode. Ils permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés.

Les **Conseils pratiques** publiés s'appliquent aux cas suivants

*Abcès. Accouchement. *Acné. Age critique. Aigreurs. Albuminurie. Amaurose. Aménorrhée. Amygdalite. *Anasarque. Angines. *Angine de poitrine. Anémie. Anémie cérébrale. Anthrax. Apoplexie cérébrale. Arthritisme. Arthrite. Arthrite fongueuse. *Ascite. Asthme. Ataxie locomotrice. Avortement spontané.*

**Battements de cœur. Blépharite. *Bronchite. *Bronchorrée. *Broncho-pneumonie. Brûlures.*

*Catalepsie. *Catarrhe pulmonaire. Catarrhe vésical. Cauchemar. Céphalalgie. Céphalées. Chlorose. Choroïdite. Chute des cheveux. Clous. *Cœur (maladies du). Congestion cérébrale. Conjonctivite. Contusions. Constipation. Convulsions chez les enfants. Coqueluche. Couches (suites de). Coupures. Coxalgie. Crampes. Crampes d'estomac. Crampe des écrivains et des pianistes. Crise de nerfs. Croup. Cystite.*

*Danse de Saint-Guy. *Dartres. * Défaillance. Délire. Délirium tremens. Diabète. Diarrhée. *Dilatation d'estomac. Double conscience. Dysenterie. Dysménorrhée. Dyspepsie.*

*Eclampsie. *Eczéma. Emphysème. Encéphalite. Engelures. Enrouement. Entérite. Entorse. Erysipèle. Epilepsie. Esquinancie. Essoufflement. Etat nerveux. Etourdissements.*

*Fausse-couche. *Favus. Fibromes. Fièvre puerpérale. *Fièvre cérébrale. Fièvres éruptives. Fleurs blanches. *Fluxion de poitrine. Folie. Foulures. Fringale. Furoncles.*

*Gastralgie. Gastrite. Gastro-entérite. Glaucome. Goitre. *Gourme. Goutte. Goutte sereine. Grippe. Grossesse (accidents de la).*

*Hallucinations. *Hémiplégie. *Hémorrhoïdes. *Herpès. *Hydarthrose. Hydrocèle. *Hydrocéphalie. *Hydropisie. *Hydrothorax. Hypocondrie. Hystérie.*

*Ictère. Idiotie. Imbécilité. *Impétigo. Impulsions. Incontinence d'urine. Influenza. Insomnie. Iritis.*

Jaunisse Kératite.

Lait répandu. Laryngite. Léthargie. Leucorrhée. Lumbago.

*Mal de tête. Mal de gorge. Maladie de Bright. Manies hystériques. Mélancolie. *Méningite. Ménopause. Ménorragie Métrite. Métrorragie. Meurtrissures. Migraine. Myélite.*

Nausées. Néphrite. Nervosisme. Neurasthénie. Névralgie périodique. Névralgie faciale. Névroses.

Obésité. Obsession. Odontalgie. Œdème. Ophtalmie. Oppression Otalgie. Otite. Otorrhée. Ovarite.

*Pâles couleurs, *Palpitations de cœur. Panaris. * Paralysies (Paralysie faciale, paraplégie, etc.) ; *Peau (Maladies de la). *Pelade. *Pemphigus, Péritonite. * Peur. Pharyngite. *Phlébite. *Phtisie pulmonaire. Phtisie laryngée. Pituite. Plaies. *Pleurésie. *Pleuro-pneumonie. *Pleurodynie. *Pneumonie. Prostatite. *Prurigo. *Psoriasis.*

*Rachitisme. Rétinite. Retour d'âge. Rhumatisme. *Rhume. Roséole. Rougeole. Rubéole.*

*Sarcomes. Scarlatine. Sciatique. Scoliose. Somnambulisme naturel. Spasmes. Suppression de règles. Surdité. Surdi-mutité. * Syncope.*

**Teigne. Tic douloureux. *Toux. Tremblement. Tumeur blanche. Tumeurs.*

*Ulcères. *Ulcère variqueux. Urethrite. *Urticaire.*

**Varices. Varicèle. *Varicocèle. Variole. Vertige. Vomissements. Vomissements incoercibles de la grossesse.*

Yeux (Affections inflammatoires des yeux et des Paupières).

**Zona.*

Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire : *Pour devenir Magnétiseur, Théories et Procédés du Magnétisme* de l'auteur, ouvrage de propagande illustré de 8 Portraits et 39 fig. Prix : 1 fr.

1 *Conseil pratique* (dans le *Journal du Magnétisme*). . .	1 fr.
10 *Conseils pratiques* . . . . . *id.*	9 fr.
25 *Conseils pratiques*. . . . . *id.*	20 fr.
Collection complète, contenue dans 6 vol. entiers, non reliés, :	45 fr.

(Les 14 premiers *Conseils pratiques*, parus dans le 24e vol., ont été réimprimés dans les deux derniers volumes.)

NOTA. — Les *Conseils pratiques* précédés d'un *, sont presque épuisés et ne se vendent pas en dehors de la collection complète; mais ils sont réimprimés dans la collection des *Pour combattre*, sous la forme d'un élégant petit volume à 1 fr.

DIVERS

La Société générale de Renseignements commerciaux, fondée en 1873. Dir. : M. AUZANNEAU. 12, fg. Poissonnière, Paris, 10e. *Envoi franco de tarifs et conditions.*

Au Manège Petit, 23, Avenue des Champs-Elysées, Paris, 8e. — ON APPREND A MONTER A BICYCLETTE POUR 20 FRANCS. — *Ouvert de 8 heures du matin à 11 heures du soir. — Leçons, Location, Vente Garage, Réparations de Cycles et d'Automobiles. — Prix modérés*

Les malades, comme tous ceux qui sont susceptibles de le devenir, doivent connaître les **Conseils pratiques** et le traité : *Pour combattre les Maladies par* l'**Application de l'Aimant** du professeur H. DURVILLE.

Le Corset. — Aux lectrices qui nous demandent de les conseiller dans le choix d'une corsetière, nous leur indiquons sans craintes la grande corsetière, *Mélanie de Gruyter*, 76 rue Saint-Lazare, dont la réputation n'est plus à faire. Cette maison a obtenu en 1889 et 1900 les plus hautes récompenses pour ses corsets sur mesure. L'Hygiène se joint toujours à l'élégance et un corset de *Mélanie de Gruyter* est toujours parfait, qu'il vaille 30 francs ou 125 francs.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, *Gaston, Henri et André* DURVILLE seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

A l'**Ecole pratique de Massage et de Magnétisme**, 24, *rue Saint-Merri*, on apprend à se guérir et à guérir les autres.

La **Graphologie** peut rendre les plus grands services dans toutes les circonstances de la vie, pour connaître en toute sincérité ceux avec qui l'on est en relations d'affaires ou autres. Un *graphologue* émérite que le *Journal du Magnétisme* a maintes fois apprécié, se met à la disposition des lecteurs. Une lettre écrite couramment lui est nécessaire. S'adresser au *Journal du Magnétisme* avec un mandat de 10 francs.

Horoscope. — Deux pages de présages pour la vie entière, comprenant l'étude du caractère, des Chances de Fortune, de Mariage, etc.; Ce *Thème*, que l'on peut faire faire pour soi-même ou toute personne qu'on désire connaître, sera adressé sous pli cacheté, par une célébrité de l'Art astrolologique, à qui enverra la date de naissance et le prénom du Consultant, avec un mandat de 10 francs, au *Journal du Magnétisme*.

Le **Champagne Mercier** est encore plus recommandable aux malades, et aux convalescents qu'aux bien portants; car s'il donne à ceux-ci l'entrain et la gaîté à la suite d'un bon dîner, il relève et stimule agréablement les forces de celui-là. C'est pour cela que tous les médecins le prescrivent à leurs malades.

Somnambulisme, Cartomancie, etc. — Ceux qui désirent consulter une *somnambule irréprochable*, une *bonne cartomancienne, graphologue, médium*, etc., etc., peuvent s'adresser au *Journal du Magnétisme* qui les mettra en rapport direct avec les célébrités les plus appréciées

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Les Grands Magnétiseurs : Le Docteur N. IODKO. . . . 483
H. DURVILLE. — 110e CONSEIL PRATIQUE. *Pour combattre la Dilatation de l'estomac.* 494
H. DURVILLE. — *Magnétisme personnel ou Magnétisme psychique* 499
A. DE ROCHETAL. — *Graphologie élémentaire.* 510
Catalogue 518
Ecole pratique de Massage et de Magnétisme 525
Institut Magnétique de France. 526
Échos de Partout 541
Les Livres nouveaux . . . . . .

Digitized by Google

Les Grands Magnétiseurs

M. *Jacques* **de Narkiewicz Iodko**, un des membres les plus éminents de la *Société magnétique de France*, vient de mourir dans son domaine de Nad Niemen, en Russie, à l'âge de 57 ans.

Iodko, qui possédait plusieurs milliers d'hectares de terres très fertiles, aurait pu vivre en paix de sa fortune et de la considération attachée à son nom ; mais il préféra la vie intelligente et active que donne l'étude. Il s'occupa d'abord d'agriculture, de météorologie, de climatologie, d'électricité, de médecine et, avec un remarquable succès, il employa l'électricité atmosphérique à la culture de ses vastes domaines.

A ses frais, il créa des stations météréologiques dans le gouvernement de Minsk d'abord, puis dans ceux de Nad Niemen et d'Ottonowo.

Ses efforts ne restèrent pas sans récompense et, en 1882, il fut nommé membre correspondant de l'Observatoire central de Saint-Pétersbourg pour ses travaux de météorologie et de climatologie.

Poursuivant avec opiniâtreté ses recherches sur l'influence de l'électricité sur la végétation et ensuite sur l'organisme humain, il appliqua des méthodes inconnues avant lui et publia des mémoires sur ses observations et découvertes. Ces travaux lui valurent d'être nommé membre et collaborateur de la Société de Physique et Chimie de l'Université de Saint-Pétersbourg, de la Société d'Anthropologie, des Sociétés impériales géographique, économique, etc., etc. Sa méthode électro-thérapeutique fut particulièrement appréciée du monde médical, tant en Russie que dans les autres pays.

En 1889, il entreprit une série de voyages scientifiques à travers l'Europe pour faire apprécier les avantages de sa méthode. Il fit des conférences et des démonstrations dans les grandes villes d'Italie, d'Allemagne, d'Autriche, etc. En 1892, au retour d'un de ses voyages, il fut accueilli de la façon la plus flatteuse par le Grand Duc d'Oldenbourg, qui l'avait déjà fait nommer membre et collaborateur de l'Institut impérial de médecine expérimentale de Saint-Pétersbourg.

En 1896, il vint à Paris et enthousiasma tous ceux qui ont vu ses remarquables expériences électrographiques et électrothérapeutiques.

Il est bon de rappeler ici l'attention sur sa méthode et sur ce qu'elle est susceptible de donner.

—La méthode de Iodko lui est à peu près complètement personnelle. Pour toutes ses applications démonstratives, il emploie une source d'électricité de peu d'énergie : 1 à 2 volts seulement, actionnant une bobine de Ruhmkorff, donnant 2 à 3 centimètres d'étincelle. Un des pôles de la bobine est en communication avec l'air atmosphérique au moyen d'un fil terminé par une pointe de paratonnerre, tandis qu'à l'autre pôle est fixé un fil conducteur terminé par un manchon de verre isolateur que l'on tient à la main. On obtient la transmission des ondes sonores, on illumine des tubes de Geissler, on produit des rayons X dans des tubes de Crookes, on produit des effets physiologiques, etc., etc. Quelques mots au sujet de ces divers phénomènes, qui sont, presque tous, très faciles à obtenir,

Digitized by Google

Transmission des ondes sonores. — La bobine est mise en activité, et si elle est dans une pièce éloignée, on n'entend pas les battements du trembleur ; l'expérimentateur tient d'une main l'extrémité du fil conducteur et de l'autre il prend le récepteur d'un téléphone séparé de toute communication. Plaçant ce récepteur à l'oreille de n'importe quelle personne, celle-ci perçoit très distinctement toutes les vibrations de la bobine.

Si une personne quelconque tient le fil, et qu'elle porte le récepteur à son oreille elle n'entend rien ; mais si une autre touche du doigt le récepteur, la première entend distinctement toutes les vibrations.

Tous les individus ne transmettent pas ces vibrations avec la même énergie Cette transmission se fait en raison directe de la force vitale. Un fort les transmet mieux qu'un faible. Les différentes parties du corps d'un individu ne les transmettent pas également s'il n'est pas équilibré lui-même. Une partie forte les transmet normalement ; une trop forte, plus énergiquement, et une qui est affaiblie les transmet moins. Un membre paralysé les transmet à peine. On peut donc se servir de ce moyen pour établir, et cela avec une certaine précision, le diagnostic des maladies.

Illumination d'un tube de Geissler. — Si une personne quelconque tient à la main le tube isolateur du fil conducteur et qu'une autre personne approche de la première un tube de Geissler, ce tube s'illumine, même à une distance de 8 ou 10 centimètres.

On se rend parfaitement compte que c'est bien le corps humain qui produit cette illumination, car non seulement elle est d'autant plus vive que le tube est approché davantage, mais on voit jaillir les effluves qui partent du point le plus rapproché pour le remplir ensuite plus ou moins complètement. Et pendant que la lumière jaillit, si une personne quelconque touche celle qui donne naissance à cette lumière, toute illumination disparaît, car la surcharge de l'organisme de la première se dégage au contact de la seconde. Il en est de même si l'on interpose la main entre le tube et la partie du corps qui l'éclaire.

Cette illumination peut également servir, comme les ondes sonores, à établir le diagnostic des maladies. Non seulement elle n'est pas identique chez tous les individus, mais elle varie d'intensité sur les différentes parties du corps d'un même individu, si celui-ci n'est pas bien équilibré.

Les rayons X dans le tube de Crookes. — Une personne quelconque tient d'une main le fil conducteur et de l'autre un tube de Crookes long de 23 à 25 centimètres. Des effluves partent de la paume de la main et bientôt le tube se remplit d'une lumière jaune-verdâtre. Si une personne quelconque approche un doigt du tube, on voit jaillir immédiatement un effluve de 2 à 3 centimètres de long. Si plusieurs personnes approchent leurs doigts du tube, la puissance lumineuse de celui-ci est augmentée et l'on voit jaillir autant d'effluves. On remarque même que les effluves émanant des mains de même nom se repoussent, tandis que ceux de noms contraires s'attirent. Ces phénomènes confirment d'une façon absolue les lois de la polarité du corps humain.

Pendant que le tube brille dans la main de la personne en communication avec le fil, si une autre personne, qui n'a aucune communication avec la première ni avec l'appareil, tient un autre tube à la main, celui-ci s'illumine également, jusqu'à une distance d'environ deux mètres, et donne lieu aux mêmes phénomènes.

Ces expériences nous démontrent jusqu'à l'évidence que le corps humain est réellement un condensateur, un accumulateur de l'éther, et qu'il n'est pas indispensable d'être en communication directe avec l'appareil électrique, car l'atmosphère étant une source inépuisable des ondulations éthérées, fournit la quantité suffisante pour être condensée, assimilée par l'organisme humain.

Effets physiologiques. — On vient de comprendre comment on peut, dans une certaine mesure, établir le diagnostic de certaines maladies. Connaître les maladies, c'est bien ; les guérir, c'est mieux encore. La méthode Iodko le permet dans une très large mesure, car elle augmente considérablement la puissance du magnétiseur ou du masseur et cette augmentation lui sert puissamment, surtout dans les cas où l'organisme ne possède pas son activité normale.

L'expérimentateur le démontre en prenant d'une main le fil conducteur et en passant l'autre sur une partie quelconque du corps d'une personne, disons la main, par exemple. En procédant d'une certaine façon, le patient ne ressent presque rien ; mais en procédant différemment, des impressions diverses, pouvant aller jusqu'à la douleur vive sont ressenties. Des étincelles même jaillissent, et on fait contracter tel ou tel muscle jusqu'à déterminer la contracture. Ce système permet donc de localiser l'influence sur le point voulu, sans inconvénient pour les parties qui n'ont pas besoin d'être soumises à son influence.

Photographie des effluves magnétiques du corps humain. — Ici, le procédé opératoire est plus compliqué que pour les expériences précédentes.

Digitized by Google

L'extrémité du fil que l'on tenait à la main, est scellée dans une éprouvette de verre. Une personne quelconque placée dans une chambre voisine complètement obscure prend dans une de ses mains cette éprouvette et approche un doigt de l'autre main ou la main entière d'une plaque photographique que lui présente, du côté préparé, une seconde personne sans aucune communication directe avec l'appareil. Lorsque le doigt ou la main est suffisamment rapproché de la plaque il s'en dégage un flux de lumière qui s'inscrit instantanément sur la plaque sensible. Le résultat de cette impression est analogue aux photographies des effluves obtenus depuis par Luys, le commandant Darget et d'autres, en appliquant la main sur la plaque dans le bain révélateur. Plusieurs des *électrographies* de Iodko ont été reproduites dans la *Physique magnétique* de notre directeur.

110e CONSEIL PRATIQUE

POUR COMBATTRE LA DILATATION D'ESTOMAC

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

L'estomac (*b*, fig. 1) est l'organe principal de la digestion. C'est un réservoir musculo-membraneux qui a à peu près la forme d'une cornemuse.

Il occupe l'épigastre et une partie de l'hypocondre gauche, entre le diaphragme et le colon transverse (*i*). Constituant une des parties les plus importantes du tube digestif, entre l'œsophage (*a*) et le duodénum, il présente deux orifices, l'un supérieur, c'est le *cardia (c)*; l'autre inférieur, c'est le *pylore* (*d*); deux bords, l'un concave et supérieur formant la *petite courbure*; l'autre, convexe et inférieur, formant la *grande courbure*; deux faces, antérieure et postérieure.

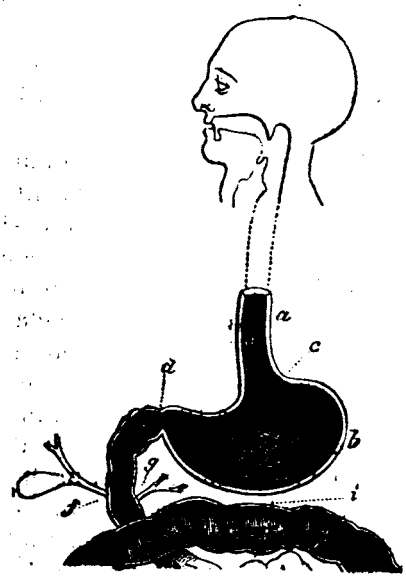


Fig. 1. — Partie supérieure du tube digestif
a, Œsophage; *b*, estomac; *c*, orifice cardiaque; *d*, pylore; *f*, canal biliaire; *g*, canal pancréatique; *i*, colon transverse

Les parois de l'estomac sont formées de trois membranes : à l'extérieur, la *séreuse*, c'est le péritoine; la *musculeuse* au centre et la *muqueuse* à l'intérieur. Ces deux dernières sont réunies par un tissu cellulaire abondant, que certains anatomistes considèrent comme une quatrième membrane.

La membrane musculeuse, appelée aussi tunique musculeuse, est formée de trois couches de fibres inégalement réparties. 1°, *fibres longitudinales*, superficielles, qui font suite à celles de l'œsophage et se continuent avec celles du duodénum. Elles se répandent surtout sur les deux faces (antérieure et postérieure) de l'estomac, et forment un faisceau épais au niveau de la petite courbure, appelé la *cravate de Suisse*. 2°, *fibres circulaires* au centre, éparses dans les diverses parties de l'organe, et particulièrement abondantes au pylore, où elles forment un véritable sphincter. 3°, *fibres obliques*, à l'intérieur, spéciales à l'estomac. Elles sont réparties en forme d'anse dont la concavité embrasse le côté gauche du cardia, et dont les extrémités, viennent se fixer obliquement à droite et à gauche vers la grande courbure, sur les deux faces de l'estomac, fig. 2.

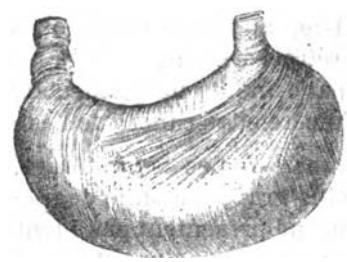


Fig. 2. — Estomac retourné.
De telle sorte que le péritoine est en dedans. La muqueuse est enlevée; on voit les fibres obliques situés superficiellement sur les fibres circulaires.

En se contractant, elles partagent sa cavité en deux parties, ce qui permet aux liquides, lorsque la digestion est faite, de passer immédiatement dans l'intestin.

La couche musculeuse de l'estomac augmente graduellement d'épaisseur de gauche à droite, elle mesure un demi millimètre environ vers le cardia, un millimètre au milieu et deux millimètres vers le pylore.

Les nerfs qui animent l'estomac viennent du pneumogastrique et du grand sympathique.

Deux causes principales concourent à la diges-

Digitized by Google

tion stomacale : 1°, une *action chimique*, due à la présence du suc gastrique secrété par la muqueuse; 2°, une *action mécanique* produite par la contraction des fibres de la tunique musculeuse, qui donnent lieu à une sorte de sassement.

DILATATION

Définition. — La *dilatation d'estomac* est caractérisée par l'augmentation permanente de la capacité de l'organe. Sous le poids des matières alimentaires et des liquides sécrétés par l'organe qui ne sont pas régulièrement évacués dans l'intestin, les fibres de la tunique musculeuse se distendent et leur contractilité, amoindrie d'abord, peut même disparaître à peu près complètement. Cette inertie, qui diminue ou abolit le travail mécanique indispensable à la digestion, empêche celle-ci de se faire complètement, de telle façon que l'estomac est toujours plus ou moins rempli.

Causes. — La dilatation d'estomac, dite aussi *stase gastrique*, est une affection de l'âge adulte ; mais on l'observe aussi chez les enfants atteints de gastro-entérite chronique, et chez ceux qui, n'étant pas soumis à une bonne hygiène, absorbent trop d'aliments indigestes.

Chez l'adulte, la cause déterminante peut tenir à l'habitude prolongée de manger trop copieusement (boulimie); à l'altération des parois de l'organe, soit sous l'influence du catarrhe chronique de la muqueuse ; à l'atonie des fibres de la tunique musculeuse ; à un affaiblissement organique, dû à la phtisie, au rhumatisme ou à toute autre cause; au rétrécissement du pylore ou à sa compression par une tumeur affectant un organe voisin, à l'ulcère et au cancer de l'estomac.

Symptômes. — Les symptômes, nombreux, plus ou moins graves selon le degré et la durée de la dilatation, ne présentent pas identiquement les mêmes caractères chez tous les malades. Au début, l'appétit est généralement augmenté et le malade a besoin de manger souvent. Les matières alimentaires séjournent dans l'estomac, y fermentent et donnent lieu à des gaz, à des éructations, des renvois, des vomissements plus ou moins abondants, d'une saveur amère et souvent d'une odeur repoussante. Il y a toujours *pesanteur d'estomac, plénitude, fétidité de l'haleine, constipation* plus ou moins opiniâtre alternant avec de courtes périodes de *diarrhée, malaise général, lourdeur de tête*, parfois *battements de cœur, oppression*, mais rarement douleurs vives. Lorsque la maladie est ancienne, presque tous les symptômes précédents augmentent d'intensité et l'organisme tout entier se détraque; le malade dépérit et la peau prend la teinte jaunâtre que l'on observe dans le cancer de l'estomac. Souvent alors il survient des complications étranges dûes à de véritables empoisonnements déterminés par la fermentation gastrique. On a observé l'hypocondrie, des vertiges, des crampes, des convulsions, des accès épileptiformes et jusqu'à des paralysies.

DIAGNOSTIC

Plusieurs symptômes propres à la dilatation de l'estomac se retrouvant dans diverses affections, les indications données par le malade ne suffisent pas pour établir le diagnostic d'une façon précise.

Le masseur l'établira en employant le procédé que les médecins appellent la *palpation* ou le *palper*; le magnétiseur, par le même moyen qu'il vérifiera encore par l'exploration. Je ne dirai rien du dernier procédé, qui n'est à la portée que de bons professionnels, pour expliquer sommairement ce que c'est que le palper et comment on doit le pratiquer.

Comme l'indique le mot, le palper consiste à toucher légèrement avec la main pour constater la position de certains organes. Dans la dilatation d'estomac, il sert à déterminer la position et de l'organe qui, pour être normal, doit être limité par deux lignes parallèles placées, l'une à un centimètre au-dessus de l'appendice xiphoïde; l'autre à deux centimètres au-dessus de l'ombilic. Lorsqu'il descend au-dessous du niveau de l'ombilic, on peut être à peu près certain qu'il y a dilatation.

Pour constater la position de l'estomac, il faut que le malade soit à jeûn depuis cinq à six heures. On le fait coucher sur le dos, la tête basse, les jambes à demi-fléchies et légèrement écartées l'une de l'autre, pour permettre le relâchement des muscles de l'abdomen. Il suffit d'appliquer la main sur les différentes parties de l'organe en exerçant une très légère pression, pour en déterminer les contours. On peut s'aider de la percussion. Il faut s'assurer aussi de l'état de plénitude ou de vacuité de l'estomac. La dilatation n'est certaine que si l'organe contient une quantité très appréciable de liquide. On s'en rend compte en employant un procédé mécanique très simple : Le malade étant dans la position décrite pour le palper, appliquer la main un peu à gauche de la ligne médiane et imprimer des secousses légères à l'organe, comme pour balancer une outre à moitié remplie. S'il n'est pas vide, on entend distinctement un bruit de clapotement produit par le mouvement du liquide. Dans ce cas, on peut avoir la presque certitude qu'il y a dilatation. Le clapotement peut pourtant se produire dans le colon transverse. En faisant boire au malade un verre environ d'un liquide quelconque,

Digitized by Google

que, si le clapotement augmente, c'est qu'il a réellement lieu dans l'estomac, et l'on peut avoir la certitude absolue que l'on est réellement en présence d'un cas de dilatation.

Sur le centre nerveux (centre 13), la main du magnétiseur perçoit une sensation de froid humide particulière à ce cas.

Pronostic. — Le pronostic de la dilatation de l'estomac est essentiellement variable, suivant les causes qui l'ont produite. Il est très grave dans le cancer et même dans l'ulcère. Dans le plus grand nombre des autres cas, il n'est pas grave, en ce sens qu'il ne menace pas directement la vie. Il constitue alors une sorte d'infirmité plus ou moins incommodante avec laquelle le malade peut vivre longtemps.

TRAITEMENT

Le traitement doit être approprié à la cause de la maladie. Lorsque celle-ci est due à un obstacle mécanique, tel que la présence d'un cancer, d'un ulcère, d'une tumeur comprimant le pylore, ou même d'une simple ulcération de l'organe, la guérison est subordonnée à celle de la cause ; et dans les premiers cas, elle paraît à peu près impossible. Lorsqu'il y a boulimie, l'abstinence prolongée peut parfois à elle seule déterminer la guérison. Dans tous les cas où il n'y a pas d'obstacle mécanique, et surtout lorsque le mal est dû à l'atonie des fibres de la tunique musculeuse, la guérison est généralement facile à obtenir au moyen d'un traitement bien compris.

Quelle doit être la nature de ce traitement ?

La médecine officielle emploie la noix vomique et la strychnine dans le but de réagir contre l'atonie de la tunique musculeuse, les lavements, les purgatifs, les vomitifs même, et surtout les lavages de l'estomac pour le débarrasser de son contenu ; l'électricité, le massage et un régime spécial. De tous ces moyens, le massage, lorsqu'il est bien pratiqué, et le régime bien compris, sont les seuls qui soient susceptibles de guérir plus ou moins complètement.

Comme la dilatation d'estomac est relativement rebelle et qu'elle peut être sujette à récidive, pour réunir le plus grand nombre d'éléments curatifs, abandonnant l'usage des poisons qui exercent toujours une action nuisible sur le reste de l'organisme, je vais décrire les moyens de guérison suivants qui peuvent et même doivent être combinés l'un avec l'autre dans tout traitement présentant quelque difficulté.

Magnétisme humain

S'asseoir devant le malade qui doit être également assis, appliquer les pieds contre les pieds, les genoux contre les genoux et les mains sur la région de l'estomac, pendant 3 à 4 minutes, pour établir le rapport magnétique du magnétiseur au malade. Ensuite, debout devant lui, faire des passes longitudinales très lentes, de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, pendant 5 à 10 minutes, comme pour saturer l'organisme. Puis, se placer à droite et appliquer, pendant le même temps, la main droite sur la face antérieure de l'estomac, la main gauche sur la face postérieure, de telle façon que le poignet soit placé sur la colonne vertébrale et les doigts dirigés horizontalement vers le côté gauche, afin d'exciter les nerfs qui partent de la moelle épinière pour se diriger vers l'organe. Insufflations chaudes sur l'estomac, frictions traînantes pratiquées de la gauche vers la droite, en suivant la grande courbure de l'estomac ; frictions rotatoires pratiquées dans le sens des aiguilles d'une montre pour stimuler les fonctions de l'organe. Placé debout devant le malade, diriger la main droite les doigts en pointes vers l'estomac, à une distance de 15 à 20 centimètres, et rester immobile pendant 2 à 3 minutes (impositions digitales), puis décrire des cercles dans la direction des aiguilles d'une montre (imposition rotatoire). On peut même décrire avec la main des mouvements alternatifs de droite à gauche et de gauche à droite (imposition perforante) pour exciter. Ces derniers procédés, particulièrement énergiques, pourraient être trop excitants pour certains malades nerveux et impressionnables et donner lieu à des crises nerveuses inutiles ou nuisibles. Il faut donc proportionner l'énergie des procédés à la sensitivité, c'est-à-dire aux dispositions naturelles du malade. Placé à la droite de celui-ci, on peut appliquer le bout des doigts de la main gauche sur le centre de l'estomac, pendant qu'on applique la droite sur l'organe.

Séances de 40 à 50 minutes, répétées 5 à 6 fois par semaine.

Ces procédés appliqués par un magnétiseur habile et bien doué, peuvent améliorer tous les cas, même ceux qui sont déterminés par des obstacles mécaniques inguérissables, et guérir tous les autres en un temps qui, la plupart du temps, ne dépasse pas 6 à 10 semaines.

Massage

Il est bon de dire d'abord que le massage — qui n'est qu'un magnétisme grossier et rudimentaire — peut être dangereux, lorsqu'il y a lésion du pylore

Digitized by Google

ou seulement ulcération de l'estomac. Dans tous les autres cas, il peut rendre d'autant plus de services qu'il est mieux pratiqué. Je vais donner quelques indications particulières au cas qui nous occupe et qui sont aussi applicables à toutes les affections chroniques de l'estomac caractérisées par une diminution de l'activité organique.

Afin de trouver plus de résistance sous la main qui fait les manipulations, on prendra le malade 2 à 3 heures après le repas, et de préférence après celui de midi, avant que la plus grande partie du bol alimentaire ne soit évacuée après avoir uriné, et si possible, être allé à la selle. Le masseur place le malade dans la position indiquée pour reconnaître la nature du mal, sauf que la tête doit être plus relevée. Il se place près de lui, à sa droite, de la façon la plus commode et applique les deux mains pendant quelques minutes sur les deux côtés de l'organe; puis il cherche à limiter les contours de celui-ci avec le bout des doigts, en glissant, en bas, entre la grande courbure et le colon transverse; en haut, en insinuant l'index ou le médius au-dessous des fausses côtes, jusqu'à l'appendice xiphoïde. Ensuite, effleurage sur toute la surface de l'estomac, puis malaxation profonde, du cardia au pylore, en suivant la direction de la grande courbure.

Après avoir massé l'estomac, lorsqu'il y a constipation, on doit masser l'intestin. Commencer par l'intestin grêle, sur lequel on ne fait que du *brassage*, puis effleurage et malaxation profonde du gros intestin, en commençant vers le cœcum pour suivre le colon ascendant, puis le colon transverse et enfin le colon descendant jusqu'au rectum.

Appliquer la main droite à plat sur les différentes parties de l'estomac et de l'intestin, presser et exécuter, en entraînant la peau, des mouvements de translation de gauche à droite (sens des aiguilles d'une montre), dans le but de faire glisser et de masser, les unes par les autres, les parties sous-jacentes.

Convenablement placé, insinuer la partie cubitale de la main entre le colon transverse et la grande courbure de l'estomac, exercer une pression de bas en haut pour remonter l'organe et pratiquer la vibration avec la main et plus particulièrement avec le bout des doigts. Ce procédé exerce une puissante action sur les fibres de la tunique musculeuse de l'estomac, qui se contractent, le resserrent et diminuent rapidement sa capacité.

En faisant tourner légèrement le malade vers le côté droit, de façon que le réservoir stomacal se trouve placé aussi près que possible de la position verticale, en insinuant le bout des doigts entre le colon transverse et la grande courbure, et en exerçant une légère pression de bas en haut, pour remonter l'organe, on peut, en le faisant vibrer, le *vider* rapidement; et dans les cas ou la fermentation gastrique est considérable, éviter les lavages que le médecin ne manque pas de prescrire.

En insinuant le bout d'un doigt (index ou médius) à côté du larynx, au-dessus de la clavicule, on peut, par la vibration, mettre en activité le nerf pneumogastrique qui anime l'estomac, et obtenir de ce fait seul, un résultat très satisfaisant.

Quelques médecins affirment qu'une séance de 4 à 6 minutes suffit pour atteindre le but cherché; ce temps est beaucoup trop court: il faut au moins faire des séances de 20 à 40 minutes.

Certains masseurs enduisent leurs mains d'un corps gras, de vaseline, par exemple, afin de faciliter le glissement. Cette pratique n'est utile que pour le débutant ou pour celui dont la main n'a jamais acquis la souplesse nécessaire; mais elle est entièrement inutile pour tous les praticiens habiles.

Automagnétisation

En se magnétisant lui-même, surtout au début de la maladie, le malade peut toujours activer considérablement les fonctions de l'estomac et très souvent empêcher la dilatation de se produire ou de rester permanente.

Pour cela, appliquer la main droite sur l'estomac pendant quelques instants, puis faire des frictions rotatoires dans le sens des aiguilles d'une montre, et ensuite des frictions traînantes en suivant la grande courbure. Insinuer le bord cubital de la main entre le colon transverse et la grande courbure de l'estomac, relever l'organe et le faire vibrer avec le bout des doigts. Séances de 8 à 10 minutes, répétées de 2 à 3 fois par jour.

Aimant

L'aimant peut aider considérablement à stimuler les fonctions de l'estomac et augmenter l'énergie de ses contractions. Il suffit d'appliquer durant le jour un plastron magnétique à 2, 3 ou 4 lames sur l'estomac, pour exciter, pôle + à droite, pôle — à gauche, et pendant la nuit, une lame speciale sur le centre de l'organe (centre 13), également pour exciter.

Boissons magnétisées primitivement, soit par le magnétisme humain (main droite seulement), soit à l'aide du barreau magnétique (pôle +).

Moyens auxiliaires

Les moyens auxiliaires sont tirés de l'hygiène

Digitized by Google

et de l'alimentation. Comme dans tous les autres cas, les médecins ne sont pas toujours d'accord sur ce qui conviendrait au dilaté d'estomac. Les uns lui conseillent deux repas copieux par jour seulement, séparés par un intervalle de 8 à 9 heures ; d'autres prescrivent au contraire des repas légers, souvent répétés. Ils sont néanmoins assez d'accord pour *supprimer de l'alimentation:*

L'usage du sucre et des mets sucrés, qui, en général, retardent l'action digestive et favorisent les fermentations ;

La mie de pain, qui est peu digestive, favorise les fermentations anormales et exige, pour être assimilée, un travail musculaire qui fatigue l'estomac et favorise la dilatation ;

L'usage des crustacés, des mollusques, des viandes noires, des fromages avancés, des choux, de la charcuterie excepté le jambon, des conserves alimentaires, des ragouts, des fruits crus excepté les pêches, les fraises, les raisins ; les sauces grasses, les salades, les pâtes fermentées et en général tout ce qui est long à digérer.

Ils prescrivent:

Les viandes blanches très fraîches, bien cuites, bouillies ou braisées plutôt que rôties, le pain en croûte rassi et bien cuit ou le pain grillé, le poisson bouilli, les légumes frais en purée, le fromage frais ou peu fait.

Les boissons à très petite dose — un verre à un verre 1/2 seulement et après chaque repas. Le vin doit être étendu d'eau de Vals ou de Vichy. Les boissons à base de thé et de café conviennent à certains tempéraments. Boire tiède ou chaud; dans le dernier cas, le tilleuil ou la camomille sous forme d'infusion conviennent au plus grand nombre.

Tenir le ventre libre au moyen d'un laxatif léger de temps en temps, en évitant les purgations violentes.

En somme, le régime des dilatés d'estomac n'est pas difficile, et tout malade qui veut se donner la peine de s'observer peut l'établir.

Le Somnambulisme ne doit pas être rejeté *à priori*, surtout par ceux qui se sont tenus au courant des derniers progrès de la science.
ARAGO.

Nous armerons enfin la vertu contre le vice, la vérité contre le mensonge ; et, pénétrés d'une philosophie nouvelle, nos disciples enseigneront comme nous une doctrine qui, élevant l'homme jusqu'à Dieu, fait fraterniser son âme avec les essences divines et remplit le cœur de la joie la plus vive et la plus pure,
DU POTET.

Le Magnétisme du regard est une puissance irrésistible.
SOPHIE GAY.

MAGNÉTISME PERSONNEL

OU MAGNÉTISME PSYCHIQUE

Education et développement de la Volonté

Pour être Heureux, Fort, Bien portant

Et Réussir en Tout.

par H. DURVILLE

Sous ce titre, nous avons annoncé dans le dernier numéro du journal la publication très prochaine d'un beau volume, reliure souple, imprimé sur papier de luxe, illustré de portraits, photos de la pensée et de nombreux dessins inédits pour servir à l'intelligence du texte. Ce livre paraîtra à la fin de septembre. Pour renseigner nos lecteurs sur son contenu et sur ce que l'on peut en espérer, nous croyons utile de reproduire la *Préface* et l'un des chapitres de la seconde partie ayant pour titre la *Respiration profonde.*

PRÉFACE DE L'OUVRAGE

Cet ouvrage est un traité d'énergie psychique.

C'est un livre de chevet qui a sa place marquée dans le palais du riche à qui la fortune ne donne pas le bonheur comme dans la chaumière ou la mansarde de l'honnête ouvrier qui aspire à une condition meilleure.

Quelques-uns à qui l'effort paraît impossible, à qui la volonté fait plus ou moins défaut vont le feuilleter fiévreusement dans l'espoir d'y découvrir un secret, une formule cabalistique ayant la puissance de faire jaillir à l'instant, comme le fait la baguette magique d'une fée d'opéra-comique, la considération qui leur manque, l'amour qui ne leur est pas favorable, la fortune qui les fuit, le bonheur qui ne les approche pas.

Que ceux-là ferment le livre et n'y cherchent pas de secret, car il n'y en a pas pour eux, du moins dans leur condition psychique actuelle. Mais qu'ils tâchent de comprendre que la cause de leur malheur est en eux et non pas hors d'eux; qu'elle tient à leur caractère, à la mauvaise orientation de leurs pensées, à leur incapacité, à leur indécision, à leur manque de volonté. Qu'ils cherchent aussi à se persuader que, sauf de très rares exceptions, nous occupons à peu près tous la situation sociale que nous méritons; que nous pouvons nous perfectionner, devenir meilleurs; et qu'avec de la persévérance, il est toujours possible d'apprendre, de se rendre plus utile, d'augmenter son énergie, et d'acquérir les qualités qui font défaut pour mériter une situation meilleure.

S'ils parviennent à comprendre ces vérités incontestables, et surtout s'ils sont capables de faire des efforts pour chercher à sortir du bourbier dans lequel ils s'enfoncent, qu'ils rouvrent le livre, le relisent, l'étudient et en apprennent le contenu avec la plus grande attention; ils y trouveront, comme tous ceux qui veulent augmenter leurs aptitudes et en acquérir de nouvelles par une éducation bien comprise, les moyens de développer en eux les Puissances, les

Digitized by Google

Forces qui donnent l'intuition, le courage, l'énergie, la confiance, la volonté;

Qui font naître la sympathie, l'intérêt, la considération;

Qui assurent l'amour, le pouvoir, la domination;

Qui donnent et entretiennent la santé physique et morale;

Qui font tourner la roue de la fortune comme on le veut;

Qui permettent de prévoir les événements futurs et même de les diriger;

Qui donnent la possibilité d'accomplir des travaux qui tiennent du prodige;

Etc., etc.

Ils y trouveront enfin le secret de la Bonté, de la Vertu, de la Sagesse; le Secret de tous les Secrets, la Clé de la Magie antique.

Mais, soyons modestes; n'exigeons pas la possession de tous les pouvoirs, de tous les dons de la nature, car il nous faudrait trop de temps pour les acquérir et l'existence actuelle serait certainement beaucoup trop courte.

Que ceux qui n'occupent encore que les degrés inférieurs de l'échelle sociale se contentent de vouloir améliorer leur situation, de gagner la sympathie, la confiance, la considération de ceux qui les entourent; d'acquérir non pas la fortune qui donne rarement le bonheur, mais une honnête aisance, ils peuvent avoir la certitude la plus absolue qu'en suivant la voie qui leur est tracée plus loin, ils obtiendront des résultats appréciables en quelques semaines, en quelques mois tout au plus, et qu'alors ils seront assez encouragés pour marcher hardiment vers le but qu'ils veulent atteindre.

Ils se transformeront peu à peu; et, transformant le milieu dans lequel ils se trouvent, ils ne tarderont pas à recevoir la récompense qu'ils méritent. Ils verront avec satisfaction que les bonnes choses qu'ils avaient longtemps désirées en vain viennent d'elles-mêmes à eux quoiqu'ils ne fassent rien de spécial pour les obtenir.

Ce sera le commencement de la *réussite*, l'arrivée de la *chance;* ce sera peut-être le *début de la fortune.* Dans tous les cas, c'est le bonheur qui s'annonce. D'insignifiant, de nul, d'antipathique même et de répulsif que l'on était, on commence à devenir *quelqu'un d'important*, à être intéressant, sympathique et attractif.

En avançant résolument dans cette voie que l'on s'est tracée, malgré les embûches que l'on ne manque pas de rencontrer, on a bientôt conscience que cet état de sympathie attractive constitue un véritable pouvoir adducteur, qu'il s'affermit, se développe, grandit, qu'il peut grandir encore et même grandir toujours; que l'on peut faire de mieux en mieux, obtenir de plus en plus; et qu'à un moment donné, dans un temps plus ou moins éloigné, il n'y aura plus de but que l'on ne puisse atteindre, plus de limites que l'on ne puisse franchir.

Quels sont les moyens à employer pour développer cette sympathie attractive qui doit nous diriger vers le but que nous voulons atteindre?

— Ces moyens sont assez nombreux. Ils tiennent d'abord à certaines dispositions physiques et morales naturelles ou acquises, puis au caractère que l'on peut modifier, à l'orientation que l'on peut donner au courant de ses pensées habituelles, et surtout à la persistance et à l'énergie de la volonté que l'on peut toujours développer.

Quelques systèmes de philosophie enseignent que notre caractère est immuable et qu'il nous est impossible de le modifier; que nous naissons avec une destinée que nous devons subir sans grand espoir de la modifier sérieusement. Il n'en est pas ainsi. Nous pouvons non seulement modifier notre caractère mais le changer à peu près complètement; nous sommes les maîtres presque absolus de notre destinée.

En effet, pour me servir d'un terme couramment employé dans le langage philosophique, on observe souvent la pluralité des types chez le même individu. L'âge, les maladies, les circonstances même font disparaître des tendances naturelles et en font naître de nouvelles. Par l'exemple, par le raisonnement, on peut certainement parvenir à faire comprendre à l'égoïste qu'en renonçant à un petit avantage, il peut en réaliser un plus grand. D'une façon analogue, on peut également faire comprendre au méchant que pour causer une souffrance à autrui, il s'en impose une plus grande, et que pour ne pas souffrir lui-même, il devra renoncer, ne serait-ce qu'à titre d'essai et pendant un temps plus ou moins limité, à faire souffrir les autres.

S'il en est ainsi, le caractère n'est pas immuable; et avec l'attention, la réflexion, la volonté qui oriente le courant des pensées, et surtout avec le temps qui modifie tout, on peut parvenir à le changer à peu près complètement et à faire mentir ce proverbe: *chasse: le naturel, il revient au galop.*

Le changement obtenu, ne serait-ce que pendant un instant, peut se répéter; et l'on sait suffisamment qu'une tâche difficile s'accomplit d'abord péniblement, qu'elle devient peu à peu plus facile, que l'on finit par s'y habituer, et qu'on l'accomplit ensuite avec facilité.

Dans tous les cas, que l'on se persuade bien que dans le domaine psychique les changements et les transformations se font comme les compositions et décompositions chimiques, c'est-à-dire *que rien ne se fait de rien, que rien ne se perd et que tout se transforme.*

Le plus petit effort, l'acte le plus insignifiant laisse, comme on le verra plus loin, une trace durable sous une forme réelle; et à une échéance plus ou moins éloignée, parfois au bout de quelques jours seulement, nous recevons, comme par un choc en retour, l'effet malfaisant de nos mauvaises pensées, de nos mauvaises actions, comme nous recevons aussi sûrement la juste récompense de nos bonnes pensées et de nos bonnes actions.

Que l'on comprenne donc bien que la Providence dispensatrice de la bonté divine, comme on dit en théologie, est en nous et non pas hors de nous; que

Digitized by Google

la nature ne nous domine pas, mais qu'elle obéit au contraire à notre impulsion, à notre mouvement intérieur: qu'elle n'est que le champ mis à notre disposition pour cultiver notre évolution, et que nous ne pouvons y récolter que ce que nous y avons semé; en un mot, *que nous faisons nous-mêmes notre propre destinée.*

Il n'y a pas d'effet sans cause; le hasard n'existe pas et tous les événements peuvent être prévus, car ceux qui s'accomplissent en ce moment sont la conséquence de ceux qui se sont accomplis dans le passé, comme ceux qui s'accompliront dans l'avenir tiennent intimement à ceux qui se déroulent actuellement.

Lorsqu'ils sont longtemps répétés, les plus petits effets peuvent engendrer de grandes causes; et nous savons tous que la goutte d'eau qui tombe toujours à la même place finit par creuser son trou dans le roc le plus dur.

En principe, pour se faire une heureuse destinée, il faut d'abord que chacun cherche la voie qui lui convient le mieux, car nous avons tous des aptitudes spéciales; qu'il acquiert toutes les connaissances voulues pour être toujours à la hauteur de sa tâche, et qu'il oriente le courant de ses pensées vers le but qu'il veut atteindre. Mais il ne suffit pas de dire du bout des lèvres : *je veux;* il faut que la volonté parte naturellement des replis les plus profonds de l'âme *et qu'*elle prenne naissance dans un vif désir du succès; qu'elle soit calme, constante, uniforme; que sans orgueil, mais avec une noble fierté, l'on ait alors la plus grande confiance en sa valeur personnelle, en l'efficacité des moyens que l'on emploie, et dans la certitude absolue de la réussite.

Tous les individus ne sont pas aptes à vouloir avec énergie et persévérance. Le calme et le sang-froid au moment du danger sont l'indice d'une volonté puissante. En général, les gens nerveux et impressionnables, ceux qui s'irritent à la moindre provocation, ont une volonté faible, surtout lorsqu'ils sont entêtés et qu'ils ne reviennent pas sur la détermination qu'ils ont prise dans leur emportement. Mais la volonté des uns et des autres est toujours susceptible d'éducation et de développement; et cela, avec d'autant plus de facilité qu'ils sont moins entêtés.

Ainsi, *pour être heureux, fort, bien portant, réussir en tout et assurer sa Destinée,* il faut exercer autour de soi une puissante *Influence personnelle,* être sympathique et attractif. Cette influence est possédée à un degré plus ou moins élevé, naturellement et même sans en avoir conscience par les meneurs des foules, par les réformateurs religieux et autres, par les grands orateurs et par tous ceux qui, du bas de l'échelle sociale, parviennent aux meilleures situations. Si ceux-là connaissaient la nature et la cause de l'influence qu'ils exercent instinctivement sur ceux qui les entourent, ils pourraient très facilement la fortifier, la développer encore et la diriger pour obtenir des résultats plus importants.

Cette même influence existe aussi chez un très grand nombre d'individus qui ne savent pas du tout s'en servir, car leurs qualités plus ou moins grandes sont contre-balancées par certains défauts, souvent insignifiants, qui peuvent même passer pour des qualités aux yeux du plus grand nombre; enfin, elle est à l'état latent chez tous les autres. Les premiers comme les derniers, s'ils jouissent de la plénitude de leurs facultés intellectuelles et morales, peuvent toujours la développer, apprendre à s'en servir, la faire grandir encore et même la faire grandir toujours.

Cette influence, ce *Magnétisme personnel,* naturel ou acquis, ne tient pas toujours aux apparences extérieures. Une belle stature, un port majestueux, une figure agréable, des manières distinguées peuvent y contribuer et y contribuent dans une certaine mesure. Mais, qu'on le sache bien, il n'y a pas de corps trop contrefait, pas de figure trop laide, pas d'apparence trop chétive qui ne puisse lui donner asile.

Si de belles pensées sont exposées dans un beau langage, leur tendance à s'imposer n'en est que plus grande; mais, la pureté et la noblesse des pensées jouent ici le rôle principal, et celui qui parle avec peu d'éloquence parvient toujours à se faire écouter en raison directe de l'élévation de ses pensées et de la conviction avec laquelle il les exprime.

Nous rencontrons des individus fort laids, contrefaits, qui nous sont très sympathiques et qui exercent évidemment sur nous une influence susceptible de nous disposer en leur faveur, tandis que nous restons froids, impassibles devant certains individus beaux et bien faits au point de vue plastique, mais qui n'ont pas d'expression, qui n'impressionnent pas notre être intérieur. Ces derniers sont comme de belles statues qui manquent de chaleur, de vie et de *Magnétisme.*

Napoléon était petit, sans grande instruction, dépourvu du prestige que donnent la naissance et la fortune, mais il possédait naturellement à un degré que nul ne saurait dépasser et même atteindre par la pratique et par l'entraînement le *Magnétisme personnel,* cette *Influence,* cette *Force* qui donne le génie, qui permet de surmonter tous les obstacles, qui assure le pouvoir, donne le moyen de bouleverser le monde, de disposer des empires et d'accomplir des œuvres gigantesques.

« Qu'on se rappelle simplement, dit un distingué *personnaliste* que je citerai plusieurs fois, sa marche triomphale à travers la France, après l'évasion de l'Ile d'Elbe, et l'irrésistible souveraineté qu'il exerça alors sur la foule. Paysans, nobles et bourgeois se précipitaient sur son passage, attirés comme par une force mystérieuse; et sous l'empire du charme, un million de poitrines humaines poussaient le cri formidable, immortalisé par l'histoire: *Vive l'Empereur.* »

Lorsqu'on le possède consciemment et qu'il est développé, le *Magnétisme personnel* constitue le plus précieux et le plus durable de tous les biens. Il vaut mieux que la science, car il est la *Science des Sciences;* il est cent fois préférable à la fortune la mieux établie, car celle-ci peut sombrer du jour au lendemain dans des spéculations maladroites.

Digitized by Google

Avec lui, le plus modeste peut toujours avoir la certitude de devenir meilleur, de préparer avantageusement son avenir et l'avenir des siens, de vivre toujours dans une honnête aisance entouré de la considération de tous, de jouir d'une bonne santé physique et morale qu'il transmettra à sa descendance; en somme, de posséder le bonheur sous ses formes les plus variées. Celui qui a des ambitions quelque grandes qu'elles puissent être, qui convoite l'amour, qui veut la fortune ou tout autre avantage peut avoir la même certitude de l'obtenir si cela ne nuit en rien à la propriété d'autrui.

Avec le Magnétisme personnel, tout est complet, tout est certain, tout est durable; sans lui, au contraire, rien n'est stable, rien n'est parfait. Il est en tout et partout la cause directe du succès, l'exposant et l'expression de la puissance.

Il est à la portée de tous. En étudiant cet ouvrage, chacun peut le développer davantage s'il le possède déjà, l'acquérir et le développer ensuite s'il n'est chez lui qu'à l'état latent. Mais les résultats ne seront pas identiques pour tous, car il faut compter avec les dispositions naturelles de chacun.

Il en est un certain nombre qui comprendront tous les détails de l'enseignement, même avant d'avoir complètement lu l'ouvrage. Ils se mettront à la pratique et en retireront immédiatement les plus grands avantages.

D'autres, et ce sera le plus grand nombre, le reliront et comprendront certaines affirmations qu'ils n'avaient pas comprises tout d'abord; puis ils se mettront à la pratique et obtiendront des résultats très satisfaisants en l'espace de un à deux mois.

Enfin, un très petit nombre, des moins favorisés, ceux qui vivent dans l'indolence et qui redoutent l'effort, le trouveront d'abord au-dessus de leurs forces et surtout de leurs moyens d'action. Ils le reliront pour le relire encore, l'étudier et le méditer. A un moment donné, une lueur d'espérance leur apparaîtra, et ils comprendront qu'en voulant, ils sont capables de quelques efforts. Ils essaieront alors timidement; avec l'espérance, le courage viendra peu à peu, et ils parviendront à obtenir, au bout d'un temps plus ou moins long, trois mois, six mois peut-être, des résultats satisfaisants, et la partie sera gagnée.

Après un premier succès, la tâche deviendra de plus en plus facile, et il ne restera plus, aux uns comme aux autres, qu'à continuer pour voir bientôt doubler, tripler, décupler même les premiers résultats.

Pour terminer cette *Préface* déjà longue mais certainement nécessaire, je dirai que l'ouvrage est divisé en deux parties :

1° Une *partie théorique* qui étudie les lois psychiques, ainsi que les manifestations de la pensée et de la volonté;

2° Une *partie pratique*, démonstrative, expérimentale, qui enseigne les moyens de se rendre maître de ses pensées, de développer et de fortifier sa volonté, et d'assurer tous ses moyens d'action pour arriver au but de ses désirs.

RESPIRATION PROFONDE

Chez l'homme et les animaux supérieurs, la *respiration* se fait par les poumons. C'est sous son action, au contact des lobules pulmonaires, que le sang veineux se transforme en sang artériel, en rejetant au dehors l'acide carbonique dont la dénutrition l'a chargé, pour se recharger d'oxygène.

La respiration se fait en deux temps : l'*expiration*, qui chasse au dehors l'air et les gaz qui ne sont plus susceptibles d'être utilisés pour les besoins de l'organisme ; l'*inspiration*, qui apporte de l'air frais, vivifiant et aussi pur que possible.

En venant au monde, l'enfant respire normalement de 35 à 38 fois par minute. La respiration devient moins fréquente au fur et à mesure que l'on avance en âge, de telle façon que l'adulte respire seulement de 18 à 19 fois. La maladie, les émotions violentes, la pression atmosphérique même modifient plus ou moins la fonction respiratoire.

La respiration et la circulation, autrement dit les poumons et le cœur exercent réciproquement une très grande action l'un sur l'autre, de telle façon que le cœur bat toujours trop fort lorsque la respiration est précipitée, et qu'il ne bat pas assez lorsqu'elle est trop faible. Le cœur bat environ quatre fois pendant que nous respirons une fois, c'est-à-dire pendant que nous exécutons complètement les deux temps de la respiration.

« Le poumon et le cœur peuvent être considérés, dit Papus, comme deux roues à engrenages montées l'une sur l'autre, ce qui fait que toute augmentation dans le rythme respiratoire se trouve reproduite et multipliée dans le système cardiaque et, par suite, dans la circulation tout entière. La respiration est donc le grand balancier de l'organisme chargé de rétablir l'équilibre dès que cet équilibre est détruit par une déperdition dynamique quelconque. » (*Traité élémentaire de Magie pratique*, 1893, p. 142.

La régularité de la respiration, qui se manifeste extérieurement par ce que l'on appelle le *souffle*, est le signe le plus apparent de la vie physique.

Après avoir formé l'homme du limon de la terre, le créateur l'anima, nous dit Moïse, en répandant sur lui un souffle de vie. (*Genèse*, c. 2, v. 7).

Lorsque l'âme abandonne le corps périssable à la terre qui l'a nourri, on dit ordinairement que nous exhalons le *dernier souffle*, que nous rendons le *dernier soupir*.

Digitized by Google

C'est par le souffle, de bouche à bouche, que les prophètes des Cévennes, célèbres au temps des Dragonnades, communiquaient l'inspiration prophétique aux croyants qui, jusque-là, avaient échappé à cet effet de l'enthousiasme religieux ; c'est aussi par l'insufflation de bouche à bouche que certains exorcistes guérissaient les possédés.

Il est évident que lorsqu'on respire à pleins poumons, on présente le plus ordinairement toutes les apparences de la santé physique ; tandis que l'essoufflement, l'oppression, comme la difficulté de respirer à un titre quelconque indiquent toujours une faiblesse générale ou locale ; dans tous les cas, elle est l'indice d'un déséquilibre plus ou moins grand.

Les poumons, organes de la respiration, sont donc chez l'homme sain, robuste et fort, une importante source d'énergie qu'il peut utiliser pour lui, au point de vue purement physique d'abord, puis, comme on le verra plus loin, au point de vue psychique.

Les mouvements respiratoires ne se produisent pas de la même manière chez tous les individus ; ils sont généralement assez différents chez l'homme et chez la femme. Les physiologistes les classent en types *abdominal*, *costo-inférieur* et *costo-supérieur*.

Les figures 1 et 2, tirées du *Dictionnaire de Médecine* de Littré, édit. de 1886, montrent l'étendue

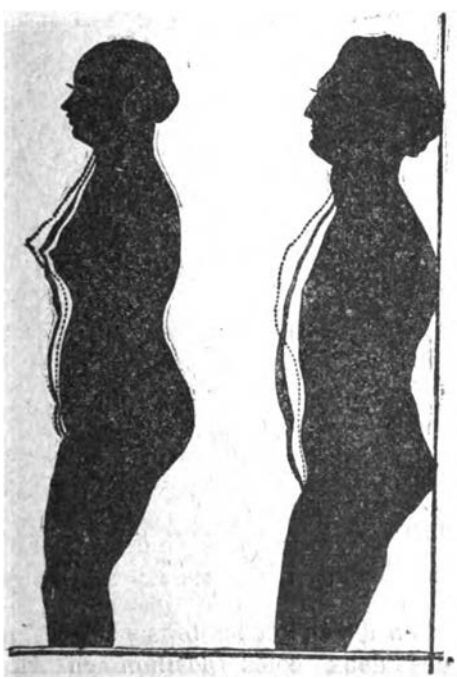


FIG. 1 ET 2, DIAGRAMME DES DIVERS TYPES DE RESPIRATIONS
Le trait noir indique par ses deux bords les limites de l'inspiration et de l'expiration ordinaires. — La ligne pointillée répond à l'inspiration forcée. — Le contour de la silhouette à l'expiration forcée.

des mouvements antéro-postérieurs dans la respiration ordinaire et dans la respiration forcée.

Type abdominal. — Chez certains individus, la respiration calme ne se révèle que par le mouvement du ventre, qui devient saillant dans l'inspiration et se retire dans l'expiration. Ces mouvements trahissent les contractions et les relâchements alternatifs du diaphragme, qui, dans ce cas, ne fait que déprimer les viscères abdominaux. Les côtes semblent immobiles ; les inférieures seules sont entraînées en dehors et en bas, en suivant, au moment de l'inspiration, les mouvements des viscères abdominaux, qui dilatent les flancs en même temps qu'ils distendent la paroi antérieure du ventre.

Ce type s'observe constamment dans le premier âge, quel que soit le sexe ; mais, au bout d'un nombre variable d'années, on voit s'établir des différences entre les garçons et les filles. Le plus grand nombre de ces dernières perdent ce type qui persiste chez un grand nombre d'hommes.

Type costo-inférieur. — Les mouvements respiratoires sont très apparents au niveau des sept dernières côtes ; ils diminuent à mesure qu'on remonte vers le sommet de la poitrine, qui semble immobile. Le sternum est un peu porté en avant dans sa partie inférieure. La paroi abdominale est immobile ; parfois même elle s'aplatit pendant l'inspiration, pour reprendre un état de gonflement à l'expiration. Ce type respiratoire s'observe rarement chez la femme ; chez l'homme, il est à peu près aussi fréquent que le type abdominal.

Type costo-supérieur. — La plus grande étendue des mouvements a lieu sur les côtes supérieures, qui sont portées en haut et en avant. La clavicule, le sternum et la première côte se soulèvent et ce mouvement se propage, mais en s'affaiblissant, de la partie supérieure à la partie inférieure de la poitrine. C'est le type respiratoire du plus grand nombre des femmes, type qui s'exagère encore par l'usage du corset.

La respiration se fait rarement d'une façon complète. Très souvent, la partie supérieure des poumons, la pointe, fonctionne à peine, et cette inertie est la cause directe ou indirecte du plus grand nombre des phtisies pulmonaires. C'est toujours dans cette partie affaiblie, atrophiée par le manque de travail que se forment les tubercules qui envahiront plus tard les différentes parties de l'organe.

La respiration défectueuse ou incomplète est non seulement la cause la plus ordinaire du plus grand nombre des affections chroniques des poumons ; mais elle constitue l'une de celles qui,

Digitized by Google

souvent, font naître ou entretiennent certains troubles de la circulation et de l'innervation. Elle est encore une cause directe de l'agitation ou de la timidité chez ceux qui ne sont pas maîtres d'eux-mêmes.

La marquise de Ciccolini a écrit un excellent petit ouvrage : *L'Inspiration profonde, active, inconnue en physiologie*, dans lequel elle expose les bienfaits de la respiration profonde dans l'anémie.

« J'étais épouse, dit-elle, j'étais mère ; j'avais eu même le bonheur de nourrir mon enfant, quand une anémie se déclara soudain par une extrême pâleur, une surexcitation nerveuse continue, la perte de la voix, les pieds toujours froids, le manque d'appétit, etc., etc...

« Les médecins, qui m'avaient longtemps traitée pour une irritation de la gorge, finirent par comprendre que celle-ci pourrait bien avoir sa cause dans une certaine pauvreté du sang. Ils ne trouvèrent rien de mieux pour m'en guérir que de me soumettre à une nourriture extrêmement fortifiante...; mais non pas à l'air, ni aux exercices du corps, ni aux promenades, ni aux courses dans les bois, ni à la respiration active à laquelle je dus mon salut.

« Savez-vous où je finis par le trouver ? A Paris ! L'excellent docteur, Ch. Lethière, homéopathe, dans cette ville, me conseilla l'exercice du chant sous la direction du maëstro Wartel. C'est dans cet exercice que je finis par trouver ce que cherchais... Wartel possédait à un degré éminent l'art d'appliquer sa théorie spéciale. Tous ses efforts tendaient à produire chez ses élèves la respiration profonde. Il avait son petit truc à lui, qu'il disait avoir arraché à l'école italienne. Il nous faisait chanter la bouche fermée. On parvenait ainsi tout naturellement au but sans le connaître. Bref, en trois mois d'exercice journalier sous sa sage direction, je fus remise en possession de la voix et j'eus toujours les pieds chauds. La circulation se trouvant accélérée par l'exercice de la voix, c'est-à-dire des organes respiratoires, la chaleur se rétablissait dans tout mon être. »

En présence de ce résultat, l'auteur se passionna pour la gymnastique respiratoire. Elle la conseilla à des amis malades qui parvinrent aussi à se guérir.

« Nous eûmes un ami, dit-elle. Il avait dépassé la cinquantaine et avait le malheur d'être aveugle... Homme riche et aimant la bonne chère, il ne se refusait rien de ce qui pouvait contribuer à son bien-être physique. Il prenait une nourriture fortifiante et s'adonnait à des promenades journalières ; malgré cela, il souffrait d'une terrible anémie...

« Mon premier soin fut de l'initier aux bienfaits de la gymnastique pulmonaire... Il s'y adonna. Pendant qu'on lui faisait la lecture, pendant qu'on le promenait ou qu'il jouissait de concerts ou autres distractions, il ne cessait de respirer activement.

« En l'intervalle de deux mois, on vit paraître sous son teint blême et verdâtre, un peu de rougeur, qui s'accentua. Au bout de cinq mois, il était complètement guéri. »

Les bienfaits de la respiration profonde se font non seulement sentir sur la vie physique ; mais ils exercent en même temps une très puissante influence sur la vie psychique.

« La gymnastique respiratoire faite méthodiquement, dit Gebbardt, combat avec succès les sentiments de peur et d'anxiété, la timidité, l'embarras, l'emportement, la crainte, la sentimentalité et le manque d'assurance. » (*L'Attitude qui en impose*, p. 126).

D'après le même auteur, cette gymnastique comprend deux genres d'exercices : 1° *Respiration profonde ; 2° Position respiratoire*, qu'il explique ainsi :

« *Respiration profonde.* — Ainsi que l'indique la figure 3, on saisit un bâton avec les deux mains,

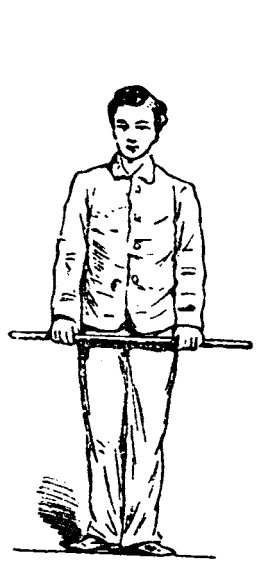


Fig. 3. — Position en bas.

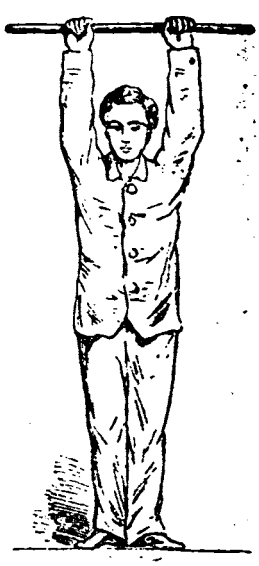


Fig. 4. — Position en haut

la paume en dedans et les bras pendant verticalement des deux côtés (*position en bas*). Au deuxième temps, par un mouvement vigoureux on amène le bâton dans la *position en haut*, fig. 4, ce qui étend le diamètre longitudinal du

Digitized by Google

thorax ; et au troisième temps, par une flexion aussi vigoureuse des coudes, on passe de cette position dans la *position sur la nuque*, fig. 5. »

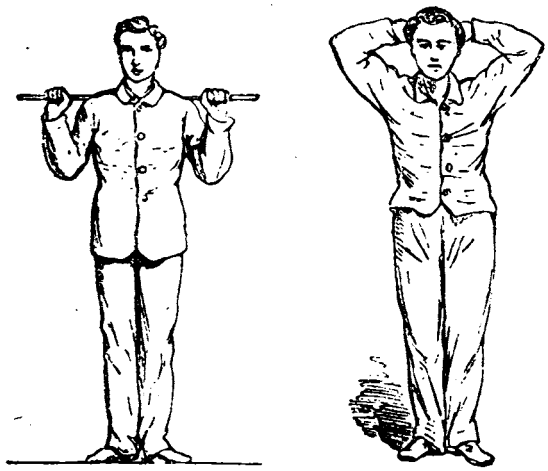


Fig. 5 Fig. 6

Position sur la nuque

« Beaucoup ne réussissent cet exercice au début, ajoute-t-il, qu'en poussant des gémissements, en faisant des grimaces et en agitant le corps entier. Mais, pour les autres, cette respiration profonde est littéralement un trait de lumière, et ils ont comme le sentiment d'être délivrés d'un cauchemar.

« Quand on s'est exercé quelque temps avec le bâton, on peut s'en passer et prendre la même position comme l'indique la fig. 6, simplement en élevant les bras et en pliant les mains au-dessus de l'occiput.

« *Position respiratoire.* — On appuie les mains sur les hanches, on aspire l'air très lentement et tranquillement, la bouche fermée, et on le conserve jusqu'à ce qu'on ne puisse plus ; à ce moment, on le rejette d'un mouvement rapide.

« On procédera tous les jours à ces exercices de la façon suivante :

« Tout d'abord, on se bornera à la respiration profonde, trois fois par jour, avant le déjeuner, le dîner et le souper. On se placera pour cela de préférence devant la fenêtre ouverte, et on répétera l'exercice une vingtaine de fois.

« Après avoir fait régulièrement pendant quelque temps ces exercices de respiration, on alternera de façon à conserver l'haleine 3 à 4 secondes seulement pour commencer, puis une seconde de plus, en continuant ainsi jusqu'à ce qu'on soit en mesure de la conserver 10 à 15 secondes. On fait cet exercice à trois reprises par jour, une vingtaine de fois avant le repas.

« Jamais, dans ces exercices variés, on ne forcera les poumons. L'augmentation de la capacité conduit facilement à l'exagération. Certaines personnes ont réussi à garder leur haleine 2 minutes et même 2 minutes 1/2 ».

Pour ceux qui auraient de la difficulté à conserver leur haleine, ou qui voudraient faire plus de gymnastique respiratoire, le même auteur conseille les exercices suivants :

« *Elever les épaules.* — Les deux épaules doivent être élevées simultanément avec force, et aussi haut que possible. Elles devront au contraire être abaissées doucement, de peur que ce mouvement, trop souvent répété n'imprime de trop fortes secousses à la tête. Comme les muscles qui sont ici en jeu, déterminent, directement ou indirectement, non seulement l'élévation des épaules, mais aussi l'élévation des premières côtes, cet exercice peut être recommandé pour élargir la partie supérieure de la cavité thoracique. Il sera répété 30, 40 à 50 fois de suite.

« *Elever latéralement les bras.* — Cet exercice consiste à élever latéralement les bras à une aussi grande hauteur que possible, en les maintenant dans un plan vertical, sans qu'il se produise la moindre flexion du coude. Si les muscles du bras et de l'articulation de l'épaule sont dans leur entier développement, et si leur jeu est libre, les avant-bras doivent dans la phase la plus élevée de l'exercice, arriver à être en contact avec les parties latérales de la tête. Les muscles élévateurs des bras, et les muscles de la région latérale du cou, sont ceux qui dans cet exercice, sont principalement en mouvement. Il se produit surtout un élargissement mécanique des parois latérales du thorax et des espaces intercostaux. Cet exercice détermine donc un développement plus complet du mécanisme de la respiration. S'exécute 10, 20 à 30 fois.

« *Exécuter avec les bras un mouvement circulaire.* — Les bras fortement tendus, sont dirigés d'avant en arrière et aussi souvent d'arrière en avant ; ils décrivent ainsi un cercle d'un rayon aussi grand et aussi tendu que possible. Il faut avoir soin, dans cet exercice, de faire passer les bras tout près de la tête ; ce mouvement, que l'on arrive à réaliser dans la plupart des cas seulement peu à peu par la pratique, exige positivement une liberté complète dans l'articulation de l'épaule. Les muscles de l'épaule, ainsi que tous les muscles qui ont leur point d'attache autour de la cavité thoracique, sont mis ainsi franchement et universellement en action. Les effets essentiels de cette action sont de procurer une grande liberté de mouvements à l'articulation de l'épaule et une

Digitized by Google

augmentation de puissance du mouvement respiratoire, à laquelle on doit ajouter comme conséquence concomitante un agrandissement mécanique de la cavité thoracique. A répéter 8, 12 à 20 fois.

« *Rapprocher les coudes en arrière.* — Les deux bras étant bien appuyés sur les hanches et maintenus dans un état de demi-flexion, doivent être portés fortement en arrière, de manière que les coudes se rapprochent l'un de l'autre le plus possible. Le dos doit rester bien tendu. L'expression la plus complète de ce mouvement réside dans le rapprochement des coudes en arrière jusqu'au contact. Ce mouvement doit, du reste, coïncider avec l'inspiration. A exécuter 8, 12 à 16 fois.

« *Joindre les mains en arrière.* — Le dos étant bien tendu, on joint les mains derrière le dos, puis on étend les bras de manière à faire rentrer complètement les coudes. Ce dernier temps, qui constitue le moment essentiel du mouvement, doit être effectué de manière à coïncider avec l'expiration. Par ces deux exercices, les épaules sont fortement tendues et portées en arrière ; dans le dernier, elles sont en outre légèrement abaissées. Le corps prend alors une position excellente et salutaire sous beaucoup de rapport ; il se produit en même temps un élargissement mécanique de la paroi antérieure de la poitrine et par conséquent une augmentation de l'activité respiratoire.

« *Rapprocher et écarter les bras horizontalement.* — Les bras, après avoir été bien étendus et bien allongés, sont rapprochés horizontalement avec force, sans cependant que les mains arrivent tout à fait au contact, puis portées en arrière. Ce dernier mouvement, naturellement, ne se laisse pas exécuter dans la même mesure que le premier. Dans ces deux exercices, l'action des muscles antérieurs de la poitrine et celle des muscles postérieurs de l'épaule sont alternativement prédominantes, et en même temps les parois antérieues et postérieures de la poitrine éprouvent alternativement un élargissement mécanique. Y procéder 8, 12 à 16 fois.

« Ces exercices respiratoires donnent au bout de peu de temps une régénération extraordinaire du sentiment de ses forces et un état de bien-être général, de force active, que ne soupçonnent pas les casaniers et ceux qui travaillent de l'esprit d'une façon exclusive. Le sentiment de la supériorité qui accompagne l'adresse et l'agilité s'accroît ; l'assurance augmente ainsi que le gaieté, la fraîcheur et l'élasticité de l'esprit. Alors, plus d'évanouissement de pensées, plus de confusion, plus de lourdeur, plus de découragement ni d'humeur sombre et chagrine. »

Sous le nom de gymnastique respiratoire, la respiration profonde est généralement considérée aujourd'hui comme susceptible d'exercer une puissante action sur le développement de la poitrine, de préserver des maladies du poumon et même les guérir dans bon nombre de cas. Il y a quelques années, le Dr Lehwess, de Berlin, faisait tous ses efforts pour la propager, comme étant capable de vaincre les défauts de la parole et même le bégaiement. Le Dr Lennox Brown, de Londres, a affirmé qu'elle est la seule base certaine de l'art du chant ; dans tous les cas, on apprend maintenant presque partout aux chanteurs à respirer selon certaines règles.

Parmi les auteurs que j'ai cités comme susceptibles de compléter le présent ouvrage, Payot, *Education de la volonté*, p. 167 ; Papus, *Traité élémentaire de Magie pratique*, p. 143 ; Turnbull, *Magnétisme personnel*, p. 23, y attribuent une très grande importance, non seulement pour développer certaines fonctions physiques, mais aussi pour développer les pouvoirs psychiques et plus particulièrement la volonté.

Depuis des milliers d'années, les Hindous pratiquent la respiration profonde et sont parvenus de ce fait à acquérir des pouvoirs, dont l'étendue tient du prodige. Ils admettent qu'à certaines heures et sous certaines influences, nous respirons par une narine seulement, tandis qu'à d'autres heures et sous d'autres influences, nous respirons par l'autre nârine. Leur théorie est trop compliquée pour que je m'y arrête ici. Je me contente de renvoyer le lecteur qui voudrait étudier cette partie du sujet à l'ouvrage de E. Bosc, ayant pour titre: *Le Livre des Respirations*..

Quelques américains enseignant le *Magnétisme personnel* affirment que les forces qui nous sont nécessaires pour développer et entretenir ce pouvoir se trouvent exclusivement dans l'air où chacun de nous peut les prendre au moyen de la respiration convenablement pratiquée.

Tout en étant exagérée, cette affirmation contient une très large part de vérité. L'air atmosphérique chargé durant le jour du magnétisme positif de la lumière solaire, et la nuit, du magnétisme négatif de la lumière de la lune ; chargé d'électricité et de ce magnétisme qui entraîne constamment l'aiguille aimantée dans la direction du nord au sud (V. ma *Physique magnétique*); chargé de gaz, de pensées, d'idées, d'influences et de forces physiques et psychiques qui échappent à notre

Digitized by Google

analyse, est certainement le réservoir le plus vaste et le mieux rempli que nous ayons à notre disposition pour y puiser toutes les énergies qui nous sont nécessaires.

En s'habituant à respirer, on peut, comme l'ont affirmé les auteurs cités et d'autres encore, parvenir rapidement à développer en soi la force physique et la force morale à un degré très élevé.

Pour prendre cette habitude, je dirai que les exercices quels qu'ils soient doivent se faire sans fatigue, que l'on doit s'exercer d'abord timidement, en quelque sorte à titre d'essai, puis plus hardiment, pour arriver à un entraînement progressif. Je vais indiquer la méthode qui me paraît la plus rationnelle.

Les procédés indiqués par Gebbardt sont excellents, surtout au début ; j'engage le lecteur à se familiariser avec chacun d'eux, puis à les combiner avec les suivants auxquels je donne la préférence.

Exercices préliminaires. — Avant tout, on doit chercher à respirer longuement d'une manière constante, uniforme, profonde, en donnant aux mouvements respiratoires le rythme lent et régulier des grands souffles. La poitrine et l'abdomen doivent se soulever et s'abaisser régulièrement. Les épaules doivent rester immobiles. La bouche doit être close pour laisser entrer et sortir l'air par les narines seulement qui se dilatent et se contractent avec la régularité d'une machine de précision.

Les exercices de respiration profonde diffèrent des exercices de respiration normale par la durée de l'inspiration et de l'expiration qui doivent être prolongées aussi longtemps que possible et séparées l'une de l'autre par un temps d'arrêt également aussi long que possible. Elle peut être pratiquée à toute heure du jour ou de la nuit, debout, assis ou couché. Je donne la préférence à cette dernière position.

Etant confortablement étendu sur le dos, soit au lit, soit sur une chaise longue, desserré et bien à son aise, il faut d'abord pendant 4 à 5 minutes *s'isoler* aussi complètement que possible du monde extérieur, pour ne penser à rien ; détendre ses membres, relâcher ses muscles et chercher à se dégager le plus possible de ses liens physiques ; puis, porter toute son attention sur la respiration que je divise, pour cet exercice, en trois temps : l'*inspiration*, un *temps d'arrêt* pendant lequel on conserve son haleine, et l'*expiration*. L'inspiration doit se faire très lentement, en élevant progressivement la poitrine et l'abdomen comme pour les ouvrir et permettre à l'air d'y pénétrer plus profondément et en plus grande quantité, et lorsqu'on ne peut plus aspirer, on s'arrête pour garder l'haleine aussi longtemps que possible ; lorsqu'on ne peut plus la garder, on la rejette lentement dans l'expiration, en abaissant la poitrine et l'abdomen, comme pour chasser tout l'air qu'ils contiennent ou pourraient contenir.

Il n'est pas aussi facile qu'on le pense de respirer ainsi, car on est toujours poussé à exécuter les mouvements beaucoup plus vite. Tous les efforts doivent donc être faits pour augmenter la durée des trois temps de la respiration profonde. Au début, les muscles de la figure se contractent et l'on se fatigue vite. Il faut se reposer, bien se persuader de l'importance de cet exercice et le recommencer pour se reposer encore. Les organes s'assouplissent peu à peu, les difficultés du début disparaissent ; et au lieu de se fatiguer, on ne tarde pas à éprouver un sentiment de calme et de bien-être qui s'accompagne toujours d'une somme plus ou moins grande de force physique et même de force morale.

Pour développer l'énergie de la volonté. — Tout en pratiquant les exercices préliminaires deux à trois fois par jour en faisant tout son possible pour augmenter la durée de chacun des temps de la respiration, si on veut développer l'énergie de la volonté, on s'imposera des tâches de plus en plus difficiles.

On s'astreint, par exemple, à respirer dix fois de suite, sans s'arrêter, en mettant 12 secondes pour exécuter l'inspiration, 12 secondes pour l'arrêt et 12 secondes pour l'expiration, soit en tout 36 secondes.

Au bout de 6 à 8 jours, au lieu de respirer 10 fois de suite sans se reposer, on respirera 12, puis 15 fois.

Plus tard, tout en laissant le temps d'arrêt à 12 secondes, on portera la durée de l'inspiration, comme celle de l'expiration, à 15, 20 et même à 25 secondes. On fera d'abord 10 respirations complètes avant de se reposer, puis 12, 15, 18, 20 et même 25. Tous les efforts tendront alors à augmenter la durée de l'inspiration et de l'expiration, ainsi que le nombre des respirations complètes sans se reposer. On s'efforcera également d'élever et d'abaisser la poitrine et l'abdomen, comme le montrent les fig. 1 et 2 pour la respiration forcée.

Il est bon de s'astreindre à faire tous ces exercices avec une seule narine, en bouchant l'autre, tantôt avec la droite, tantôt avec la gauche.

Les résultats de ces exercices sont prodigieux.

Digitized by Google

Exécutés avec régularité, deux à trois fois par jour, pendant 6 à 8 semaines seulement, ils donnent un sentiment de force physique et morale que l'on était loin de soupçonner. Dès les premiers exercices l'expression du visage se modifie, le regard prend de l'assurance et le cœur se gonfle d'espérance. On se développe de jour en jour ; les forces physiques et morales grandissent, l'énergie s'accroît, l'activité redouble, tous les petits malaises que l'on pouvait éprouver disparaissent et la santé s'affermit. On se fatigue moins en exécutant des travaux pénibles ; on brave la chaleur et le froid sans crainte de jamais s'enrhumer. On est moins impressionnable, plus rassuré, plus hardi, et les émotions qui laissaient leur empreinte pénible pendant un temps plus ou moins long, ne laissent plus que des impressions insignifiantes qui disparaissent rapidement.

En procédant doucement et avec méthode, on peut améliorer presque toutes les affections organiques passées à l'état chronique et en guérir complètement un certain nombre, surtout celles des poumons, du cœur, de l'estomac et de l'intestin. Il en est de même de l'anémie, des troubles menstruels chez la femme et de tous les cas où la circulation se fait mal, comme des troubles nerveux qui en sont presque toujours la conséquence.

Voyons maintenant ce que l'on peut obtenir pour faire cesser les effets des émotions violentes qui n'auraient pas complètement disparu sous l'action de la respiration profonde. Quelques mots de théorie sont encore nécessaires pour faire comprendre le mécanisme des moyens à employer pour cela.

Comme l'animal, l'homme a l'instinct de la conservation. En présence d'une cause qui menace sa vie, qui menace seulement de lui causer une douleur ou même une sensation désagréable, il éprouve une émotion plus ou moins grande, et parfois il a *peur*.

Les effets de l'émotion ne sont pas les mêmes chez tous les individus. Ceux qui ont une volonté puissante gardent leur sang-froid au moment du danger, maîtrisent leurs impressions, rassemblent leurs forces pour les employer utilement et même en empruntent au milieu ambiant. Au contraire, ceux qui manquent de volonté ne conservent pas leur sang-froid ; ils s'affolent et sont maîtrisés par leurs impressions. Il en résulte toujours une incapacité plus ou moins grande de parer au danger, et des troubles graves, tels que l'hystérie, l'épilepsie, la paralysie, la folie, la mort même peuvent en être la conséquence.

Chez ces derniers, toutes les fonctions sont plus ou moins troublées ; la circulation et la respiration sont accélérées, le cœur bat avec violence, la face pâlit, car les vaisseaux capillaires plus délicats du visage se contractent et refoulent le sang dans les parties profondes qui se congestionnent.

Les artères et les veines sont gorgés de sang et le cerveau peut perdre complètement son aptitude à gouverner l'organisme. La force nerveuse s'accumule dans les plexus, plus particulièrement au plexus solaire, et l'on éprouve une impression de trop-plein, de gêne, de malaise, d'anxiété plus ou moins considérable dans la région de l'estomac, qui semble avoir reçu un choc violent. Ces malaises durent plus ou moins longtemps. Lorsqu'ils se prolongent, on peut les faire cesser très rapidement en rétablissant la circulation abdominale, qui est profondément troublée.

Que faut-il faire pour cela ?

— D'abord, ceux qui pratiquent la respiration profonde d'après les règles que je viens d'indiquer deviennent de plus en plus capables de maîtriser leurs impressions, de telle façon que les émotions légères qui laissaient autrefois à leur suite certains malaises n'en laissent plus, et que les plus violentes, qui étaient suivies de troubles profonds, ne laissent plus que des malaises peu intenses. Ces malaises peuvent disparaître rapidement en pratiquant la respiration profonde pendant 6 à 8 minutes, après s'être isolé pendant quelques instants. Mais, il est un procédé bien plus expéditif, qui n'est qu'une forme de la respiration profonde : c'est ce que l'on pourrait appeler les premiers principes de la *danse du ventre*.

Cette danse du ventre peut être pratiquée debout, assis ou couché, comme la respiration profonde; je préfère cette dernière position. On la fait également en trois temps : élévation, repos, abaissement; mais chaque temps ne doit pas durer plus de deux secondes. Les mouvements d'élévation doivent correspondre avec l'expiration; l'abaissement avec l'aspiration. Comme le montre la ligne pointillée de la figure 7, ils doivent être limités à l'abdomen, ou tout au plus à la partie inférieure de la poitrine.

L'effet est immédiat, et leur théorie, toute physiologique, est facile à comprendre : par les mouvements imprimés à l'abdomen, les surfaces intérieures glissent les unes sur les autres et se massent réciproquement ; l'effet de ce massage est de faire cesser la congestion et rétablir la circulation.

Une friction rotatoire légère pratiquée sur l'es-

Digitized by Google

tomac d'abord, puis sur le ventre par une personne quelconque produit un effet analogue, surtout si cette personne sait magnétiser.

Un aimant — un plastron magnétique à 2 ou à 3 lames — porté pour exciter sur la région de l'estomac fortifie le plexus solaire et contribue

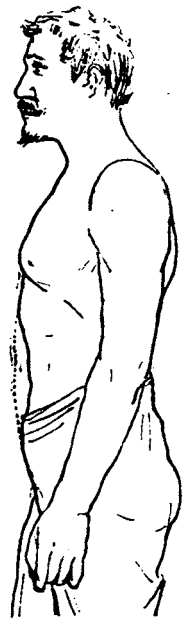


Fig. 7. — Danse du ventre

dans une large mesure à diminuer l'impressionnabilité habituelle.

Les peurs maladives, les phobies morbides peuvent également disparaître ; mais il faut pratiquer régulièrement la respiration profonde que l'on combine avec la danse du ventre, en s'aidant du raisonnement.

Je termine ce chapitre, un peu long peut-être, par quelques conseils relatifs à ce que l'on peut appeler l'*Hygiène de la respiration*.

Le nez joue un très grand rôle dans la respiration ; c'est lui qui est chargé de filtrer l'air pour que le larynx et les bronches le reçoivent aussi pur que possible et à la température voulue. Si le nez est bouché, même incomplètement, il remplit mal ses fonctions, et l'on est exposé aux maux de gorge et d'oreilles, ainsi qu'aux affections pulmonaires. Il faut se moucher fréquemment jusqu'à ce que les narines fonctionnent librement. Si la respiration ne devient pas libre par ce moyen, il faut priser un peu de camphre, de tabac, de menthol mélangé avec de l'acide borique, et faire des irrigations nasales avec de l'eau salée (une cuillerée à dessert de sel de cuisine pour un demi-litre d'eau bouillie tiède). Si la difficulté de respirer par le nez persiste pendant plusieurs semaines, en dehors de ce que l'on appelle vulgairement le rhume de cerveau, les fosses nasales peuvent être le siège d'obstacles matériels, de polypes, par exemple ; il faut alors s'adresser au médecin.

Il est dangereux d'avaler le mucus nasal qui tombe dans la gorge ; car, chargé de principes toxiques destinés à être expulsés par le mouchage, il peut devenir une cause de maladie du tube digestif.

En général, notre santé est d'autant meilleure que nous respirons un air plus pur.

Dans une chambre étroite où couchent plusieurs personnes, l'air est rapidement vicié par l'acide carbonique rejeté dans l'expiration; et, dans ces conditions, ce gaz est un poison pour l'organisme.

Il faudrait dormir dans une pièce vaste, bien aérée, exposée au soleil ; mais nous n'avons pas tous, loin s'en faut, l'avantage de posséder une chambre à coucher de cette nature. On peut remédier à cet inconvénient en prenant certaines précautions.

D'abord, coucher dans la direction du nord au sud, la tête au nord et les pieds au sud, ou en cas d'impossibilité, la tête à l'est et les pieds à l'ouest (V. à ce sujet ma *Physique magnétique)*; s'habituer à coucher la fenêtre ouverte, en toute saison, et à ne craindre ni le froid, ni l'humidité. Néanmoins, par les froids intenses ou pendant la pluie, ceux qui ne voudront pas se hasarder à dormir la fenêtre ouverte, pourront la fermer ; mais ils devront prendre les précautions suivantes : laisser la porte de la chambre ouverte si possible et ne pas baisser le tablier de la cheminée, pour permettre à l'air de se renouveler. Ne pas laisser de poêle allumé dans la chambre pour dormir, car la combustion consomme de l'oxygène qui nous est nécessaire et laisse souvent à la place de l'oxyde de carbone qui nous empoisonne. Ne pas laisser de lampe ni même de bougie allumée, car pour brûler, une simple bougie consomme autant d'oxygène qu'un homme pour les besoins de sa respiration. Eloigner les animaux et passer les pots de fleur dans une pièce voisine, car les uns et les autres respirent et vicient l'atmosphère. La chambre ne doit contenir que les meubles indispensables et ne pas être garnie de tapis, de tentures et doubles rideaux qui sont des magasins à poussière, des nids à microbes et qui peuvent devenir des foyers d'infection.

La parole et le chant constituent pour le poumon une gymnastique naturelle. On devrait faire

Digitized by Google

chanter les enfants dès le jeune âge ; car, par la respiration qu'il prolonge et rend meilleure, cet exercice bien compris est une source de force et de santé. Dans tous les cas, la phtisie pulmonaire ne se rencontre que rarement chez les chanteurs de profession.

Le Magnétisme personnel paraîtra à la fin de septembre.

Pour ceux qui souscriront d'ici au 31 août 1905, en envoyant un mandat à l'ordre du directeur de la *Librairie du Magnétisme*, 23 rue Saint-Merri, le prix du livre sera réduit à 8 francs au lieu de 10.

Graphologie élémentaire

Sous ce titre : *Pour devenir Graphologue, Graphologie élémentaire*. Etude du caractère et des aptitudes d'après l'Ecriture, par A. DE ROCHETAL, la *Librairie du Magnétisme* vient de publier un petit volume illustré d'environ 200 figures dont voici un extrait.

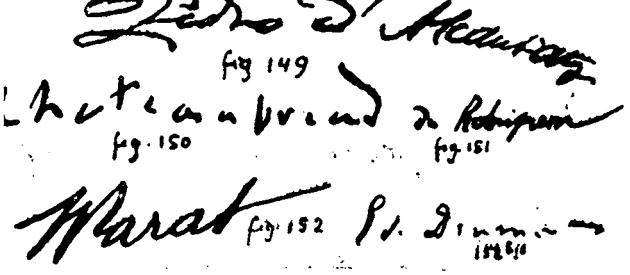
CHAPITRE XIV

SIGNATURES ET PARAPHES

La signature nous montre l'homme tel qu'il est ou tel qu'il veut être ou paraître. Une signature est donc très souvent le résumé de la personnalité tout entière. Il est rare de ne pas trouver dans la signature ou dans le paraphe le trait dominant du caractère, et la passion qui dirige tous les actes de la vie.

Le *paraphe est un trait plus ou moins compliqué que l'on met à la suite du nom*. En adoptant ce trait qui affecte toutes les formes, chacun de nous suit inconsciemment la pente de son esprit et de ses goûts : le paraphe devient donc ainsi la marque, le cachet, la griffe du scripteur.

Le paraphe date du moyen âge, il a remplacé les mots : *scripsit, firmavit, recognovit*, qui suivaient les anciennes signatures, et qui étaient devenus à un moment donné totalement illisibles.



Je vais analyser ici les principales manières de signer.

Avec ou sans paraphe, la *signature montante* signifie *ardeur, ambition*.

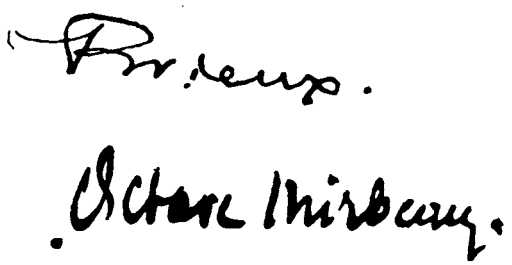
La *signature descendante* signifie manque de confiance en soi-même, idées sombres, découragement, voyez (fig. 149), *Don Pedro*, empereur du Brésil après sa chute.

La *signature sans paraphe* se rencontre surtout chez les femmes et les gens du peuple, dont la personnalité n'est pas très prononcée. Mais, appartenant à une nature d'élite, elle indique le sentiment prononcé de sa propre personnalité, voyez Victor Hugo, Balzac, Chateaubriand (fig. 150). J. Mazzini, Lamartine, etc.

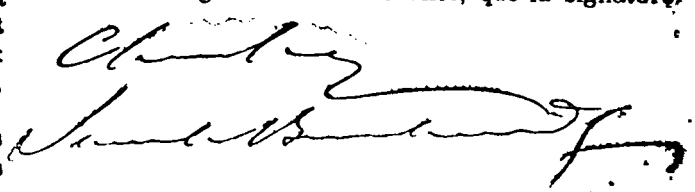
Quelquefois *une des lettres finales* du nom est *allongée en pointe* (fig. 151, 152). Ce rudiment de paraphe indique toujours une grande volonté et une personnalité puissante; il donne l'esprit de lutte vindicatif et agressif. Voyez Robespierre (fig. 151), Marat (fig. 152), Saint-Just, Rochefort, Drumont, etc.

Une chose assez commune est l'*exagération de la première lettre du nom*, qui atteint parfois des dimensions gigantesques. Cela signifie exagération de soi-même, importance de la grenouille qui veut être aussi grosse que le bœuf.

Une signature qui devient de plus en plus fréquente à notre époque si agitée, est la *signature pointée;* voyez cliché ci-contre Brieux, Mirbeau. Le point après le nom signifie défiance, pessimisme, il fait voir la vie en noir. Je l'ai appelé *point neurasthénique*.



Le *paraphe en croix*, Sarah Bernhardt, Oscar II, a la même signification de défiance, que la signature



pointée, avec le caractère plus net et tranchant sous une apparence conciliante.

Oscar II

Le *paraphe soulignant* (fig. 153, 154), donne le contentement et l'admiration de soi-même. *On se souligne*.

Le paraphe soulignant de la fig. 155, a la même signification mais avec plus de grâce et de simplicité.

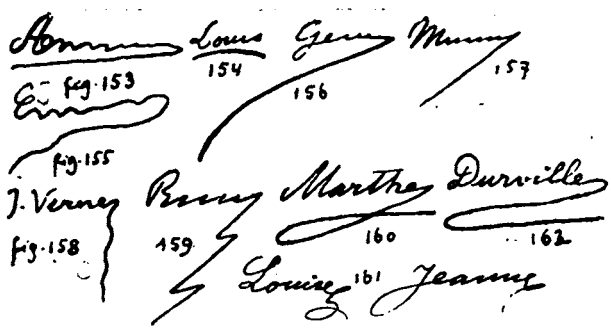
Un des paraphes les plus fréquents est le *paraphe en yatagan*, longue barre diagonale et recourbée (fig. 156). Il signifie vivacité, combativité, cerveau actif qui n'admet pas les complications.

Le *paraphe en lame d'épée*, oblique et sec (fig. 157), donne un esprit net et cassant. C'est un paraphe des plus énergiques.

Le *paraphe vertical* (fig. 158), est un des meilleurs, car il dénote toujours l'intelligence d'autant plus grande qu'il est tracé plus lentement. Le paraphe vertical si-

Digitized by Google

gnifie indépendance de caractère et d'idées. Ex. : Jules Verne, Georges Ohnet, Zola, Antoine, Loti, Emile Ollivier.



Le *paraphe en éclair* (fig. 159), est signe de grande énergie et grande activité.

Le *paraphe à boucle simple* (fig. 160), signifie tempérament ardent et combatif doublé d'une certaine habileté. Il est fréquent chez nos femmes d'élite.

Les *paraphes* (fig. 161, 162), ne sont que des rudiments, des mouvements de vivacité propres aux jeunes filles.

Le *paraphe anguleux* (fig. 163), indique l'énergie et l'activité. Si l'angle est arrondi il donne en plus la douceur de manières.

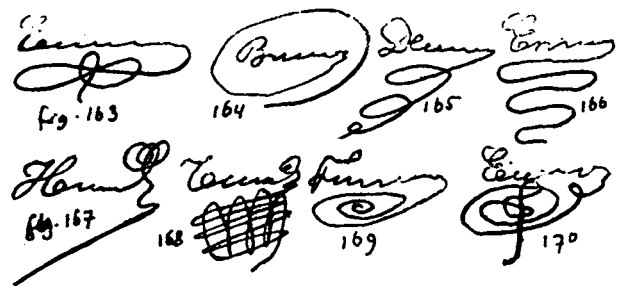
Les paraphes compliquées affectent toutes formes, voici les principales :

Le *paraphe en nœud de cravate* (fig. 163), un des plus communs dans la classe moyenne. Il donne une certaine habileté pratique, et entente des affaires.

Le *paraphe en colimaçon* (fig. 165), entoure le nom. Il signifie égoïsme familial, caractère exclusif, peu communicatif.

Le paraphe à *boucles multiples* (fig. 165), est une variante du paraphe fig. 160, il a la même signification mais avec plus de complication dans l'esprit, de mouvement et de ruse.

Le *paraphe serpentin* (fig. 166), est une ligne qui serpente sous le nom; il dénote la finesse diplomati-



que, la souplesse d'échine, et une certaine rouerie.

La fig. 167, est un paraphe mixte qui commence par un *enroulement* et finit par un trait droit. Il signifie combinaison réfléchie suivie de l'exécution rapide.

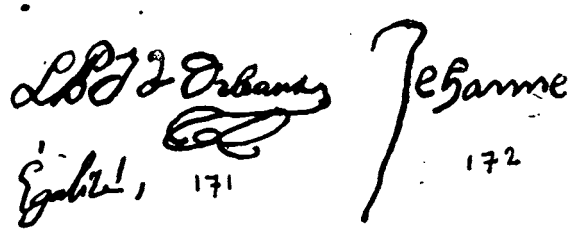
Le paraphe *en toile d'araignée* (fig. 168), ou *enchevêtré*, donne un esprit qui aime la complication et sait entortiller. Il est commun aux hommes d'affaires et aux commerçants habiles.

Le *paraphe à enroulements* (fig. 169), donne l'esprit retors, la finesse, la ruse.

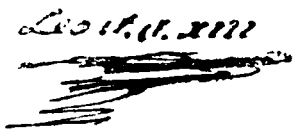
Le paraphe à *enroulements* plus ou moins réguliers et *coupé bruqusment par un trait vertical* (fig. 170), indique toujours en plus de la ruse et de l'habileté, des instincts cupides et rapaces.

Le paraphe qui rampe lentement sous le nom, *informe bizarre* (fig. 172), indique la mauvaise foi, l'intrigue, la ruse, le mensonge.

Il est curieux de retrouver les *paraphes compliqués*, à enchevêtrements plus ou moins bizarres, dans les signatures historiques des intrigants ou conspirateurs célèbres, entr'autres : cardinal de Mazarin, cardinal de Rohan, Fouché duc d'Otrante, Philippe Egalité dont nous donnons ci-contre (fig. 171), la signature ignoble, Vidocq, la duchesse de Berri, Don Carlos, etc. Qui ne sera frappé en voyant la signature si simple, si gracieuse, de notre héroïne nationale, Jeanne d'Arc, la douce vierge lorraine (fig. 172), mise en regard de



l'écriture si vulgaire et cauteleuse de Philippe Egalité qui fit condamner à mort son cousin Louis XVI. Est-ce que Léon XIII, ce grand pape, ce *roi des diplomates*,



n'est pas tout entier dans son *paraphe entortillé* (fig. ci-contre), qui dénote si bien la finesse et la ruse diplomatique.

Une particularité curieuse qui rend bien une nuance de l'état d'âme et vient donner raison à la graphologie: Ceux qui signent sur les registres de mariage ou d'enterrement, sur les feuilles déposées dans le vestibule des hôtels ou à l'église, *enflent habituellement leur signature*, comme pour se donner plus d'importance. C'est très curieux et très humain.

Chaque personnalité aimant à s'affirmer dans sa signature, on pourrait presque dire qu'il y a autant de façons de signer, qu'il y a d'individus, et les paraphes, innombrables, atteignent tous les degrés de la bizarrerie et de l'extravagance.

Je ne puis, dans ce petit traité, m'étendre sur ces excentricités de la nature humaine, il faudrait un gros volume.

Digitized by Google

CHAPITRE XV

LES RÉSULTANTES

On désigne, en graphologie, sous le nom de *résultante* le produit de plusieurs signes graphiques. Ainsi les mots : égoïsme, douceur, orgueil, volonté, tristesse, ont leur signe particulier bien défini; tandis que les mots : jalousie, vol, susceptibilité, méchanceté, bonté, observation, dévouement, et autres, exigent le concours de plusieurs signes graphologiques que l'on obtient par voie de résultante.

Voici quelques exemples:

Ecriture très inclinée	Passion.
Crochet rentrant	Egoïsme.
Résultante : **Jalousie**, fig. 173.	
Ecriture très inclinée et vive . . .	Passion, vivacité.
Crochet rentrant	Egoïsme.
Majuscule haute et contournée . . .	Prétention.
Résultante : **Susceptibilité**, fig. 173.	
Ecriture espacée	Jugement.
Lettres verticales ou légèrt penchées.	Raison, calme.
Pointes fréquentes	Sens critique.
Résultante : **Esprit d'observation**, fig. 174.	

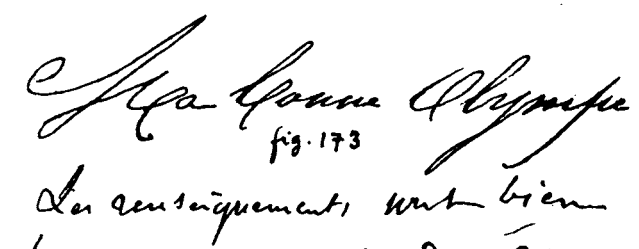


fig. 173
fig. 174

Ecriture inclinée	Sensibilité, passion.
Absence des signes de la volouté . .	Absence de volonté.
Résultante : **Le cœur domine la tête.**	
Ecriture anguleuse	Raideur, entêtement
Finales allongées, barres des T longues et pointues.	Vivacité, esprit crit.
Lettres verticales	Sensibilité contenue
Résultante : **Caractère acariâtre.**	

Avec une écriture verticale et anguleuse, *la tête domine le cœur*, et la personne est *positive*.

Le dévouement exigera deux qualités : la sensibilité, l'absence d'égoïsme; et ainsi pour les termes complexes de *vol*, *méchanceté*, *bienveillance*, *lâcheté* et autres.

CHAPITRE XVI

COMMENT ON ANALYSE UNE ÉCRITURE

Maintenant que le lecteur possède les principaux éléments de la graphologie, il s'agit de les appliquer. Je vais le guider pas à pas dans cette voie assez difficile, car il y a tant de nuances, tant de contrastes dans la nature humaine; un signe atténuant un autre signe ou le renforçant. Il faut tenir compte de l'intensité d'un signe, de sa fréquence; combiner les signes entre eux pour former les résultantes; bien voir le trait dominant la passion qui fait agir, etc. Après la théorie la pratique:

Il faut surtout bien se renseigner au sujet du document soumis à l'analyse, savoir s'il est de l'écriture habituelle de la personne, s'il n'a pas été écrit dans un moment de contrariété violente, ou d'affaissement momentané, ou de maladie, ou dans une position qui entrave la liberté de la main, toutes choses qui influent fortement sur le graphisme. Enfin demander si possible plusieurs documents et signés.

1er Exemple : *Fig. 175*

Ce qui domine dans cette écriture c'est l'*harmonie suprême des traits*, leur régularité et leur sobriété, qui dénotent une intelligence supérieure, un cerveau puissant, calme et pondéré.

Mots et lignes bien espacés . .	Jugement.
Traits sobres et réguliers . . .	Calme.
Traits gras et arrondis	Imagination forte.
Lettres mi-parties liées et juxtaposées	Cerveau équilibré.
Majuscules arrondies et harmoniques.	Intelligence, goût du beau

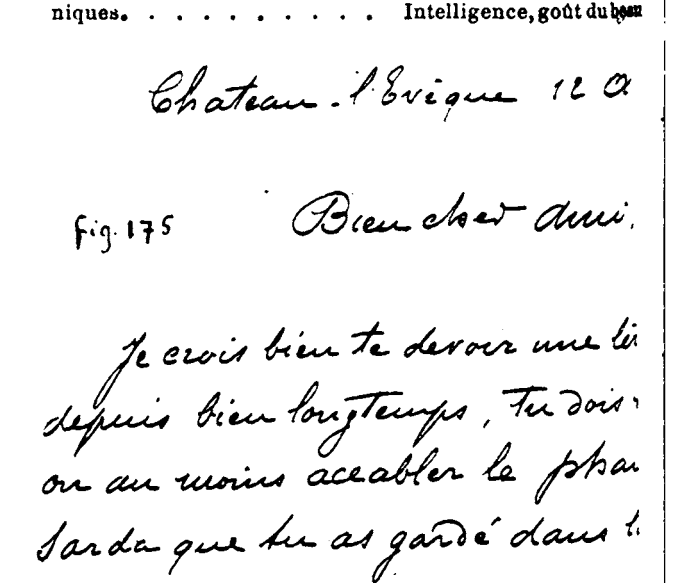


fig. 175

L'ensemble est harmonieux à l'œil: nous avons ici une intelligence supérieure, un cerveau pondéré, solide, un jugement sain, des idées larges et élevées.

Ecriture rapide, mais finales courtes	Activité raisonnée.
Barres des T fortes	Volonté forte.
Barres des T hautes et basses . .	Volonté ferme et concil.
Barres quelques-unes à gauche. .	Volonté lente et réfléch.
Ponctuation accentuée.	Attention, prudence.
Lignes horizontales et rectilignes.	Constance, persévérance

Nous avons une volonté forte et réfléchie qui ne cherche pas à s'imposer; la personne que nous analysons va droit son chemin, sûre d'elle, sans passion, mais avec courage.

Digitized by Google

Ecriture arrondie, inclinée et grasse	Douceur, sensibilité, affectuosité.
Aucune finale rentrante.	Absence d'égoïsme.
Majuscules basses.	Modestie.
Lettres d'égale hauteur	Franchise, loyauté.
Finales écourtées, o, a, g fermés .	Grande discrétion.
Ecriture large et espacée. . . .	Générosité.

Voici un être éminemment sympathique, doux, sensible, généreux, simple et bon; en qui on peut avoir entière confiance.

En résumé: Personnalité supérieure au triple point de vue intellectuel, moral et volontaire.

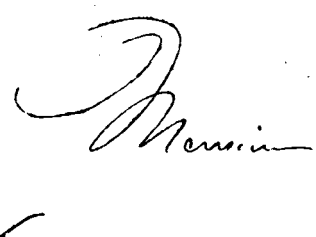
2e Exemple : *Fig. 176*

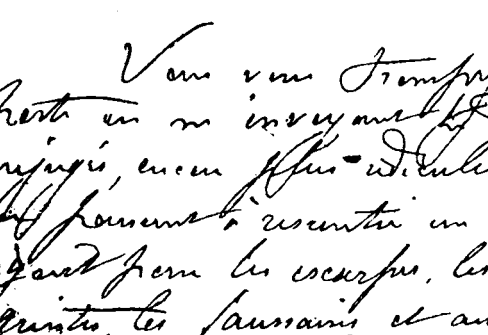
Tout d'abord vous voyez un contraste frappant avec l'écriture précédente. Ici les traits sont désordonnés, et l'écriture presque illisible, qui dénotent une intelligence brouillonne, une vivacité extrême, et une franchise douteuse.

Nous allons faire cette analyse détaillée en suivant l'ordre des leçons de ce traité, et en choisissant les qualificatifs selon l'ensemble du graphisme.

Lignes sinueuses : Souplesse d'idées, intrigue, conviction peu arrêtées.
Lignes tendant à descendre : Accès de mélancolie et d'hypocondrie.
Ecriture arrondie avec quelques angles : Fond de douceur, façons aimables et polies, moments de raideur.
Pointes nombreuses ; Esprit caustique et mordant. Susceptibilité.
Ecriture mi-penchée, mi-redressée : Tempérament nerveux, impressionnable, passionné, qui cherche à se contenir.
Lettres inégales et mangées, mots finissant en pointes illisibles: Finesse, impénétrabilité, dissimulation, variabilité d'humeur et d'impressions.
Lettres mi-partie liées et juxtaposées : Mélange d'intuition et de raisonnement ; d'utopies et de sens pratique.
Ecriture agitée, saccadée, embrouillée ; Agitation du corps et de l'esprit, nervosité, imagination qui brouille le jugement, vivacité.

fig. 176





Ecriture serrée : Instincts parcimonieux.
Barres des T allongées, haut placées : Volonté forte, parfois absolue.
Barres des T, quelques-unes avec angle à la base: Esprit de contradiction, entêtement.
Barres des T, quelques-unes en retour : Ténacité.
Ponctuation forte : Prudence, attention, méfiance.
Points des I assez haut placés : Idees nuageuses ; un certain idéalisme artistique qui lutte avec le réalisme.
Ecriture grasse et sèche tout à la fois : Fermeté, nervosité, tempérament affectueux et sensuel.
Finales écourtées: Réserve peu communicative.
M majuscule énorme : Orgueil qui se gonfle.
D à grande boucle : Grande imagination.
M en escalier : Orgueil de comparaison :
Minuscules aux jambages allongés : Imagination superficielle activité, mouvement, vivacité.
Majuscules M, V, bien faites : Sentiments artistiques, intelligence.
V s'étendant sur le mot vous : Instincts protecteurs.

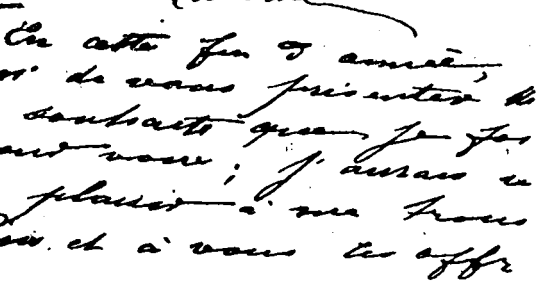
Voilà les traits détaillés d'un personnage au caractère bien tranché. Nous avons là un homme au tempérament ardent, impétueux; à l'imagination qui embrouille les idées et nuit au jugement. De convictions très mobiles, de manières polies, d'extérieur plutôt sympathique, il ne faudrait cependant lui accorder qu'une confiance très limitée. D'une intelligence au-dessus de la moyenne, artiste même, il sait admirablement conduire ses petites affaires, car il ne manque pas de sens pratique, il est très actif et assez intrigant.

3e Exemple : *Fig. 177*

Ecriture très inclinée à droite, grasse, rapide, descendante, très arrondie, à majuscules basses et sans prétention, M avec crochet rentrant, finales allongées, lettres serrées et petites, barres de T fines et inégales, quelques petits crochets.

Signification:

fig. 177



Femme d'un tempérament ardent, impressionnable à l'excès, sensuel et passionné; capable de dévouement, : mais exclusive dans ses affections et jalouse. Simple douce, mais vive et susceptible. D'une volonté rapide, forte et tenace, mais très inégale, se laissant facilement abattre; active, travailleuse, n'aimant pas dépenser mal à propos. Idées noires, nervosisme surexcité: l'écriture ci-jointe indique de la tristesse et une grande dépression morale.

Digitized by Google

CHAPITRE XVII

ÉCRITURES NATIONALES

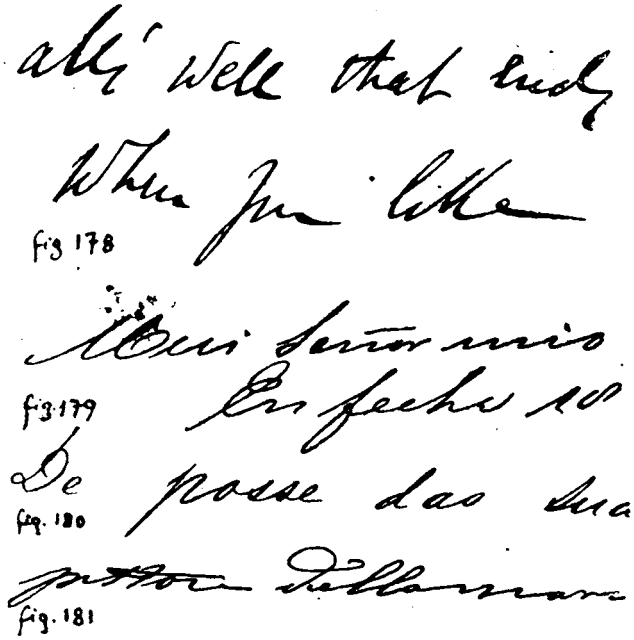
Telle écriture, tel caractère, telle race.

Une nation est le groupement d'individus ayant une origine commune, les mêmes goûts, un tempérament, un caractère et un visage assez tranchés pour qu'un observateur même superficiel les distingue facilement. De même chaque nation a son écriture propre, différente de celle des autres, et dénotant les traits saillants du caractère de cette nation.

Quel contraste frappant entre l'allure raide d'un Anglais et la souplesse aimable d'un Italien.

Voici deux spécimens d'écritures qui ne se ressemblent pas.

Le premier, fig. 178, nous donne l'écriture anglaise



ferme et anguleuse. L'angle en graphologie indique l'énergie, l'entêtement, la raideur d'allure. L'écriture anglaise a tous les signes de la volonté, du sans gêne, de l'indépendance, et même de certains goûts artistiques. Ses *traits sont heurtés;* le caractère anglais va aux extrêmes, du mysticisme au sens pratique le plus égoïste, du formalisme au sans gêne, de l'audace à la prudence la plus froide, de la gravité à l'enfantillage et au bluff.

Le second spécimen au contraire, fig. 179-180-181, nous donne le *graphisme* général *arrondi* des nations méridionales, espagnole, portugaise, italienne. Ici la *courbe domine, douce, molle et artistique.* Les peuples du midi sont doux, artistes, éloquents, sensibles et passionnés, mais ils n'ont pas l'énergie froide des gens du Nord.

L'*écriture allemande* est *anguleuse* mais elle diffère de l'anglaise en ce qu'elle est *plus allongée.* Cet allongement des lettres et des boucles donne une des caractéristiques de l'âme allemande, l'idéalisme, et l'imagination nuageuse. Ce caractère allemand est un mélange de rêve et de positivisme, de force et de sentiments affectifs.

L'*écriture russe* plus *ronde, plus pondérée* que l'allemande et l'anglaise se rapproche beaucoup de la française, mais elle manque d'audace et d'initiative, elle est trop lente.

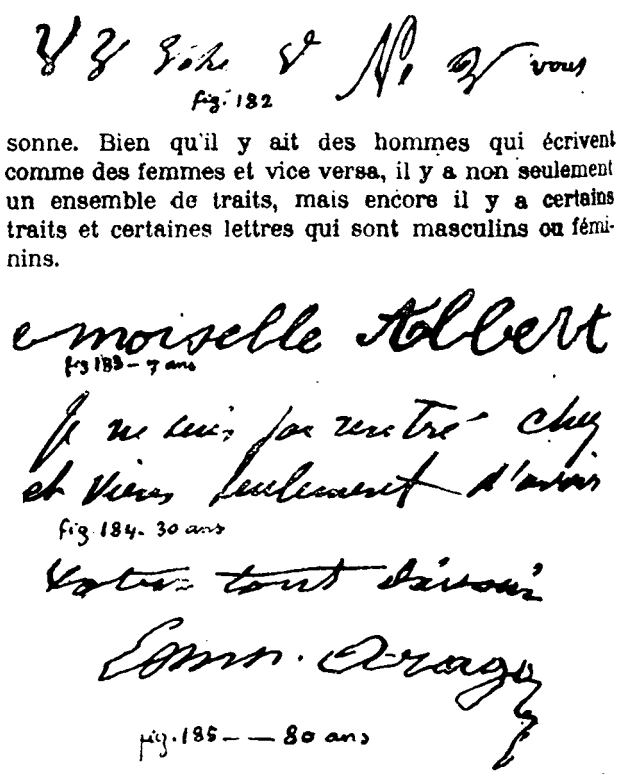
L'*écriture française* aux lettres aussi hautes que larges, sobre, pondérée, aux majuscules simples et harmoniques, aussi claire que la langue et l'esprit français, est l'*écriture géniale* par excellence. Aucune nation ne peut montrer un ensemble d'écritures aussi belles et aussi fortes que celles de Victor Hugo, Balzac, Châteaubriand, Racine, Molière, La Fontaine, Descartes, Voltaire, Delacroix, Puvis de Chavanne, Ambroise Thomas, Gounod, etc.

La graphologie appliquée aux écritures nationales est appelée à rendre de grands services à l'ethnographie pour découvrir la filiation des races.

CHAPITRE XVIII

LE SEXE, L'AGE, LE PHYSIQUE, LA FAMILLE

On peut reconnaître le sexe d'une écriture presqu'aussi facilement que d'après le visage d'une per-



sonne. Bien qu'il y ait des hommes qui écrivent comme des femmes et vice versa, il y a non seulement un ensemble de traits, mais encore il y a certains traits et certaines lettres qui sont masculins ou féminins.

Pour n'en citer qu'un exemple, la lettre V majuscule au *premier jambage tordu,* (fig. 182), est essentiellement féminine.

Les finales allongées appartiennent aux femmes ainsi que la plus grande partie des majuscules avec finales rentrantes.

Le physique des gens paraît *a priori* impossible à voir dans l'écriture, et pour le moment dans ce domaine il n'y a que des conjectures plutôt que des certitudes.

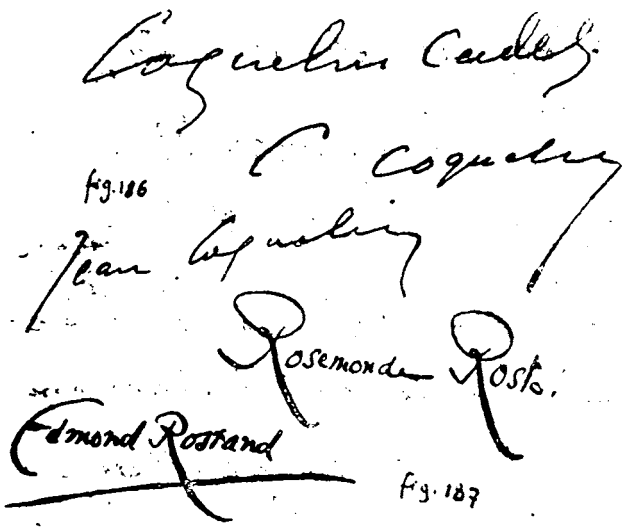
Digitized by Google

Certains graphologues ont classé les écritures par tempéraments nerveux, sanguins, bilieux, lymphatiques ce qui donnerait des indications assez vagues sur l'apparence physique.

J'ai remarqué, comme d'autres avant moi, que les dessinateurs et peintres donnent à leurs personnages leur propre extérieur et leur propre visage.

Un graphologue un peu expérimenté arrivera à distinguer l'âge approximatif des écritures, car l'écriture change beaucoup avec l'âge. Jusqu'à douze ans l'écriture est *informe* (fig. 183); à l'âge mûr elles est *ferme* (fig. 184); dans la vieillesse elle est *tremblotante* (fig. 185).

Cela est de constatation facile.



Les membres d'une même famille se reconnaissent à certains traits de physionomie qui leur donnent un « air de famille », de même, il y a dans l'écriture des membres d'une même famille des traits de ressemblance. Voyez, fig. 186, les signatures de nos trois Coquelin nationaux.

Le plus curieux est que souvent, après le mariage, l'écriture de la femme se modèle sur celle du mari, ou inversement, selon que le mari ou la jeune femme prendra de l'ascendant par l'affection ou la volonté. entr'autres un exemple frappant, dans l'écriture identique d'Edmond Rostand et de sa femme.

CHAPITRE XIX

GRAPHOLOGIE MÉDICALE ET JUDICIAIRE

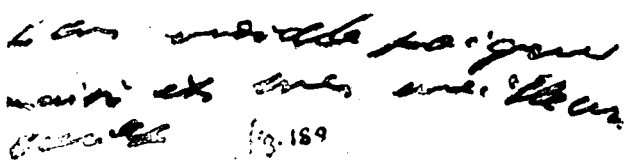
L'écriture étant la reproduction presque photographique des gestes et des mouvements du cerveau, un jour viendra certainement où la graphologie découvrira la plupart des maladies, surtout celles déterminées par les nerfs et le cœur dont les moindres troubles agissent fortement sur tout l'organisme, conséquemment sur les mouvements de la main qui écrit.

Les médecins d'ailleurs commencent à se préoccuper de cette question si importante pour l'étude des maladies, notamment des troubles nerveux, de l'ataxie, de la paralysie, des affections cardiaques, et des maladies cérébrales, exaltation, folie. La justice devra elle aussi se servir de la graphologie dans certains cas douteux, comme le « suicide » de Syveton, et adjoindre un graphologue aux médecins légistes pour l'examen mental des accusés.

Examinons ce que la graphologie médicale a de plus positif.

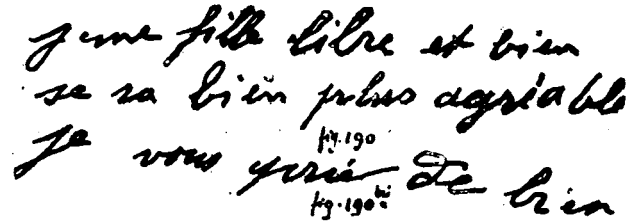
1° Les *troubles cardiaques* provoqués par des intermittences dans le fonctionnement du cœur, et qui déterminent des intermittences ou *coupures* dans les lettres. Voir fig. 188-188 *bis* les lettres J. P. D. S. Donc *maladies de cœur*, troubles dans la respiration, palpitations.

2° L'*épuisement cérébral et physique* caractérisé par *l'empâtement de l'écriture*, les *traits saccadés*, les *mots tombants*, beaucoup *de lettres mal formées*, *mangées*, l'ensemble hésitant, affaissé, tremblé (fig. 189). Ce sont d'ailleurs à peu près les mêmes signes que pour l'*ataxie* et la *paralysie*, auxquels on peut ajouter *des traits*, *accents et points mis en double*, provoqués par l'incoordination des mouvements.



La neurasthénie, le surmenage, se reconnaissent aux mêmes signes avec cependant *plus de fermeté* dans le trait.

L'alcoolisme provoque surtout le *tremblement* de la main, et souvent des traits violents mis sans raison.



L'*hystérie*, la maladie *de la moelle épinière*, sont caractérisées par la *lenteur* et l'*empâtement* du graphisme, et par les *lettres larges* (fig. 190-190 bis).

Les habitudes solitaires chez les jeunes gens provoquent des troubles spéciaux qui les rendent timides, hésitants, *gênés*, les *points des i seront très bas*, les *lettres serrées* et *un peu tremblées* comme au début de l'ataxie.

Souvent les enfants d'alcooliques et d'avariés présentent dans leur écriture tous les signes de l'ataxie locomotrice moins le tremblement.

Digitized by Google

Ce chapitre renferme, plutôt que des signes exacts, des indications précieuses pour le médecin qui devra les contrôler sérieusement, car il est plus habile que tout autre à établir les relations étroites entre l'organisme humain, son fonctionnement, ses troubles, et ses manifestations extérieures que nous appelons ici gestes ou écriture.

Mais en dehors de tout signe graphique indiquant une maladie, le médecin pourra suivre jour par jour la *marche de la convalescence* quelle que soit la maladie. La méthode d'examen est simple : Etant donné que *toute maladie provoque la chute de l'écriture*, le malade sera complètement guéri lorsque les lignes de son écriture auront retrouvé *leur horizontalité*.

CHAPITRE XX

L'INTELLIGENCE

Ce chapitre est le dernier, il couronne l'œuvre graphologique, mais il pourrait aussi figurer le premier, car il est d'une importance capitale de connaître le degré d'intelligence du scripteur lorsque l'on fait une analyse de caractère, les termes employés pouvant différer beaucoup. Ainsi l'*écriture grossissante* appartenant à un homme intelligent signifiera candeur, simplicité naïve; mais appartenant à un médiocre cela s'appellera franchise gaffeuse, crédulité, bêtise.

Un des plus merveilleux résultats de la graphologie est la découverte des signes de l'intelligence.

La graphologie voit l'ensemble, la force et la qualité des facultés intellectuelles; elle pèse le cerveau, et détermine le degré exact de l'intelligence, du talent et du génie.

L'intelligence se distingue dans l'écriture par *l'harmonie, la clarté et la sobriété* du graphisme.

A l'intelligence correspond la rapidité des molécules cérébrales; au talent la rapidité alliée à la lenteur; au génie la lenteur.

Au point de vue absolu le *génie* est le développement maximum du cerveau. L'*écriture géniale* est donc *harmonique au suprême degré*. Voici ses principales caractéristiques :

Lenteur du graphisme : Cerveau qui approfondit.
Sobriété, simplification des lettres : Cerveau qui voit l'ensemble, les grandes lignes essence du beau.
Lettres séparées et grasses : Intuition, invention, imagination.
Majuscules harmoniques : Goût du beau.
Lignes et mots bien espacés : Jugement, vision claire.
Traits appuyés, fermes, mouvementés : Energie, volonté, activité ; parfois aussi quelques traits anormaux qui accentuent l'originalité.
Absence de crochets rentrants : Absence d'égoïsme.
Lettres larges : Idées larges.

Vous reconnaîtrez tous ces traits distinctifs du génie plus ou moins grand dans les figures 191 Rossini, 192 Victor Hugo, 193 Ambroise Thomas, 194 Gounod, 195 François Coppée.

Au-dessous viennent par ordre de talent les figures encore belles 196-197; puis les écritures d'intelligences médiocres figures 198-199-200.

Incontestablement les premières écritures ont du *cachet*, alors que les dernières sont communes.

Appliquée à la critique contemporaine la graphologie apporte un élément nouveau d'appréciation du talent, c'est le seul criterium infaillible et « indépendant ».

Appliquée à l'histoire elle trouve toujours le mobile des actions et la passion dominante de certains personnages imparfaitement connus : Jeanne d'Arc a l'écriture simple et naïve; Cromwel et Bismarck ont l'écriture dure et terrible; Mazarin, Fouché, Talleyrand

Dont la bonté touchante,
L'esprit charmant,
fig. 191
Comme le taureau bien
pressé du pied d'Europe
fig. 192
excellent vin à la Coca
fig. 193
A mon bon ami A. Mariani,
fig. 194
Ce vin Mariani est délicieux.
fig. 195
Avant de parler réfléchi
fig. 196
Pourriez-vous me l'envoyer
fig. 197
Recevez Monsieur mes
Monsieur Albert de Rochetal.
fig. 199
Rue Notre Dame
fig. 200
de Lorette

ont une écriture souple qui dénote la ruse et l'intrigue. Louis XIV a l'écriture aristocratique, Louis-Philippe celle d'un bourgeois.

Enfin à toute *écriture extraordinaire* a toujours correspondu une personnalité extraordinaire.

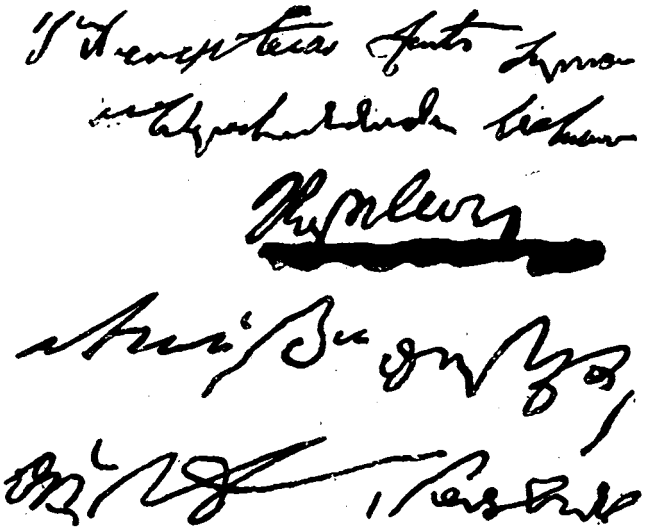
Jetez les yeux sur les deux écritures ci-contre : elles appartiennent à deux hommes uniques dans l'histoire.

La première est de Napoléon, génie de la guerre, ouragan fiévreux qui voulut atteindre les limites de la puissance humaine. Sa main rampait sur le papier sans pouvoir former de lettres.

La seconde est de Beethoven, le plus grand génie mu-

Digitized by Google

sical. Ecriture de rêve, fantastique, qui vous jette dans le même étonnement que sa musique étrange.



Ces deux êtres surhumains écrivant comme tout le monde, la graphologie n'existait plus.

CHAPITRE XXI

TABLEAU DES QUALITÉS ET DÉFAUTS

Dans l'espace réduit d'un volume de 60 pages, il m'a été impossible de donner tous les développements et tous les détails que comporte une science aussi étendue que la graphologie. Ce chapitre va donc traiter de chaque qualité, défaut, passion ou aptitude avec *quelques-uns* des traits graphiques essentiels qui s'appliquent à chacun d'eux.

Activité. Ardeur. Entrain. Ecriture rapide, simple, penchée, souvent ascendante.
Affectuosité. Ecriture penchée et grasse.
Amabilité. Bienveillance. Ecriture arrondie et penchée, absence de crochets rentrants.
Ambition. Ecriture ascendante.
Art. Sentiment du Beau. Intelligence. Ecriture simple et harmonique. Majuscules en forme typographique ou simplifiées.
Assimilation. Déduction. Raisonnement. Ecriture liée.
Audace. Ecriture ferme et large, traits massués.
Avarice. Ecriture serrée, lettres recroquevillées.
Bonté. Ecriture arrondie, espacée, sans finales rentrantes.
Calme. Ecriture régulière et lente.
Caractère changeant. Lettres inégales.
Constance. Lettres régulières ; Écriture toujours la même.
Colère. Susceptibilité. Traits pointus, finales en aiguilles recourbées.
Coquetterie. Petites fioritures, traits en fuseau.
Contradiction (esprit de). Traits heurtés et pointus.
Crédulité. Mots grossissants ; lettres à grands jambages.
Critique (sens). *Moquerie. Raillerie.* Petites pointes semées dans l'écriture.
Domination (instincts de). Barres des T très hautes, souvent lettres larges et anguleuses ; traits massués.
Désordre. Ecriture négligée et irrégulière.
Dévouement. Ecriture arrondie et inclinée, absence de finales rentrantes.
Diplomatie. Souplesse. Intrigue. Ecriture sinueuse et souvent illisible ; paraphes compliqués.
Dissimulation. Finesse et Ruse. Mots finissant en pointes illisibles ; écriture souvent petite.
Douceur. Ecriture arrondie.
Economie. Ecriture modérément espacée, finales courtes.
Egoïsme. Crochets rentrants.
Emportement. Traits vifs, massués et allongés.
Energie. Fermeté. Traits nets et fermes ; lettres anguleuses et régulières.
Entêtement. Obstination. Angles fréquents.
Fierté. Majuscules élevées et élégantes.
Folie. Traits anormaux, variés, qu'on ne peut définir ici.
Franchise. Loyauté. Sincérité. Lettres de hauteur égale, mots grossissants.
Gaieté. Traits vifs, légers, mouvementés et ascendants.
Générosité. Ecriture espacée, sans crochets rentrants.
Gourmandise, Sensualisme. Ecriture lente, plus ou moins pâteuse.
Imagination. Grands mouvements de plume. Grandes majuscules.
Impatience. Mouvements très vifs ; lettres finales mangées.
Indécision. Timidité. Ecriture lente, barres des T à gauche de la hampe ; majuscules étriquées.
Indépendance de caractère et d'idées. Ecriture mouvementée et souvent verticale ; paraphe vertical.
Intuition. Lettres juxtaposées.
Inspiration. Lettres juxtaposées et inclinées.
Jalousie. Voir Chap. XV.
Jugement. Lucidité. Ecriture claire, lignes espacées.
Jugement (manque de). Ecriture embrouillée, jambages enchevêtrés.
Mensonge. Ecriture molle, lettres mangées, lignes serpentines.
Observation (esprit d'). Voir Chap. XV.
Opiniâtreté. Barres de t descendantes ; finales recroquevillées, jambages inférieurs arrêtés à demi-hampe.
Ordre. Ecriture régulière, ordonnée ; ponctuation régulière.
Orgueil. Majuscules élevées ; écriture haute et souvent verticale.
Paresse. Ecriture lente ; traits mous et pâteux ; lignes et mots tombants.
Passion. Grande intensité des traits ; écriture très inclinée et rapide, souvent ascendante.
Persévérance. Lignes rapides. traits fermes.
Prétention. Pose. Vanité. Traits empanachés, fioritures, M majuscules dont le premier jambage est très haut.
Prodigalité. Ecriture très allongée et inclinée.
Prudence. Défiance. Ponctuation accentuée ; écriture calme et peu inclinée ; point après la signature ; finales écourtées.
Sensibilité. Impressionnabilité. Ecriture penchée.
Sensualisme. Traits appuyés ou pâteux. Pleins en fuseaux
Simplicité. Modestie. Ecriture simple ; majuscules basses.
Tristesse. Découragement ou Maladie. Lignes et mots tombants.
Tenacité. Barre des t en retour ou avec petit crochet ; en général tout petit crochet signifie tenacité.
Volonté. Traits fermes ; voir Chap. IX.
Vivacité. Traits légers, vifs et allongés.
Vulgarité. Sentiments communs. Lettres vulgaires, recherchées et appuyées.

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME
& DES SCIENCES OCCULTES

Supplément au Catalogue

MAGNÉTISME, HYPNOTISME, MASSAGE

Baguette (de la), divinatoire, *Chevreul* ..... 12 »
Comment on fait des expér. à l'état de veille, *Haffner* 2 »
Cure (la) magnétique, *Albert* (d'Angers) ..... 1 »
Education rationnelle de la volonté, *P. E. Levy* ..... 5 »
Etre (l') subconscient, *G. Geley* ..... 3 »
Etude sur les attributs de l'Ame, *Robillard* ..... 2 »
Extériorisation de la force nerveuse, *N. Iodko* ..... 2 »
Gymnastique (la) suédoise, *Kumlien et André* ..... 6 »
Hypnotisme et Suggestion hypnotique, *Trente auteurs* 15 »
Hypnotisme et Suggestion, *Caufeynon* ..... 2 »
Lecture (la) de Pensées, *L. Clément* ..... 1 »
Magnétisme (le) animal retrouvé, *d'Hénin de Cuvillers* 10 »
Magnétisme (du) animal, *A. Bertrand* ..... 10 »
Magnétisme et Braidisme, *Surville* ..... 1 »
Magnétisme (le) catholique, *Aubin Gauthier* ..... 5 »
Magnétisme personnel, *H. Durville* ..... 10 »
Massage (du). Historique, Manipulations, *Estradère*. 6 »
Massage (du), Frictions et Manipulations, *Laisné* ... 5 »
Massage (le) et le Magnétisme menacés par les médecins, Le Procès Mouroux, à Angers, *H. Durville* ..... 1 »
Médecine magnétique et somnambulique, *Surville*... 3 »
Mémoires d'un magnétiseur, *Lafontaine*, 2 volumes.. 10 »
Mesmer et le Magnétisme animal, *Bersot* ..... 5 »
Modes (des) accidentels de nos perceptions ..... 3 »
Mystères (les) de la Magie, ou les Secrets du Magnétisme *A. Ségouin* ..... 4 »
Nouvelle médication naturelle. *Bilz*, 2 volumes ..... 25 »
Précis de Neuro-Hypnologie, *Joire* ..... 6 »
Qu'est-ce que le Magnétisme curatif. *Dudart* ..... 1 »
Rapport au Congrès des magnétiseurs 1900, *Scheibler* 1 »
Recherches sur les phénomènes de la Vie, *Robillard*.. 2 »
Rêve (le) et les Faits magnétiques expliqués, *G. Pelin* 1 »
Scènes d'hypnotisme. Comment les produire, *Adkin*.. 5 »
Sorcier malgré lui, *Edard* ..... 4 »
Traité de Magnétisme, *Olivier* ..... 10 »
Van Helmont (les Œuvres de J.-B.), traitant des principes de Médecine et de Physique ..... 25 »

DIVINATION. OCCULTISME. THÉOSOPHIE

A. Bruler, *J. Lermina*, 10 francs, Edit. Populaire ... 1 »
Accomplissement des Prophéties, *A. d'Orient* ..... 6 »
Admirables (les) Secrets d'Albert-le-Grand, contenant plusieurs Traités sur la Conception des femmes, les Vertus des herbes, les Pierres précieuses et les Animaux, etc. Lyon, MDCXCI ..... 40 »
Alchimie (Manuscrit) ..... 25 »
Apologie pour les grands hommes soupçonnez de Magie, *G. Naudé* ..... 15 »
Arcanes (les 22) du Tarot kabbalistique, *O. Wirth* ... 25 »
Astrologie populaire, *Ely-Star* ..... 1 »
Au seuil du Mystère (brochure), *St. de Guaita* ..... 3 »
Avenir (l') dévoilé par les cartes ..... 3 »
Bréviaire du Devin et du Sorcier ..... 5 »
Caractère et Destinée d'une personne, ou Explication de la Tête de Phrénologie psychologique ..... 2 »
Cartomancie (la) complète ..... 1 »
Choix des pensées, *Gichtel* ..... 2 »
Chute et Ruine de Londres préd. dans l'Apocalypse . 3 »
Clef magique de la Fiction et du Fait, *Vaillant* ..... 4 »
Comte (le) de Gabalis. Entretiens sur les Sciences occultes ..... 10 »
Cours de Phrénologie, *Scoutetten* ..... 10 »
Démonialité (de la) et des animaux Incubes et Succubes, *Sinistrari d'Améno*, Edit. de luxe ..... 25 »
Derniers (les) Papes jugés par l'écriture, *de Rochetal* 12 »
Derniers Papes jugés par l'Ecriture, *de Rochetal* ... 1 »
Destin (le) antique, *E. d'Auriac* ..... 2 »
Détails historiques sur la religieuse qui a été trouvée enchaînée depuis plusieurs années ..... 2 »
Drumont jugé par son Ecriture, *A. de Rochetal* ..... 1 »
Eléments de Chiromancie ..... 6 »
Eléments de Philosophie phrénologique, *Scoutetten*.. 3 »
Esprit (de l') des Choses, le *Philosophe inconnu*, 2e vol. 5 »
Esprit (de l') de la Prière, *William Law* ..... 2 »
Fabre d'Olivet et Saint-Yves d'Alveydre, *Papus* ..... 3 »
Fiard (Œuvres de). Lettres philosophiques sur la Magie. — La France trompée par les magiciens, 1 volume. 10 »
Fontaine (la) des Amoureux de la Science (Manuso,) 25 »
Fragments occultes, *M. Leloir* ..... 1 »
France (la) vraie, *Saint-Yves d'Alveydre* ..... 20 »
Gamahés (les) et leurs origines, *J.-A. Lecompte* ..... 1 »
Grand Jeu de Société. Le Jeu de la Fortune ..... 5 »
Grand (le) Pape et le Grand Roi ..... 3 »
Graphologie (la) comparée, *Louis Mond* ..... 2 »
Harmonies célestes. Influences des Astres, *Fayol* .... 20 »
Histoire de Fantômes et de Démons ..... 10 »
Histoire des Miracles et du Culte de M. Paris, diacre 15 »
Homme (l') de Désir, *Cl. de Saint-Martin* ..... 10 »
Inde (l') antique, *A. le Dain* ..... 6 »
Indiscrétion de la main, *And. Corum* ..... 2 »
Initiation (l'), *Ch. Barlet* ..... 1 »
Inspiration des Camisards, *H. Blanc* ..... 6 »
Instruction pour les grades du rite moderne ..... 10 »
Langue (la) hébraïque restituée, *Fabre d'Olivet* ..... 27 »
Lavater portatif ..... 5 »
Lettre écrite par le sieur *Théodore Desjardins*, médecin, au sujet de son or potable ..... 10 »
Livre (le) des Prophéties. Prophétie de Blois, du Solitaire d'Orval, du P. Souffrant, etc ..... 6 »
Lois (les) de la Destinée, *docteur Pagval* ..... 4 »
Louise Lateau, *A. Rohling* ..... 5 »
Lumière d'Egypte, ou Science des Astres ..... 20 »
Magie blanche et noire, *F. Hartmann* ..... 8 »
Magie des favoris ..... 5 »
Magie rouge, *Aaron* ..... 5 »
Matérialisme (le) et la Phrénologie, *abbé Forichon*. 10 »
Miracle (le) national de N.-D. de Lourdes, *Marie de Saint-Rémy* ..... 1 »
Mort (la) et l'Au-delà, *Carl du Prel* ..... 5 »
Mystères de Cérès et de Bacchus, *Liseray* 1 50
Mystères de l'Ecriture, *Desbarolles* et *Michon* ..... 8 »

Digitized by Google

Nicolas Flamel, sa Vie et ses Œuvres, *Poisson* ..... 7 »
Notice sur la Vie et les Œuvres du Philosophe inconnu 3 »
Notice sur la Vie et les Ouvrages de J.-B. Porta ..... 10 »
Nouveau Cathéchisme des Francs-maçons. — Le Secret des Francs-maçons, 2 tomes en 1 volume ..... 10 »
Nouveau traité Gnostique de Turin, *Amelineau* 1 50
Nouveau traité des Songes, *Nébofraim* ..... 1 »

Œuvres magiques de H.-C. Agrippa, *P. d'Aban* ..... 20 »

Palais (le) des curieux de l'Amour et de la Fortune . 10 »
Paroles (les) en Persan, *Beha-Ullah* ..... 2 »
Petite étude sur le Grand Monarque ..... 1 »
Pierres (les), magiques, *Santini de Riols* 3 50
Poème sur la Philosophie hermétique ..... 20 »
Précis du système phrénologique de Gall ..... 3 »
Présent (le) et l'Avenir (cartomancie, chiromancie) .. 2 »
Prophétie (la), *de Chateaugiron* ..... 10 »
Psychol. de la Malédiction et du Blasphème, *Dissesco* 1 50

Recueil précieux de la Maçonnerie adonhiramite .... 10 »
Règlement administratif des Loges régulières de l'Ordre martiniste ..... 2 »
Roger Bacon. Sa Vie, ses Ouvrages, ses Doctrines, *E. Charles* ..... 8 »
Rosa mystifica, *Stanislas de Guaita* ..... 10 »
Rose (la) de la vallée, ou la Maçonnerie rendue à son but primitif ..... 10 »

Saint-Martin, le Philosophe inconnu, *Matter* ..... 12 »
Salon de Joséphin Peladan, mai 1904 ..... 5 »
Salon de la Rose-Croix. Règle et Monitoire, 1891 ..... 2 »
Salon de la Rose-Croix (catalogue du second) ..... 6 »
Stanislas de Guaita, souvenirs, *Maurice Barrès* ..... 3 »

Tableau naturel de l'Homme, ou Observations physiognomoniques sur les caractères de l'homme, *Clairier* ..... 6 »
Tems (le) serain. ou Clair jour Phisique, *Harprec* ... 25 »
Ternaire (le) magique de Shatan, *Lancelin* ..... 9 »
Théorie des Déterminations astrologiques de Morin de Villefranche, *Selva* ..... 10 »
Théosophie pratique, *Gichtel* ..... 10 »
Traité des Causes secondes, *J. Trithème* ..... 7 »

Vie (de la) intérieure, *José Hennebicq* ..... 1 »
Vie (de la) supersensuelle, *Jacob Böhme* ..... 2 »
Visions (les) de l'Apocalypse ..... 5 »
Vitriol (du) philosophique et de sa préparat. *Tripied* 2 »
Voix (une) dans le désert. Visions, *A. de Rochetal* ... 2 »

SPIRITISME. TÉLÉPATHIE

A la France. Communication ..... 1 »
Après vingt ans, *Georgina Weldon* ..... 12 »
Au delà des Portes, *Stuart Phelps* 4 50

Balance (la) de l'Univers. Mission d'Israël ..... 1 »
Balthazar le Mage, *Van der Naillen* 4 50

Caractère de la Révélation spirite, *Allan Kardec* ..... 1 »
Chemin de la sécurité, d'après *Saint-Eloi* ..... 2 »
Comment et pourquoi je suis spirite, *Borreau* ..... 3 »
Concile contre Concile, d'après *Saint-Eloi* ..... 2 »
Conférence sur le Spiritisme, *de Mirville* ..... 1 »
Conseils de Saint-Eloi aux spirites ..... 2 »
Consolations ..... 1 »

Dévotion à la mort, d'après *Saint-Eloi* ..... 3 »
Discours de *J. Hoffman* au Congrès de Barcelone ..... 1 »
Discours contre le Spiritisme ..... 2 »
Dissolution, Matérialisation, *V. Barrett* ..... 1 »

Espérance et Courage ..... 1 »
Evolution de l'Ame et de la Société, *Senillosa* 4 50

Faux (un) médium dévoilé ..... 1 »

Groupe Dupuis, Compte rendu des séances ..... 3 »

Histoire philosophique de l'Occulte, *F. Fabart* ..... 6 »

Instruct. sur les manifestations spirites, *Allan Kardec* 3 »
Instruction explicative sur les Tables tournantes, *F. Silas*, Introductionn d'*H. Delaage*, avec un chapitre sur le rôle du fluide magnétique, par *H. de Balzac* ..... 5 »

Lettre au docteur Dupré, *Rével* ..... 3 »
Libres Pensées religieuses, *Verdad* ..... 2 »
Lumières, Esprits et Tables tournantes, *Louisy* ..... 2 »

Mesmer. Communications ..... 2 »
Miracles de nos jours, *A. Bez* ..... 3 »
Mort (la) n'est pas la mort, *Vodoz* ..... 1 »
Mystère (le) posthume, *Li Taï* ..... 5 »

Notes sur les recherches de *William Crookes* ..... 2 »

Personnalité (la) humaine, la Survivance, *Myers* ... 7 50
Petit recueil de Prières spirites ..... 1 »

Qu'est-ce le Spiritisme ? *Allan Kardec* ..... 1 »

Recueil de Chants et de Prières ..... 1 »

Signe (le) de Rénovation, *Hab* ..... 1 »
Simple discours sur les points de Sainteté ..... 3 »
Spiritisme à sa plus simple expression, *Allan Kardec* 1 »

Tu vaincras par ce Signe, *Rochester* ..... 5 »

Véritable (le) Catéchisme universel, *A. Babin* ..... 5 »

PHILOSOPHIE. RELIGION

Abrégé de l'origine des Cultes, *Dupuis* ..... 5 »
Accord de la Foi et de la Raison ..... 3 »
Albert Jounet. Son Œuvre, *Etienne Bellot* ..... 2 »
Allégories sociales, morales et philosophiques, *Pérot* 4 »
Ame (l') humaine et le fonctionnement de la Pensée. *A. d'Anglemont* ..... 10 »
Ami (l') du Peuple, *Gentil* ..... 5 »
Anatomie de l'Esprit humain, *A. d'Anglemont* ..... 6 »
Avis d'une mère à son fils. Suivis d'un Traité de l'Amitié. Avis d'une mère à sa fille, *De Lambert* ..... 6 »

Bible (la) défendue, *A. de Gasparin* ..... 4 »
Bibliothèque des anciens philosophes (Pythagore, Hiéroclès ..... 10 »
Bouddhisme (le) selon le canon de l'Eglise du Sud, *Olcott* ..... 2 »

Ce qu'il faut croire, *Ed. L'Hote* ..... 3 »
Christ (le), les Eglises, les Peuples ..... 2 »
Christianisme mort et Christianisme vivant ..... 3 »
Christianisme (le) pour tous, *A. Valabrègue* ..... 5 »
Ciel (du) et de l'Enfer, *E. Swedenborg* ..... 10 »
Code rabbinique, *Eben Haaser* ..... 10 »
Confessions de Saint-Augustin, *L. de Saporta* ..... 8 »
Corps (le) humain, les Règnes et Sous-Règnes anthoropoïdes, *A. d'Anglemont* ..... 10 »
Cours de Philosophie moderne, *V. Cousin*, 3 vol. ..... 15 »
Création de l'Ame, *Plutarque* ..... 3 »
Croyances philosophiques, *Dejean de Ponroque* ..... 5 »

Déisme (le) réfuté par lui-même, *Bergier* ..... 6 »
Démon (du) de Socrate, *Lelut* ..... 10 »
Démon (le) de Socrate ..... 6 »

Digitized by Google

Démon (le) de Socrate, *De Giustiniani* ..... 2 »
Démonstrations évangéliques, 16 vol. gr., in-4° ch. vol. 20 »
Développement (le) de l'Idée religieuse, *Levy-Bing* ... 6 »
Dieu et la Création, *René Caillié* ..... 10 »
Dieu et l'Etre universel. *A. d'Anglemont* ..... 8 »
Dieu évident pour tous, *A. d'Anglemont* ..... 2 »
Dieu et l'Homme, *abbé Caupert* ..... 10 »
Dieu vainqueur de l'Enfer, *Jounet* ..... 2 »
Discours sur les ordres sacrés. *A. Godeau* ..... 10 »
Doctrine fusionnienne. Lettres apost. *De Tourreil* ... 8 »

Eléments de Philosophie, *F. da Gama* ..... 4 »
Enfer (l') des anciens, *Delandine* ..... 10 »
Esprit (de l') des Religions, *Bonneville* ..... 4 »
Essai d'Inductions philosophiques, *Rogniat* ..... 5 »
Christ, *Mozaroz* ..... 2 »
3 vol. ..... 5 »
Essais philosophiques, *Ancillon*, 2 volumes ..... 10 »
Essai sur la Psychologie ..... 5 »
Etat social démocratique des Doctrines et Paraboles du Christ, *Mazaroz* ..... 2 »
Etudes de la Nature, *Bernardin de Saint-Pierre*, 5 v. 20 »
Evangile philosophique, *B. Ágapon* ..... 3 »

Sens vrai de la doct. de la Rédemption, *V. Considérant* 4 »
Sentiments (les), les Passions, la Folie, *A. Simonin* 4 »
Socialisme catholique, son Insuffisance, *Courtépée* ... 1 »
Socialisme (le) devant le vieux monde, *V. Considérant* 5 »
Société (la) harmonieuse, *A. d'Anglemont* ..... 8 »

Tableau philosophique de l'esprit de Voltaire ..... 6 »
Templiers (les) de Cahors, *Esquieu* ..... 3 »
Théologie morale, *Gousset*, 2 volumes ..... 25 »
Théorie des Tourbillons cartésiens ..... 6 »
Traité de l'Amitié, *De Sacy* ..... 5 »
Traité des Berakhoth. Talmuds, *M. Schwab* ..... 20 »
Traité d'Isis et d'Osiris, *Plutarque* ..... 5 »
Traité de Philosophie, *Massias* ..... 10 »

Unité, Attraction, Progrès, *P. Gayvallet* ..... 4 »
Unitéisme (l'), Religion universelle, *Géraud* ..... 4 »

Vedanta et Christianisme, *Vindevogel* ..... 3 »
Vie (la) éternelle passée, présente, future, *Enfantin*. 10 »

SCIENCES NATURELLES.—MÉDECINE, HYGIÈNE

Abrégé de Cosmologie, *Ripault* ..... 2 »
Alcool (l') et le Tabac, *A. Riant* ..... 2 »
Alimentation hygiénique reconstituante, *Flaschoen* 4 »
Anatomie homologique, *Ad. Péladan* ..... 10 »
Aphasie hystérique (thèse), *David* ..... 4 »
Artillerie et Météorologie, *Vitoux* ..... 2 »

Belle découverte, Précieuse innovation, *Balmoussières* 5 »
Bicyclette (la) grosse routière et l'Hygiène du Cyclotouriste, *Encausse* ..... 2 »
Bioscopie (Brochures), *Collongues*, 2 volumes ..... 10 »
Bronchite (la) chronique, *Frouin* ..... 3 »

Caractères des Médecins d'après *Penélope* ..... 5 »
Céruse (la). Saturnisme chez les peintres, *A. Treille* ... 1 »
Chirurgie en Médecine d'autrefois, *Harmonic* ..... 6 »
Choléra. Rapports avec le Magnétisme terrestre, *Patar* 3 »
Choléra (du). Art de s'en préserver, *Huguet* ..... 1 »
Choléra (le) ou Peste noire, *Bruck* ..... 10 »
Comment on prévient et guérit la phtisie, *Vindevogel* 2 »
Congestion sanguine de la Rate ..... 6 »
Conseil aux femmes atteintes d'affections de matrices, *Pineau* ..... 3 »
Conseils pratiques de Santé, *Dupuy* ..... 1 »

Conservation des membres blessés, *Lautier* ..... 2 »
Considérations sur l'épilepsie, *Defoville* ..... 3 »
Considérations sur quelques cultures nouvelles, *Ronjon Charrillat* ..... 5 »
Consultations par le Bioscope, *Collongues* ..... 2 »
Contribution à l'étude de l'Exclusion, *Le Clech* ..... 3 »
Contribution au traitement des aliénés, *Lacombe* ..... 3 »
Contrib. à l'étude des thrombus puerpéraux, *Devoir* 3 »
Contrib. à l'étude des lésions de la moelle, *Heurteau* 2 »
Contribution à l'étude de la paralysie faciale dans le *Rabbe* ..... 3 »
Contribution au traitement des Fistules, *Bilbill* ..... 3 »
Contribution au traitement du mal épileptique, *Héguelle* ..... 3 »
Contribution à l'étude du pied tabétique, *Devis* ..... 3 »
Contribution à l'étude de la fièvre dengue, *Apéry* .. 2 »
Contribution à l'étude des érythèmes infect., *Pertat.* 3 »
Corysa (le) syphilitique. *P. Castou* ..... 3 »
Cours élémentaire d'astronomie, *Delaunay* ..... 5 »
Délire (du) dans les maladies aiguës, *B. de Castelnau* 2 »
Dents. Leurs maladies, leur traitement, *Préterre* ... 3 »
Diagnostic de l'Asthme, *Dieulafoy* ..... 3 »
Division des Phénomènes physiologiques, *Buisson* ..... 5 »
Dosimétrie (la) devant l'Homœopathie et l'Allopathie, *jardin de Régla* ..... 2 »
Dyspepsie et Gastro-entérite des nourrissons, *Thoizon* 3 »
Electricité statique. Manuel pratique, *Arthuis* ..... 5 »
Electrothérapie aux XVIII° et XIX° siècles, *Tripier* ... 3 »
Enseignement de l'Homœopathie, *Flaschœn* ..... 3 »
Erreurs courantes sur la Vaccine, *Taylor* ..... 3 »
Essai sur accidents de la première Dentition, *Abadie* 3 »
Essai sur l'élargissement mécan. du thorax, *Junod* ... 2 »
Essai sur le Phlogistique, *Kirwan* ..... 5 »
Essai de Thérapeutique positive, *Conan* ..... 5 »
Etude de mensurations sur l'Homme préhistorique, *gret* ..... 3 »
Etude sur la Fièvre typhoïde, *Chesnais* ..... 3 »
Etude sur le traitement des Plaies, *Le Coq* ..... 3 »
Etude sur l'Incontinence d'urine, *Collet* ..... 3 »
Etude sur le trait. des Maladies de la Peau, *Ferrua*.. 3 »
Etudes de psychologie médicale, *Dumont* ..... 1 »
Exercice (l') physique debout, *Ripault* ..... 3 »
Exostoses ostéogéniques de la voûte du crâne, *Poirrier* 3 »
Exposé de médecine homœodynamique, *Huguet* ..... 4 »
Exposition de la doctrine magnétique, *Haldat* ..... 5 »
Extirpation des kystes de l'épididyme, *Bouju* ..... 3 »

Femme (la) et la Génération, *Gensse* ..... 3 »
Fièvre typhoïde et Fièvre puerpérale, *Chellier* ..... 3 »
Folie (la), Causes, Thérapeutique, *Lavieille* ..... 4 »
Force (la), *C. Renooz* ..... 10 »
Formulaire magistral, *Bouchardat*, 1886 ..... 5 »

Gastrite (la), *Bésuchet* ..... 4 »
Genèse de l'Univers, *Vindevogel* ..... 2 »
Girotechnie. Description scientifique de la Roulette. Méthode pratique, *Surville* ..... 5 »
Guérison du Bégaiement, *Surville* ..... 3 »
Guérison de la Gonorrhée et la Leucorrhée, *Surville* 3 »
Guérisseurs (les), *Ch. F. Durand* ..... 4 »

Hiérarchie démocratique, *Rouxel* ..... 1 »
Histoire politique des Ecoles de Musique, *Rouxel* ... 1 »
Histoire du Magnétisme dont les phénomènes sont rendus sensibles par le Mouvement, *Haldat* ..... 3 »
Histoire naturelle des Drogues, *Pomet* ..... 10 »
Histoire naturelle des Drogues simples, *Guibourt*, 4 v. 20 »
Homo Duplex. Note physiologique sur l'organisme humain, *G. Pélin* ..... 1 »

Digitized by Google

lomœopathie (l') et ses Progrès, *Giraud* ..... 3 »
lorloge (l') du Laboureur. Méthode pour connaître l'heure de la nuit à l'aspect des étoiles ..... 5 »
lygiène et Médecine des Familles, *Barrier* ..... 1 »
lygiène et Médecine journalière, *Monin* 4 50
lygiène et Pathologie cutanées du 1er âge, *Gastou* ... 6 »
lentité de la Dengue et de la Grippe, *Rouvier* ..... 2 »
ncontinence d'urine chez la femme, *Guessarian* ..... 3 »
nfluence des bains froids sur la pneumonie, *Rauline* 3 »
nsomnie (l') et son traitement, *M. de Fleury* ..... 4 »
ntroduction à la Biologie, *Ripault* ..... 2 »
eçons sur les Maladies mentales, *Ball* ..... 4 »
ég. de la Roulette. Coup du rapide en avant, *Surville* 5 »
ettres sur la Physiologie, *Bourdon* ..... 4 »
evure et Levurine en thérapeutique, *Vitoux* ..... 2 »
inguistique (la) dévoilée, *Levy Bing* ..... 15 »
aladie (de la). Thèse, *Surville* ..... 4 »
anuel de poche de l'Infirmier volontaire ..... 2 »
édecine aisée, Remèdes choisis et secrets, 3 vol .... 15 »
édecine et Chirurgie des Pauvres ..... 5 »
édecine (la) sans médicaments, *Luce* ..... 4 »
édecine des Pauvres, *Barrier* ..... 1 »
édecine usuelle des Ménages, *Ch. Viliers* ..... 5 »
lemento de Posologie infantile, *Dauchez* ..... 3 »
lesures du dégré de réaction de la médication de Vichy par la méthode dermoscopique, Doctrine de la Vibration, *Collongues* ..... 2 »
léthode de traitement de la Tuberculose de *Kock* .... 3 »
ois (les) et les Sujets qui s'y rapportent, *Leconte* ... 3 »
londe (le) physique et le Monde moral, *Libes*, 2 v. 8 »
erfs (des) du Cœur, Anatomie, Physiologie, *Reynier* 5 »
évralgies (des) envisagées au point de vue de la sensibilité récurrente, *Cartaz* ..... 4 »
évropathies oculaires, *Cuignet* ..... 2 »
otions de Physique et de Météorologie, *Pouillet* ... 5 »
otions de Végétarisme ..... 1 »
ouveau guide de l'Electro-homœopathie, *Mattei* 2 50
ouveau voyage dans l'Empire de Flore, Principes de Botanique, *Loiseleur Deslongchamps* ..... 6 »
ouveau manuel de médecine homœopath., *Jahr*, 2 vol. 10 »
ouveau cours d'Hygiène, *Mora* et *Véziez* ..... 5 »
ouveau traité des Maladies de la Bouche, *Surville* .. 3 »
ouveaux éléments de Physiologie, *Beaunis*, 2 vol. ... 20 »
ouvelles étymologies médicales, *Lenglet-Mortier* ... 4 »
ivier (l') en France, en Tunisie, en Algérie, *Ramel* 3 »
pérations sur le sympathique dans la Maladie de Basedow, *H. Bled* ..... 3 »
phalmoplégie sensitivo-motrice, *Poulet* ..... 3 »
rigine des Animaux, *Renooz*, 1er vol. ..... 8 »
rigine végétale de l'homme, *Renooz* ..... 6 »
steurisme, Isopathie, Homœopathie, *Kruger* ..... 3 »
thogénie des Délires impulsifs, *Mesnet* ..... 5 »
thogénie du Zona, *Baldet* ..... 3 »
ysiologie du système nerveux, *Georget*, 2 vol. ..... 6 »
erre (les) et les Plantes, *Caustier* ..... 5 »
uralité des Mondes, *Hughens* ..... 4 »
uralité des Mondes, *Fontenelle* ..... 3 »
écis de Physiologie, *Magendie*, 2 vol. ..... 5 »
ychologie comparée. L'Homme et la Femme, *Renooz* 8 »
ychoses puerpérales, *Jaisson* ..... 3 »
el est le Principe init. des Malad. ? *Balmoussières* 1 »
cherches sur un cas d'Alopécie, *Luce* ..... 4 »
gime de Pythagore contre le Rachitisme ..... 1 »
vue rétrospective sur la Science mentale, *Bonnet* 3 »
inite atrophique et Ozène, *Deumier* ..... 4 »

Science et Empirisme, *Renooz* ..... 1 »
Science des Nombres d'après la Tradition, *Marchand* 3 »
Scoliose au point de vue obstétrical, *Patay* ..... 5 »
Scrofule (la), *Paul Gastou* ..... 4 »
Stérilité chez la femme, *Lutaud* ..... 5 »
Syphilis universelle, *Conan* ..... 10 »
Tarsalgie des adolescents, *Chambard* ..... 3 »
Télégraphie électrique, *Gavarret* ..... 5 »
Thérapeutique simpliste, *Toussaint* ..... 5 »
Traité de Botanique ..... 3 »
Traité de l'Electric. et du Magnétisme, *Becquerel*, 8 v. 25 »
Traité d'Electricité, *Gavarret*, 2 volumes ..... 8 »
Traité d'électricité médicale, *Bardet* ..... 6 »
Traité de l'Epilepsie, *Delasiauve* ..... 10 »
Traité de la Folie névropathique, *Moreau de Tours* . 6 »
Traité du Goitre et du Crétinisme, *Fabre* ..... 8 »
Traité d'Homo-Homœopathie, *Conan* ..... 15 »
Traitement de l'Anévrisme, *Dufreisse de Chassaigne* 10 »
Traitement des collections purulentes du Foie, *Caravias* ..... 3 »
Traitement des maladies nerveuses, *G. Encausse* ..... 4 »
Traitement homœopathique de la Spermatorrhée, de la Prostatorrhée, *A. Péladan* ..... 4 »
Traitement de la Syndoctylie, *Harmibelle* ..... 3 »
Traitement de la Tuberculose, *North* ..... 3 »
Traitement des Tumeurs blanches, *Dulac* ..... 3 »
Transcription phonétique universelle, *Terné* et *Zimmermann* ..... 8 »
Tuberculose chronique chez le vieillard, *Gilbert* ..... 3 »
Vade-Mecum de l'Electro-Homœopathie ..... 2 »
Vade-Mecum de Posologie infantile, *Dauchez* ..... 3 »
Vaginite (la) et son traitement, *Foveau de Courmelles* 5 »
Varices viscérales, *Tripier* ..... 3 »
Ventouses vésicantes dans les congestions chroniques médulaires, *Baraduc* ..... 3 »
Version (de la) podalique partielle, *Degoul* ..... 3 »

LITTÉRATURE

Biographie, Théâtre, Romans, Histoire, Voyages

Adepte (l') (drame), *Clever de Maldigny* ..... 5 »
Agence (l') spirite, *A. Godard* 4 50
Agrafé (l') (roman), *Lorenty* ..... 4 »
Albert le Grand, *O. d'Assailly* ..... 8 »
Alchimiste (l') (roman), *Lorenty* ..... 4 »
Alchimiste (l') (vaudeville), *Clairville* et *Cordier* ..... 3 »
Allan Kardec (Biographie d'), *Sausse* ..... 2 »
Amant (l') somnambule, *Philippe* et *St-Ange-Martin* 3 »
Amérique (l') inconnue, *J. de Brettes* ..... 6 »
Amours (les) au Phalanstère, *V. Hennequin* ..... 2 »
Anarchiste (l'), *Jane de la Vaudère* 3 50
André Chénier, *Méry* ..... 3 »
Androgine (l'), *J. Péladan* ..... 4 »
Anneau (l') de Salomon, *H. Berthoud* ..... 3 »
Apologie pour les grands hommes soupçonnez de Magie, *G. Naudé* ..... 15 »
Apollonius de Thyane (vie d') *Philostrate* ..... 25 »
Apollonius de Thyane (vie d'), *Legrand d'Aussy* ..... 20 »
Apulée (Œuvres d'), traduction de *Betolaud*, 4 vol. 20 »
Argonautique de V. Flaccus, trad. *Dureau de Lamalle* 20 »
Aristote amoureux ou le Philosophe bridé ..... 3 »
Aumônier (l') de Faidherbe (l'abbé Sterlin) ..... 3 »
Au Pays de l'espionnage, *P. de Régla* ..... 5 »
Avare (l'), comédie de *Molière* ..... 2 »
Bachelier (le) de Salamanque, *Le Sage* ..... 6 »
Bailly, Notes scient. et biographiques, *Arago* ..... 8 »

Digitized by Google

Balzac (H. de), *Eug. de Mirecourt* ..... 1 »
Bas-Fonds de Constantinople, *P. de Régla* ..... 5 »
Beaumarchais, (Œuvres), 2 volumes ..... 8 »
Belle (la) au Bois dormant *(Ballet-pantomime)*, *Aumer* 2 »
Belle au Bois dormant *(Ballet-pantomime)* ..... 2 »
Bergasse. Œuvres diverses, 3 volumes ..... 30 »
Bible (la), farce, *Malvezin*, illustrée ..... 8 »
Bible (la) farce, *Malvezin* ..... 5 »
Boileau. Œuvres diverses ..... 6 »
Boileau-Despréaux. Œuvres ..... 3 »
Bon (le) Vieux Temps en Picardie, *Fabart* ..... 5 »

Cagliostro, *Scribe* et de *Saint-Georges* (opéra-comique) 3 »
Cagliostro, ou l'Intrigant et le Cardinal, 2 volumes . 20 »
Cagliostro (Vie de Joseph Balsamo, Comte de) ..... 20 »
Caractère (Un), *Léon Hennique* ..... 5 »
Cause (une) sensationnelle, *Roger des Varennes* ..... 5 »
Cerise, sa Vie et ses Œuvres, *Bourdin* ..... 3 »
Chaîne (la) électrique, *Gabriel* et *F. Thomas*, comédie 3 »
Chambre (la) rouge, de *Bassanville* ..... 3 »
Chamfortiana. Recueil choisi d'anecdotes de Chamfort 5 »
Chansons (les) du Sang, *Et. Bellot* .....
Chrysanthèmes (les) de Marie, *C. Chaigneau* ..... 5 »
Cité (la) des intellectuels, *F. Maillard* 3 50
Comte (le) de Saint-Germain, *Dupeuty* et *Fontan* ... 3 »
Constantinople, *Paul de Régla* ..... 4 »
Constantinople, *Th. Gautier* ..... 4 »
Contes fantastiques d'*Hoffmann* ..... 3 »
Contes d'un inconnu, *Ch. Dickens* ..... 5 »
Corps (le) et l'Ame, *P. de Neufchâteau* ..... 2 »
Coup (le) du Lapin, *F. Fabart* ..... 5 »
Credo. *Villiers de l'Isle Adam* ..... 2 »
Crime (le) de Virieu-sur-Orques, *de Maricourt* ..... 4 »

Dancourt, Œuvres, 2 volumes ..... 8 »
Déesse (la), comédie-vaudeville, *Scribe* et *Xavier* ... 3 »
Démon (le) familier, comédie-vaudeville, *Mélesville* et *Carmouche* ..... 3 »
Dernier (le) jour d'un Astrologue, comédie, *Laporte* et *Rigodon* 3 50
Destouches, Œuvres ..... 5 »
Deux (les) Somnambules, comédie-vaudeville, *Mifliez* et *Coustelier* ..... 3 »
Devin (le) du village, pastorale. *Rousseau* ..... 3 »
Diable (le), vaudeville, *Dupert* et *Lauzanne* ..... 3 »
Diable (le), drame, *Delacourt* et *L. Thiboust* ..... 3 »
Diable (le) amoureux, *Cazotte* ..... 1 »
Dialogues des Morts, *Fénelon* ..... 5 »
Dieu et Diable, vaudeville, *Simonnin* et *Nézel* ..... 3 »
Dogmes (les), *Eugène Nus* ..... 8 »
Don de Fée, Conte dramatique, *L. Charpentier* ..... 2 »
Don Quichotte, *Cervantes*, 4 volumes ..... 15 »
Dragons (les) en cantonnement, *Pigault-Lebrun* ..... 3 »
Druides (les), Tragédie ..... 3 »
Druidesse (la) drame, *Eug. Vignon* ..... 3 »
Dumont d'Urville, *Joubert* ..... 2 »

Eloges et Caractères des Philosophes depuis J.-C. ... 6 »
Eloquence (Histoire de l') latine, *V. Cucheval* ..... 6 »
Elysée (l') ou Quelques scènes de l'autre monde ..... 5 »
Empire (l') grec au dixième siècle, *Rambaud* ..... 10 »
Enfer (l'), *Dante* ..... 2 »
Episode de la vie de Tibère ..... 4 »
Ericie, ou la Vestale, drame en 3 actes ..... 3 »
Esprit (l') qui cherche un corps, *Hermann Lesguillon* . 3 »
Essai sur Marc-Aurèle, *N. des Vergers* ..... 6 »
Etat (l') et les Théâtres, *Rouxel* ..... 2 »
Eternelle (l') Douleur, *J.-P. Clarens* ..... 4 »
Ether et Magnétisme, vaudeville, *Cordier* et *Clairville* 3 »
Etoile (l') de Kerven, *R. Girard* ..... 2 »

Etude sur Antoinette, *Bourignon* ..... 4 »
Etudes littéraires et philosophiques, *D. Bancel* ..... 2 »
Eureka, *Edgar Poe* ..... 3 »
Expédition d'Egypte, *Roger Peyre* ..... 6 »
Extase (l'), comédie, *Lockroy* et *Arnould* ..... 4 »

Fables et Contes indiens, *L. Langlès* ..... 6 »
Faits mémorables, Poésies de *Fourneaux* ..... 5 »
Fakir, ou les Mystères du siècle, *A. Pezzani* ..... 3 »
Fantôme (le) de la rue de Venise, *A. de Sorr* ..... 4 »
Fantôme (le) amoureux, Comédie, *Quinault* ..... 3 »
Fantômes (les), Comédie, *Honoré* ..... 3 »
Fausse-Magie (la), *Opéra-Comique*, *Marmontel* ..... 3 »
Faust et le Second Faust, Gœthe, trad. *G. de Nerval* 6 »
Fée (la), Comédie ..... 3 »
Femmes (les) de Versailles, Cour de Louis XVI, *de St Amand* ..... 5 »
Fêtes (les) d'Eleusis, Jeux de la Grèce, *Augustin* ..... 3 »
Fille (la) de son Père, Roman américain, *M. Howland* 4 »
Fille (la) du Sorcier *Léouzon Le Duc* 4 50
Fils (le) du Mage, *Simons* ..... 4 »
Fiole (la) de Gagliostro, vaudev., *Anicet*, *Dumanoir* 3 »
Fleurs de l'exil, *O. Aviragnet* ..... 3 »
Fodéré (Notice sur le docteur), *L. Ducros* ..... 3 »
Fodéré (Notice sur le professeur). *A. Mottard* ..... 3 »
Foire (la) aux Reliques, *P. Parfait* 4 50
Fragilités, *Roger des Varennes* 4 50

Garibaldi, *Alexis de Messine* ..... 3 »
A. de Gasparin (Notes bibliographiques), *Th. Borel* .. 5 »
Georges Berny, roman, *G. Goudeau* ..... 4 »
Gil Blas de Santillane, *Le Sage*, 2 volumes ..... 8 »
A. Godin ..... 2 »
Grande Epoquée de l'an II, *Piérart* ..... 4 »
Urbain Grandier, *Jules Paty* ..... 4 »
Stanislas de Guaita, *Maurice Barrès* ..... 3 »
Gynandre (la), *J. Péladan* ..... 4 »

Haine aux Anglais, *G. Sénéchal* 3 50
Henriade (la) Poème, *Voltaire* ..... 3 »
Hermann et Dorothée, *Gœthe* ..... 1 »
Héros (les) et l'héroïque dans l'histoire, *Carlyle* ..... 5 »
Histoire d'*Appolone de Thyane* convaincue de fausseté 5 »
Histoire d'une Bouchée de pain, *J. Macé* ..... 4 »
Histoire des douze Césars, *Suétone* ..... 2 »
Histoire des Corporations françaises, *Mazaroz* ..... 5 »
Histoires des Corporations françaises, *Mazaroz* ..... 5 »
Histoire d'Elbeuf, *Guilmeth* ..... 4 »
Histoire morale de la Gaule, *L. A. Martin* ..... 5 »
Histoire de l'Inquisition d'Espagne, *Gallois* ..... 6 »
Histoire de Nicolas Flamel et de sa femme ..... 20 »
Histoire profane, 4 volumes ..... 12 »
Histoire des Révolutions de Suède, *Vertot* ..... 6 »
Histoire des Révolutions romaines, *Vertot*, 2 vol. ... 8 »
Histoire du vicomte de Turenne, *Raguenet*, 2 vol. 6 »
Hommes et Livres, *G. Merlet* ..... 5 »
Horoscope (l') accompli, Comédie ..... 3 »
Hubert le Sorcier, Drame, *M. Cazenave* ..... 3 »
Hypnotiseur (l') de Pontarlier, Comédie, *L. Gabillaud* 3 »

Idylle russe, *Dolguine* ..... 4 »
Iliade d'Homère, trad. de *Dugas Montbel*, 2 vol. .... 8 »
Il ne faut pas mourir, Dialogue, *Jules Bois* ..... 2 »
Immortalité de l'Ame, Poésie, *de Norvins* ..... 6 »
Initiée (l'), *Comtesse Mélusine* 4 50
Irène, ou le Magnétisme, Comédie, *Scribe* et *Lockroy* 3 »
Istar, *Joséphin Peladan* ..... 6 »

Jean d'Espagnet, *J. Maxwell* ..... 2 »
Jean Sempé, magnétiseur mystique, Biographie ..... 3 »

Digitized by Google

ean Sempé et l'abbé Julio, Biographie ..... 3 »
eanne d'Arc, *Michelet* 4 50
eanne d'Arc à Rouen, tragédie, *d'Avrigny* ..... 2 »
érusalem délivrée, *Le Tasse* ..... 6 »
ésus, Tragédie en trois actes, *Martin* ..... 2 »
ob, Drame en 5 actes, *P. Leroux* ..... 10 »
oseph Poème, *Bitaubé* ..... 3 »
oseph de Maistre et sa Philosophie, *Paulhan* ..... 3 »
ournalisme (le), *E. Dubief* ..... 4 »
ulien (Vie de l'Empereur), *de la Bletterie* ..... 4 »
atie-King, Poème psychologique, *E. L'Hote* ..... 2 »
ac (le) des Fées, Opéra, *Mélesville* ..... 2 »
ady Caithness duchesse de Pomar, *P. Combes* ..... 2 »
a Harpe, Œuvres, 4 volumes ..... 15 »
avater (Essai sur la vie de) ..... 6 »
égendes normandes, *G. Lavalley* 3 50
ierre Leroux, *Eug. de Mirecourt* ..... 1 »
ettre à mon fils sur la Révolution, *Taillandier* ..... 5 »
ettres d'Abeilard et d'Héloïse, *Gréard* ..... 4 »
ettres d'Alexandre de Humbold ..... 5 »
ittérature (histoire de la) latine, *R. Pichon* ..... 6 »
ivre (le) et les Arts qui s'y rattachent, *Louisy* ..... 10 »
ivre d'or des Postes, *Issanchou* ..... 6 »
oup-Garou (le), Comédie, *Etourry* ..... 2 »
ouvre (le) et son histoire, *A. Babeau* ..... 10 »
umen, *C. Flammarion* ..... 10 »
Iacbeth, Drame, *Shakespeare* ..... 1 »
Iacé (Jean), *Leclaire* ..... 1 »
Iacé (Jean), *G. Compayré* ..... 2 »
Iadame Andréa, cartom., piécette, *E. Franck* ..... 2 »
Iademoiselle de Marsan, *Ch. Nodier* ..... 4 »
Iagesse (la) ..... 3 »
Iagicienne (la), Opéra, *de Saint-Georges* ..... 2 »
Iagicienne du Palais-Royal, Drame, *de Montépin* et *J. Darnay* ..... 2 »
Iagnétisme (le), Conte ..... 3 »
Ianuel d'Instruction nationale, *Vauchez* ..... 2 »
Ianchangi, Comédie, *G. Pélin* ..... 2 »
Iarchands (les) de Miracles, *A. de Caston* 4 50
Iariage fabuleux, *Paul Grendel* ..... 2 »
Iarie Alacoque, ses prédécesseurs, *Rouby* ..... 3 »
Iarquis de Ker-Sauzon, Drame, *G. Pélin* ..... 2 »
Iédée, Tragédie, *E. Legouvé* ..... 2 »
Iémoires du comte de Grammont, *Hamilton* ..... 6 »
Iercure et les Ombres, Pièce épisodique ..... 2 »
Ierriade (la), Poème héroïco-comique, *Henricy* ..... 4 »
Iétamorphoses de Chamoiseau, Comédie, *H. Monnier* 2 »
Iétamorphose d'*Ovide*, 2 volumes ..... 10 »
Ieunier (le) crédule, *Grenet* ..... 2 »
Iichelet, *H. Castille* ..... 1 »
Iigration (la) de l'Ame, *Minka de Czobel* ..... 5 »
Iille et un jours, Contes persans ..... 5 »
Iines (les) d'Or au Bas-Meudon, *P. Combes* ..... 4 »
Iœurs des Germains, *Tacite* ..... 1 »
Iœurs et Coutumes des Nations, *Depping* ..... 4 »
Ion Chemin de Damas, *Jean Rouxel* ..... 1 »
Iondeux (Henri), *E. Jacoby* ..... 2 »
Ionsieur de Kinglin, *Pigault-Lebrun* ..... 4 »
Ionuments (les) de Paris, *de Champeaux* ..... 6 »
Iort (la) c'est la Vie, *L. Chalmeton* ..... 2 »
Iystères (les) de Constantinople, *P. de Régla* ..... 5 »
Iystères (les) de la Main, Vaudeville, *E. Viteau* ... 2 »
Iapoléon (de) et de la France, *Azaïs* ..... 5 »
Iécromancien (le), *Schiller* ..... 6 »
Iègre (le) de Paris, *R. Gineste* ..... 4 »
Ioctambule (le), Comédie, *Varner* et *Deslandes* ..... 1 »
Iostradamus (Vie et Testament) ..... 8 »

Nouvelles de l'Autre Monde, *Chatelain* ..... 6 »
Nubila. Poèmes divers, *Eugène Dalzac* ..... 4 »
Nuits (les) d'*Young*, trad. de Tourneur ..... 5 »
Œuvres (les) du Démon, *Boulé* et *J. Brésil* ..... 2 »
Oracle (l'), Comédie, *de Saint-Foix* ..... 1 »
Panégyrique de Trajan, *Pline le jeune* ..... 4 »
Parny, Œuvres, 2 volumes ..... 10 »
Paroles d'un Croyant, *Lamennais* ..... 4 »
Passions silencieuses, *H. Gaillard* ..... 2 »
Pays (le) des Camisards, *J. Porcher* ..... 5 »
Les Péchés de Thémis, *Dalsème* 3 50
Péladan (Oraison funèbre du docteur A.), *J. Péladan* 5 »
Pénicaut le somnambule, Com., *Fournier* et *Meyer* 2 »
Pensées de Balzac, *Mersan* ..... 4 »
Petite (la) somnambule, Comédie, *A. Imbert* ..... 2 »
Peur (la) du démon, *P. Ponsolle* ..... 4 »
Philosophes de l'Antiquité, abrégé de leur vie, leurs dogmes, leurs systèmes, leur Morale, *Fénélon* ..... 5 »
Philtre (le), Opéra, *Scribe* 1 50
Philtre (le) champenois, Comédie, *Mélesville* 1 50
Physiologie du ridicule, *Sophie Gay* ..... 4 »
Physiologie du Sommeil, *Ch. Mosont* ..... 3 »
Pluton Multotier, Nouvelle Galante ..... 6 »
Poésies de *Malherbe* ..... 4 »
Poésies nouvelles. *France Darget* ..... 3 »
Porte (la) d'Or, *V.-E. Michelet* ..... 5 »
Portrait graphologique du baron du Potet, *L. Mond.* 3 »
Portraits après décès, *Ch. Monselet* 4 50
Portraits d'hier et d'aujourd'hui, *G. Merlet*, 2 vol. 10 »
Premières poésies, *France Darget* ..... 2 »
Prière, *Jules Bois* ..... 3 »
Principes élémentaires des Belles-Lettres, *Formey* . 4 »
Procès de J. Cazotte ..... 5 »
Promenades, Poésies intimes, *Grandmougin* ..... 5 »
Quelques détails merveilleux sur *Jeanne des Anges.* 2 »
Quelques Pensées de l'Esprit frappeur *(Jaubert)* ... 5 »
Quo Vadis, Roman sous Néron, *H. Sienkiewicz* ..... 5 »
Race (la) future, *Ed. Bulwer, Lord Lytton* 3 50
Racine, Œuvres, 2 volumes ..... 6 »
Réalisme et Fantaisie, *G. Merlet* ..... 5 »
Régiment (le) des Hypnotiseurs, *Guitton* ..... 3 »
Revenant (le), *abbé Hubert* ..... 1 »
Ridicules (les) du temps, *Barbey d'Aurevilly* 4 50
Rochas (le commandant A. de). Biographie ..... 2 »
Russie (la) géographique, et ethnograph., Histor., etc. 10 »
Sagesse (la) selon Saint-Eloi ..... 4 »
Sainte-Thérèse (Vie de), écrite par elle-même ..... 5 »
Salons (les) de Vienne et de Berlin ..... 3 »
Sang (le) du Calvaire, Drame sacré, *Ch. Grandmougin* 5 »
Sceptique (le) mourant, *H. Sclafer* ..... 4 »
Scoutetten (Notice historique sur le profess.) *Isnard* 2 »
Secrets (les) d'Yildiz, *Paul de Régla* ..... 5 »
Siamora la druidesse, *Clément de la Chave* ..... 4 »
Siècles de Louis XIV et Louis XV, *Voltaire*, 3 vol. 12 »
Somnambule (la), Drame, *Bellini* ..... 2 »
Somnambule (la), Comédie, *Scribe* et *Delavigne* ..... 1 »
Somnambule (la). Arriv. d'un nouv. seigneur, *Aumer* 1 »
Somnambule (la) mariée, Comédie, *Theaulon* ..... 2 »
Somnambule, Comédie, *Pont de Veyle* ..... 1 »
Songe (le) de Scipion, *Cicéron* ..... 1 »
Sorcier (le), Opéra-Comique, *A. Marcelli* ..... 2 »
Sorcier (le), Comédie lyrique ..... 2 »
Sorcière (la) des Etats de Blois, *Bourgeois* et *Barbier* 1 »
Soulary (Joséphin). Son port. graphologique. *L. Mond* 2 »
Sous la Robe, *E. Demolder* ..... 3 »
Souvenirs des banquets de Mesmer, *J. Lovy* ..... 3 »

Digitized by Google

Stances dorées. Commentaire du Tarot, *I. Gilkin*	1	»
Suggestion, *Henri Nizet*	5	»
Docteur Surville. Sa Vie et ses Œuvres, *A. Samson*	3	»
Sylphe (le), Opéra Comique, *de Saint-Georges*	2	»
Sympathies (les), Proverbe, *E. de Neufville*	3	»
Tacite, Traduction *Dureau de Lamalle*, 5 vol.	20	»
Talismans (les), Drame fantastique, *F. Soulié*	2	»
Télémaque (Aventures de), *Fénelon*	4	»
Templiers (les), Tragédie, *Raynouard*	5	»
Terre (la) du Christ, *sar Péladan*	4	50
Testament (le) du Dragon, ou une Aventure de Pigault-Lebrun, vaudeville, *Lefébure* et *Saint-Amand*	2	»
Théâtre philosophique. Dialogues dans les Champs-Elisées des Philosophes anciens et modernes. *Bordelon.*	2	»
Thucydide et Xénophon, Œuvres, Notices de *Buchon*	10	»
Torture (la) passionnelle. *Ludovic Réhaut*	4	50
Trésor des Dames. Choix de pensées, Maximes, etc.	4	»
Tronquette la somnambule, Folie-vaud., *Cogniard.*	1	»
Valère Maxime, Traduction de *Frémion*, 3 volumes	12	»
Vampire (le), Comédie, *Mélesville*	2	»
Vianney, curé d'Ars, sa vie	3	»
Vie fatale, Roman, *D. Mon*	3	»
Vie des hommes illust. *Plutarque*, trad. Amyot 1629	40	»
Vie (la) rustique, *André Theuriet*	10	»
Vie (la) à Paris, 1884, *Jules Claretie*	4	»
Virgile, Œuvres, traduction *Cabaret-Dupaty*	6	»
Virgile, Œuvres, traduction *Desfontaines*, 2 vol.	5	»
Voix de l'Esprit, *Digues*	4	»
Voyage de la Grèce, *Pansanias*, 2 volumes	30	»
Voyages et Voyageurs, *Cuvillier-Fleury*	2	»
Voyage au Pays du Hatschich, *Jacolliot*	4	50
Voyage aux Pays mystérieux, *L. Jacolliot*	4	50
Voyage au Pays des Perles, *L. Jacolliot*	4	»
Voyage au Pays des Palmiers, *L. Jacolliot*	4	»
Voyage au Pays des Eléphants, *L. Jacolliot*	4	»
Second voyage au Pays des Eléphants, *Jacolliot*	4	50
Xénophon, Œuvres complètes, Trad., *E. Talbot*, 2 v.	8	»
Ximenès (le cardinal), *Sainte-Foy* et de *Bermond*	5	»
Zadézia, ou l'idéal de la femme, *Mossé*	4	»
Zola, Enquête médico-légale, *Edouard Toulouse*	4	»

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE D'INTÉRÊT SOCIAL DU 8 AVRIL 1905

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. Demé, vice-président.

Le secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

Madame Meunier, magnétiseur à Buénos-Aires, présentée par le secrétaire-général, est admise à l'unanimité, en qualité de correspondant étranger.

Communications diverses

M. Demé, annonce à la Société qu'il vient de guérir un jeune homme que les médecins de Saint-Etienne soignaient sans résultat depuis 3 ans pour une maladie quelconque du genou. Or, le siège de la maladie était non pas le genou mais la hanche, et le traitement de cette articulation par sa méthode a produit la guérison complète en six semaines.

MM. Demé et Durville font une série d'expériences pour constater l'action du magnétisme sur les spectateurs qui veulent bien s'y soumettre et sur un sujet sensitif.

SÉANCE DU 13 MAI

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Maitrejean.

Le secrétaire lit le procès-verbal de la séance précédente qui est adopté.

Admissions

M. Gros, à Andrézieux, présenté par le secrétaire général, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant national.

Communications

M. Roy, négociant, s'intéressant au magnétisme et ayant même opéré des guérisons remarquables, donne quelques renseignements sur sa théorie et ses procédés. Il parle également de l'état actuel du magnétisme à Buénos-Aires qu'il vient de quitter après y être resté 15 ans.

Expériences de MM. Maitrejean et Durville.

La séance est levée à 11 heures.

SÉANCE DU 10 JUIN

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. Maitrejean.

Le secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Communications

M. Haffner communique le numéro de mars-avril 1905 du *Bulletin de l'Institut général psychologique* dans lequel se trouve le compte-rendu détaillé d'une séance d'expériences qu'il fit à cet Institut avec un sujet, Madame Cécile, en présence de MM. Branly, Curie, Gilbert Ballet, etc., sous la présidence de M. d'Arsonval. L'objet des expériences était l'observation des *Courbes respiratoires pendant l'hypnose.* Le sujet était endormi par les procédés ordinaires du magnétisme, poussé successivement d'une phase dans l'autre, et des tracés graphiques étaient pris par un appareil enregistreur. Ces tracés diffèrent sensiblement d'une phase à l'autre. Le résultat de la première série d'expériences fut vérifié par une deuxième, puis par une troisième et les courbes ont toujours été à peu près identiques dans la même phase.

Avec le tracé des *Courbes respiratoires*, on ne pourra plus mettre en doute la réalité des différents états et phases du sommeil magnétique.

M. Haffner fait avec son sujet une série d'expériences analogues à celles qui ont servi aux tracés désignés ci-dessus.

M. Durville présente une série d'expériences sur un autre sujet pour fixer certaines particularités de l'état cataleptique

La séance est levée à 11 h. 1/2.

Le secrétaire général,

H. Durville.

Digitized by Google

ÉCOLE PRATIQUE DE MASSAGE ET DE MAGNÉTISME

Les Cours de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme* étant terminés, les examens pour l'obtention des Diplômes ont eu lieu publiquement à la direction de l'Ecole, 23, rue Saint-Merri, le dimanche 2 juillet, en présence d'une affluence de médecins, de savants et de gens du monde qui s'intéressent à cet enseignement.

Le maximum des points pouvant être obtenu était de 80 pour un seul Diplôme, 90 pour les deux. Le minimum exigé pour être reçu était fixé à la moitié, soit 40 pour un Diplôme, 45 pour les deux.

Sur 71 élèves inscrits, 27 se sont présentés à l'examen. Après deux laborieuses séances, 21 élèves ont été diplômés. Voici, dans l'ordre de classement, les noms des élèves reçus :

1. M. *Henri* Durville,	avec 82	points	1/2.	*Les deux Dipl.*
2. M. Haudricourt,	— 78	—		*Les deux Dipl.*
3. M. Tisserand,	— 78	—	1/2	*Les deux Dipl.*
4. M. Lefavrais,	— 68	—		*Les deux Dipl.*
5. Mme Tisserand,	— 66	—	1/2	*Les deux Dipl.*
6. M. Bonnet,	— 66	—	1/2	*Les deux Dipl.*
7. M. Bintz,	— 62	—	1/2	*Les deux Dipl.*
8. Mme Knoll,	— 54	—		*Les deux Dipl.*
9. Mme Suard,	— 52	—		*Les deux Dipl.*
10. Mme Bondenet,	— 52	—		*Les deux Dipl.*
11. M. Guichard,	— 52	—		*Dipl. de Magn.*
12. M. Boulez,	— 51	—		*Les deux Dipl.*
13. M. Chadour,	— 50	—	1/2	*Les deux Dipl.*
14. Mme Dieudonné,	— 50	—		*Les deux Dipl.*
15. M. Courtine,	— 49	—	1/2	*Les deux Dipl.*
16. M. Robert,	— 48	—		*Les deux Dipl.*
17. M. Vergnes,	— 47	—	1/2	*Les deux Dipl.*
18. Mme Morono,	— 47	—		*Dipl. de Magn.*
19. M. Hapet,	— 45	—	1/2	*Dipl. de Magn.*
20. M. Quintin,	— 45	—		*Dipl. de Magn.*

M. Joly, qui subissait un examen complémentaire pour l'obtention du *Diplôme de Magnétiseur praticien*, l'a obtenu.

En outre des deux diplômes, MM. H. Durville et Haudricourt ont reçu le Premier et Second Prix d'Instruction théorique et pratique avec médaille d'argent; MM. Tisserand et Lefavrais, les 3e et 4e Prix, avec Médaille de bronze.

Les cours de l'année scolaire 1905-06 seront réouverts le vendredi 3 novembre.

Souscription publique

Pour favoriser le développement de l'École

Au premier Avril. . . . . . 128 fr.

Collecte faite par les élèves dans une ballade, 20 fr.; M. Quintin, 5 fr.; Mme Boutmy, 2 fr.; M. L. Bonnet, 2 fr.; M. Guérinot, 2 fr.; M. Tergan, 1 fr.

Ensemble au 5 Juillet . . . . . 160 fr.

Prix du Docteur Surville

Conformément aux dispositions testamentaires de M. le docteur *Surville*, décédé à Toulouse le 26 janvier 1905, un Concours est ouvert entre tous les élèves, diplômés ou non, inscrits à l'Ecole depuis sa fondation, pour récompenser le praticien — *médecin, magnétiseur* ou *masseur* — qui a obtenu le plus de guérisons au moyen du magnétisme et du massage, à l'exclusion de tout autre moyen.

La liste des concurrents sera close le 30 juin 1906.

Une *Société* pour favoriser le développement de l'Ecole; permettre de donner des récompenses aux meilleurs élèves; de donner l'inscription gratuite à quelques jeunes gens ayant de bonnes dispositions à apprendre et à pratiquer le Magnétisme; à aider les Professeurs et Elèves qui pourraient en avoir besoin; et à maintenir un lien de confraternité entre les Professeurs, les Elèves et Ceux qui s'intéressent au succès de l'Ecole, est en voie de formation.

Ceux qui désireraient en faire partie peuvent donner leur nom et adresse à la direction de l'Ecole, pour être convoqués lors de la discussion des statuts.

INSTITUT MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Pour l'Enseignement et la Vulgarisation

du Magnétisme physique et du Magnétisme Personnel ou Psychique

Enseignement par Correspondance

Cours de Magnétisme Physique, *Théorique* et *Thérapeutique*, à l'usage des gens du monde qui veulent appliquer le Magnétisme à l'*Expérimentation* et à la *Guérison* des leurs.

Cet Enseignement comprend les cinq matières suivantes :

1. Physiologie ;
2. Physique magnétique ;
3. Histoire du Magnétisme contemporain ;
4. Théories et Procédés du Magnétisme ;
5. Pathologie et Thérapeutique magnétiques.

Les ouvrages qui servent à l'étude de ces matières sont ceux de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.* (1)

En prenant pour base l'étude de ces ouvrages, les élèves font des résumés de chaque chapitre ou de chaque partie qu'ils envoient à la direction. Ces résumés, soigneusement corrigés et annotés, sont renvoyés avec les observations suffisantes pour guider l'élève.

En dehors de ces résumés, les élèves peuvent, par lettres, poser toutes les questions qui leur sembleraient de nature à compléter et à affermir leur instruction, et il leur est répondu en détail à chaque question.

Le *Droit d'Inscription* à ces Cours est de 25 fr., comprenant la correction des résumés, les réponses écrites aux questions posées, les frais de correspondance.

Un *Certificat d'Inscription*, imprimé pour être encadré si l'on veut, est délivré à chaque élève à titre de quittance.

(1) *Physiologie.* — **L. Figuier.** *Notions de Physiologie* à l'usage des gens du monde. 1 gros vol., broché 8 fr., relié 10 fr.

Physique magnétique. — **H. Durville.** *Physique magnétique*, 2 vol. reliés, 6 fr.

Histoire. — **Rouxel.** *Histoire et Philosophie du Magnétisme.* Chez les modernes, 1 vol. relié, 3 fr.

Théories et Procédés. — **H. Durville.** *Théories et Procédés du Magnétisme*, 2 vol. reliés, 6 fr.

Pathologie et Thérapeutique. — **H. Durville.** *Collection des Conseils Pratiques* publiés dans le *Journal du Magnétisme*, 45 fr. Une trentaine de ces *Conseils Pratiques*, ou à leur défaut autant de petits ouvrages de la collection des *Pour combattre...*, suffisent pour connaître ce cours assez complètement. Ces trente *Conseils* ou *Pour combattre.* . . . . . 20 fr.

Digitized by Google

Les élèves ayant terminé leurs études peuvent subir un Examen pour obtenir un *Diplôme*.

Pour cela, trois questions sont posées par écrit sur chacune des matières de l'Enseignement. Les réponses doivent être adressées à la direction pour être soumises à l'appréciation d'un Comité spécial ; et si elles sont jugées satisfaisantes, le *Diplôme* est envoyé gratuitement.

Le *Droit d'Inscription* à cet examen est de 10 fr.

La durée des études n'est pas limitée. Les élèves peuvent envoyer leurs résumés ensemble ou séparément, et prendre leur *Inscription à l'Examen* quand ils le jugent à propos. Leurs résumés leur seront alors renvoyés avec le questionnaire auquel ils auront à répondre.

Cours de Magnétisme personnel à l'usage de ceux qui veulent *Améliorer leur situation, être Heureux, Forts, Bien portants et Réussir en Tout.*

Le progamme de ce Cours est constitué par la matière du volume dont nous reproduisons la *Préface*.

Chaque chapitre sera résumé et adressé à la Direction qui le corrigera, et le renverra avec des notes et des observations. Comme pour le cours précédent, il sera répondu à toutes les questions que les élèves pourront poser au point de vue du développement de leur personnalité magnétique.

Comme l'*art de garder le secret* constitue un des éléments importants du succès, les élèves ne doivent pas faire savoir qu'ils étudient cette question ; à ce titre, il n'y a pas d'examen de fin d'étude et aucun Diplôme n'est délivré.

Le *Droit d'Inscription* à ce Cours est de 50 francs. Il sera réduit à 30 fr. pour ceux qui auront préalablement suivi le *Cours de Magnétisme physique*.

A Paris, un Cours spécial de **Magnétisme Personnel** est fait chaque année à l'*Institut magnétique*, par le Professeur H. Durville, du 1er novembre au 31 mai. Les conditions sont les mêmes que celles du *Cours par correspondance*.

La *Librairie du Magnétisme* fait une remise de 10 0/0 aux élèves des *Cours par correspondance*, sur tous les ouvrages qui leur sont nécessaires.

ECHOS DE PARTOUT

Les illégaux de la médecine

Ce qui semble préoccuper au plus haut degré les jeunes diplômés en quête de clientèle, c'est la concurrence que leur font les praticiens non diplômés. Ils s'imaginent que tous les échappés des Universités trouveraient la vie facile si des lois draconniennes mettaient obstacle au développement de ce qu'on nomme les *illégaux* de la Médecine. Il faut entendre avec quel mépris, quelle jactance sure de sa supériorité, un jeune bourgeois, né riche, et qui à force de se présenter à des examens a fini par obtenir un diplôme de docteur, parle de ses collègues non diplômés ou ceux qui exercent sans se targuer d'avoir un diplôme, jugeant de meilleur rapport la clientèle qui vient à eux parce qu'ils ont la réputation de *bien soigner* les malades et pas parce qu'ils sont décorés du titre pompeux mais *insignifiant* de Docteur. Il fut un temps où il suffisait d'offrir quelques boîtes de cigares de choix et quelques bouteilles de choix savoureux au secrétaire de la Faculté de Paris, pour obtenir un jury d'examen capable de recevoir le pire des ignorants. On passait ses examens comme on met une lettre à la poste. Aujourd'hui je connais encore les fils de député dont le papa étant le collègue d'un professeur, passent tous les examens avec ce même professeur et n'échouent jamais. J'ai connu le fils d'un pharmacien de province dont tous les examens furent emportés de vive force de la façon suivante. Le père, la veille des examens passait chez les juges de son fils et avec sa carte de visite leur laissait, à l'un un panier de vin de derrière les fagots, à l'autre, une bourriche de gibier. Encore nous voyons tous les jours de braves petits jeunes gens arriver au doctorat sans aucun essouflement, grâce aux hautes relations de leur famille ou à la camaraderie du père médecin connu avec les agrégés. Un médecin peut toujours appeler en consultation le juge qui *peut* faire passer le prochain examen à son fils. Grâce à ces méthodes où le népotisme agit en maître souverain, le premier crétin venu peut être fait docteur.

Aussi l'annonce d'un *Congrès pour la Répression de l'Exercice illégal de la Médecine* nous fait sourire. Ne pourrait-on, en place de ce congrès, annoncé pour 1905 sous la présidence de l'omnisiant *Brouardel*, organiser un autre congrès dont l'utilité serait aussi nécessaire, si tant est que les congrès servent à quelque chose sinon à vider confraternellement des coupes de champagne et à expliquer, pour les médecins mariés, les voyages d'agrément prolongés, ne pourrait-on, dis-je, organiser un congrès pour la Répression du Népotisme et de la complaisance des juges aux examens de Doctorat ?

Le rapport que M. Bruno-Dubron, docteur en droit, avocat à la cour d'appel de Paris doit présenter à ce congrès ne pourrait-il être remplacé avantageusement par un *referendum* ainsi conçu :

1° Les Universités de France sont chargées de s'assurer par des examens *pratiques* que les candidats au grade de docteur en médecine sont capables de soigner des malades sous leur *seule et entière responsabilité*

2° Les docteurs qui devront exercer leur profession en France devront faire un stage *d'un an* au minimum chez un médecin ayant de la clientèle, pour qu'on puisse être assuré qu'ils ont *vu comment on soigne les malades en clientèle avant d'exercer leur état.*

3° Les candidats au grade de docteur en médecine devront être spécialement examinés au point de vue de leur *moralité* et de leur *état mental*, afin qu'aucun aliéné, déséquilibré ou dégénéré *inférieur* ne puisse exercer la médecine avec le diplôme octroyé par une Faculté.

4° Un jury de personnalités intellectuelles, de notoriété connue, de savants, de philosophes, de prêtres et de magistrats devra être institué de façon permanente pour examiner à des époques fixées d'avance si les docteurs ou médecins français exerçant, sont toujours doués de l'*honorabilité* et de la *moralité* suffisante pour continuer à exercer la médecine.

Ce programme, par notre siècle d'arrivistes et de gredins, ne serait pas superflu.

Nous risquerions, s'il était accepté, de voir moins de ménages désunis par l'introduction d'un médecin dont la principale occupation est de compromettre les fem-

Digitized by Google

mes mariées, de voir aussi moins de procès scandaleux dans lesquels les docteurs sont accusés d'escroquerie, de rapacité ou d'indélicatesses professionnelles.

Réprimer la *médecine illégale* est bien ; essayer d'élever la moralité de la *médecine légale* serait mieux.

On ne tient pas assez compte des jeunes gens qui se destinent à devenir des médecins. La vie que les étudiants mènent à Paris et dans les grandes villes n'est pas pour les rendre aptes à des fonctions honorables. S'enivrer dans des brasseries fréquentées par d'anciennes domestiques transformées en *filles* d'étudiants, entretenir des *horizontales* de dernière marque, jouer aux courses, faire du sport, attraper l'*avarie*, s'intoxiquer avec des alcools variés ou fréquenter les cafés-concerts et les bals de barrière, ce n'est pas là une existence qui prépare aux charges du médecin.

A côté du *Casier judiciaire*, exigé vierge, ne pourrait-on demander à ces éphèbes un *casier moral* beaucoup plus intéressant pour l'avenir.

Ce n'est pas contre les charlatans non diplômés qu'il faut partir en guerre, c'est plutôt contre les charlatans *diplômés*.

Car s'il existe des illégaux, n'est-ce pas de la faute même des diplômés qui souvent leur servent de prête-nom et les couvrent de leur titre?

Je m'explique.

Nous recevons tous les ans dans notre cabinet, des confrères qui sont les commis voyageurs et les représentants de maisons de commerce pharmaceutiques.

Nous constatons que maints pharmaciens payent des docteurs pour obtenir dans leur arrière officine des consultations faites par ces docteurs qui ne doivent ordonner que des remèdes fabriqués par le dit pharmacien. Nous connaissons de nombreux médecins qui s'associent avec des charlatans, tels les instituts électrothérapiques où l'on vend des *ceintures électriques* ou des remèdes comme à certains cabinets se disant *antituberculeux* ou de *Médecine végétale*, *etc...* Ici ce ne sont plus des non diplômés, ce sont des docteurs eux-mêmes qui font métier de charlatans.

Ne voyons-nous pas des docteurs envoyer des adhésions, des lettres de félicitations, des demandes de livraison gratuites à des fabricants de remèdes secrets, sérums, levures, pilules, vins reconstituants et autres ?

Si cela est, ce n'est pas la médecine illégale qu'il faut réprimer, c'est les médecins qui *abusent de leur diplôme* qu'il *faut arrêter dans leurs agissements*.

Il s'est fondé des associations, des syndicats médicaux où des secrétaires, des rédacteurs en chef parasitent aux dépens de la bourse de leurs confrères. Il s'est même fondé des compagnies financières où les médecins *diplômés* se font vendeurs d'eaux minérales, commerçants en spécialités. Ces associations fonctionnent de la façon suivante : Un groupe de docteurs convient d'ordonner des produits, des eaux dont ils détiennent les marques de *fabrique*. L'argent tombe dans leurs poches aux dépens des malheureux exploités par ces *commerçants* qui oublient qu'ils sont médecins et deviennent des *placiers* en ordonnant eux-mêmes les produits qu'ils fabriquent et les eaux plus ou moins *naturelles* et *minérales* qu'ils prescrivent avec d'autant plus de fréquence et *moins d'indications* qu'ils les savent *inefficaces*, sauf pour les engraisser commercialement.

Ces abus ne sont-ils pas plus graves que ceux que peuvent commettre quelques malheureux non diplômés exerçant leur état de guérisseurs ?

On est porté à une douce gaîté quand on contemple le zèle des médecins français à s'associer pour devenir *commerçants*. Les uns vendent des eaux, les autres des grains de santé, peu importe le genre de commerce.

Voit-on ce que produirait une association d'avocats ayant pour but de faire user à leurs clients du papier timbré qu'eux-mêmes fabriqueraient. La loi ne le permet pas. La loi ne permet pas non plus l'association du médecin et du pharmacien. Cependant il y a à Paris dix sociétés de médecins faméliques qui touchent des revenus de Compagnies d'eaux minérales ou de fabricants de spécialités.

Voilà ce que nos excellents docteurs diplômés oublient trop quand ils affectent du mépris pour les *illégaux* de leur profession.

La légalité est d'exercer honorablement sa profession ; or l'objectif de la moitié des malheureux diplômés parisiens est d'adjoindre à leur profession rendue trop peu lucrative par suite de leur ignorance et de leur stupidité reconnues, une branche auxiliaire, un commerce pharmaceutique.

Un pareil état de choses jette sur le corps médical parisien tout entier un tel discrédit, que les médecins dignes de ce titre hésitent maintenant à ordonner une spécialité ou une eau dans la crainte de passer pour avoir des actions dans la compagnie fermière ou une commission sur les produits vendus par *une boutique en gros*.

Un obstacle aussi grave à la liberté des honnêtes gens ne peut passer inaperçu des législateurs français. Mais parmi ces législateurs il en est qui sont eux-mêmes fabricants de spécialités et jamais aucune loi n'arrivera pour sauvegarder l'*intérêt de la santé publique*.

A énumérer de telles hontes professionnelles, on salit sa plume et on se donne la nausée. C'est dans ce milieu de corruption et de mensonge, que s'agite le médicastre parisien. Il végète, mais il ne végète même pas en gardant la fierté d'une irréprochable médiocrité morale et intellectuelle.

Osons donc loyalement refuser notre salut et le titre de confrère à cette *marée* de pêcheurs en eau trouble.

Mon distingué collègue Foveau de Courmelles critiquait ici même, je crois, l'emploi du vocable *Monsieur* quand on s'adresse à un confrère. Eh, sans doute, pourquoi appellerai-je *confrère* sans le connaître, un individu dont j'ignore l'honorabilité sous le vain prétexte qu'il croit exercer la même profession que moi !

L'envahissement de la carrière médicale librement ouverte à tous les gredins, à tous les imbéciles de la bourgeoisie française, légitime les plus graves suspicions.

« Vous êtes docteur en médecine, Monsieur ? » Fort bien, mais êtes-vous un *honnête homme* ; quand je m'en

Digitized by Google

serai assuré, je vous honorerai du titre de *confrère*, *jusque là* vous me permettrez de me tenir sur une prudente et trop légitime réserve en vous nommant *poliment*, mais sans plus : *Monsieur*. Et c'est peut-être déjà beaucoup.

Personnellement j'ai dû revenir au terme de Monsieur après m'être servi un peu légèrement du terme de confrère en écrivant, sans les connaître, à certains commerçants ou industriels médicaux. — Dr Michaux. (*Le Médecin*, Bruxelles, 25 juin 1905.)

Les Phénomènes de Hantise

C'est devant l'auditoire toujours attentif et recueilli de l'institut général psychologique, que M. Maxwell, avocat général près la cour d'appel de Bordeaux, docteur en médecine — psychologue très friand des phénomènes psychiques qu'il étudie sans cesse, cherchant avec un louable zèle à discerner les parcelles de vérité qui peuvent s'y trouver — exposait ses vues sur les phénomènes de hantise. Sans doute il lui eût été facile d'amuser son public, et de lui faire une conférence composée d'anecdotes cousues les unes aux autres. Mais c'était tenir pour avérés des faits que M. Maxwell juge incertains. Et il a mieux aimé s'y prendre plus scientifiquement, ce qui n'est peut-être pas pour faire le bonheur des croyants « quand même ».

La hantise a toujours existé. De tous temps, en tous lieux, il y a eu des personnes qui se disaient ou paraissaient être l'objet des attentions d'un être invisible pour autrui, ou parfois visible pour un cercle d'initiés, et des demeures où des phénomènes étranges se passaient, semblant dus à des êtres mystérieux.

Les théologiens ont souvent commenté ces faits, car pendant des siècles la culture a consisté à discuter des textes, au lieu d'étudier, par l'observation ou l'expérience, les réalités ; et ils ont tout expliqué par les démons. Mais de nos jours, on ne croit plus guère aux démons, on veut une explication plus certaine. Les médecins ont invoqué des états pathologiques de l'esprit ; mais ce n'est point toujours une interprétation adéquate. Et celle des spirites ne l'est pas non plus : de sorte que les esprits scientifiques restent perplexes. Mais ce n'est pas une solution que de rester perplexe, dit M. Maxwell. Il faut agir. Il faut chercher l'explication qui se dérobe. Il faut étudier les faits.

Ceux-ci se groupent en trois catégories. Il y a la hantise personnelle, et la hantise locale. La hantise locale est de deux sortes : il y a des maisons hantées où les phénomènes caractéristiques sont objectifs et peuvent être constatés par tous ; dans d'autres, ils semblent subjectifs et ne sont perçus que par une seule personne le plus souvent.

La hantise personnelle est la plus fréquente : elle a toujours existé. Le démon de Socrate et l'esprit familier de Jérôme Cardan sont des exemples classiques de nos jours, dans certains cénacles, on ne jouit de quelque considération que si l'on est pourvu d'un « guide » qui ne fréquente qu'une même personne et ne se manifeste guère que devant un même cercle d'initiés. Mais qu'y a-t-il de vrai dans tout ce qui nous est narré de ces « guides », et des divers phénomènes de hantise personnelle ? Sommes-nous en présence de phénomènes morbides du genre de ceux que représentent les altérations de la personnalité ? On pourrait le penser, et sans doute on le pensera encore. Mais M. Maxwell est plus indulgent. Après tout, les personnes hantées lui paraissent assez normales, et le fait que les phénomènes disparaissent quand la santé est réellement atteinte a une certaine importance. Les messages qu'elles transmettent sont assez cohérents et intelligibles : il arrive même que des messages soient transmis, renfermant des renseignements qui, semble-t-il, ne peuvent être connus ni des expérimentateurs ni du sujet. Il paraît y avoir là quelque chose qui sort du commun, surtout si le dernier fait est exact — et il semble qu'il le soit, d'après les recherches de M. Maxwell. Dès lors, il y a lieu d'étudier scientifiquement les phénomènes de la hantise personnelle.

Il en va de même pour la hantise locale. Dans les phénomènes de *poltergeists* — car tel est le nom qui, parti d'Allemagne, s'est implanté en Angleterre pour désigner les phénomènes des maisons hantées — on observe une uniformité de type très remarquable. Les personnalités qui sont à la base des manifestations n'ont pas beaucoup d'imagination : elles opèrent toujours de la même manière. En tous pays, en tous temps elles se manifestent de façon pareille : ce sont des pierres lancées avec force qui viennent briser les vitres ou de menus objets ; ce sont des meubles qui se déplacent, de l'eau qui coule, ou un incendie qui s'allume.

Comment expliquer ces faits ? On a contesté la bonne foi des narrateurs ; mais ce n'est pas là une position qu'on puisse défendre jusqu'au bout. S'il y a des personnes qui mentent, ou qui ont l'imagination excessive, il en est pourtant qu'on doit croire ; car il y a des faits qu'on ne peut nier et qu'il n'est pas scientifique de nier. On a encore contesté l'aptitude à l'observation des témoins : on incrimine non leur véracité, mais la valeur de leur témoigner. Le terrain, cette fois, est plus solide. Car il est certain que des témoins ont, de bonne foi, affirmé l'exactitude de phénomènes qu'on a ensuite reconnus frauduleux. Les phénomènes n'étaient pas niables, mais l'interprétation qu'en donnaient les témoins était inexacte. Et il peut être difficile de démontrer la fraude : on a vu des gens respectables et cultivés, dans une récente affaire qui s'est passée en Allemagne, déclarer avoir vu les pierres se détacher du sol et venir frapper une maison, alors que le gamin coupable de la mystification avouait les avoir lui-même jetées — assertion confirmée par des témoins oculaires. Ceci démontre la faillibilité du témoignage humain. Un fait, toutefois, domine tout le « poltergeistisme » : c'est que dans toute maison hantée il se trouve une personne dont la présence est indispensable à la production des phénomènes. Le plus souvent, c'est une petite fille (voir l'histoire si curieuse et récente qu'a rapportée J. Grasset dans le *Spiritisme devant la science*) ; et dès qu'elle s'éloigne, tout rentre dans l'ordre. La conclusion logique est tout indiquée ; c'est qu'il s'agit d'une mystifi-

Digitized by Google

cation. D'accord, dit M. Maxwell ; mais une question se pose quand même : pourquoi la petite fille s'amuse-t-elle à mystifier son entourage ? C'est un problème de psychologie à résoudre.

D'autre part, des phénomènes se sont produits sous les yeux d'observateurs de bonne foi, où la petite fille ne pouvait, semble-t-il, avoir aucune part. C'est alors que tout ne serait pas fraude.

Dans la troisième catégorie de phénomènes, il y a des choses fort curieuses. Ce qu'on peut en retenir, c'est qu'il y a des lieux où, à des moments différents, des personnes différentes, ne se connaissant pas et n'ayant point communiqué, ont vu ou cru voir un revenant, par exemple. Ce revenant ne ressemble guère à celui dont on a coutume d'effrayer les enfants dans ces contes qu'on aurait mieux fait de ne pas écrire. Il est indifférent aux vivants ; il ne s'en occupe pas.

Il semble continuer une vie passée, et vivre dans des préoccupations qui nous sont étrangères. Il vaque à ses affaires ; il reste absorbé dans ses soucis ; très rarement il répond aux modernes de façon appropriée. Une fois seulement, semble-t-il, aux vivants qui l'interrogeaient sur ce qu'il voulait, il répondit sur un ton d'actualité, en leur demandant de quoi ils se mêlaient. Le fantôme moderne est inoffensif au premier chef, et profondément étranger aux préoccupations des vivants dont il semble n'avoir aucunement cure.

Ce caractère est singulier. Il faut en noter un autre : le fantôme n'a pas de réalité physique ; aussi n'est-il aperçu ou entendu que par une minorité. De plusieurs personnes réunies, une seule le verra. Faut-il croire à des hallucinations ? C'est possible. Mais l'indifférence profonde du fantôme pour le vivant, le fait que le premier est si étranger au dernier dans ce qu'il dit ou fait, n'est pas en faveur de cette interprétation.

Il ne faut toutefois pas aller trop vite en besogne. Comme l'a fort bien dit M. Maxwell, en terminant, avant d'expliquer un fantôme, il faudrait le tenir. Et nous n'en sommes pas là. Ce qui est certain, c'est qu'il y a dans la hantise en général des faits curieux, et qu'il importerait de s'assurer de leur réalité, pour commencer. L'institut général psychologique pourrait entreprendre une enquête scientifiquement conduite. La vraie conclusion c'est qu'il semble y avoir des faits, qu'il faut être assuré de leur existence et de leur authenticité, et qu'ensuite on verra à les expliquer. Vouloir les expliquer dès maintenant serait prématuré : ils sont trop incertains. Mais il serait contraire à l'esprit scientifique de les nier en bloc, tout simplement, parce que beaucoup de fraudes les ont accompagnés ; la question est à reprendre *ab ovo*, avec méthode et science. Cette conclusion est fort sage. — (*Le Petit-Temps*, 5 Juin.)

Une ville médicale antique : Epidaure

Une excursion que l'on fait rarement en Grèce, car elle est longue et pénible, à travers un pays dénudé et des lieux tristes, est la visite aux ruines d'Epidaure, la patrie d'Esculape.

Il ne reste plus malheureusement grand'chose du temple d'Esculape, aux colonnes de marbre. C'est là qu'était renfermée la statue magnifique en ivoire, du dieu Esculape, « représenté assis, une main appuyée sur un bâton, l'autre touchant la tête d'un serpent, pendant qu'un chien était à ses pieds », d'après Pausanias, le seul témoin de ces temps reculés et qu'il nous faut croire sur parole.

Près du sanctuaire était la Tholos qui contenait la source sacrée où venaient se purifier les malades de tous pays. C'était une rotonde d'une vingtaine de mètres de diamètre, dont on ne voit plus que la crypte circulaire. Des couloirs étroits et sombres faisaient de la Tholos un véritable labyrinthe. La Tholos servait aussi d'archives sous forme de stèles innombrables, entassées dans le petit musée; les guéris expliquaient leurs maux et disaient les remèdes qui leur avaient réussi, espèce d'*ex-voto*, à la fois s'adressant au dieu-médecin comme louange et merci, et, songeant aux futurs frères de la douleur, leur enseignant le remède dont il fallait user.

M. Cavvadias, qui, depuis plusieurs années, dirige les fouilles du temple d'Esculape et qui vient d'en publier le résultat dans un volume de mémoires archéologiques édité en l'honneur de M. Perrot, a mis au jour quatre de ces stèles. L'une d'elles portait une inscription confirmant que dans le sanctuaire d'Esculape à Epidaure, on ne pratiquait pas une médecine ou une thérapeutique proprement dite.

De toutes les ordonnances qu'Esculape dictait la nuit, en songe, à ses clients, on peut déduire que c'était un grand hygiéniste et que, tout charlatanisme à part, quoi qu'en disaient les médecins de Rhodes ou de Cyrène, les grands prêtres ont pu faire de véritables cures en appliquant de simples notions d'hygiène.

Lorsque la guérison était obtenue, on remerciait le dieu, on le comblait de cadeaux; tantôt c'étaient des bas-reliefs représentant la scène du songe ou le portrait du malade, tantôt c'étaient des bibelots en terre et en métal et symbolisant les parties guéries : des nez, des oreilles, des doigts, etc. (*Gazette médicale*, 18 février).

L'Influence de la Musique sur les êtres animés.

Nous avons déjà dit que l'influence de la musique sur les êtres organisés avait été observée dès la plus haute antiquité et même souvent utilisée en thérapeutique et surtout en hygiène.

Puisqu'on s'occupe de mettre à la mode l'application de la musique au traitement des maladies, il ne sera peut-être pas sans intérêt de donner quelques preuves et exemples de ses effets sur les êtres animés.

Nous ne parlerons pas de l'action de la musique sur les corps bruts, quoiqu'il soit assuré — par la Fable — qu'Orphée et Amphion agissaient par son moyen, non seulement sur les animaux et sur les arbres, mais sur les pierres mêmes.

Nous laisserons aussi de côté l'influence des incantations sur la végétation des plantes, car, si avérée qu'elle soit par certains auteurs, elle est du ressort de la magie plutôt que de la médecine.

Digitized by Google

Commençons donc tout bonnement par les animaux.

L'influence des sons du chant et des instruments sur les animaux domestiques est démontrée par un si grand nombre de faits, qu'il est impossible de la mettre en doute. Les chiens, les chats, les bœufs, les moutons, les chevaux surtout, sont très sensibles à la musique.

Divers auteurs, anciens et modernes, en ont donné de nombreuses preuves. Pour ne pas faire inutilement parade d'érudition, nous emprunterons quelques exemples à un article publié sur ce sujet par M. Pierre Bonnefont, dans la *Revue Britannique* de janvier 1893, sans négliger pourtant quelques autres sources d'information.

Dans le livre de Job, il est dit du cheval : « Quand la trompette sonne, il hennit, il sent de loin la guerre, la voix des capitaines et les cris de triomphe. »

« Etant en Hollande, en 1688, dit Jacques Bonnet, j'allai voir la maison de plaisance de lord Portland ; je fus surpris de voir une fort belle tribune dans sa grande écurie ; je crus d'abord que c'était pour coucher les palefreniers, mais l'écuyer me dit que c'était pour donner des concerts aux chevaux, une fois la semaine, pour les égayer. »

Les Arabes, qui ont presque un culte pour leurs chevaux, pensent que le chant des bergers engraisse plus les bestiaux que la bonne qualité des pâturages.

Paul Diacre et Olaüs Magnus disent que, lorsqu'on amuse les troupeaux par le son des musettes et des flageolets, ils paissent mieux et broutent l'herbe avec plus d'avidité. Ils auraient pu ajouter aussi qu'ils digèrent mieux.

Ces bonnes traditions ont traversé les âges, comme le prouve un certain *Catéchisme d'agriculture ou Bibliothèque des gens de la campagne* publié en 1773, où il est écrit, pages 224 et suivantes :

D. Comment le berger peut-il accoutumer le troupeau à le suivre gaiement et à revenir à lui ?

R. Il faut toujours parler aux bêtes avec douceur et ne point leur dire de paroles grossières ; il faut les accoutumer au son du cor ou de la voix ; ne point les rappeler ou les faire quitter la pâture sans besoin...

D. A quoi doit s'occuper le berger en gardant son troupeau ?

R. A faire quelque petit ouvrage et à chanter ; car le chant du berger récrée le troupeau, et il n'y a rien qui soit plus agréable et plus joyeux que le chant des bergers — pour le troupeau s'entend.

Il n'y avait pourtant point alors de Sociétés protectrices des animaux ; il n'y a pas encore dans nos campagnes, où les bergers en gardant les troupeaux, les bouviers en labourant, les rouliers en charroyant, continuent de chanter, comme si la civilisation n'existait pas.

Bientôt, tous liront le journal et le roman du jour. Qui s'en trouvera mieux ?

Otez aux chevaux des rouliers, des diligences et des courriers de campagne leurs grelots et leurs pretintailles, vous les verrez baisser l'oreille tristement, buter et tomber à chaque instant comme de simples chevaux de fiacre.

Il ne faut pas croire que l'influence de la musique sur les animaux ne soit qu'un effet de l'habitude qu'on leur en a fait contracter.

Les animaux domestiques ne sont pas seuls à subir cette influence et, d'ailleurs, elle se manifeste spontanément chez eux sans dressage.

Les chiens surtout paraissent très sensibles à la musique, et manifestent une vive sympathie ou antipathie pour divers instruments.

Il fut un temps, il y a de cela une trentaine d'années, où les camps de Saïgon étaient presque aussi peuplés de chiens que de soldats. Quand la retraite rentrait, c'était un concert de hurlements canins qui accompagnait les clairons. Deux fois par semaine, jeudi et dimanche, nous faisions la retraite en musique ; puis, rentrés au camp, les musiciens jouaient un morceau après les clairons. Tant que les clairons sonnaient, les chiens hurlaient tous en chœur. Dès que la musique commençait, ils se taisaient et écoutaient religieusement jusqu'à la dernière note. Personne ne leur avait enseigné cela.

Des animaux non domestiqués sont également sensibles à la musique, et non pas également à toute musique.

Tout le monde connaît des histoires de prisonniers qui ont apprivoisé par ce moyen des souris, des araignées, etc., de même que les sauvages charment les serpents en jouant de la flûte.

Le lézard, sans que personne l'en prie, paraît éprouver de vives jouissances au son des voix ou des instruments.

« Il se tourne, dit Petis *(Curiosités historiques de la musique)*, il se tourne et se tient tantôt sur le dos, tantôt sur le ventre ou sur le côté, comme pour exposer toutes les parties de son corps à l'action du fluide sonore qui le charme. »

Mais toute musique ne lui plaît pas.

« Les voix dures ou rauques, les sons criards ou la musique bruyante lui déplaisent. Pour le satisfaire, il faut employer la *mezza voce* et choisir des mouvements lents. On a vu un de ces animaux, qui paraissait fort âgé, sortir du trou qu'il occupait dans un vieux mur dès qu'on jouait l'adagio en *fa* du quatuor en *ut* de Mozart, et venir savourer la délicieuse harmonie de ce morceau. Lorsqu'on était arrivé à la fin et dès qu'on avait fait silence, le lézard reprenait lentement le chemin de sa demeure ; mais, si l'on recommençait le même morceau, il s'arrêtait, écoutait un instant pour s'assurer qu'il ne se trompait pas, et revenait ensuite prendre sa première place. Aucune autre pièce de musique ne produisait le même effet sur lui.

Le Dr H. Chomet, dans son livre sur les *Effets et influences de la musique*, raconte un fait du même genre.

On n'a pas seulement fait des observations, mais encore des expériences sur les facultés musicales des animaux. Une des plus remarquables est celle qui fut faite, à grand orchestre, sur deux éléphants du Jardin des Plantes, *Hanz* et *Marguerite*, qui se montrèrent sensibles aux divers genres de musique presque autant que des hommes.

Digitized by Google

Si la musique exerce une influence si marquée sur animaux, à plus forte raison agit-elle sur les mmes. Aussi l'histoire est-elle remplie de preuves ce fait.

Lorsque le mauvais esprit, envoyé de Dieu, s'em-rait de Saül, David prenait sa harpe et en jouait. ül s'en trouvait bien et en était soulagé, et le mau-s esprit se retirait de lui.

Tout le monde sait que Timothée, avec sa flûte, ttait Alexandre en fureur et le calmait, à volonté, vant le caractère du morceau qu'il jouait; Erick, de Danemarck, était dans le même cas qu'Alexan-, et nous y sommes tous plus ou moins.

Beaucoup de médecins de tous les temps ont re-nu l'utilité de la musique et en ont conseillé l'em-i.

Celse recommande l'usage des instruments bruyants r agir sur l'esprit des aliénés. Cœlius Aurelianus te les bons effets de la musique lorsqu'on en fait judicieuse application.

y a tout lieu de croire que les sons du violon et clavecin n'étaient pas pour rien dans les résultats atifs obtenus par Mesmer et son baquet.

n peut en dire autant du *Magnificat*, du *Salve Re-a*, etc., que le marquis de Puységur faisait chanter our de l'orme magnétisé de Buzancy.

Mais qu'importe, pourvu que le résultat soit obtenu : soulagement, ou la guérison des malades. C'est en eille matière surtout que la fin justifie les moyens.

n cite beaucoup d'exemples de guérisons dues à eule musique ; on en trouve même de relatés dans doctes et graves *Mémoires* de l'Académie des nces.

n a fait des tentatives couronnées de plus ou moins succès dans divers hôpitaux, notamment à la Sal-ière et à Bicêtre, pour ne parler que de Paris.

alheureusement, tous ces faits ne sont que des particuliers.

our faire une application rationnelle de la musi-au traitement des individus, — sans parler des ctivités, — il faudrait, non seulement connaître d la musique et les causes de ses divers effets; non ment appliquer le genre d'instruments et d'airs conviendraient à chaque maladie, mais encore aître les tempéraments, les idiosyncrasies, les sitions physiques et morales des patients, autant auses qui modifient l'action d'un même air ; puis, udrait choisir le temps et le lieu favorables pour quer le remède, de manière à ce qu'il produise son effet.

sent bien que ce sont là de longues et minu-es études, indispensables à faire, pour n'arriver de compte qu'à de faibles résultats.

l longtemps, il n'y a donc pas à espérer de ré-s notables des applications de la musique en peutique.

s en hygiène ?

ciennement, on faisait beaucoup plus d'usage de sique qu'aujourd'hui. On chantait à tout propos et partout ; les sérénades et les aubades étaient aussi fréquentes qu'elles sont devenues rares.

Nous pourrions citer des milliers de faits à l'appui de cette assertion ; nous nous bornerons à un seul, mais il est typique.

Dernièrement, M. d'Avenel montrait, avec pièces à l'appui, dans la *Revue des Deux Mondes*, que les corvéables de l'ancien régime n'étaient pas si maltraités qu'on le croit. Ils étaient abondamment nourris et abreuvés et, ce qui est plus fort, la nuit, on leur faisait un lit avec de la paille, et *l'on engageait un vielleur qui leur viellait pour les endormir.*

On réveillait Montaigne enfant aux sons de la musique ; on endormait les hommes de corvée de la même façon !

Ces temps sont bien passés ! Aujourd'hui, on ne chante plus guère, on ne vielle plus ; les orgues de Barbarie même ont disparu devant la taxe que leur a imposée la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.

Nous pourrions nous appliquer la fable *le Savetier et le Financier*. Nous sommes devenus trop riches, ou trop préoccupés de le devenir, pour perdre notre temps à chanter, à danser, à musiquer.

Et pourtant le chant, la danse et la musique, ont bien plus d'efficacité pour nous préserver d'une foule de maladies, que pour nous en guérir lorsqu'une fois nous les avons contractées.

Il importe de remarquer que ce n'est pas seulement ni principalement l'audition de la musique qui est salutaire ; l'exécution l'est encore plus. Or, si nous nous livrons encore quelquefois à l'audition, l'exécution est presque universellement abandonnée par le public.

Les Sociétés chorales et instrumentales, dernière étincelle de ce feu sacré, sont tombées dans le marasme et s'éteignent insensiblement.

Il est vrai que, par contre, nous avons une musique officielle : des conservatoires, des académies de musique, des théâtres subventionnés.

On enseigne même la musique jusque dans les écoles primaires. Je ne sais pas pourquoi, puisqu'on ne s'en sert plus après en être sorti.

A vrai dire, les enfants ne l'apprennent pas, précisément parce qu'elle est enseignée. L'endoctrinage est le plus sûr moyen de dégoûter les gens de l'étude.

Heureusement que nous avons, pour remplacer le chant, la musique et la danse,... l'alcool et la politique.

ROUXEL.

Le Massage direct du foie chez les hémorroïdaires

Les hémorroïdes sont très fréquentes dans toutes les affections du foie, celles-ci soient-elles d'origine biliaire ou veineuse, évidentes ou latentes.

C'est par l'intermédiaire de l'hypertension portale que toutes ces affections s'accompagnent d'hémorroïdes qui en sont la conséquence la plus fréquente et la plus précoce.

Le massage du foie qui agit sur l'hypertension por-

Digitized by Google

tale peut parfois, exercer sur les hémorroïdes à en juger par les observations de MM. Gilbert et Lereboullet une action curative indiscutable. *(Le Médecin*, Bruxelles, 5 février 1905).

La Machine à vapeur et le corps animal

Dans son *Traité sur la chaleur et la ventilation*, le Dr Arnott compare le corps humain à la machine à vapeur, et voici, d'après le *Scientific American* un tableau assez ingénieux résumant cette originale comparaison :

LA MACHINE A VAPEUR EN ACTION exige :	*L'ANIMAL VIVANT EXIGE :*
1° Du combustible, savoir : du charbon et du bois, matériaux formés de végétaux anciens ou secs ;	1° De la nourriture, savoir : des matières végétales ou animales fraîches, de composition analogue et combustibles ;
2° De l'eau ;	2° De la boisson (l'eau essentiellement) ;
3° De l'air ;	3° La respiration de l'air ordinaire ;
et produit	*et produit*
4° Une chaleur d'ébullition constante de 100°, par combustion vive ;	4° Une chaleur vitale constante de 36°, par combustion lente ;
5° De la fumée ou air chargé d'acide carbonique et de vapeur qui s'échappe par la cheminée ;	5 Un souffle impur ou air chargé d'acide carbonique et de vapeur et s'échappant de la trachée artère ;
6° Des cendres ou portion de combustible qui ne peut brûler ;	6° Des déchets organiques, portion de nourriture qui ne peut être assimilée ;
7° De la force motrice par le simple mouvement alternatif de va et vient du piston, lequel agissant sur des leviers, des articulations, des tiges, etc., accomplit un travail varié à l'infini ;	7° De la force motrice par le simple mouvement alternatif de contraction et d'expansion des muscles, lesquels agissant sur les leviers, les articulations, les tendons, etc., des membres, engendrent un travail variable à l'infini :
8° Un manque de combustible, d'eau ou d'air, d'abord trouble le mouvement et puis l'arrête ;	8° Un manque de nourriture, de liquide et de gaz, d'abord trouble, puis arrête le mouvement et la vie ;
9° Une avarie locale due à un choc violent, est, dans une machine, réparée par le fabricant.	9° Un mal locale ou une maladie chez l'animal vivant se répare ou se guérit sous l'action de la force vitale interne.

Le Bilan du Merveilleux

M. Charles Richet fut nommé dernièrement président de la *Société de Recherches psychiques de Londres*. Au sujet de cette nomination, Jules Bois, qui est allé interwiever le nouveau président, publia dans le *Temps* l'article suivant :

La science française vient de recevoir un hommage éclatant par la nomination du professeur de psychologie Charles Richet, notre Charles Richet, à la présidence de *The Society of psychical researches*. On sait l'importance de cette compagnie, qui rassemble les personnalités les plus illustres de la Grande-Bretagne et de Amérique du Nord, aussi bien des philosophes que des physiciens, des hommes d'Etat que des psych gues et des poètes. Tous n'ont qu'un but : étudier des méthodes positives les phénomènes dits mysté et anormaux. On sait l'amour-propre anglo-saxo quelle supériorité il se décerne sur les autres race faut donc regarder comme un véritable témoigna sympathie et d'estime pour la France et notre m lité que le premier étranger promu à cette haute d — il y succède au « Right Hon » A.-J. Balfour et William Crookes — soit un des nôtres, et non exemple un Allemand ou un Italien.

Le choix, il est vrai, est des plus judicieux, docteur Ch. Richet remplit toutes les conditions d bles. Savant de laboratoire, expérimentateur min à qui nous devons des découvertes importantes exemple pour la guérison de la tuberculose, un premiers pionniers de l'hypnotisme, organisateur *Dictionnaire de physiologie*, un des monuments tifiques les plus solides de ces dernières ann avec cela esprit ingénieux, fertile en hypothèses, aux idées les plus généreuses, depuis le « pacif dont il est un des prophètes, jusqu'à la directio ballons dont il est un des devanciers, fabuliste et dramatique à ses moments perdus, M. Ch. Ric side un banquet d'intellectuels avec la même dont il fait preuve rue de l'Ecole-de-Médecine après-midi, pour ses expériences de vivisectio son cours que suit un auditoire pieusement re

Je suis allé le voir dans cet hôtel somptueux tère de la rue de l'Université, où il voisine av *Revue des Deux-Mondes*. Il m'a reçu, la pipe à l che malgré l'heure matinale, dans son ample cab travail qui regarde des jardins calmes. Sur la che le portrait de Myers, l'audacieux philosophe de bridge qui a haussé les naïves élucubrations du tisme à la hauteur de dogmes graves assis sur nombrables observations correctes ; et en face, l de Frédéric Passy le pacifiste. Tout près, une comique représentant le docteur Purgon. Une b thèque avec balcon et échelle borde cette retraite rieuse, où les tables chargées de manuscrits sont plombées de lampes électriques ; au-dessus classeur, la statue de Rabelais ; le buste de Vol un angle ; à un autre angle, un bronze nous rep tant un ouvrier intellectuel brisant de son marte collection de sabres, avec cette annotation : « Les futurs » et cette date : « 1897 » qui me paraît légèr anachronique, car nous eûmes depuis la guerre pano-américaine, la révolte des Boers, et nous ass encore au sanglant conflit russo-japonais.

N'importe : il y a bien dans la haute stature d bon géant qu'est Ch. Richet, dans ses yeux fins veurs, dans la solide charpente de sa face o l'entêtement, l'intuition, la vive sensibilité des p seurs. Il ne me livrerait pas aussi aisément sa p si nous n'avions pas été, si nous n'étions pas de res d'armes. Les savants redoutent les interviews ce point, ils diffèrent des hommes politiques et acteurs, ils se rapprochent des théologiens pour qui toute parole avaient une valeur de

Digitized by Google

ent indéfinie. Ne sont-ils pas, en effet, les nouveaux onstructeurs de dogmes, et leurs assemblées où ils xent tel point de psychologie ne rappellent-elles pas s conciles des siècles passés où les questions de foi aient débattues, puis décrétées ? Ils pensent même osséder une autorité plus radicale encore, et nous oprendre non plus ce que nous devons croire — croire est peu — mais ce dont nous pouvons être certains.

M. Ch. Richet revient justement du dernier « concile » ui se tint à Londres il y a quelques jours, « at 20 Ha. over square W. » Il y a prononcé son « address » en ançais, comme si le français était en train de pas r à l'état de « langue théologique » que parleraient s cardinaux de la nouvelle religion dont l'expérience t Dieu et le laboratoire le Temple. Et il a fixé un oint de dogme des plus importants, car il l'a « nomé ». Se souvenant que Pascal disait : « La science est ne langue bien faite », M. Ch. Richet a proposé une opellation nouvelle au « miracle moderne », et il l'a aptisé les « *sciences métapsychiques* ».

Cela ne vous dit rien, de prime abord. Mais en y ré échissant, vous allez être accablés de lumière. Rappez-vous quels hosannahs furent poussés lorsqu'on ouva les mots d' « hypnotisme », d' « hystérie », de télépathie ». Ce sont, eux aussi, des termes absolument vides, mais on crut tout expliqué parce qu'ils nglobèrent sous l'aile magique de leurs syllabes recques toute une série de phénomènes qui patauaient dans le plus honteux anonymat. Ce fut une élivrance pour l'esprit, un long soupir de soulagement ans les doctes corporations, lorsque ces solennels aptêmes s'accomplirent. Et le public crut comprendre nfin et pénétrer le fond de l'arcane parce qu'on lui ansmettait un mot d'ordre, un signe de ralliement. Le ncon n'existe pas, tant qu'il n'a pas reçu son étiquette. J'ai pensé, m'a dit M. Ch. Richet, que le mot de *spiritisme* ne pouvait que troubler les chercheurs : *occultisme* ne signifie rien, car toute science est occulte à ses ébuts. Quant au terme de « science psychique », il est pas heureux. Tout réflexe est psychique : la pâ. ur d'un visage terrifié, le frémissement d'un chien vant l'opération dont ils se pressent l'innocente et ile victime. Je me suis souvenu de l'énorme succès mot « métaphysique » emprunté à Aristote, du titre un chapitre qui suit ceux où il traita de la physique. même après et par-delà les phénomènes dits « psyiques », faits relevant de la psychologie normale, ous pouvons étudier les phénomènes « métapsychiques » — tels que les maisons hantées, la clairvoyance les apparitions.

— Je suis enchanté, m'écriai-je, de ce mot nouveau i est parfaitement composé et qui permet enfin de ntendre. Et nous pouvons l'adapter à tous les phémènes anormaux, ou supra-normaux, sur l'authentité desquels il ne reste aucun doute.

— Voilà où la difficulté commence, répliqua M. Ch. chet : rien n'est vrai et tout est vrai. C'est-à-dire tout t possible, rien n'est démontré. Nous avons depuis ente à quarante ans un nombre considérable d'expéences bien recueillies, et ce trésor s'augmente chaque ur grâce aux travaux de chercheurs consciencieux épars sur toute la planète ; mais il est à peu près impossible de rien admettre d'une façon irrésistible et définitive. Il reste toujours une fissure, par où l'hésitation pénètre. L'*experimentum crucis*, comme disaient les alchimistes, reste à trouver, c'est-à-dire la preuve irréfutable. Tenez, prenons un exemple. Voici les rayons N de MM. Blondlot et Charpentier. Il semblait établi que la nature entière émettait cette radiation et particulièrement l'effort mental et musculaire. Or, aujourd'hui, cette découverte est si universellement et si vigoureusement contestée, que même ceux qui tout d'abord avaient accordé pleine confiance aux assertions de ces deux honorables savants sont obligés de suspendre leur jugement. Ne seraient-ils pas tombés dans une colossale erreur ? Jugez donc de la difficulté que nous avons dès lors à reconnaître comme indiscutables des faits bien plus étranges, tels que les phénomènes lumineux, les apports et les formes matérialisées dus aux médiums.

— Penseriez-vous donc que nous serions victimes d'une mystification absolue et que ce mot heureux de « métapsychique » ne saurait s'appliquer qu'à un monceau de supercheries et d'illusions ?

— C'est tout à fait loin de ma pensée. Je crois au contraire — et c'est là mon principal cheval de bataille — qu'il est insensé et impossible d'admettre que tant d'écrivains, tant d'expérimentateurs comme Crookes, R. Wallace, Zœllner, Lombroso, Lodge, Myers, de Rochas, Gibier, vous-même, aient employé leur fécond labeur à des irréalités. Des savants, des esprits critiques et avertis se seraient laissé duper par quelques imposteurs ? Ce serait encore plus extraordinaire que l'évidence des faits qu'ils avancent.

— La « métapsychique » ne serait donc pas, par définition, comme le prétendent d'autres savants, en contradiction avec les autres faits scientifiques ?

— Mais en aucune matière. J'ai souvent cité l'histoire de Magendie se refusant à considérer comme possible l'anesthésie chirurgicale, de Bouillaud croyant que la téléphonie était de la ventriloquie ; de Pasteur lui-même, notre grand Pasteur, assurant qu'on ne créerait pas par synthèse des corps ayant la dissymétrie moléculaire ; de Lavoisier déclarant que les météorites ne venaient pas du ciel, attendu qu'il n'y a pas de pierres dans le ciel. Autant la science est inattaquable, établissant des faits, autant elle est sujette à s'égarer quand elle proclame des négations. Même l'apparition d'un fantôme matériel n'infirmerait aucune de nos données physiologiques, chimiques et physiques. Et la balance continuerait à être notre indispensable appareil. Je me rappelle que j'étais obligé de me cacher pour faire mes premières tentatives hypnotiques. Aujourd'hui elles sont classiques. Les changements de personnalités sont désormais acquis, et quel fou rire eut éclaté si j'avais, il y a une vingtaines d'années, raconté les expériences par lesquelles je métamorphosais un de mes amis en perroquet, au point qu'il me répondait : « Dois-je manger tout le grain qui est dans *ma* cage ? » *Ma* est une merveille...

» Aujourd'hui, par exemple, nous avons accumulé tant d'excellents témoignages de télépathie, que la

Digitized by Google

télépathie semble indubitable, et il suffirait qu'on arrivât à la recommencer à volonté pour qu'elle devînt aussi évidente que la contagion de la tuberculose. Et pourquoi n'y parviendrait-on pas un jour? La « métapsychique » n'a pas encore atteint sa période d'expérimentation, il est vrai ; mais dans la médecine, autrefois, était aussi dans sa phase d'observation et d'empirisme. Claude Bernard et Pasteur sont venus. Tout a changé. Les hommes de mon âge ont assisté au temps où il eût paru insensé d'étudier la fièvre typhoïde, le choléra et l'érysipèle dans un laboratoire.

— Voilà de réconfortants espoirs; mais n'avez-vous pas été, comme moi, souvent découragé par les fraudes ou les inconséquences des médiums ?

— Vous l'avez dit, rien n'est plus attrayant, rien n'est plus décevant aussi que la « métapsychique », Cependant je vous répondrai à propos de médiums que : 1° il en est qui n'ont jamais trompé ; 2° beaucoup, quoique soupçonnés, n'ont jamais pu être pris sur le fait ; 3° on peut provoquer des expériences où la fraude est impossible.

— Pour nous résumer, interrompis-je, quelles sont à ce jour, d'après vous, les certitudes acquises ?

M. Richet tira de sa pipe profonde une forte bouffée qui l'enveloppa d'une sorte de petite nuée prophétique:

D'abord que je vous confie que je n'ai pas foi en les deux hypothèses les plus connues pour expliquer ces phénomènes étranges. On dit : Ce sont des esprits : décédés, anges ou démons, qui interviennent dans les séances. Voilà qui ne me paraît pas acceptable. On dit encore : Ce sont des effluves humains. Je n'y crois pas non plus. Ce qui me paraît acquis c'est que : 1° il existe dans la nature des forces inconnues, susceptibles d'agir sur la matière (ceci pour les phénomènes objectifs de la métapsychique, tels que transports d'objets sans contact, luminosités, etc.) ; 2° nous possédons d'autres moyens de connaissance que la raison et les sens (ceci pour les phénomènes subjectifs de la métapsychique : clairvoyance, télépathie, double vue).

» Je n'ai pas à revenir sur les procès-verbaux que j'ai signés avec de doctes amis à propos d'expériences obtenues avec un tel médium, comme Eusapia Paladino. Je vous citerai seulement un fait des plus précis, qui est assez récent et qui, s'il a été raconté déjà, l'a été mal.

J'avais invité chez moi, à Carqueiranne, deux de mes amis, psychologues l'un et l'autre, les professeurs William James et Myers, afin qu'ils prissent quelque repos. Ils devaient expérimenter là-bas, dans le calme, avec un médium fort intéressant, Mrs Thomson. Je télégraphiai à un de mes amis de Nice, M. Montounié, de les rejoindre, puisque ces études le captivaient. Mais comme je fus moi-même retenu à Paris, il ne se rendit pas à Carqueiranne. Or, Mrs Thomsom, qui n'était avisée de rien, avait fait une petite promenade sur la Riviera. Dans les jardins de Monaco, elle aperçu sur un banc un monsieur et une dame avec un petit chien. Non sans étonnement, elle distingua par les yeux de l'esprit, sur le chapeau de l'homme, ce mot : *Carqueiranne*. Malgré sa timidité naturelle, elle se décida à lier conversation avec ce couple, tant elle était intriguée. Dans ce but elle se servit comme subterfuge du petit chien. De fil en aiguille, elle posa la question : « Connaissez-vous Carqueiranne ? » Etonnement de mon ami qui s'écria : « Certes ! Je devais même y aller ces jours-ci pour faire la connaissance d'un médium. — Ce médium, c'est moi ! » répliqua Mrs Thomson... »

Les heures avaient passé très vite, car rien n'abrège le temps comme les conversations sur le miracle moderne et la « métapsychique ». Le grand hall était comme imprégné de tant de merveilles évoquées et de la fumée brumeuse de la docte pipe.

— Permettez-moi, me dit aimablement M. Richet, de vous laisser un petit souvenir de notre causerie. Voici mon volume de fables.

Et avec une courtoisie charmante, le président de la Société des recherches psychiques de Londres écrivit sur le faux-titre cette dédicace :

« A Jules Bois, homme de lettres et *métapsychiste*. »

Je suis rentré chez moi, à la fois rêveur et radieux. Une révélation m'avait touché. Grâce à M. Ch. Richet, j'avais appris enfin à me connaître. J'étais, je suis métapsychiste — et je ne le sais que d'aujourd'hui...

Au sujet des Effluves humains

Le Commandant Darget écrit dans la *Vie Nouvelle* la *Lettre ouverte* (suivante) aux membres de l'Académie des Sciences :

Tours, 1er Mai 1905.

L'Académie des Sciences de Paris a reçu, le 29 janvier 1898, dix photographies d'Effluves humains qui ont été signalées dans la *Revue Scientifique* du 19 février suivant en ces termes :

« Académie des Sciences de Paris.

« Séance du 7-14 février 1898.

« Le commandant Darget adresse, de Vouziers, une « réclamation de priorité au sujet d'Epreuves photo- « graphiques obtenues sans lumière. »

Le 21 janvier 1904, à l'apparition des Effluves humains découverts par M. Blondlot, d'après un autre procédé que le mien, effluves qu'il dénomme rayons N, j'écrivis une deuxième fois à l'Académie en demandant si mes effluves photographiques n'étaient pas de la même nature que ceux du professeur de Nancy, M. Blondlot.

Plus tard, le 9 février 1905, ayant lu sur des journaux que M. Charpentier avais émis l'idée que la pensée humaine semblait produire des rayonnements lumineux lorsqu'il approchait le front de son écran fluorescent, j'envoyai à l'Académie des photographies de formes mentales que j'avais produites par la pensée, telles que une bouteille, une deuxième bouteille, une canne, un aigle.

Je lui adressai, en même temps, des épreuves produites par le fluide vital des animaux et des plantes ; ainsi que des épreuves produites par le rayonnement des maladies.

Je disais, au sujet de ces dernières, que, dans un temps prochain, les maladies pourraient être graphiées.

Digitized by Google

ce qui donnerait aux médecins un diagnostic plus certain.

J'ai aussi envoyé à l'Académie des Sciences, le 9 juin dernier, cinq pellicules vitroses, colorées de différentes couleurs par le fluide vital, couleurs provenant des différences fluidiques des personnes qui l'avaient émis.

Je n'ai jamais reçu de réponse de ladite Académie.

Si mes rayons ne sont pas les rayons N, ou leurs proches parents, cette vénérable société, qui prétend détenir la science officielle en toute propriété, aurait pu se donner la peine de m'en prévenir.

On l'accuse d'entraver les chercheurs, les inventeurs, la science elle-même qu'elle met continuellement en faillite. Serait-il vrai qu'étant instituée et payée pour encourager les productions scientifiques, elle n'en soit que l'éteignoir ?

Elle refuse de regarder l'évidence.

Est-ce par paresse d'esprit parce qu'il suffit de s'asseoir sur un de ses fauteuils pour être frappé d'atonie, d'impuissance, de stérilité, aurait-on été auparavant actif, vigoureux chercheur, éclatant inventeur ? Il semble que toute vérité nouvelle se présente à cette compagnie de vétérans comme un obscur et effrayant tunnel à passer. Elle a peur et décore sa nonchalance du nom de prudence scientifique.

Les efforts cérébraux que ces hommes ont faits pour obtenir un fauteuil à l'Institut leur ont enlevé, dirait-on, toute vitalité pour apprécier les efforts de ceux qui viennent après eux avec un bagage inédit.

Mais les faits nouveaux, le progrès, sont comme le lourd rouleau qui enfonce les cailloux du chemin, aplanissant la route, écrasant en passant la pierre friable de cette institution sénile qui est l'Académie des Sciences.

Je vous écris la présente lettre, Messieurs les membres de l'Académie des sciences, afin de vous réveiller, sachant que vous avez le cœur trop haut placé pour m'en vouloir de quelques mots trop brutalement exprimés en style de paysan du Danube ; et espérant que vous voudrez bien me répondre au sujet de la valeur que vous attribuez à mes Effluves.

Je vous prie d'agréer, Messieurs les membres de l'Académie, mes sentiments les plus distingués.

Action de la Lumière colorée

M. H. de Varigny publie dans *le Temps* une série d'articles très scientifiques sur divers sujets, sous ce titre : la *Nature et la Vie*. Dans le numéro du 7 juin, l'auteur traite de l'action des couleurs en physiologie et en thérapeutique, ainsi qu'il suit :

Il y a vingt-cinq ans, un des nombreux généraux qui avaient fait éclore miraculeusement la guerre de sécession, un Américain, du nom de Pleasanton, faisait paraître un ouvrage aussi sensationnel qu'inexact d'ailleurs, comme le firent voir des expériences ultérieures, où étaient vantées les vertus de la lumière bleue comme excitant vital et destructeur de la maladie. Ce général avait fait garnir une serre de verres bleus et incolores, alternativement, et sous l'influence de la lumière bleue ses raisins étaient devenus énormes. Dans sa serre, encore, il introduisit un lot de poulets, élevant un lot similaire, témoin, à la lumière ordinaire — et les animaux au bleu se montraient plus vifs et plus robustes. Dans ce temps aussi, un veau naquit, si faible qu'il semblait devoir rendre l'âme : on le mit au régime du bleu. Alors un miracle se fit : le veau marcha au bout de vingt-quatre heures ; il se nourrit, et en un rien de temps prit un merveilleux développement. Ce n'est pas tout. Une mule, faisant partie de l'entourage du général, et qui était sourde depuis dix ans, récupéra l'ouïe grâce au bleu ; un serin qui, lui, était muet, recommença à chanter. « En douze mois, écrivait l'auteur, je mène un veau au point où la nature met cinq ans à le conduire. » L'enthousiasme fut grand, mais il tomba vite, et c'est tout au plus si, quatre ou cinq ans après, quelques disciples de Pleasanton persistaient encore à vouloir, par les verres bleus, stimuler la croissance de concombres languissants.

Beaucoup de travaux, pourtant, ont vu le jour depuis quelques années au sujet de l'influence des lumières colorées sur les plantes et les bêtes. Les uns ont cherché les rayons les plus propres à stimuler la croissance des plantes ; mais l'accord n'est point fait, bien que la lumière violette paraisse posséder une efficacité particulière ; d'autres ont essayé d'activer la croissance des animaux : on connaît les recherches de M. Jules Gal sur les vers à soie sous écrans colorés, et celles du regretté Finsen sur les têtards. Des médecins, enfin, ont pensé que les lumières colorées pourraient avoir une action sur certaines maladies ; on a traité la petite vérole par la lumière rouge, et préconisé le bleu et le violet pour les aliénés agités.

Une nouvelle application, à joindre à beaucoup d'autres qu'on pourrait citer, vient d'être signalée par la *Revue générale des sciences :* celle qu'a tentée M. C. Redard, professeur à la faculté de médecine de Genève. Au congrès annuel de la Société odontologique suisse, qui s'est réuni l'an dernier à Lausanne, M. Redard a attiré l'attention sur un procédé nouveau qu'il venait d'imaginer pour la production de l'analgésie.

N'aimant guère les anesthésiques généraux, il chercha d'abord du côté des anesthésiques locaux ; puis l'idée lui vint d'utiliser les agents physiques, et de voir quelle action pourraient exercer les rayons lumineux monochromatiques. Et ceci l'a conduit à une méthode nouvelle, à l'anesthésie par les rayons bleus. On savait déjà que le rouge donne de l'excitation, le jaune, de la mélancolie et de la tristesse, alors que le bleu est calmant et produit un sentiment de bien-être. Le bleu est sédatif : il serait plus encore, et exercerait une action analgésiante, action telle que de courtes opérations chirurgicales pourraient se faire à la face, sous l'influence de cette analgésie, sans que le sujet éprouvât de douleur.

Mais cette analgésie serait toute particulière, d'après ce qui nous est relaté par M. Redard dans son travail. Il n'est point question d'une action locale et directe de la lumière bleue sur la région douloureuse, sur la gencive dont on va déloger une dent. Il ne faut pas, ajoute M. Redard, parler d'un effet hypnotique, car les

Digitized by Google

autres rayons, rouges et jaunes par exemple, sont sans action. L'action serait d'un autre ordre : il se ferait, par l'action du rayon bleu sur la rétine, une sorte d'inhibition du cerveau ou d'une partie de celui-ci, inhibition grâce à laquelle les sensations apportées par le trijumeau, nerf sensitif de la face, n'éveilleraient plus de douleur. Du moins c'est ainsi que semblent se présenter les choses.

En ce cas — et on peut vérifier — l'analgésie par le bleu supprimerait toute douleur ayant son origine dans la sphère du trijumeau. Mais pourquoi cette action spéciale ? Pourquoi le bleu n'anesthésierait-il que la sensibilité d'un seul nerf ? Ceci reste obscur : il y a lieu de reprendre et de poursuivre les expériences. Ce qui semble acquis, c'est que M. Redard et d'autres praticiens ont obtenu par les rayons bleus une analgésie qui leur a permis de pratiquer des opérations dentaires sans que le sujet ait éprouvé la moindre douleur.

La technique de l'anesthésie par le bleu est très simple. D'après ce qui vient d'être dit, on a compris que l'essentiel, pour obtenir l'analgésie, est que le sujet ait les yeux ouverts, et que ceux-ci boivent la lumière bleue. Le sujet doit voir et regarder celle-ci : autrement, pas d'action. Il est prié de fixer ses regards sur l'ampoule bleue éclairée électriquement, et de ne pas la quitter des yeux. L'ampoule est à 15 centimètres environ, et le tout, sujet et ampoule, est entouré d'un voile bleu pour éviter la lumière diffuse du jour. Au bout de trois minutes, l'insensibilité est complète ; elle dure très peu de temps d'ailleurs. Tout ceci ressemble bien à de l'hypnotisme, à de la suggestion, évidemment : il faut donc vérifier de très près l'interprétation qui est donnée des faits. En tout cas, l'analgésie existe, quel qu'en soit le mécanisme : elle paraît commencer au moment où se produit un signe très reconnaissable, la dilatation des pupilles. Et elle dure assez pour qu'on puisse arracher jusqu'à cinq dents, sans que le malade ait rien senti. L'analgésie paraît cesser brusquement ; la pupille se contracte vivement, et le malade semble sortir d'un sommeil.

Encore une fois, il faut réserver expressément l'explication des phénomènes. Mais il ne paraît pas y avoir d'inconvénients à essayer du procédé, et il y aurait tout avantage à ce qu'on le fît en essayant d'arriver à une interprétation inattaquable.

La Provocation du Sommeil

Les médecins finiront par découvrir tout ce que les magnétiseurs connaissent depuis plusieurs siècles. C'est ainsi que le docteur Demouchy vient de découvrir que l'application de la main est susceptible de calmer la tête et de provoquer le sommeil ; et bien entendu, pour que les savants, ses frères, ne l'ignorent pas, il vient de faire part de sa découverte à une société qui ne connaissait pas non plus cette simple propriété magnétique de la main. Aussi, les journaux n'ont pas demandé mieux que de reproduire la note suivante, évidemment rédigée par le *célèbre découvreur* :

Le docteur Demouchy vient de faire, à la Société d'hypnologie, une communication qui intéresse nombreuses personnes que tourmente la redo insomnie. Ce praticien rejette les stupéfiants, s désastreux, pour recourir à un agent hypnogé lequel n'est autre... que la main du malade lui-

La main, en effet, et surtout le creux de la abondamment pourvu de vaisseaux sanguins, source de chaleur. Pourquoi la radiation qui s'en ne provoquerait-elle pas le sommeil, par phénom vaso-dilatation, comme un souffle d'air frais rév dormeur en état d'hypnose ?

La méthode à employer est des plus simples présente la main, dit-il, légèrement fermée, de région oculo-frontale, la ligne médiane de la ma vant la ligne médiane de la figure ; la main déb légèrement sur le front, le coupant de la main narines. J'obtiens ainsi une chaleur très appré augmentée encore de celle de la vapeur d'eau d par la respiration du sujet. Celui-ci doit ferm yeux. »

Des dames âgées, de tout jeunes enfants et le d lui-même éprouvèrent les heureux effets de ce ment facile et économique, dont le succès défin pourrait inquiéter que les pharmaciens.

L'*intéressante* découverte du docteur Demouch nue depuis 3 ou 4 siecles par les magnétiseurs, complète. Si l'auteur avait étudié un peu plus, il pu se rendre que la chaleur de la main n'est pe dans la production du phénomène, car les deux également chaudes, ne produisent pas le même est sur la voie des découvertes ; bientôt il décou polarité,

---

Effluves magnétiques visibles pendant une cr de Migraine

M. H. de Varigny fait dans le *Temps* le récit su

Une curieuse observation vient d'être relatée docteur Charles Féré. Il s'agit d'auréoles névr ques. Il y a plus de vingt ans, M. Féré observ femme fortement névrosée, pendant une de ses mensuelles de migraine. C'était une crise plus f de coutume, et vers la fin de celle-ci, tout-à-c médecin fut frappé de la vue d'une lueur d'un taine de centimètres de rayon autour de la tête, clarté, de couleur orangée, s'atténuait d'intensi la périphérie. Aux mains, découvertes, la même existait, et la peau des mains présentait une col orangée. Cette coloration de la peau s'était p quelques instants avant le moment où apparur lueurs, deux heures avant l'observation du m L'auréole ne s'était jamais présentée et ne se rep pas.

Chez une autre malade, névropathe peut-être, présentant de particulier qu'une migraine qui l nait chaque mois, l'auréole s'est également man La malade était au lit, avec une crise violente ; une vive émotion occasionnée par un accès convul de ses enfants ; à ce moment, elle se raidit en

Digitized by Google

et en même temps une lueur orangée se produisait autour de la tête et des mains, pendant que la peau prenait une teinte orangée. L'auréole était moins étendue que chez la première malade, mais plus lumineuse et plus nettement rayonnée à la périphérie. Elle demeura visible quelques minutes, cessant au moment où la malade, sortant de son émotion, reprit l'usage de la parole. Jamais ce phénomène ne s'était encore produit.

Il est évidemment rare. M. Féré a examiné et interrogé beaucoup de migraineux; aucune observation similaire ne lui a été communiquée. Il est vrai, l'histoire religieuse en fournit. Elle signale un certain nombre de personnages — dont plusieurs ont été depuis sanctifiés ou béatifiés — qui dans des moments d'exaltation ont présenté l'auréole qui leur a été conservée par les peintres. D'autre part, il est une catégorie de personnes qui expliquent tout et qui déclarent que l'auréole en question c'est tout simplement le fameux Od de Reichenbach. M. Féré, lui, n'explique rien. Il a vu deux fois le phénomène et est aussi certain du témoignage de ses yeux que le peut être raisonnablement un philosophe; mais il ne l'interprète pas. Il aurait bien aimé le revoir, mais il n'a pu y réussir. Tout ce qu'il a pu faire a été de mettre la main sur une observation du genre de celles qu'il faisait il y a vingt ans et qui lui a été relatée sans qu'il ait pu toutefois la contrôler. Il s'agit d'une femme d'âge mûr, qui a toujours eu une bonne santé jusqu'à une époque récente où la maladie de son mari l'a plongée dans un état nerveux prononcé. Elle a des troubles de la motilité et de la sensibilité, et des terreurs qui la remplissent d'angoisse.

Quand une frayeur l'éveille, elle s'agite et reste assise sur son lit jusqu'à ce qu'elle s'affaisse épuisée de fatigue. Elle a des chocs émotionnels qui la laissent dans une anxiété des plus pénibles. « Son mari est éveillé par ses exclamations et il est terrifié par un phénomène qui accompagne l'angoisse. C'est une lueur qui environne la tête de sa femme. En pleine obscurité, elle et lui-même et les objets environnants se réfléchissent tout-à-coup dans la glace de l'armoire placée en face du lit. Cet éclairage est le résultat de la lueur qui entoure la tête de sa femme, constituée par une sorte de couronne de rayons divergents d'inégale longueur, de 20 à 25 centimètres de long, rayonnant sur tout le pourtour du profil, de quelque sorte qu'il se présente. La face est pâle et teintée en jaune. L'auréole se développe brusquement comme l'anxiété; elle s'éteint aussi comme l'anxiété, graduellement; l'accès ne dure guère plus d'un quart d'heure.

En somme, il y a luminosité en même temps qu'angoisse, et il semble y avoir, avec cela, des troubles vasomoteurs. Il serait très facile de tout expliquer en considérant les phénomènes comme subjectifs, en disant qu'ils n'existent que dans l'œil de M. Ch. Féré. Mais alors, ils auraient été plus fréquents, car M. Féré les a beaucoup cherchés depuis vingt ans. Mais encore, il y a d'autres témoins que M. Féré. Il semble bien qu'on ne soit pas en droit de douter de l'objectivité et de la réalité des auréoles. D'autre part, ce qui se passe pour les rayons N est instructif : il y a des gens qui les voient et d'autres n'arrivent jamais à les voir, si bien qu'ils les déclarent inexistants; d'où d'aigres controverses et de désobligeants propos et insinuations qui ne devraient point se faire entendre dans une discussion de science pure. Il est donc difficile de conclure à l'égard des faits relatés par M. Ch. Féré; il est plus difficile encore, après les avoir admis, de les expliquer. Aussi faut-il se contenter, comme M. Féré, de les signaler, en espérant que d'autres, ayant leur attention attirée sur la question, pourront aider à réunir d'autres exemples et à élucider le problème.

La Vision dans le Cristal

L'expérience de Cagliostro avec ses pupilles, affirmée par les uns, niée par le plus grand nombre des autres, vient d'être renouvelée avec plein succès par un médecin. A ce sujet, l'*Eclair* du 18 mai publie l'article suivant :

Un médecin, le docteur Edmond Waller, a recommencé l'expérience de Balsamo — l'expérience de la carafe — et l'a réussie.

Vous savez comment Alexandre Dumas la raconte. Cagliostro a été mandé auprès de la Dauphine. Il a amené les regards de Marie-Antoinette sur une carafe remplie d'une eau limpide. Soudain, elle pousse un cri et tombe. Elle avait vu dans le cristal l'image d'un instrument de supplice encore inconnu : un couperet tombant sur un col engagé dans une lunette, et ce col, d'une ligne si pure et si noble, c'était le sien.

C'est la légende; il n'y a nulle apparence que l'audacieux charlatan ait provoqué une telle vision; on la doit reléguer dans le cabinet aux historiettes avec la prédiction de Cazotte.

Cette fois nous sommes en présence d'un récit qui, s'il rappelle cette historique imposture, nous arrive escorté des références les plus sérieuses. D'abord, son auteur est un homme dont le dire mérite le plus grand crédit, et c'est dans les *Annales des Sciences psychiques*, sous la caution de sir William Crookes, des professeurs Ochorowiez, Maxwell et Charles Richet qu'il se présente. Ce sont ces maîtres, d'un sérieux incontesté, qui nous demandent de prêter attention à ce que son auteur appelle : « Une aventure romanesque de vision dans le cristal »

Le cristal dans lequel va se produire l'extraordinaire vision, nous l'eussions voulu voir, et le docteur Walter se fut empressé de nous le montrer; mais il l'a confié à l'un de ses amis, un professeur de sciences, qui, du reste, n'en tire aucun effet. C'est une petite boule de cristal de roche, montée sur un socle. Il en existe beaucoup en Angleterre sous le nom de *Crystal for Crystal gazing*. On dépose ce cristal dans une pièce obscure, et l'on attend.

Le docteur Waller attendit pendant trois semaines, avec des séances de quarante cinq minutes. Il était désenchanté. Une nuit, il eut l'idée de sortir le cristal de son tiroir, de le déposer sur sa table, et de s'asseoir devant. A peine avait-il placé ses coudes sur la table et

Digitized by Google

ouvert les yeux, qu'il vit la figure d'une de ses amies : une jeune fille qui avait épousé un Anglais, bientôt appelé au Transwaal. La dame était aux courses en compagnie d'un monsieur. Il revit, à nouveau, la même dame, mais en compagnie d'un autre monsieur. Il les vit monter en voiture, et entrer dans un restaurant :

L'homme qui accompagnait Mme D..., dit-il, suivit le maître d'hôtel, et laissa cette dame seule dans la petite pièce. C'est alors que j'eus la sensation de parler à cette femme comme si j'étais avec elle ; instantanément, la scène que je viens de décrire disparut, et je n'eus plus devant moi que la boule de verre.

Le mari était revenu un peu à l'improviste; il avait retrouvé sa femme qui ne lui avait point ménagé les manifestations d'une joie probablement feinte. Mais le docteur Waller restait toujours en observation, et ce qu'il vit dans son cristal, le lendemain, dépassa encore en précision tout ce qu'il avait vu les jours précédents: Mme D... était en tête-à-tête avec le deuxième inconnu, dans un cabinet particulier.

L'histoire, — cette histoire à la Maupassant, et qu'on dirait inventée, — s'acheva très mal. Le mari fut instruit de sa mésaventure.

C'est chez son père — également chirurgien, 37, boulevard Haussmann — que nous trouvons l'auteur des expériences, le collaborateur du docteur Richet. Jeune, imberbe, type de l'Américain moderne, d'une correction impeccable, froid et précis, le docteur Waller avoue s'entraîner dans l'ordre de ces recherches dont il estime la portée plus haute encore au point de vue moral qu'au point de vue scientifique. Il a essayé le cristal, comme tant d'autres, et ne se félicite point du tragique de sa première observation.

— Vous avez trouvé mon histoire un peu romanesque ! C'est son défaut. Mon journal est plus sobre :

Décembre. — Le cristal fatigué, je le range pour ne plus travailler avec lui.

Décembre. — Pour la première fois je vois dans le cristal Madame D...

Mars. — Le cristal nous donne l'image de Madame D... accompagnée d'un monsieur qui m'est inconnu au champ de courses de Longchamp.

Dimanche. — Aperçu Madame D... avec l'individu vu dans le cristal, aux courses.

Septembre. — Vision de Madame D... avec un monsieur qui m'était inconnu jusqu'à ce jour.

Septembre. — Retour plus explicite de la vision d'il y a trois jours.

C'est le canevas sur lequel il a brodé ; mais il consent qu'en ces matières une sévère spéculation est préférable. Nous lui demandons comment il s'y prend pour consulter son cristal.

— Je m'enfonce dans l'obscurité ; peu à peu mes yeux s'habituent aux ténèbres au milieu desquelles la boule se détache, et je vois ce qu'il m'est donné de voir, à l'échelle du champ de l'objet : l'image mobile et colorée. C'est la précision même. L'homme que je voyais là pour la première fois, jusqu'au moindre poil de sa moustâche, m'apparaissait matériellement. Je le voyais en chair et en os et non en image. Quand je le revis dans la rue, je n'eus qu'à le reconnaître.

C'est du ton le plus paisible que le Dr Waller s'entretient de ces choses extravagantes. Elles ne l'ont ni surpris ni épouvanté.

— Quel rôle a joué le cristal dans ce phénomène de double vue ? Je n'en sais rien. Peut-être ne fut-il qu'un moyen. La télépathie n'est pas niable.

Des gens, une ou plusieurs fois dans la vie, ont eu la révélation visuelle, violente, d'un drame lointain, auquel étaient associés des êtres qui leur étaient chers. Avaient-ils vu parce qu'ils avaient été sollicités dans l'instant où l'être en danger ou mourant avait, de souvenir, tendu toutes ses énergies vers eux ?

Notre interlocuteur nous révèle qu'une petite société existe, à côté de la Société des Recherches psychiques. Elle a gagné de proche en proche; ses membres, tous gens du monde, sont nombreux. Ils observent, individuellement ou en groupe; ils se tiennent au courant de toutes les manifestations; ils en tirent des déductions provisoires.

— Le cristal, l'essaie-t-on autour de vous ?

— Oui... sans grand succès... Il faut en ces choses un entraînement... La nécessité est absolue de se dégager de tout esclavage bassement matériel, qui donne au corps trop d'emprise sur l'esprit. Ainsi, je prêche le végétarisme comme une alimentation plus noble. Toute souillure physique est un obstacle qui nous alourdit dans notre vol vers l'idéal. La science est la sœur de la sagesse — ou la fille.

Le docteur Waller ne veut tirer de ses observations que ces quelques prémisses. Nous voilà prévenus. Pour voir au-delà de notre rayon, et par le secours d'une lumière mystérieuse, c'est notre âme d'abord qui doit être de cristal.

Mais, si l'on ne doit que faire un trou aux portes des cabinets particuliers pour y surprendre les écarts des vertus légères, c'est se mettre en état de pureté pour un objet bien étrange. Le docteur Waller nous a rassuré : le cristal lui a révélé des images plus édifiantes. Sa bonne même, quelques jours avant la mort de son frère, y vit un cercueil...

Action peu connue de l'Aimant

En septembre 1903, au Congrès des naturalistes allemands, un ingénieur, M. Zacharias, a fait une intéressante communication au sujet d'une découverte relative au magnétisme de l'aimant. Le journal allemand *Psychiche Studien* a publié dernièrement à ce sujet une note de M. Kniepf, dont voici la traduction :

M. Zacharias n'a fait que retrouver des données déjà découvertes par M. Staub, plusieurs années auparavant, mais dont il n'avait probablement pas eu connaissance.

Si l'on met en évidence avec de la limaille de fer le champ magnétique d'un électro-aimant rectiligne, on constate autour d'un axe rectiligne, correspondant à l'électro-aimant, des courbes plus ou moins tendues ou renflées selon la force du courant. Or, d'après Zacharias, le champ magnétique n'est autre chose qu'un ellipsoïde de révolution ; le fer et d'autres métaux ont la propriété d'opposer une résistance, et la force magnétique s'ex-

Digitized by Google

plique par une différence de pression engendrée par les ondes éthérées agissant sur le noyau de l'aimant. Staub avait déjà fait une constatation analogue en promenant un aimant au-dessous d'une lame de verre parsemée de limaille de fer. M. Zacharias a photographié les images des champs et a démontré en même temps que les ondes magnétiques se réfractent à travers des prismes ou des lentilles de fer blanc, ou se réfléchissent sur des miroirs concaves de même nature. Quant à l'attraction et à la répulsion exercées par l'aimant, elles s'expliquent par l'impulsion exercée dans un sens ou dans un autre suivant les lignes de force. Il n'existe pas que deux pôles; l'attraction et la répulsion n'émanent pas directement de l'intérieur de l'aimant, en décrivant une hélice ou une spirale. M. Zacharias arrive au même résultat, mais il ne semble pas avoir vu comme Staub et comme Martin Zeigler avant lui, que l'aimant présente trois zones indifférentes. Zeigler était arrivé, dans ses expériences physiologiques, à déterminer quatre pôles de l'aimant, en d'autres termes l'ellipsoïde de révolution de Zacharias en renfermerait deux autres plus petits s'étendant des deux extrémités de l'aimant jusqu'à son milieu. Ici l'observation mécanique viendrait donc corroborer exactement une donnée acquise par un phénomène de sensitivité essentiellement subjectif.

Comment le Magnétomètre devint le Biomètre

Il y a près de quarante ans, l'abbé Fortin inventa le magnétomètre qui devait devenir le biomètre et avoir une certaine fortune scientifique entre les mains d'un de nos confrères. Longtemps il fut inconnu. Il servit d'abord à son auteur, météorologiste distingué, pour pronostiquer plus ou moins le temps et les variations atmosphériques. L'abbé Fortin, qui n'est généralement pas cité aujourd'hui, remarqua aussi que les actions humaines déviaient l'aiguille de son appareil. Il avait donc doublement tracé la voie au moyen d'un seul appareil, ce qui me faisait écrire en 1890 — *en 1890*, j'insiste sur cette date — en l'*Initiation* (p. 531 et suiv.) :

« Ce que l'appareil présente de curieux, d'anormal, de fantastique presque, c'est qu'il ne se borne pas à démontrer l'action humaine, *il annonce les tempêtes !* Par la direction et la valeur de ses angles, il permet de prévoir la force et le sens des ouragans. »

« L'appareil, on le sait, est formé d'une aiguille de cuivre suspendue dans une cage en verre à un fil de cocon. Au-dessous est une sorte de bobine de fil métallique. Si l'on approche la main, l'aiguille dévie de façon différente selon l'état de santé de l'individu. Si on regarde, comme je l'ai fait à la campagne en 1894, cette aiguille et qu'on enregistre ses corrélations avec les quantités d'ozone atmosphérique — corps que j'ai alors longuement étudié — et les autres éléments météoriques, on constate des coïncidences intéressantes. Tout cela justifiant ce que j'écrivais encore, en 1890, dans l'*Initiation :*

« Les conséquences de ces utilités multiples bouleversent la science ! En effet, si l'on réfléchit bien à l'action humaine produite sur le magnétomètre, on ne peut l'assimiler, ni à l'électricité — car l'action serait immédiate, ce qui n'est pas — ni au magnétisme minéral — l'aiguille n'étant ni aimantée, ni aimantable.

« Mais, puisque l'aiguille se meut sous une action ni électrique, ni magnétique, les ouragans ou les cyclones ne sont pas dus au magnétisme terrestre, ils ne peuvent être prévus par ses manifestations. Et il en est ainsi, car l'action de la terre est analogue à l'électricité ou au magnétisme minéral. Et la science est à refaire sur ce point !

« Et qui sait ? Que pouvons-nous penser sur les forces humaines répandues dans l'espace ? C'est peut-être le trop plein de nos énergies — disséminées un peu partout à notre insu — qui bouleverse les éléments, comme parfois nos consciences ! Et je termine sur cette idée étrange — que je renie d'ailleurs... »

La science n'a-t-elle pas évolué depuis en assimilant à propos des rayons N, les radiations émises par la lame d'acier que l'on plie et celles émises par les organismes ? (Je ne discute pas ici l'existence des rayons N, de plus en plus niés, mais je ne retiens que ce fait ; il n'a pas répugné à la science officielle — au contraire, parce que matérialiste — d'assimiler des radiations vivantes et des émissions matérielles.)

Le magnétomètre de l'abbé Fortin fut cité vers 1875, 1880, dans la presse du Loiret, car le savant météorologiste avait ses ouailles à Chalette près de Montargis. Puis, le silence le plus complet avait suivi cette tentative locale de révéler le magnétomètre à l'attention scientifique. En 1889 paraissait, à sa seconde année, la *Revue Universelle des Inventions nouvelles*, d'Henri Farjas, qui devait créer plus tard la *Librairie du radium et de la radio-activité*, où je donnai l'an dernier mes *Applications médicales du radium*. J'y écrivai les *Propos du Docteur*. Cette revue, alors très répandue, comptait au nombre de ses lecteurs l'abbé Fortin. Cet excellent prêtre était alors très préoccupé d'une *Possédée du démon* ; d'autre part, je publiai à cette époque maints articles sur le système nerveux et l'hypnotisme ; aussi quand il vint parler de sa « possédée » au directeur de la revue, me fut-il envoyé. J'entrevis un sujet intéressant à étudier et acceptai l'invitation de l'abbé Fortin à aller à Montargis ou plutôt dans les environs, chez un de ses collègues, examiner la « possédée ». Je reparlerai de celle-ci, démente fort intéressante, plus tard. Au retour, je dînai chez l'abbé Fortin, qui incidemment me montra son appareil ; je plaçai ma main avant et après le repas, la déviation différente me frappa. J'écrivais alors, le 5 février 1890, donc au commencement de 1890, dans cette *Revue des Inventions nouvelles:*

« Si l'on approche un aimant de l'aiguille on n'a rien sur le moment, mais enlève-t-on l'aimant au bout de deux minutes, et attend-on le même laps de temps, on obtient une déviation de quelques degrés.

« Si l'on opère de même avec la main, on voit également un déplacement de l'aiguille se produire. L'action n'étant pas immédiate et se produisant même après l'enlèvement du corps agissant, on ne peut, il me semble, l'attribuer à l'électricité humaine. Dans tous les cas, ces actions, *après coup*, de l'aimant et du corps humain semblent être sinon identiques, du moins analogues.

Digitized by Google

« Il reste à expérimenter l'action de la volonté et voir si celle-ci peut augmenter la déviation de l'aiguille de l'appareil... »

A propos des rayons N, la science officielle a de même assimilé les radiations humaines à celles de l'aimant.

Le magnétomètre m'ayant enthousiasmé, j'entrepris de le faire connaître et je puis dire — je le vais prouver d'ailleurs — que ma faible prose d'alors et mes indications à l'abbé Fortin y réussirent et furent cause que son succès très grand le fit devenir biomètre... en d'autres mains!

Je faisais en la même revue un article : *La Possédée du Démon*, et en écrivais au docteur J. Ochorowicz, lequel, empêché de l'étudier, retenu hors de France, fit connaître le fait au professeur Ch. Richet, qui, à son tour, m'en écrivait, me demandait si on pouvait faire venir le sujet à Paris. Ayant consulté l'abbé Fortin, je pus répondre affirmativement. Ne voulant pas être Barnum et promenant cette malade de laboratoire en laboratoire, j'en imposai l'étude — qui pouvait se faire extemporanément — chez moi. Le professeur Ch. Richet, A. de Rochas et quelques médecins vinrent. C'était en *mars 1890*. Sujet et magnétomètre (j'avais insisté près de son auteur sur celui-ci) étaient là. Après le sujet, on étudia l'appareil. Le colonel de Rochas, administrateur de l'Ecole Polytechnique, également très frappé, parla de suite d'en faire acheter un exemplaire à l'Ecole.

Nous conseillâmes à l'abbé de faire présenter son magnétomètre à l'Académie des sciences. Je vis, aux séances, Noll, qui en faisait alors les comptes-rendus au *Figaro*. Désormais, l'appareil était lancé, connu, archi-connu, car le *Figaro* lui consacrait maints articles, ouvrait même une souscription pour offrir une lunette astronomique au météorologiste de Chalette. Les savants officiels s'émurent, le contredirent. Il annonça la sécheresse de l'année 1893. Il publia un bulletin de la prévision 1893. Il publia un bulletin de la « prévision du temps ». Mais dès 1891, l'abbé Fortin était célèbre.

Que devenait pendant ce temps le magnétomètre en tant qu'appareil pouvant déceller les actions humaines. Je le citai un peu partout et lui consacrai un article reproduit dans le *Voltaire* le 23 juillet 1890, article reproduit le 26 août 1890 dans l'*Indépendance Luxembourgeoise*. Enthousiasmé, et par l'ingéniosité et les résultats de l'appareil, comme par l'esprit indépendant et frondeur du chercheur *non officiel* qu'était l'abbé Fortin, je faisais, ainsi que j'opère toujours en pareil cas, une campagne suivie et acharnée. On a vu plus haut le résultat de mes efforts et ceux de coécrivains aussi enthousiastes : en 1891, auteur et appareil étaient connus de tous.

Il nous faut arriver en 1892 pour voir le magnétomètre changer de nom, 1892-93 même. L'abbé Fortin, je dois le dire, ne s'en émut pas. Cela résulte, comme les faits qui précèdent, de nombreuses lettres échangées entre nous, car depuis 1890 notre correspondance était des plus actives. Il était enchanté de voir son appareil se vulgariser, mais l'histoire a le droit d'être plus sévère et de vouloir la vérité!

Le *magnétomètre* devint donc aussi et ainsi le biomètre, indiquant que son nouvel... auteur (?) entendait limiter ses mesures à l'état de santé ou de maladie. De gros volumes ont même été écrits sur lui et si l'abbé Fortin, que je vis encore chez lui peu de jours avant sa mort (juillet 1894), et dont je publiai, peu après, en deux articles une biographie dans l'*Indépendance Luxembourgeoise ;* si l'abbé Fortin, dis-je, revenait ici-bas, il serait singulièrement étonné de tout ce que démontre (??) aujourd'hui son appareil.

On a fort critiqué ces recherches et récemment le professeur Ch. Richet les qualifiait sévèrement, au point de vue scientifique. (Discours à la *Société des recherches scientifiques* de Londres.)

J'ai moi-même plusieurs années étudié le *magnétomètre*, je lui veux conserver son vrai nom, car, modifié ou non, ses mesures, ses résultats sont les mêmes, je l'ai pu constater en étudiant les deux modèles. Souvent encore, le magnétomètre me donne les mêmes ou d'analogues résultats que le bioscope du Dr Collongues, antérieur et de principe différent. Je ne crois là qu'à une action électrique ou magnétique humaine, encore impossible à coordonner ou condenser en lois. A tous moments, depuis 1890, j'y ai allusionné, voire insisté longuement dans mes articles, mes livres, mes conférences.

... Mais je ne veux pas m'arrêter sur le côté scientifique de la question, je n'ai tenu qu'à insister sur un point d'histoire : la transformation d'un nom pouvant faire croire à un appareil nouveau. Si j'ai voulu fixer ce point, c'est sur les conseils d'amis à qui je le racontai et qui s'étonnaient de voir une certaine notoriété s'attacher à un simple applicateur et explicateur de phénomènes, alors que l'inventeur et les chercheurs l'ayant précédé étaient totalement méconnus, jamais cités, oubliés. Ainsi se passaient généralement les choses ! C'était donc faire œuvre de justice de « rendre à César ce qui appartenait à César », et à l'abbé Fortin le légitime honneur d'avoir trouvé et appliqué son magnétomètre tant à l'*étude* du temps qu'à celle de la Vie. — Dr Foveau de Courmelles.

Le cas de télépathie de Chevreul

M. Jules Claretie publiait dernièrement dans le *Temps*, ce qui suit au sujet du célèbre chimiste :

Chevreul travaillait, une nuit, fort tard, dans le vieux logis où Buffon a vécu; et la fatigue l'avait un moment gagné, lorsque, se levant pour passer dans son bureau à son lit, il vit — distinctement — la porte de son cabinet barrée par une sorte de fantôme.

En vérité, il y avait là quelqu'un; il y avait une forme bizarre, une image immobile, sur le seuil que le savant allait franchir.

Le vieillard ne s'effraya pas. Il tira sa montre : « Deux heures trois quarts du matin ».

Puis, examinant le fantôme, il revint à sa table de travail et prit froidement le signalement de l'apparition : « *Une sorte de tronc de cône surmonté d'une sphère* », disaient ses notes. Ensuite, pour aller à sa chambre, il se dirigea vers la porte où se tenait toujours « l'étrange forme » qu'en passant il frôla. Mais pas un mouve-

Digitized by Google

ment de terreur, pas une minute d'étonnement ! Rien qu'une admirable assurance scientifique, le sang-froid d'un observateur, qui prend le signalement d'un fantôme, et qui, pour un peu, comme un gendarme, lui eût demandé ses papiers.

Et cependant le vieux Chevreul fut un peu surpris, lorsque, quelques jours plus tard, on vint lui dire qu'un de ses amis, qu'il ne savait pas malade, était mort — à l'heure précise de sa vision —, et lui avait légué sa bibliothèque.

Renseignements divers

M. Allar, sculpteur émérite, grand partisan du Magnétisme et du Spiritisme, vient d'être nommé membre de l'Académie des Beaux-Arts, en remplacement de M. Eugène Guillaume, décédé.

Les Morts

Le *docteur* Brémaud, médecin de la marine, auteur d'une méthode brutale d'hypnotiser, vient de mourir à Brest, à l'âge de 50 ans.

M. A. Grébauval, conseiller municipal, à Paris, vient de mourir à Saint-Mandé, à la suite d'une courte maladie.

Partisan de la liberté de la pratique du massage et du magnétisme, il avait répondu favorablement à l'enquête ouverte par le *Journal du Magnétisme*, en 1902.

LES LIVRES NOUVEAUX (1)

Pour combattre les Maladies par l'*Application de l'Aimant*, par H. Durville. In-18 de 72 pages, avec 9 Portraits et 19 Figures. Prix : 1 fr.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques : anémie, constipation, crampes, crises de nerfs, diarrhée, douleurs, engorgements, fièvre, gravelle, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, d'estomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysies, rhumatisme, sciatique, vomissements, etc., sont parfois rapidement guéries par l'Application des Aimants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quelques instants, les accès deviennent de moins en moins violents et la guérison se fait, sans médicaments et souvent sans rien changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires. Par une disposition spéciale, ils peuvent être portés le jour et la nuit, sans aucune gêne, sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres traitements, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter ou calmer, et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé.

L'*Application de l'Aimant*, très artistement éditée, avec des portraits et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte, une étude plus remarquable encore sur la physiologie où la polarité du corps humain est démontrée, une description des pièces aimantées à employer dans un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet au malade de savoir ce qu'il faut faire et de se traiter sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposé, avec tant de clarté et de précision dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent ; car ils sont assurés de trouver là un moyen simple, facile et peu coûteux de guérir ou tout au moins de soulager leurs maux.

Pour combattre les maladies du Cœur : *Péricardite, Endocardite, Myocardite, Angine de poitrine, Syncope, Défaillance*, avec 2 Figures, par H. Durville. In-18 de 36 pages. Prix : 1 fr

Les maladies du cœur, généralement si difficiles à guérir par les moyens ordinaires de la médecine classique, cèdent presque toujours avec une grande facilité sous l'action du magnétisme et du massage.

Cette monographie est destinée à ceux qui sont affectés de maladies de cet organe. Après leur avoir expliqué la nature, la cause, les symptômes de chaque cas, l'auteur indique les moyens à employer pour obtenir leur guérison. Ces moyens, qui sont tirés du magnétisme, du massage, de l'action des aimants et de l'hygiène sont à la portée de tous, car le magnétisme et le massage peuvent être pratiqués avec succès par tous ceux dont la santé est à peu près équilibrée.

Comment on se défend contre l'*Obésité*, par le docteur D'Heur. In-16 de 43 pages. Prix ; 1 fr.

Ce volume, salut des obèses ou des candidats à l'obésité, leur donnera toutes les indications nécessaires pour triompher de leur infirmité. L'auteur, que ses titres rendent tout à fait compétent, passe en revue, dans ce nouveau volume de la collection des *Comment on défend*, le mode de production, les causes, les symptômes, le diagnostic et le pronostic, enfin le *Traitement* de l'obésité.

Les Gamahès et leurs Origines, par Lecompte, avec 22 Croquis de l'Auteur tirés à part. In-16 de 51 pages. Prix : 1 fr.

Les gamahés sont des dessins, parfois des reliefs naturels, que l'on observe principalement dans le silex et dans le marbre. Ce sont ces marbrures que l'on voit à l'intérieur d'un caillou que l'on casse.

L'auteur voit dans ces dessins, non pas l'œuvre du hasard qui n'existe pas, « mais l'irradiation de l'esprit en certaines circonstances ». C'est l'histoire du passé aux temps géologiques qui est inscrite sur ces dessins, c'est la *photographie de l'esprit* animant la matière à ces époques reculées.

---

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet seulement qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme* envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco, dans toute l'Union possible, au prix marqué par les éditeurs.

Digitized by Google

Il y a des gamahés de plusieurs sortes : les gamahés prophétiques, gamahés des cataclysmes, des frayeurs, etc. En des planches tirées à part, l'auteur reproduit 22 de ces figures, dans lesquelles on observe plus ou moins distinctement un coucher de soleil, des maisons, des corps et surtout des têtes d'hommes et d'animaux.

L'ouvrage aurait gagné à ce que ces dessins fussent reproduits par la photographie, sans retouche ; mais l'auteur a préféré les dessiner lui-même. On pourrait peut-être lui reprocher de les avoir amplifiés pour les rendre plus conformes à ses vues ; dans tous les cas, les *Gamahés*, avec les 22 figures et les légendes qui les accompagnent, constituent une étude fort curieuse, à laquelle s'intéresseront certainement tous les spiritualistes, quelle que soit l'école à laquelle ils appartiennent.

Pour devenir Graphologue. *Graphologie élémentaire.* Etude du caractère d'après l'Ecriture, in-18 de 72 pages, avec Portrait de l'Auteur et 200 Figures, par A. DE ROCHETAL. Prix : 1 fr.

Très intéressant petit volume de la nouvelle collection des *Pour devenir ;* très utile surtout, car on a toujours besoin de connaître son semblable pour l'apprécier à sa juste valeur. Cette connaissance des autres nous est donnée par la *Graphologie*, qui permet, à l'aide de quelques lignes de l'écriture courante, de juger de leurs qualités et de leurs défauts.

Plus heureuse, du moins, plus avancée que le Magnétisme, la Graphologie est aujourd'hui une science officielle, car elle est reconnue et appréciée par tous les savants, employée à titre d'expertise par les tribunaux et utilisée avantageusement par tous ceux qui la connaissent.

Le petit ouvrage de M. de Rochetal, très simple, très bien compris, enseigne les règles de la Graphologie, met cette science à la portée de tous et permet de *devenir graphologue.*

Balthazar le Mage, par A. VAN DER NAILLEN. In-18 de 354 pages, avec Portrait de l'Auteur et 16 Fig. dans le texte. Paix : 3 fr. 50.

Après plusieurs années d'une attente bien vive, le troisième volume de l'ouvrage si élevé de M. Van der Naillen, *Balthazar le Mage*, faisant suite à *Dans les Temples de l'Himalaya* et *Dans le Sanctuaire*, est enfin traduit de l'anglais. C'est avec une réelle satisfaction que nous annonçons ce beau livre à nos lecteurs qui, pour l'avoir longtemps attendu, n'auront pas perdu leur temps. Dans cette série philosophique, l'auteur révèle à l'homme la foi la plus sublime, la religion la plus pure comme science exacte qu'il soit donné à l'âme de concevoir.

Le Ternaire magique de Shatan, Envoûtement, Incubat, Vampirisme, par Ch. LANCELIN, avec 4 Figures. In-12 de 200 pages. Prix : 7 fr. 50 chez *Daragon.*

Ouvrage étrange, destiné, dans la pensée de l'auteur, à faire revivre l'affreux satanisme sous ses formes les plus hideuses, avec l'envoûtement, l'incubat et le succubat, le vampirisme, etc., etc.

Ce qui paraît le plus étrange en feuilletant cet ouvrage, c'est de remarquer que l'auteur fait reposer sa théorie du ternaire magique de Satan sur le magnétisme ; les auteurs contemporains, y compris A. de Rochas, sont cités comme modèles et les 4 figures sont la reproduction de photographies d'effluves humains obtenus par Baraduc, Majewsky et une par l'auteur, qui ne montre que des effluves s'échappant de ses doigts.

Des livres de cette nature, s'ils étaient lus, conduiraient tout droit la foule avide de merveilleux à la croyance abrutissante et fausse de la sorcellerie.

Les Chansons du Sang ; *Révoltes et Géhennes*, par Et. BELLOT, avec Préface de *Clovis Hugues*. In-16 de 110 pages. Chez *Léon Vanier.*

La muse de M. Etienne Bellot est de celles qui tiennent une torche à la main. La torche éclaire et quand on la secoue, elle s'échevèle en pluie d'étoiles ; la torche aussi est incendiaire et d'aspect tragique. Ainsi les poèmes du hardi pionnier de l'art social sont parfois des astres qui brillent d'un pur éclat ou des flammes qui brûlent le vieil édifice social.

J'ai déjà dit mes réserves au sujet de la chanson révolutionnaire, et M. Bellot me pardonnera de ne pas être de son avis sur la valeur littéraire des Pottier, des Chatelain, des J.-B. Clément et autres apôtres propagandistes d'idées généreuses à coup sûr, mais faiseurs de vers bien médiocres. Je constate avec plaisir que lui-même ne tombe que rarement dans les emportements où la fureur fait oublier l'art.

Son volume extrêmement varié ne contient pas que des strophes de sang. Il sait des accents de la noble indignation et de la bonne pitié. Nul doute qu'à lire les *Châtiments*, M. Bellot n'ait appris comment on assomme et comment on fouaille quand on a du génie. J'aime tout particulièrement le dialogue liminaire du volume, entre la muse qui incite le poète aux hymnes traditionnels et celui-ci qui veut entonner les chants nouveaux de justice et de bonté. Et c'est cela surtout la vraie, l'utile poésie sociale, non pas celle qui parle de haine et invite au meurtre, mais celle qui parle de dignité et prêche la solidarité, forte dans l'abandon des préjugés abolis, dans la foi hautaine et la puissance de l'Idée. — M. C. POINSOT.

Mon Chemin de Damas, par *Jean* ROUXEL. Brochure de 16 pages. Prix : 50 cent. à la *Librairie des Sciences psychologiques.*

Charmant petit poème qui aurait pu prendre pour titre, s'il n'était si fréquemment employé. *Comment je suis devenu Spirite.*

Le Sang du Calvaire, Drame sacré en cinq tableaux, par Ch. GRANDMOUGIN. In-8 de 66 pages. Prix : 5 fr. Chez *Emile Paul.*

C'est avec un succès considérable que cette œuvre de premier ordre a été jouée à Paris au Cercle du Luxembourg d'abord, puis au Théâtre Trianon.

Aussi humain que religieux, ce drame palpitant met en scène un épisode poignant qui se déroule en même temps que la Passion. Les figures de Jésus et de Satan y sont magistralement dessinées et les vers toujours colorés et pathétiques.

L'Etre subconscient. Essai de synthèse explicative des phénomènes obscurs de la Psychologie normale et anormale, par le docteur *Gustave* GELEY. In-18 de 176 pages. Prix : 2 fr. 50.

L'*Etre Subconscient* est un essai de synthèse explicative de tous les phénomènes psychologiques encore obscurs, tel que le psychisme inconscient, l'inspiration

Digitized by Google

géniale, le sommeil, les névroses, les altérations de la personnalité, le magnétisme, l'hypnotisme et la suggestion, l'extériorisation de la sensibilité, la clairvoyance, la lecture de pensée, le médiumnisme: l'auteur décrit les phénomènes ; il passe en revue les diverses explications qu'on a fournies de chacune d'eux et en fait ressortir le caractère illusoire et vain. Il indique les rapports étroits qui unissent tous ces faits et démontre la nécessité d'une interprétation générale commune. Il propose, pour tout expliquer, une hypothèse unique, naturellement et logiquement déduite de l'examen rigoureux des phénomènes : l'hypothèse de principes dynamiques et psychiques constitueraient une sorte de subconscience supérieure ne pouvant se rattacher en rien à l'automatisme psychologique, indépendante du fonctionnement des centres nerveux, séparable de l'organisme, et capable par conséquent de préexister et de survivre au corps.

La deuxième partie du livre est un exqosé des conséquences philosophiques possibles de la nouvelle théorie.

Transcription phonétique Universelle. *Steno-phonographie.* Nouvelle écriture phonétique et sténographique basée sur la représentation des sons en caractères cursifs. s'appliquant à toutes les Langues de l'Univers. Adaptation du système sténographique russe de M. A. Terné, par le docteur *Jean* ZIMMERMANN. 2 vol. 6 fr. Dépositaire: M.-J. *Pellerat*, 10, rue St-Jacques, Montmorency (S.-&-Oise).

Ouvrage très savant, qu'il nous est impossible d'analyser ici, faute de connaissances spéciales.

La Cité des Intellectuels. Scènes cruelles et plaisantes de la Vie littéraire des Gens de Lettres au XIXe siècle, par *Firmin* MAILLARD. In-16 de 523 pages. Prix 3 fr. 50, chez *Daragon*.

Essai sur l'élargissement mécanique du Thorax, par J.-A. JUNOD, avec 27 figures. Broch. de 48 pages, chez *Fischbacher*.

La Céruse. Le Saturnisme chez les peintres en bâtiment, par le docteur A. TREILLE, sénateur. Brochure de 31 pages. Librairie de la *Revue Médicale*.

F.-E. Renaud, Biographie, par G. HARMOIS. Broch. de 50 pages. Prix : 1 fr. chez l'*Auteur*, 119, boulevard Voltaire, Paris.

Le Récit de Marc Séchaud, ex-forçat sibérien. Broch. de 48 pages. Au profit de Marc Séchaud. Prix : 1 fr., chez *Daragon*.

Lo Spiritismo. Secondo Shakespeare, par N.-R. d'ALFONSO. Broch. de 46 pages. Chez *Ermanno Loescher*, à Rome.

Les Thèses

BOUGARD. — *La Graphologie en médecine.*

CAZANOUVE-SOULÉ. — *La Photothérapie dans les Plaies atones.*

Journaux nouveaux

PARIVERAS. Revista de estudos e propaganda scientifica. Orgão do Centro altruista de *Campinas*, Brésil.

LA NUEVA ERA. Revista de Estudios psicologicos y sociales, Mexico.

ESTUDIOS PSYCHICOS. Revista mensuale de Animismo e espiritismo experimental, 149, rua de Ouro, à Lisbonne.

Revues diverses

L'INITIATION, Revue philosophique des Hautes-Etudes, qui, depuis 18 ans, paraît régulièrement tous les mois en un fascicule de 96 pages, sous la direction de *Papus*, est l'organe principal de la renaissance spiritualiste, dont les principaux effets tendent :

Au point de vue scientifique, à constituer la *Synthèse*, en appliquant la méthode analogique des anciens aux découvertes analytiques des expérimentateurs contemporains ;

Dans la Religion, à donner une base solide à la *Morale* par la découverte d'un *même ésotérisme* caché au fond de tous les cultes ;

Dans la Philosophie, à sortir des méthodes purement métaphysiques des Universitaires, à sortir des méthodes purement physiques des positivistes pour unir dans une Synthèse unique la Science et la Foi, le Visible et l'Occulte, la Physique et la Métaphysique.

Au point de vue social, l'*Initiation* adhère au programme de toutes les revues et sociétés qui défendent l'*arbitrage* contre l'arbitraire et qui luttent contre les grands fléaux contemporains : *cléricalisme*, *sectarisme*, *misère*.

L'Initiation étudie impartialement tous les phénomènes du *Magnétisme*, de *l'Hypnotisme*, de la *Suggestion*, du *Spiritisme* et de la *Magie*, dont les effets et phénomènes sont connus et pratiqués depuis longtemps en Orient et surtout dans l'Inde.

Entièrement indépendante, l'*Initiation* expose les opinions de toutes les écoles, mais n'appartient exclusivement à aucune. Elle compte, parmi ses 60 rédacteurs, les auteurs les plus instruits dans chaque branche de ces curieuses études.

Enfin, par son programme large et bien compris, l'*Initiation* complète le *Journal du Magnétisme* pour tout ce qui concerne les études et les applications du Magnétisme, de l'Occultisme et de toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent. Le prix de l'abonnement annuel est de 10 fr. pour la France, 12 fr. pour l'étranger; chaque numéro, 1 fr.

Pour encourager et faciliter cette étude d'initiation et de rénovation, le *Journal du Magnétisme* est donné à titre de *Prime* entièrement gratuite à tous les abonnés de l'*Initiation* qui en font la demande, à la condition de s'abonner directement à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri. Réciproquement, tous les abonnés du *Journal du Magnétisme*, peuvent recevoir l'*Initiation*, en ajoutant au montant de l'abonnement du premier, 6 fr. pour la France, 8 fr. pour l'étranger.

La *Revue Graphologique* se recommande d'elle-même à tous ceux qui ont besoin d'apprécier le caractère, les aptitudes, les qualités, les défauts de leurs semblables par l'étude de leur écriture. C'est une étude attrayante et relativement facile, à la portée de toutes les intelligences. La *Revue Graphologique*, qui traite aussi des sciences d'observation, telles que phrénologie, phyriognomonie, chirognomonie, magnétisme, parait tous les mois sous la direction de M. *A. de Rochetal*. Le prix de l'abonnement annuel est de 6 fr. par an pour la France, 7 pour l'Etranger ; le numéro 50 cent. On s'abonne à la *Librairie du Magnétisme*.

Le *Journal de la Santé*, qui parait tous les 8 jours, depuis 22 ans, vient de passer sous l'habile direction de M. le docteur Madeuf, fondateur de la *Ligue contre le Mal de Mer*, partisan dévoué et convaincu que la liberté de la médecine serait le meilleur moyen de relever la dignité médicale compromise par les charlatans de la profession.

Le *Journal de la Santé* est un journal de vulgarisation médicale, où l'hygiène et la science tiennent une large place. Le prix de l'abonnement est de 6 fr. par an pour la France, 8 fr. pour l'Etranger. Les abonnés du *Journal du Magnétisme* et de l'*Initiation* le recevront à moitié prix en s'adressant directement au docteur Madeuf, 5, faubourg St-Jacques, Paris.

Digitized by Google

A LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, rue Saint-Merri, Paris, 4e.

OUVRAGES DE PROPAGANDE

Collection illustrée des « Pour Combattre », « Pour Devenir », « Pour Faire », à Un franc le volume.

La Collection des *Pour Combattre, Pour Devenir, Pour Faire*, illustrée de Portraits, Figures, Têtes de chapitres et Vignettes spéciales, traitent surtout de la Médecine usuelle du Magnétisme — Rayons N d'aujourd'hui —, des Sciences qui s'y rattachent et de leurs Applications.

Les *Pour Combattre* traitent spécialement de la guérison des diverses maladies par des moyens tirés du Magnétisme, du Massage et de l'Hygiène, qui, presque partout sont gratuitement à la disposition de tout le monde. Après avoir décrit la nature, la cause, les symptômes des maladies, les auteurs expliquent les procédés à employer pour les éviter et les guérir. C'est la médecine de la famille. Avec elle, le mari devient le médecin de sa femme, celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Les *Pour Devenir, Pour Faire* constituent de véritables traités techniques, théoriques ou pratiques.

Rédigés dans un style simple et concis, avec des Conseils et des Exemples ces Ouvrages de Propagande et de Vulgarisation rendront d'immenses services aux malades, aux médecins et aux chercheurs.

Voici la liste des ouvrages parus ;

Pour combattre les maladies par l' **Application de l'Aimant**, 13e édition, avec 9 Portraits et 19 Figures, par H. Durville.

Pour combattre les Maladies par le **Magnétisme.** Notions générales pour ceux qui ont des malades à guérir, avec 5 Fig., par H. Durville.

Pour combattre les Maladies par **les Simples.** — Etude sur les propriétés médicinales de 150 plantes les plus connues et les plus usuelles, d'après une *Somnambule*, avec Notions de thérapeutique et des indications sur les préparations médicinales, par L.-A. Cahagnet, 2e édition, avec Notes biographiques et Portrait de l'Auteur.

Pour combattre les Maladies par le **Magnétisme de la Terre** et le **Magnétisme de la Lumière**, avec 1 Fig., par H. Durville.

Pour combattre la **Mortalité infantile.** — *Le Livre des Mères.* Conseils de Médecine et d'Hygiène pour la Santé de la Mère et de l'Enfant. Ouvrage couronné au *Concours universel de l'Enfance*, par le docteur J. Gérard. 2e Edition, avec Portrait de l'Auteur.

Pour combattre les Maladies du **Cœur.** *Péricardite, Endocardite, Myocardite, Hypertrophie, Angine de poitrine, Battements ou Palpitations, Syncope, Défaillance*, avec 2 Figures, par H. Durville.

Pour combattre la **Dilatation d'Estomac**, avec 2 Figures, par H. Durville.

*Pour combattre l'***Hydropisie.** — *Anasarque, Ascite, Hydartrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydrothorax, Œdème*, par H Durville.

Pour combattre les **Hémorroïdes** et les **Phlébites**, par H. Durville.

Pour combattre la **Méningite** *et la Fièvre cérébrale.* Traitement curatif, Traitement préventif, par H. Durville.

Pour combattre les **Paralysies.** — Anesthénie. Hémiplégie, Paraplégie, Paralysie agitante, faciale, infantile, etc., etc., avec 1 Figure, par H. Durville.

Pour combattre les Maladies de la **Peau.** — Les Dartres : Herpès, Zona, Eczéma, Acné, Impétigo (gourme), Urticaire, Psoriasis, Pemphigus, Prurigo, Teigne, Favus, Pelade, avec 2 Figures, par H. Durville.

Pour combattre la **Peur**, *la Crainte, l'Anxiété, la Timidité*, Faire cesser les Emotions pénibles, Développer la Volonté et Guérir ou soulager certaines Maladies, au moyen de la *Respiration profonde*, avec 7 Figures, par H. Durville.

Pour combattre la Toux et les Maladies inflammatoires des **Poumons**, *de la Plèvre et des Bronches.* — Rhume, Bronchite, Catarrhe pulmonaire, Fluxion de poitrine, Pleurésie, Phtisie pulmonaire, etc., avec 2 Figures, par H. Durville.

Pour combattre la **Tumeur blanche** (Arthrite fongueuse), par H. Durville.

Pour combattre les **Varices**, l'Ulcère variqueux et le Varicocèle, par H. Durville.

Pour la Liberté de la Médecine. **Arguments des Médecins** Documents recueillis par H. Durville.

Pour la Liberté de la Médecine. **Congrès de 1893**, Doc. divers.

Pour la Liberté de la Médecine. **Pratique médicale** chez les Anciens et les Modernes, par Rouxel.

Pour la Pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. **Arguments des Médecins.** Documents recueillis par H. Durville.

Pour la Pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. **Arguments des Savants, Hommes de Lettres, Hommes politiques, Artistes et Notabilités diverses.** Documents recueillis par H. Durville.

Pour devenir **Graphologue.** — *Graphologie élémentaire.* Étude du Caractère et des Aptitudes d'après l'Ecriture, par A. de Rochetal, avec Portrait de l'Auteur et 200 Figures dans le texte

Pour devenir **Magnétiseur.** — *Théories et Procédés du Magnétisme*, avec 8 Portraits et 39 Figures, par H. Durville.

Pour devenir **Spirite** — *Théorie et Pratique du Spiritisme.* Consolation à Sophie. L'Ame humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son Existence, de son Immortalité et de la Réalité des Communications entre les Vivants et les Morts, par Rouxel, 2e édit., avec 2 Portraits et 5 Figures emblématiques.

Pour distinguer le Magnétisme de l'Hypnotisme. **Analogies** et **Différences**, par J.-M. Berco, 2e édition, avec 8 Portraits.

Pour constater la réalité du Magnétisme. Confession d'un Hypnotiseur. **Extériorisation de la Force neurique** ou *Fluide magnétique*, par le docteur A.-A. Liébeault, avec Notes biographiques, un Portrait et trois Lettres inédites de l'Auteur.

Pour faire le **Diagnostic** *des Maladies par l'examen des Centres nerveux*, avec 17 Figures, par H. Durville.

Pour transmettre sa Pensée, Notes et Documents sur la Télépathie ou **Transmission de Pensée**, par Fabius de Chamrville, 2e édit., avec Portrait de l'Auteur.

Divers à 1 franc

Amaravella. — *Le Secret de l'Univers*, selon le Brahmanisme ésotérique. Le Brahmanda ou Univers intégral.

Dr Foveau de Courmelles. — *Le Magnétisme* devant la Loi. Mémoire lu au Congrès magnétique de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

Dr Gérard. — *Mémoire sur l'Etat actuel au Magnétisme.* Communication au Congrès de 1889.

Lecompte. — *Les Gamahés et leurs origines*, avec 22 croquis de l'Auteur.

A. Poisson. — *L'Initiation alchimique.* Treize lettres inédites sur la partie du Grand Œuvre, avec Préface du docteur *Marc Haven.*

Porte du Trait. — *Etudes magiques et philosophiques.* Théories diverses de l'Envoûtement, Corps astral, Extériorisation de la Sensibilité, l'Ame humaine.

— *L'Envoûtement expérimental.* Étude scientifique.

— *Le Renouveau de Sathan.*

A 75 centimes

Marius Decrespe — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en physio-physiologie.*

A 60 centimes

Albert (*d'Angers*). — *Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme* au point de vue thérapeutique, avec 1 figure.

Durville. — Enseignement du Magnétisme à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme. *Réglement, Organisation, Programme.*

M. Haffner. — *Comment on endort.*

Revel. — *Lettres au Dr Dupré sur la Vie future* au point de vue biologique. Complément du sommaire des *Editions de 1887-90-92.* — Rêves et Apparitions.

A 50 centimes

Joanny Bricaud. — *Dutoit-Membrini* (un disciple de Saint-Martin) d'après des documents inédits.

Papus. — *Enseignement méthodique de l'Occultisme.* Adaptation, théorie de la réalisation des données de la tradition ésotérique sur l'Univers, l'Homme et Dieu, constituant le programme de l'Ecole supérieure libre des Sciences hermétiques de Paris.

Pelletier. — *L'Hypnotiseur pratique.*

Saint-Yves d'Alveydre. — Notes sur la tradition cabalistique.

Dr Tripier. — *Médecine et Médecins.* Un coin de la crise ouvrière au XIXe siècle.

Zhora. — *Études tentatives*, ou Essai sur les Mystères de l'Ame humaine et de la Prière, avec Lettre-Préface de *Papus.*

A 30 centimes

Albert (*d'Angers*). — *Le Magnétisme curatif devant l'Eglise.*

Chesnais. — *Le Trésor du Foyer.* Contenant une foule de recettes d'une application journalière, des Conseils pour éviter et guérir un grand nombre de maladies, Poisons et Contrepoisons, etc., etc.

Deboissouze. — *Guérison immédiate de la peste*, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques. 2e édition.

H. Durville. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1902 sur l'exercice de la médecine.

— *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux*, avec 13 figures.

— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.

Lucie Grange. — *Manuel de Spiritisme.*

Graphologie *pour Tous.* — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les Qualités ou les Défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec figures.

Lebel. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle*

Mouroux. — *Le Magnétisme et la Justice française devant les Droits de l'Homme.* Mon Procès.

Psychologie expérimentale. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

Digitized by Google

A 20 centimes

DANIAUD. — I. *L'Art médical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine). V. *Articles de Journaux* sur le même sujet.

DURVILLE. — *Rapport au Congrès* sur les travaux de la *Ligue*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer ; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*

— *La Science psychique*, d'après l'œuvre de M. *Simonin*, avec 1 figure.

JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique.*

— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*

PAPUS. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine.* Pratique médicale chez les anciens.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME et des Sciences occultes (Bibliothèque volante.) Prêt à domicile. *Catalogue des ouvrages de langue française*

PORTRAITS

Photographies et Phototypies à 1 franc

ALLAN KARDEC, CAHAGNET, COLAVIDA, DELEUZE, H. DURVILLE, C. FLAMMARION, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, *le Zouave* JACOB, LUYS, PAPUS, RICARD, ROSTAN, SALVERTE.

Le Professeur H. DURVILLE dans son cabinet de travail.

Le Tombeau d'ALLAN KARDEC. — *Divers Portraits rares.*

En Photogravure à 50 centimes

AGRIPPA, ALLAN KARDEC, APOLLONIUS DE THYANE, BERTRAND, BRAID, BUÉ, CAGLIOSTRO, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, W. CROOKES, DELANNE, DELEUZE, LÉON DENIS, DURAND (de GROS), DURVILLE *en 1901*, DURVILLE *en 1872, 1887, 1901, 1903.* ELIPHAS LÉVI, G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, KIRCHER, *l'abbé* JULIO, LAFONTAINE, LAVATER, LIÉBEAULT, LUYS, MESMER, MOUROUX, Dr MOUTIN, PAPUS, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis de PUYSÉGUR, RICARD, DE ROCHAS, ROGER BACON, SAINT-YVES D'ALVEYDRE, SURVILLE, SWEDENBORG, TESTE.

Nota. — A la condition d'être demandés directement à la *Librairie du Magnétisme*, les ouvrages de cette collection sont vendus avec les remises suivantes :

Par 500 exemplaires,	assortis ou non,			50 0/0	de remise.
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—
10	—	—	—	10 0/0	—

OUVRAGES DE FONDS

MASSAGE, MAGNÉTISME, HYPNOTISME

L'Abbé **Almignana.** — *Du Somnambulisme*, des Tables tournantes et des médiums. . . . . 50 cent.

Petite brochure très bien comprise, qui intéresse plus particulièrement les spirites

Baraduc. — *Observations sur le Magnétisme. Electromagnétisme.* . . . . . 50 cent.

— *Les Vibrations de la Vitalité humaine.* — Méthode biométrique appliquée aux sensitifs et aux névrosés, avec fig. . . 6 fr.

Importants ouvrages d'un médecin, dont le dernier intéresse plus particulièrement les médecins qui veulent se livrer à l'étude du magnétisme, et à la mesure de la *vitalité*.

Barmond. — *Somnambulisme et thérapeutique.* Thérapeutique de Mme Kelsch. Remèdes éprouvés des sources différentes. 2 fr.

Beaunis. — *Le Somnambulisme provoqué.* Etudes physiologiques et psychologiques. avec fig. . . . . 3 fr. 50

Un ouvrage d'un maître de l'école hypnotique de Nancy.

Blondlot. — *Rayons N.* Recueil de Communications faites à l'Académie des Sciences avec des Notes complémentaires, et une Notice pour la confection des écrans phosphorescents. 2 fr. 50

Ouvrage du professeur de physique de la Faculté de Nancy, qui intéresse ceux qui veulent étudier les Rayons magnétiques désignées sous le nom de *Rayons N.*

Bonnet. — *Traité pratique d'Hypnotisme et de Suggestion thérapeutiques.* Procédés d'hypnotisation, simples, rapides, inoffensifs à l'usage des médecins, pharmaciens, professeurs, instituteurs et gens du monde. . . . . 3 fr. 50

Très bon ouvrage pratique d'un médecin qui a su combiner avantageusement les procédés du Magnétisme avec ceux de l'Hypnotisme.

Bordier. — *Les Rayons N et les Rayons N 1*, cartonné. 2 fr.

C'est le meilleur ouvrage que nous ayons sur les rayons N.

* **Bourru et Burot.** — *La Suggestion mentale et les Variations de la personnalité*, avec 14 planches. . . . . 3 fr. 50

Curieux ouvrage de deux médecins, professeurs à la Faculté de médecine de Rochefort, très bons à lire.

Bué. — *Magnétisme curatif.* Manuel technique. . . . . 2 fr

Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maîtres qui nous ont précédés.

Cahagnet. — *Encyclopédie magnétique et spiritualiste.* 7 vol. . . . . 28 fr.

— *Arcanes de la Vie future dévoilés.* 3 vol. . . . . 15 fr.

— *Magie magnétique*, ou Traité historique et pratique de fascinations, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, talismans, possessions, envoûtements, sortilèges, etc., 3e édition. 7 fr.

— *Sanctuaire du Spiritualisme.* — Etude de l'Ame humaine et de ses rapports avec l'univers, d'après le somnambulisme et l'extase, 2e édit. . . . . 5 fr.

— *Guide du Magnétiseur.* . . . . . 1 fr.

Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup écrit ; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ouvrages soient considérés comme des manuels d'enseignement pratique. Malgré cela, constituant un véritable enseignement philosophique, ils sont très bons à lire et à conserver.

Cavailhon. — *La Fascination magnétique*, avec Préface de *Donato* et son Portrait photographié, (épuisé) . . . . 4 fr. 50

De Cazeneuve. — *Les Grands Hommes caractérisés par leurs noms* (Lamartine, Flammarion, V. Hugo, du Potet), avec appendice sur le Magnétisme . . . . . 3 fr.

Œuvre d'un magnétiste convaincu, qui voit dans les noms une relation intime avec le caractère et l'aptitude des individus. Ouvrage très curieux que tous les partisans du magnétisme et de l'occultisme devront posséder.

* **Charcot.** — *Œuvres complètes*, tome IX : Hémorrhagie et ramollissement du cerveau, métallothérapie, hypnotisme, électrothérapie, avec 34 figures dans le texte et 13 planches. . 15 fr.

La théorie du maître de l'hypnotisme, résumée dans cet ouvrage, montre bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

Crocq. — *L'Hypnotisme scientifique*, 2e édit., avec 51 figures hors texte . . . . . 15 fr.

Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypnotisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte au magnétisme contemporain.

* **Cullerre.** — *Magnétisme et hypnotisme.* — Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil provoqué, avec 36 fig. 3 fr. 50

* — *La Thérapeutique suggestive et ses applications.* 3 fr. 50

Ouvrages d'un médecin, où sont exposées les théories du magnétisme, confondues avec celles de l'hypnotisme.

David. — *Magnétisme animal.* Suggestion hypnotique et post-hypnotique . . . . . 2 fr. 50

On y trouve plusieurs expériences très curieuses et assez importantes. Bon à lire et à consulter.

Delaage (*Henri*). — *La Science du Vrai.* Les mystères de la Vie, de l'Amour, de l'Eternité et de la Religion dévoilés. . 3 fr.

Ouvrage de haute philosophie basé sur les principes fondamentaux du Magnétisme.

A. Dubet. — *Les Hallucinations.* Etude synthétique des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de Médiumnité et du Magisme. . . . . 2 fr.

L'hallucination a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

Dupouy (Dr) *Sciences occultes et physiologie psychique*, Nouvelle édition, avec fig. . . . . 3 fr. 50

Bon ouvrage de vulgarisation, où le Magnétisme, le Somnambulisme et les phénomènes occultes sont très bien présentés.

* **Durand (de Gros).** — *Le Merveilleux scientifique.* . 6 fr.

L'auteur est un des précurseurs de l'hypnotisme, et ses ouvrages, remplis de documents, sont curieux à plus d'un titre.

Digitized by Google

H Durville.— *Enseignement du Magnétisme à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.* Règlement, Organisation ; avec Figures. . . . . 60 cent.

Le titre de l'ouvrage indique suffisamment son objet. Il constitue le guide indispensable des élèves, qui trouvent là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à l'*Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, *Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves. Un historique de l'enseignement du Magnétisme et une appréciation sur la valeur morale des Diplômes en font un ouvrage qui intéresse tous les partisans du Magnétisme et du Massage.

H. Durville. — ***Théorie et Procédés du Magnétisme*, avec 8 portraits et 39 figures dans le texte** . . . . . **1 fr.**

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, l'appliquer avec plus ou moins de succès, à la guérison des malades.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée pour celle de l'*ondulation*. On pense qu'il n'y a pas de fluide ; mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations successives. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, c'est-à-dire au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre vital tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi, les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc. ; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut, pour ses besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie nouvelle de l'ondulation ; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie.

*** A ces titres, ce petit ouvrage s'impose l'attention de tous. Ajoutons ici qu'il forme un tout complet relatif à la *Théorie* et aux *Procédés* du Magnétisme, et qu'il est extrait du second volume de la partie théorique (*Théorie et Procédés*) du *Traité expérimental de Magnétisme*.**

H. Durville. — *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 fig. . . . . 30 cent.

— *Le Magnétisme des Animaux*. Zoothérapie. . . 30 cent.

Ces deux brochures sont extraites de la *Physique magnétique*.

La *première* contient la démonstration la plus frappante de la réalité de l'agent magnétique, puisqu'on peut le photographier, et qu'il tombe directement sous le sens de la vue d'un certain nombre de personnes. Au point de vue physique, il se comporte comme la lumière, et, sans avoir besoin de passer par un prisme, on le décompose comme celle-ci en un spectre, dans lequel on observe les plus belles nuances de l'arc-en-ciel.

Au point de vue thérapeutique, la *seconde* a une très grande importance pratique, car elle apprend au lecteur qu'en se servant des animaux, on peut se guérir d'un grand nombre de maladies. Des exemples cités d'après des auteurs dignes de foi témoignent suffisamment de cette vérité. La mise en pratique du *Magnétisme des Animaux* peut, surtout à la campagne, rendre les plus grands services.

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme*. Cours professé à l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume. . . . . 3 fr.

1° Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

La *Physique magnétique* est un véritable traité de physique spéciale dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme, qui est tout différent de l'hypnotisme, s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations, des rayons N, qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux, jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre ainsi que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

2° Théories et Procédés, avec 8 Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et 55 Figures dans le texte.

Le 1er volume des *Théories et Procédés* expose la pratique des principaux maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction* on a idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité puis on étudie les écrits des auteurs classiques ; Flein, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puysegur, Delenze, Du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'Auteur ; la théorie des centres nerveux, qui permet d'établir le diagnostic des maladies sans rien demander aux malades ; la marche du traitement, des indications précises sur les crises auquel il peut donner lieu, et tous les renseignements nécessaires pour appliquer le magnétisme au traitement des maladies.

Le Traité expérimental de Magnétisme du professeur H. Durville, écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le Magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui exercent la profession de masseur et de magnétiseur.

*** Estradère.** — *Du Massage*. Historique, manipulations, effets physiologiques et thérapeutiques. . . . . 5 f

Bon ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

*** Féré et Binet.** — *Magnétisme animal*, avec fig., relié. 6 f

Ouvrage exposant la méthode hypnotique de la Salpêtrière.

A. Figuier. — *Notions de Physiologie* à l'usage des gens du monde. Gros vol. illustré de portraits, figures et d'une chromolithographie. Broché, 8 fr. ; Relié toile. . . . . 10 f

Excellent ouvrage de vulgarisation scientifique appréciant les effets magnétiques et spiritualistes.

*** Flournoy.** — *Des Indes à la planète Mars*. Etude sur un cas de somnambulisme avec glossololalie, 3e édit. avec 44 fig. 8 f

Très important ouvrage d'un professeur de psychologie. Semble montrer qu'un sujet en état de somnambulisme peut se souvenir de ses vies antérieures, et parler des langues qui lui sont inconnues.

Followell. — Cours de Massage. 1

Bon ouvrage élémentaire d'un médecin

De Frumerie. — *La Pratique du Massage*, avec 31 figures explicatives. 2

— *Notions de traitement manuel*. — Leçons de massothérapie et de kinésithérapie faites à l'hôpital Broussais, avec fig. . 2

— *Cours de Massage*. — Accessoires des soins d'accouchement à donner aux femmes enceintes et parturiantes, aux nourrices et nourrissons, avec 28 fig 2

— *Le Massage*. Indications et technique du Massage général avec 24 fig. 1

—*Le Massage abdominal*. avec Préface de M. le professeur Gilbert, avec 8 planches. 2

Excellents petits ouvrages, montrant fort bien les manipulations.

Gasc-Desfossés. — *Le Magnétisme vital*. Expériences réitérées d'enregistrement suivies d'inductions scientifiques et philosophiques. 6

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que le magnétisme est un agent physique et que sa présence peut être constatée par des instruments de laboratoire.

Gebbardt. — *Comment devenir énergique* ? Psychogymnastique générale et boulogymnastique spéciale. Introduction à l'Éducation personnelle pour acquérir Energie et Activité . . . 7

— *L'attitude qui en impose* et Comment l'acquérir . . . 7

Importants ouvrages d'un médecin qui enseignent parfaitement l'art de développer la volonté pour devenir énergique et se mettre dans les meilleures conditions possibles pour réussir en tout

Digitized by Google

Gérard. — *Guide de l'Hypnotiseur*, illus., par **Le Roy.** 3 fr. 50
Bon ouvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Le réalisme de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances publiques est clairement expliqué.

Haffner. — *Comment on fait quelques expériences magnétiques et hypnotiques à l'état de veille* . . . . . 2 fr.
Petit ouvrage qui convient parfaitement à ceux qui ne veulent pas traiter profondément le Magnétisme et l'Hypnotisme.

Hugon. — *Massage thérapeutique.* Reliure souple. . 4 fr.
Important ouvrage d'un médecin qui traite spécialement de l'application du massage aux diverses maladies.

* **Pierre Janet.** — *L'Automatisme psychologique.* Essai de psychologie expérimentale sur les formes inférieure de l'activité humaine. . . . . 7 fr. 50
Thèse soutenue par un professeur de l'Université pour obtenir le titre de docteur ès-lettres. Comprend un grand nombre d'observations et d'expériences sur le développement automatique des sensations, des émotions, de la mémoire, etc. L'auteur propose des interprétations de plusieurs des phénomènes du somnambulisme, et explique certains faits, qui, dit-il, ont donné lieu aux croyances du spiritisme.

* **J. Kerner.** — *La Voyante de Prévorst*, traduit de l'allemand par le Dr Dusart, avec un Portrait de la Voyante. . . . . 4 fr.
Ouvrage très important au point de vue psychique. L'auteur, qui a observé la voyante pendant de longues années, expose les facultés étranges qu'elle possédait lorsqu'elle était en somnambulisme.

* **Lafontaine.** — *L'Art de magnétiser*, 3e édition . . 5 fr.
Lafontaine fut un des plus grands magnétiseurs du siècle. Ses ouvrages, qui sont fort bien écrits, devraient être dans toutes les mains. *Art de Magnétiser* est un des meilleurs traités que l'on puisse considérer à l'étudiant magnétiseur.

* **Luys.** — *Leçons cliniques sur les principaux phénomènes de l'hypnotisme* dans leurs rapports avec la pathologie mentale, avec 13 planches. . . . . 12 fr.
* — *Les Émotions dans l'état d'hypnotisme*, et l'action à distance des substances médicamenteuses, avec 28 photograv. 3 fr. 50
Excellents ouvrages d'un illustre médecin considéré comme le fondateur de l'Ecole magnético-hypnotique de la Charité.

Mansuy. — *Science et Foi.* . . . . . 5 fr.
Très bon ouvrage de vulgarisation du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.

Moutin. — *Diagnostic de la suggestibilité.* . . . . . 5 fr.
Ouvrage fort bien compris, d'un médecin magnétiseur. Après un aperçu historique sur le magnétisme, l'auteur expose sa théorie et indique les moyens de reconnaître de suite ceux qui sont susceptibles d'être endormis par le Magnétisme.

Marfort. — *Traité théorique et pratique du Massage et de la Gymnastique médicale suédoise.* Leur emploi thérapeutique, avec 50 fig . . . . . 4 fr.
Résumé des divers travaux publiés sur la méthode suédoise, avec exposé clair et méthodique des avantages que la thérapeutique peut en retirer.

Potet (baron du). — *Traité complet du Magnétisme animal*, en 12 leçons, 5e édition. . . . . 8 fr.
— *Manuel de l'Etudiant magnétiseur*, ou Nouvelle Instruction pratique sur le Magnétisme, 6e édit. . . . . 3 fr. 50
Le baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle. Tous ses ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits dans un style prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu. Malgré cela, à chaque page, on reconnaît le véritable praticien qui sait faire comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés. Tous ses ouvrages devraient être dans toutes les mains.

Prentice Mulford. — *Vos Forces et le moyen de les utiliser*, avec Portrait de l'auteur. 2 volumes. Chaque vol. 3 fr.
Excellent ouvrage pour faire comprendre comment on peut acquérir l'influence personnelle. C'est du *Magnétisme personnel.*

de Reichenbach. — *Les Phénomènes odiques*, ou Recherches physiques et physiologiques sur le Magnétisme, l'Electricité, la Chaleur, la Lumière, la Cristallisation et l'Affinité chimique considérés dans leurs rapports avec la force vitale. . . 8 fr
— *Lettres odiques* . . . . . 2 fr. 50
Très importants ouvrages. Indispensables à ceux qui veulent étudier à fond la physique du Magnétisme.

de Riols. — *Hypnotisme et Suggestion* . . . . . 1 fr.
— *Magnétisme et Somnambulisme*, avec figures. . . . 1 fr.
Ouvrages élémentaires qui ont leur petite importance.

de Rochas. — *Les Etats superficiels de l'Hypnose.* 2 fr. 50
— *Les Etats profonds de l'Hypnose*, avec fig., 5e édit. 2 fr. 50

* — *L'Extériorisation de la Sensibilité*, avec figures dans le texte et 4 planches en couleurs . . . . . 7 fr.
— *Recueil de documents relatifs à la Lévitation du corps humain.* . . . . . 2 fr. 50
— *Les Frontières de la Science.*
1re Série. Etat actuel de la Science psychique. Propriétés physiques de la force psychique. Physique de la Magie, avec fig. 2 fr. 50
2e Série. Lettre ouverte à Jules Bois. Les Localisations cérébrales. Les actions psychiques des Contacts, des Onctions et des Emanations. La Lévitation du corps humain, avec fig.. 3 fr. 50
— *Les Effluves odiques.* Conférences faites par le baron de Reichenbach, précédés d'une notice historique sur les effets mécaniques de l'Od. . . . . 6 fr.
— *L'Envoutement.* Documents historiques et expérimentaux. 2e édit. . . . . 1 fr.
— *La Physique de la Magie.* . . . . . 50 c.
Très bons ouvrages dont les titres indiquent suffisamment l'objet et qui se recommandent à l'attention de tous les savants.

Rossi (Dr P.). — *Les Suggesteurs et la foule.* Psychologie des Meneurs, Artistes, Orateurs, Mystiques, Guerriers, Criminels, Ecrivains, etc. Traduit de l'Italien. . . . . 4 fr.
Ouvrage de psychologie basée sur l'action souvent inconsciente, que les individus exercent les uns sur les autres.

* **Rouxel.** — *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme.* 5 fr.
Excellent ouvrage, traitant surtout de l'Histoire du Magnétisme et de ses rapports avec le Spiritisme. L'auteur y démontre que toutes les théories hypnotiques étaient connues des disciples de Mesmer, dès la fin du siècle dernier.
— *Histoire et Philosophie du Magnétisme*, avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.* — Chez les Modernes. Relié. . 3 fr.
C'est le second volume d'un ouvrage dont le premier est épuisé. Ce volume, entièrement indépendant du premier, présente un tout complet en ce qui concerne l'*Histoire* et la *Philosophie du Magnétisme dans les temps modernes.* Mesmer, les de Puységur, Deleuze, de Lausanne, Bertrand, Chardel, Noizet, Teste, Comet, Ricard, Aubin Gauthier, Charpignon, du Potet, Lafontaine, Tony Moilin, Gentil, Cahagnet, etc., etc., jusqu'aux hypnotiseurs; leurs théories et leurs méthodes, y sont étudiées au point de vue historique avec une rare érudition.

Santini. — *Photographie des Effluves humains.* Historique, Discussion, avec Figures. . . . . 3 fr.
Ouvrage rempli de renseignements sur l'effluviographie, le seul important qui ait paru jusqu'à présent.

* **Les Secrets de la Vie**, 4 vol. . . . . 28 fr.
Cours de Magnétisme personnel. — De l'Empire sur soi-même et du développement des dispositions naturelles, avec fig.
La Force-Pensée. Son action et son rôle dans la Vie.
Méthode parfaite d'Instruction pour l'Hypnotisme, le Mesmérisme, la Clairvoyance, la Thérapeutique suggestive, la Guérison par le Sommeil, donnant les méthodes d'hypnotisation, avec fig.
Etude progressive sur le traitement magnétique, en 5 parties avec figures.
(Ces 4 ouvrages peuvent être vendus séparément au prix de 8 fr. chaque).
Ouvrages d'une remarquable valeur pour développer la volonté, apprendre à diriger ses forces, acquérir la confiance, la sympathie, et réunir les moyens de réussir en tout.
A titre de Prime, *il est remis à tout acheteur des 4 volumes le* **Remède contre la Peur**.

A. Simonin. — *Solution du Problème de la Suggestion hypnotique.* La Salpêtrière et l'Hypnotisme. La Suggestion criminelle . . . . . 2 fr.
Excellent ouvrage d'un des grands maîtres de la psychologie.

Vindevogel. — *Suggestion, Hypnotisme, Religion.* Eléments de la Question sociale. . . . . 5 fr.
Très intéressant ouvrage d'un médecin qui, tout en le désignant sous le nom d'hypnotisme, comprend très bien les effets du Magnétisme qu'il étudie surtout au point de vue religieux.

Weber. — *Traité de Massothérapie*, précédé d'une Préface, par le Dr Péan, avec 30 fig. dans le texte. . . . . 5 fr.
Très bon ouvrage guidant fort bien le masseur, tant au point de vue théorique qu'au point de vue pratique.

O. Wirth. — *L'Imposition des mains* et la Médecine philosophale, avec 50 figures . . . . . 4 fr.
Ouvrage d'un magnétiseur occultiste convaincu de l'efficacité du procédé que les magnétiseurs emploient sous ce titre.

Voir aussi les *Pour combattre* et les *Ouvrages de propagande*

Digitized by Google

SPIRITISME, TÉLÉPATHIE

A. Aksakof. — *Un cas de Dématérialisation partielle du corps d'un médium*, avec figures. . . . . 4 fr.

Allan-Kardec. — *Le Livre des Esprits.* . . . 3 fr. 50

— *Le Livre des Médiums*, 12e édition. . . . . 3 fr. 50

— *L'Evangile selon le Spiritisme*, 12e édit. . . . . 3 fr. 50

— *Le Ciel et l'Enfer*, ou la Justice divine selon le Spiritisme, 7e édition: . . . . . 3 fr. 50

— *La Genèse*, les Miracles et les Prédictions selon le Spiritisme. 7e édition. . . . . 3 fr. 50

— *Œuvres posthumes*. . . . . 3 fr. 50

Berger-Bit. — *Solution du Problème de la Vie*, donnée par les Esprits. Préface de M. Simonin, suivie du *Credo de la Renaissance morale*. . . . . 2 fr.

J. Bois. — *L'Au-delà et les Forces inconnues*. . . . 3 fr. 50

— *Le Monde invisible*. Avec Lettre-Préface de Sully-Prudhomme. . . . . 3 fr. 50

Bouglé. — *La Création*, d'après un témoin oculaire. — D'où nous venons et où nous allons. — Etats de la matière. — Forces psychiques. — Vies terrestre et sidérale. — Immortalité. 2 fr.

Ant. Bourdin (Mme). — *La Consolée*. . . . . 1 fr. 50

— *Les deux Sœurs*, roman historique. . . . . 3 fr.

— *Les Souvenirs de la folie*. . . . . 3 fr.

— *Entre deux Globes*. . . . . 3 fr.

— *Les Esprits professeurs*. . . . . 2 fr.

— *Pour les Enfants*. . . . . 2 fr.

Campet de Saujon. — *L'Idée, la Vie, la Survivance*. 2 fr.

Crookes (W.). — *Force psychique*. Recherches sur les phénomènes du Spiritualisme, avec figures. . . . . 3 fr. 50

Léon **Denis.** — *Après la Mort*. Exposé de la Philosophie des esprits, ses bases scientifiques et expérimentales, ses conséquences morales . . . . . 2 fr. 50

— *Christianisme et Spiritisme*. . . . . 2 fr. 50

— *Dans l'Invisible*. Spiritisme et médiumnité. . . . 2 fr. 50

Erny. — *Le Psychisme expérimental*. Etude des Phénomènes psychiques. . . . . 3 fr. 50

E. Feytaud. — *Le Spiritisme devant la Conscience*. 2 fr. 50

C. Flammarion. — *L'Inconnu et les Problèmes psychiques*. . . . . 3 fr. 50

J. Finot. — *La Photographie transcendentale*. Esprits graves, Esprits trompeurs, avec fig. . . . . 1 fr.

Fugairon. — *Essai sur les Phénomènes électriques des Etres vivants*. Explication scientifique des Phénomènes spirites . . . . . 2 fr. 50

* **L. Gardy.** — *Cherchons*. Réponse aux Conférences de M. le professeur E. Yung sur le *Spiritisme*. . . . . 2 fr.

*— *Le Médium D. D. Home*. Sa Vie et son Caractère, d'après des documents authentiques. . . . . 1 fr.

P. Grendel. — *Esprit ancien, Esprit nouveau*. . . 1 fr. 25

* **Gurney, Myers et Podmore.** — *Les Hallucinations télépathiques*, traduit de l'anglais par Marillier, avec préface de Ch. Richet. . . . . 7 fr. 50

Home (D. D.). — *Les Lumières et les Ombres du Spiritualisme* . . . . . 3 fr.

Jacolliot. — *Le Spiritisme dans le monde*. . . . 3 fr. 50

H. Lacroix. — *Mes expériences avec les Esprits*, avec 14 Portraits . . . . . 3 fr.

Max Théon. — *La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec*. Etude critique du Spiritisme. . . . . 50 c.

— *Spiritisme Expérimental*. — Médiums, Obsession, Evocation. . . . . 50 c.

De Noeggerath. — *La Survie*, sa réalité, sa manifestation, sa philosophie. Echos de l'Au-Delà. . . . . 3 fr.

J. de Riols. — *Spiritisme et Tables tournantes* avec 2 fig. 1 fr.

Sage. — *La Zone-Frontière* entre l'Autre monde lui-ci. 3

— *Madame Piper* et la Société anglo-américaine p recherches psychiques. 5

A. Simonin. — *Dialogues entre de grands Esprits vivant*. . . . . .

Stainton Moses (Oxon). — *Enseignements spiritu* traduit de l'anglais. . . . . .

Trufy. — *Causeries spirites*. . . . . .

Walter Jochnick. — *Les Questions les plus importa l'humanité*. Esquisse de l'histoire de l'esprit. Rapport Esprits libres et les Esprits incarnés. Le Suicide. 2 ensemble. . . . . .

Van de Naillen. — *Dans le Sanctuaire*. . . . .

— *Dans les Temples de l'Himalaya*. . . . . .

— *Balthasar le Mage*. . . . . .

Ouvrages anonymes

Les Perplexités d'un médium consciencieux. . . .

Prieres et Méditations spirites. . . . . .

OCCULTISME, DIVINATION, THÉOSOPH

(Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phréno

Barlet et Lejay. — *L'Art de demain*. — La Peintu fois et aujourhui. . . . . .

Annie Besant. — *La Mortet l'Au-delà*. Nouv. édit. .

* **E. Bosc.** — *La Chiromancie médicinale*. Suivi d'u sur la Physiognomonie, d'un autre sur les Marques des avec un Avant-propos et une Chiromancie synthétiqu figures. . . . . .

Boué de Villiers. — *Manuel de Magie*, Dogme, T et Symbolisme occulte, L'Invisible, La Mort, La Div Pratiques magiques, Incantation, Envoûtement, etc, etc.

Bourgeat. — *La Magie*. Nouvelle édition. . . . .

Clavel Gracien (Mme). — *Révélations prophétiq* truction. Morale. Initiation, 1902. . . . . .

— *Révélations prophétiques*, 1904. . . . . .

Crépieux. — *Traité pratique de Graphologie*. Et caractère de l'homme, d'après son écriture . . . . .

Decrespe. — *L'éternel féminin* et le Mécani l'amour. . . . . .

— *On peut envoûter*. Lettre au Maître Papus. . . .

— *La Matière des Œuvres magiques*. . . . . .

— *Les Microbes de l'Astral*. Principes de physi culte. . . . . .

* **Desbarolles.** — *Les Révélations complètes*. Suite de tères de la main, avec 500 fig. . . . . .

Dubéchot. — *L'Orientation*. . . . . .

— *L'Arbre de la Science*. . . . . .

* **Eliphas Levi.** — *Dogme et Rituel de la Haute* 2 volumes, avec 13 figures. . . . . .

* — *Histoire de la Magie*. Exposition claire et précise procédés, rites et mystères avec 90 fig. . . . . .

* — *La Clef des grands Mystères*, suivant Hénoch, Abr Hermès Trismégiste et Salomon, avec 22 planches . . .

* — *La Science des Esprits*. Révélation du dogme des Caba esprit occulte des Evangiles, appréciation des doctrines rites. . . . . .

* — *Le Livre des Splendeurs* (Ouv. posthume). . . .

* — *Le Grand Arcane, ou* l'Occultisme dévoilé. . . .

Esslie. — *Le Renouveau d'Isis*. Traduction libre de mand . . . . . .

Digitized by Google

F[illegible] de Champville. — *Le Magisme*. Étude de vul-ation. . . . . 1 fr.

mbart. — *Influence astrale*. Essai d'Astrologie expéri-ale, avec dessins de l'Auteur et Planches hors textes. 3 fr.

lorent Garnier. — *L'Avenir par le Marc de café*. Tableau dessin représentant les aspects du marc de café. . 75 cent.

malhaut. — *Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire*, figures . . . . . 7 fr. 50

urdon de Genouillac. — *La Chiromancie*, ou la Bonne ture expliquée dans la main. . . . . 1 fr.

t. de Guaita. — *La Clef de la Magie noire*, avec fig. 16 fr.

Guiry. — Mlle Couédon est-elle inspirée par Dieu? Ses ères prophéties, avec Portrait. . . . . 75 cent.

. Haatan. — *Traité d'Astrologie judiciaire*. . . 7 fr. 50

Hennebicq. — *De la Vie intérieure*. . . . . 1 fr.

livet-Castelot. — *La Vie et l'Ame de la matière*. Essai ysiologie chimique. Etudes de dynamochimie. . . 3 fr. 50

L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes unitaires. . 1 fr.

urent et P. Nagour. — *L'Occultisme et l'Amour*. 3 fr. 50

Lermina. — *A Brûler*, avec figures. . . . . 1 fr.

La Magiciennes, avec une composition inédite de *J. Le-*. . . . . 3 fr. 50

de Massilie. — *L'Oracle des Fleurs*. Véritable langage fleurs d'après la doctrine hermétique. . . . . 2 fr

Michelet. — *L'Esotérisme dans l'art*. . . . . 1 fr.

ichon. — *Système de Graphologie*. L'art de connaître les mes d'après leur écriture, avec fig. . . . . 3 fr.

Méthode de Graphologie, pour faire suite au *Système*, avec . . . . . 3 fr.

Noriagof. — *Notre-Dame de Lourdes et la Science de culte*, avec un Portrait de Bernadette, 2 planches et figures s le texte. . . . . 1 fr. 50

Papus. — *La Magie et l'Hypnose*. Recueil de Faits et d'Expé-ces justifiant et prouvant les enseignements de l'Occultisme, 8 planches, plusieurs dessins. . . . . 8 fr

La Cabbale. Tradition secrète de l'Occident. Précédée d'une e d'Ad. *Franck* et d'une étude par *Saint-Yves d'Alveydre*. dit. augmentée et suivie de la réimpression partielle d'un traité alistique du *chev. Drach.*, avec fig. et tableaux. . . . 8 fr.

— *Martines de Pasqually*. Sa vie, ses pratiques magiques, œuvre, ses disciples. Suivi du catéchisme des élus Coens, rès des documents inédits. . . . . 4 fr.

Traité élémentaire de Science occulte, mettant chacun à e de comprendre et d'appliquer les Théories et les Symboles loyés par les anciens, par les alchimistes, les astrologues, abbalistes. 7e édit. refondue et considérablement augmentée, de nombreux Portraits, Tableaux et Figures . . . . 7 fr.

La Science des Mages et ses Applications théoriques et ques, avec figures schématiques, 2e édition . . . 1 fr. 50

L'Occulte, à l'Exposition de 1900. Etude sur les Aïssa-, avec 6 photogravures. . . . . 1 fr.

Peut-on Envoûter? avec une figure. . . . . 1 fr.

Qu'est-ce que l'Occultisme?. . . . . 1 fr.

Le Diable et l'Occultisme. Réponse aux publications sata-s. . . . . 1 fr.

L'Ame humaine avant la Naissance et après la Mort. itution de l'Homme et de l'Univers, clef des Evangiles, imi-évangélique, avec 4 fig. et des tables explicatives. 1 fr. 50

Almanach de la Chance, pour 1905 . . . . . 1 fr.

Comment on lit dans la main. Premiers éléments de mancie, avec 62 figures. . . . . 3 fr. 50

Les Arts Divinatoires. . . . . 1 fr.

Catholicisme, Satanisme et Occultisme. . . . . 50 cent.

Comment est constitué l'Être humain. Le Corps, l'Astral, it et leurs correspondances, etc. . . . . 25 cent.

neg. — *Méthode de clairvoyance psychométrique*. 1 fr. 50

ytoff. — *La Magie*. — Les Lois occultes, la Théosophie, ation, Le Magnétisme, le Spiritisme, etc. . . . 3 fr. 50

A. de Pouvourville. — L'Esprit des Races jaunes. *L'Opium*. Sa pratique. . . . . 1 fr.

J. de Riols. — *Astrologie*, ou Art de tirer un horoscope, avec figures. . . . . 1 fr.

— *La Graphologie*. — Traité complet de l'Art de connaître les défauts, les qualités, les passions et les caractère des personnes par l'écriture. . . . . 1 fr.

— *Traité de Phrénologie*, ou Art de découvrir, par les protubérances du crâne, les qualités, défauts, vices aptitudes, etc., des personnes, avec figures. . . . . 1 fr.

— *La Cartomancie*, avec figures . . . . . 1 fr.

Paul de Régla (Dr Desjardin). — *Jésus de Nazareth* au point de vue historique, scientifique et social, avec une jolie figure de Jésus. . . . . 7 fr.

Santini. — *L'Art de la Divination*. . . . . 2 fr.

Sédir. — *Les Miroirs magiques*. Divination et Clairvoyance, Evocations, Consécrations, etc. . . . . 1 fr. 50

Stella. — *Sciences occultes*. (Graphologie, Chiromancie, Astrologie, Talismans). . . . . 3 fr

Ely Star. — *L'Art de voir l'Avenir par l'Astrologie*. . 1 fr.

Suire. — *Tableau phrénologique*, en vers. . . . . 1 fr.

Porte du Trait. — *Le Mal métaphysique*. . . . . 3 fr. 50

S. de Riols. — *Les Parfums magiques*. . . . . 3 fr.

De Rochetal. — *Drumont jugé par son écriture*. 1 fr. 50

— *Les derniers Papes jugés par leur Écriture*. . 1 fr. »

— *Une Voix dans le Désert*. Révolution de 1901-02. Anéantissement de l'Angleterre. *Visions*. . . . . 2 fr. »

Saint-Martin. — *Tableau naturel* des rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers, avec préface de *Papus* 8 fr.

Sédir. — *Lettres magiques*. . . . . 1 fr. 50

— *Le Bienheureux Jacob Bohœme*, le cordonnier philosophe. Révélation véridique de sa Vie et de sa Mort, de ses Œuvres et de ses Doctrines, suivi d'un Vocabulaire de la Terminologie, 2e édit. . . . . 1 fr.

— *Eléments d'Hébreu*. Cours de 1re année, professé à l'Ecole libre des Sciences hermétiques. . . . . 1 fr.

— *Les Incantations*. Le Logos humain, la Voix de Brahma, les Sons et la Lumière astrale. Comment on devient Enchanteur. . . . . 3 fr. 50

— *Les Plantes magiques*. Botanique occulte. Vertus des simples. Médecine hermétique. Philtres, Onguents, Breuvages magnétiques, etc. . . . . 2 fr

Sinnett. — *Le Monde occulte*. Nouvelle édition. . . 3 fr. 50

J. Vicère. — *Le Prophète de l'Apocalypse*. Annonce du deuxième Avènement social du Christ en Esprit dans l'intelligence des peuples . . . . . 1 fr. 50.

Vitoux. — *Les Coulisses de l'Au-delà*. . . . . 3 fr. 50

Ouvrages anonymes

Au Pays des Esprits, ou Roman vécu des Mystères de l'Occultisme, avec Préface de *Papus*. . . . . 5 fr.

Abrégé de Chiromancie et de chirognomonie appliquée avec figures, d'après la méthode de Desbarolles . . . . . 2 fr. 50

SECRETS OCCULTES

. Barcus. — *Le Secret des Secrets*. Contenant des remèdes naturels et efficaces pour conjurer et guérir toutes les Maladies des Bêtes domestiques à quatre pattes, et diverses recettes pour les éduquer. . . . . 3 fr.

Eliphas Lévi. — *Clefs majeures et Clavicules de Salomon*, avec 100 dessins. . . . . 20 fr.

L'Abbé Julio. — *Secrets merveilleux* pour la guérison de toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et 22 Figures coloriées. Reliure souple. . . . . 12 fr.

Digitized by Google

— *Prières merveilleuses* pour la guérison de toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et des Fig. coloriées. Reliure toile. . . . . 3 fr. 50

Précieux ouvrages qui permettent aux *croyants* d'obtenir des guérisons inespérées. Le second est un abrégé du premier.

* **Legran.** — *Vrais Secrets de la Magie noire.* Traité expérimental et pratique des Sciences occultes, avec figures (1er vol., 5 fr.; 2e vol. Applications, 5 fr.) . . . . . 10 fr.

Ouvrages anonymes

* *Le Dragon noir*, ou les Forces infernales soumises à l'homme avec figures, cartonné. . . . . 20 fr.

* *La Vénus magique*, contenant les théories secrètes et les Pratiques de la Science des sexes, relié. . . . . 20 fr.

DIVERS

(Littérature, Hygiène, Médecine, Philosophie)

M. Duval. — *Précis d'Anatomie à l'usage des artistes*, avec figures, relié. . . . . 5 fr

Fau. — *Anatomie artistique du corps humain*, avec figures et planches hors texte. . . . . 6 fr.

Ch. Grandmougin. — *Medjour*. . . . . 1 fr.

Guéneau. — *Etudes scientifiques sur la Terre. Evolution de la Vie à sa surface.* Son passé, son présent, son avenir, par Em. Vauchez (Abrégé par). . . . . 1 fr.

Hélion. — *Sociologie absolue.* Les Principes, les Lois, les Faits, la Politique et l'Autorité. . . . . 3 fr.

L'abbé **Julio.**—*Place au travailleur.* Etudes sociales. 3 fr. 50

— *Gorin et Cie*, Société d'exploiteurs (par B. Gogo). . 3 fr.

— *Passibonqueça*, Histoire véridique et peu surprenante d'un curé de Paris. . . . . 2 fr

— *Un Forçat du bagne clérical*. . . . . 2 fr.

— *L'Archevêque de Paris et les Dames de Carreau*. . 1 fr.

— *Biographie de Jean Sempé et de l'abbé Julio*, avec 2 Portraits. . . . . 3 fr. 50

Labonne (Dr H.). — *Formulaire pratique des Parfums et des Fards*. . . . . 4 fr.

J. B. Lecomte. — *Études et Recherches sur les Phénomènes biologiques* et sur leurs conséquences philosophiques. . . 1 fr.

Madeuf (Dr). — *La Santé pour tous*, ou la Médecine naturelle normale (médecine par les simples), avec figures et 2 planches oriées hors texte. . . . . 3 fr.

H. Malacarne. — *Le Livre d'or de la Chevelure* (Recettes et conseils pratiques pour l'entretien des cheveux et la guérison des maladies du cuir chevelu). . . . . 1 fr. 25

Péladan. — *Comment on devient Fée*, avec un portrait du Sar en héliogravure. . . . . 7 fr. 50

— *Comment on devient Artiste*, avec un portrait inédit du Sar. . . . . 7 fr. 50

— *L'Art idéaliste et mystique.* Doctrine de l'Ordre et du Salon de la Rose-Croix. . . . . 3 fr

— *Théâtre complet de Wagner.* Les 11 opéras par scène, avec notes biographiques et critiques . . . . . 3 fr.

— *Babylone*, tragédie. . . . . 8 fr.

Rabaud (Dr).— *Anatomie élémentaire du Corps humain*, avec 60 figures, dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés, cartonné. . . . . 9 fr.

Dr Ripault. — *La Science éclectique* (physique, médecine et cosmos). . . . . 1 fr.

F. Schifmacher. — *Un seul Dieu en trois personnes.* Analyse de l'idée de Dieu. . . . . 2 fr.

A. Simonin. — *Traité de Psychologie.* Phénomènes de la pensée et Facultés de l'âme. . . . . 3 fr.

— *Synthèse scientifique et philosophique*. . . . . 3 fr.

— *Histoire de la Psychologie.* Les trois grandes crises morales de l'humanité. Examen critique des doctrines du Matérialisme, avec Portrait de l'Auteur et Biographie, par *F. de Champville*. 5 fr,

Emmanuel Vauchez. — *La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface. Son Passé, son Présent, son Avenir. 2 gros vol. illustrés de 66 figures et un tableau en couleurs. . . . . 15 fr

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques des spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résumé ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs pour ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

(Dr) **Vindevogel.** — Trilogie médicale.

1re partie. — *Histoire de la Médecine* . . . . . 3 fr

2e — — *La Matière médicale définie*. . . . . 3 fr

Collection des « Comment on défend »

BIBLIOTHÈQUE ILLUSTRÉE A 1 FR. LE VOLUME

Publiée sous la Direction du Dr Labonne

Licencié ès-sciences, Anc. interne, Officier de l'Instruction publique

La collection des *Comment on défend »*, universellement connue et appréciée, comprend 70 petits volumes in-16, sur presque autant de sujets différents, généralement des Maladies à prévenir ou à guérir.

Rédigées dans un style simple et à la portée de toutes les intelligences, ces Etudes peuvent rendre de grands services en vulgarisant la médecine usuelle. Avec elles, on pare à tout, on sait *ce qu'il faut faire* dans tel ou tel cas, et aussi *ce qu'il ne faut pas faire*. Voici comment M. le docteur Laborde, de l'Académie de médecine, apprécie cette collection :

« Une série de monographies destinées à apprendre à mener le bon combat contre les maladies ou les incommodités auxquelles nous payons tous un plus ou moins fort tribut.

Dans ces brochures de vulgarisation destinées à être mises entre les mains de tous, on a su éviter l'écueil dans lequel tombent trop souvent les livres de médecine qui prétendent s'adresser à la masse ; celui-ci fait plus de mal que de bien à ceux qui les liront ; c'est un éloge qu'on ne peut faire à tous. Ecrits avec clarté dans un style simple, sans gros mots scientifiques, ces petits volumes apprennent à chacun ce que tout le monde doit connaître, ce sont des *Guides pour la conservation de la Santé ;* en un mot, ce sont des préceptes d'hygiène et d'excellente hygiène. » *(Trib. Médicale.)*

Quelques volumes épuisés sont en réimpression. Voici la liste de ceux qui sont disponibles.

Comment on se défend contre l' **Albuminurie**, par le Dr Monin.

Comment on se défend contre l' **Alcoolisme**, par le Dr Fouveau Courmelles.

Comment on défend sa **Basse-cour.** La lutte contre les Maladies des volailles et des oiseaux, par A. Eloire.

Comment on défend son **Bétail.** Moyen de prévenir et de combattre la Fièvre aphteuse (Cocotte), par Fabius de Champville.

Comment on défend sa **Bouche.** La lutte pour la conservation des dents, par le Dr Henry Labonne.

Comment on défend ses **Cheveux.** La lutte contre la Calvitie, contre la Canitie, par le Dr Henry Labonne.

Comment on se défend des Maladies du **Cœur.** La lutte pour la Vie, par le Dr Labonne ; 3e édit., avec 3 Figures.

Comment on défend sa **Colonne vertébrale**, par le Dr Chipault.

Comment on se défend de la **Constipation**, par le Dr Dheur.

Conseils du **Dentiste**, par le Dr G. Bertrand.

Comment on défend ses **Dents**, par le Dr A. Lombard.

Comment on se défend contre le **Diabète**, par le Dr Monin.

Comment on se défend contre la **Douleur.** La lutte victorieuse contre la souffrance, par le Dr Henry Labonne.

Comment on défend ses droits à la **Chasse.** Législature et jurisprudence du Chasseur, 2 volumes, par P. d'Enjoy

Comment on défend ses **Droits à la Pêche**, par P. d'Enjoy.

Comment on se défend contre l' **Eczéma**, par le Dr Monin.

Comment on défend ses **Enfants au Village**, par le Dr A. Barré

Comment on défend ses **Enfants.** La lutte contre leurs maladies, par le Dr Petit.

Comment on défend ses **Elèves** *contre les maladies scolaires épidémiques*, par le Dr Mora.

Comment on défend son **Epiderme.** La lutte pour le bon fonctionnement de la peau, par le Dr Faivre.

Comment on se défend contre les **Fièvres éruptives.** La Lutte contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole, par le Dr Labonne.

Digitized by Google

Comment on se défend contre la **Folie**. La Lutte pour la Raison. Par le Dr Foveau de Courmelles.

Comment on défend les **Garçons et les Filles** *contre les Accidents de la Puberté*, par le Dr Labonne.

Comment on défend sa **Gorge**. La Lutte contre les angines, par le Dr Faivre.

*Comment on se défend de l'***Influenza**. La Lutte contre la Grippe e le Rhume de cerveau, par le Dr Henry Labonne.

*Comment on se défend cantre l'***Insomnie**, par le Dr Dheur.

Comment on défend sa **Jeunesse**, par le Dr Scheffler

Comment on défend son **Larynx**. La lutte pour le bon fonctionnement de la Voix et du Chant, par le Dr Faivre.

Comment on défend ses **Mains**. La Lutte pour les avoir belles, par le Dr A. Baratier.

Comment on se défend des **Maladies coloniales**, par le Dr Crespin.

Comment on se défend des **Maladies nerveuses**. La Lutte contre la Neurasthénie et les Névroses, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre les **Maladies d'Estomac**, par le Dr Aud'hui.

Comment on se défend des **Maladies du Foie**. Lutte contre l'ictère, la Colique hépatique et les Cirrhoses, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre les **Maladies de la Matrice**. La lutte contre les Métrites, par le Dr Monin.

Comment on se défend des **Maladies de la Peau**, par le Dr Monnet.

Comment on se défend contre les **Maladies du Sang**. Lutte contre l'Anémie et les Pâles couleurs, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre les **Maladies sexuelles** *et contagieuses*, par le Dr Lénard.

Comment on se défend les contre les accidents de la **Menstruation**, et du **Retour d'âge**, par le Dr Baratier.

Comment on défend les **Mères**. La Lutte contre les Accidents de la Maternité, par le Dr Petit.

Comment on se défend de la **Migraine** *et du* **Mal de Tête**, par le Dr Dheur.

Comment on se défend contre a **Myopie**, par le Dr de Micas.

Comment on se défend contre la **Neurasthénie**, par le Dr Foveau de Courmelles.

Comment on défend son **Nez**. La Lutte contre les Rougeurs, l'Ozène et autres Infirmités, par le Dr Bonnet.

*Comment on se défend contre l'***Obésité**, par le Dr Dheur.

Comment on défend ses **Organes Intimes**, par le Dr Mora.

Comment on défend les **Ouvriers** *contre les Eclats et les Poussières de l'Atelier*, par Mamy, ingénieur.

Comment on défend ses **Pieds**, par le Dr Baratier.

Comment on défend ses **Poumons**. La Lutte contre les maladies de poitrine, par le Dr Labonne.

Comment on se défend des Maladies du **Rein**. La Lutte contre le Sucre et l'Albumine, par le Dr Labonne.

Comment on se défend du **Rhumatisme**. La Lutte contre les Douleurs et l'Arthritisme, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre le **Rhume** *et les* **Bronchites**, par le Dr H. Grasset.

Comment on défend son **Rucher**. La Lutte contre les Maladies et les ennemis des Abeilles, par A. Larbalétrier.

Comment on défend sa **Santé par l'Hygiène**, 2 volumes : 1. *Aliments ;* 2. *Boissons*, par le Dr A. Baratier.

Comment on défend sa **Santé par l'Homœopathie**, par le Dr Ch. Clervoy.

Comment on défend sa **Santé par les Eaux minérales**, par le Dr Grasset.

Comment on se défend contre la **Tuberculose**. Avec l'exposé d'un nouveau traitement des maladies respiratoires, par le Dr H. Mendel.

Comment on se défend des **Tuberculoses cutanées**. La Guérison des Glandes, Lupus, Chéloïdes.

Comment on se défend des **Vers intestinaux**, par le Dr Girod.

Comment on défend sa **Vessie**, par le Dr A. Baratier.

Comment on défend la **Vie humaine**. La lutte contre les Accidents, par le Dr Baudoin.

Comment on se défend de la **Vieillesse**, par le Dr Barnay.

Comment on défend son **Vignoble**, par Fabius de Champville.

Comment on défend son **Vin** *des Maladies*, par Lièvre.

Comment on défend sa **Virilité**. La Lutte contre l'Anaphrodisie et l'Impuissance, par le Dr Monin.

Comment on défend son **Visage**. La Lutte pour la Beauté, par le Dr Déjason.

Comment on défend ses **Yeux**, avec 3 figures, par le Dr Péchin.

OUVRAGES EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Allan-Kardec.—*El Libro de los espiritus*. . . . . 3 fr.
— *El Libro de los médiums*. . . . . 3 fr.
— *El Evangelio según el espiritismo*. . . . . 3 fr.
— *Qué es el espiritismo*. . . . . 1 fr.
— *Las Penas futuras segun el Espiritismo*. . . . 15 cent.

Dr Bercero (Ian). — *El Cancer y la Electro Homeopatia* del conde *César Mattei*. . . . . 75 cent.
— *Dios en el atomo*. (Théosophie). . . . . 2 fr.

H Durville. — *Applicacion del Iman (Magnetismo mineral) al tratamiento de las enfer medades, con figuras*. Trad. par Garcia. . . . . 30 cent.
— *Applicazione della calamita nella cure delle malattie*. Cen 14 fig. nel texto, tradotto dalla quinta Edizione francese, dal G. Pons. . . . . 30 cent.
— *Anwendung der Heilmagneten bei der Behandlung von Krankheten*. Freie Uebersetun gaus dem Franzosischen des Gleichnamigen. . . . . 30 cent.
— *Processo magnetico*. . . . . 30 cent.
— *Procedimientos magneticos*, trad. par E. Garcia. 25 cent.
— *Procedimientos magneticos*. Version espaola, par J. Nicolau. . . . . 25 cent.
— *Leyes fisicas des magnetismo*, trad. par Ed. Garcia 25 cent.

Dr Encausse (Papus). — *Ensayo de Fisiologia sintetica*, con 35 Dibujos esquematicos, traduit du français par le docteur *Bercero*. . . . . 2 fr. 50

Th. Gauthier — *Espiritista* . . . . . 1 fr.

Lucie Grange. — *Manual de Espiritismo*, trad. du français, par le docteur *Girgois*. . . . . 30 cent.

Mendoza. — *La Vida y la muert* . . . . . 20 cent.
— *Destellos del infinito*, 2 volumes. . . . . 4 fr.
— *Lecciones para ninos espiritista*. . . . . 50 cent.

Metzger. — *Espiritismo et hipnotismo*. . . . . 25 cent.

Moutinho. — *Introduccao ao estudo dos phenomenos ditos hipnoticos*. . . . . 1 fr. 75

Dr Otero Acevedo.— *Los Espiritus*. . . . . 2 fr. 50
— *Lombroso y et Espiritismo*. . . . . 1 fr. 50
— *Fakirismo y Ciencia*. . . . . 50 cent.

Pallol. — *Condensacion del Espiritismo*. . . . . 50 cent.

A. Péron. — *La Formula del Espiritismo*. . . . 50 cent.

Pol.—*Evidencia de la Réincarnacion*. . . . . 50 cent.

Scheibler. — *Das Heilsystem der Zukunft*. Begründet in der Oscillations-Theorie . . . . . 65 cent

---

LE JOURNAL DU MAGNÉTISME

du Massage et de la Psychologie, fondé en 1845, par le baron du Potet, paraît tous les trois mois en un fascicule de 64 pages, sous la direction de M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris 4e.

Chaque numéro contient le Portrait, avec Notes biographiques d'une célébrité magnétique; un *Conseil pratique* permettant à tous ceux dont la santé est équilibrée, d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage au traitement d'une ou plusieurs maladies; des *Travaux originaux* sur le Magnétisme, le Massage, la Psychologie et les Sciences dites occultes, des *Cures magnétiques*; les *Comptes-rendus* de la *Société magnétique de France*, dont il est l'organe; le Programme et l'Indication des Cours de *l'École pratique de Massage et de Magnétisme*; des notes sur l'*Hygiène* et la *Médecine usuelle*; des *Informations*; une *Revue des Livres nouveaux* et le Catalogue de la *Librairie du Magnétisme*.

Ayant toujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 30 volumes, qui est le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8) furent publiés par le baron du Potet, de 1845 à 1861 ; les volumes suivants (de 300 à 500 pages, grand in-8°, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chacun des 24 premiers volumes de la collection . . . 15 fr.
Les volumes suivants, non reliés 10 fr. — Reliés 12 fr.
Prix de l'abonnement annuel pour toute l'Union postale. . . 4 fr
Prix du numéro : 1 fr. — Annonces, *la ligne* : 3 fr.

Prime. — *Le Journal du Magnétisme* est donné pour 2 fr. au lieu de 4 aux Elèves de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, aux Malades de la Clinique, aux acheteurs de Livres ou d'Aimants; il est servi gratuitement aux abonnés de l'*Initiation* qui en font la demande, à la condition de s'abonner directement à la *Librairie du Magnétisme*.

LA REVUE GRAPHOLOGIQUE

Paraît tous les mois, sous la direction de M. A. de Rochetal.
Abonnement : France, 6 francs par an; Union postale, *7 francs*;
Le numéro : 50 centimes

Digitized by Google

L'INITIATION, *Revue philosophique des Hautes Études*, fondée en 1888, paraît tous les mois sous la direction de PAPUS, en un fascicule de 96 pages.

Abonnement pour la France, ... 10 fr. par an
— pour l'Union postale, . . 12 fr. —
Prix de chaque numéro antérieurement à 1895. . . *2 fr.*
— — *depuis 1895* . *1 fr.*
(Quelques numéros des premières années sont épuisés.

INSTITUT MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondé en 1878, par M. Hector Durville, son directeur actuel, l'*Institut magnétique de France* grandit d'année en année. La pratique expérimentale, et ce que les américains appellent le *Magnétisme personnel*, sont enseignées méthodiquement dans des cours réguliers. L'enseignement peut même se faire par corespondance. (*V. les Instructions relatives à l'Enseignement*).

Avec le *Journal du Magnétisme* les services suivants complètent et facilitent l'Enseignement, la pratique et la vulgarisation du Magnétisme :

ECOLE PRATIQUE DE MASSAGE & DE MAGNÉTISME

Fondée en 1893 et autorisée le 26 mars 1895, l'*Ecole* est dirigée par MM. H. DURVILLE et les docteurs ENCAUSSE (PAPUS), MOUTIN et RIDET. Elle enseigne la pratique du Massage et du Magnétisme, et fait que, dans la famille, on puisse presque toujours se guérir, sans avoir recours au médecin ; elle forme des praticiens instruits et dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins.

L'Enseignement comprend l'Anatomie, la Physiologie, l'Histoire, la Physique magnétique, les Théories et Procédés, la Pathologie, la Thérapeutique, et les différentes formes du Massage pratique : d'abord le Massage hygiénique, puis le Massage médical, le Massage orthopédique, et enfin, le Massage magnétique. (*V. le Programme des Cours et les conditions d'inscription*).

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée en 1887, pour étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et on vulgariser la pratique. Son président est M. le docteur ENCAUSSE (PAPUS); son secrétaire général, M. H. DURVILLE. (*V. les Statuts*).

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

Elle édite tous les bons ouvrages traitant du Magnétisme, Hypnotisme, Sciences occultes et Médecine usuelle ; accepte en dépôt, tous ouvrages traitant de ces matières, se charge de l'impression pour le compte des auteurs, fait la commission et expédie tous ouvrages de librairie.

Tous ses envois sont faits franco, contre timbres français, mandat-poste, chèque ou lettre de change, à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e arrond., soit par la poste, soit en colis postal. En ajoutant 10 cent. pour la France, 25 cent. pour l'étranger, tous les envois sont *assurs* ou *recommands*.

Prime

A titre de *Prime*, le *Journal du Maynétisme* est envoyé pendant un an, moyennant 2 fr. au lieu de 4, aux acheteurs de la *Librairie du Magnétisme*. Il est offert *gratuitement* pour tout achat s'élevant à un minimum de 25 francs.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME & des Sciences Occultes

Bibliothèque roulante. — Prêt à domicile

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile ; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature ; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 7.000 volumes sur le Magnétisme et sur les branches du savoir humain qui s'y rattachent ; 2° de la collection de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ; 3° de plus de 800.000 Gravures, Portraits, Autographes, Articles de journaux, Notes sur les hommes et les choses, Médailles et Objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Demander le Catalogue qui est envoyé contre 20 centimes.

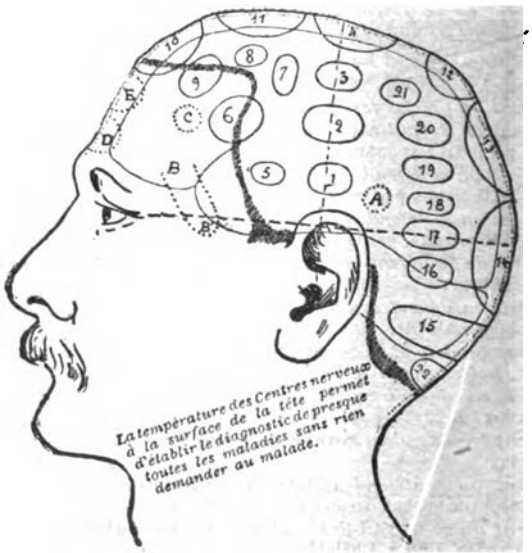
TRAITEMENT DES MALADIES

Par les *Aimants vitalisés* du Professeur H. DURVILLE

Les Aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. Dans le plus grand nombre des cas, les douleurs cessent ou diminuent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins violents, moins fréquents, et la guérison se fait souvent sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes. (*V. l'ouvrage : Pour combattre les Maladies par l'Application de l'Aimant*, par H. DURVILLE 13e édit., avec 10 Portraits et 14 figures. Prix : 1 fr.)

TÊTE-BUSTE ARTISTIQUE EN PLATRE

Prix du Buste. Revêtu d'une couche d'huile de lin bouillante et d'un vernis spécial permettant de le laver. . . . . **20 fr.**



Centres moteurs et sensitifs

1. Centre du bras. — **2**. Centre de la jambe. — **3**. Centre de la rate. **4**. Centre cérébro-spinal. — **5**. Centre de l'ouïe. — **6** Centre moteur de la tête, de la langue et du cou. — Langage articulé. — **7**. Cœur. — **8**. Seins. — **9**. Poumons. — **10**. Foie. — **11**. Impression, croyance. — **12**. Nez. — **13**. Estomac. — **14**. Centre génital. — **15**. Coordination des mouvements, tact. — **16**. Larynx. — **17**. Centre des dents. — **18**. Centre sensitif de l'oreille. — **19**. Reins, organes génito-urinaires. — **20**. Vue et mouvement des yeux. — **21**. Intestin. — **22**. Respiration.

Facultés morales et intellectuelles

A. Douceur à gauche, colère à droite. — **B**. Formes de la mémoire. — **B'** à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes ; rend sombre et rêveur, mélancolie, mécontentement. — **C**. Gaîté à gauche, Tristesse à droite. — **D**. Attention. — **E**. Volonté.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. Imp. A. ...

Digitized by Google